PETER DUCKE et les terreurs de la R. D. A.

PAGES 20-21

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1539 ● 30e ANNEE ● 7 OCTOBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

A LEIPZIG CŒUR BATTANT

JEAN-MARC GUILLOU, L'HOMME DE BASE POUR L'OPERATION « R.D.A. »

NICE

UN POUR TOUS TOUS POUR UN !

FRANCE FOOTBALL

N° 1539

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 30 septembre 1975 a été tiré à 207.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'ossature de Nice et l'esprit de St-Etienne

PAUVRE bilan, en vérité, que celui des clubs français dans le premier tour des Coupes européennes. Et qui devrait nous laisser sans illusion en ce qui concerne le Championnat d'Europe des Nations, si l'équipe de France était condamnée à suivre cet exemple.

Alors, d'où vient que nous conservons l'espoir d'une bonne performance à Leipzig face à la R.D.A., puis, au Parc, devant la Belgique ?

C'est ce qu'il nous faut examiner ici, cette semaine.

NE nous arrêtons pas longtemps, à propos des résultats de nos clubs, sur ceux de Saint-Etienne et de Lens.

Les champions de France, quoique affaiblis par rapport à la saison dernière, ont rempli leur contrat face au représentant du Danemark.

L'A.S.S.E. — l'a-t-on remarqué — figure même parmi les seules sept équipes de la C1 qui aient gagné sur terrain adverse.

On peut, semble-t-il, depuis quelques années, classer les équipes européennes en quatre catégories : très fortes, fortes, moyennes, faibles. Le football danois entre clairement dans la catégorie n° 3, c'est-à-dire qu'il n'est pas négligeable, ainsi que l'a démontré son champion, Vejle, il y a deux saisons, contre Nantes.

La manière dont les « Verts » ont dominé le K.B. Copenhague souligne ce qu'il y a de rassurant dans leur stabilité, leur goût du travail bien fait et leur ambition toujours renouvelée.

Mais ce résultat ne doit pas masquer leur « malaise » actuel, né surtout des ennuis de Jean-Michel Larqué. Pourtant la supériorité de Saint-Etienne consistait, la saison dernière, à savoir, par son envergure collective, se passer de n'importe lequel de ses joueurs, s'appelât-il Larqué. Laissons donc les Stéphanois rechercher leur complet équilibre, en espérant qu'ils le retrouveront avant le 22 octobre, date de leur premier affrontement avec les Ecossais des Glasgow Rangers.

Quant aux Lensois, ils ont eu la chance considérable de pouvoir passer sans risque le premier tour, leur adversaire de Home Farm se situant dans la 4e et dernière catégorie européenne. Leur prochain rival, A.D.O. La Haye, fait partie de la seconde. Et il sera intéressant de voir comment se comportera l'équipe nordiste dans cette épreuve de vérité.

EN attendant, les deux seuls tests importants qu'effectuait notre football en ce premier tour ont nettement tourné à notre désavantage. Bruges et Iéna, que le sort avait opposés à Lyon et à Marseille, constituaient des obstacles parfaits pour juger de la valeur des deux équipes françaises et, du même coup, de la progression de notre football d'élite. Les clubs belges et est-allemands figurent — sauf lorsque l'un d'eux, par éclair, s'élève au rang n° 1 — dans la 2e catégorie européenne.

La manière dont l'O.M. et l'O.L. sont tombés indique, de toute évidence, que ces deux équipes françaises ne sont pas encore parvenues à ce niveau.

Marseille, à Iéna, a subi la loi d'une équipe plus mûre, plus solide, plus lucide. Et le match retour n'a plus signifié grand-chose, si large était le fossé creusé à l'aller.

Quant à Lyon, s'il s'est admirablement battu sur son terrain après le handicap terrible qu'il consentit dans les dix premières minutes, il a échoué totalement à « l'Olympia stadion » de Bruges, par timidité, par inefficacité, et par fébrilité. On dirait que Lyonnais et Marseillais ont sombré, dans des duels significatifs, par défaut de caractère et de cohérence plus que par absence de moyens techniques.

Chiesa, Mariot, Mihajlovic, Domenech, Jodar d'un côté, Trésor, Bracci, Bereta, Emon, Yazalde de l'autre n'ont certainement rien à envier techniquement aux meilleurs éléments de Bruges ou de Iéna.

Mais il manque encore à nos joueurs rassemblés en équipe une dimension, une envergure, un équilibre, capables de les porter, au jour J, au sommet de leur rendement. Et l'on dirait que cette carence est psychologique, mais je crois qu'elle est en grande partie physique. Car tout se tient. Il faut, pour rester debout dans les âpres batailles internationales, une confiance, un courage, une force que le plupart de nos footballeurs n'ont pas.

UN cas précis illustre bien cette thèse : celui de Serge Chiesa.

Déjà, au cours du match aller Lyon-Bruges, alors que son équipe attaquait à tout va, Chiesa, pourtant libre de ses mouvements, avait semblé asphyxié par l'intensité du jeu. Mais, au retour, ce fut bien pire. Marqué impitoyablement, et même férocement, par l'insupportable Denaeghel, le petit Serge ne jeta que quelques éclairs vite éteints, ne parvenant jamais à se dépêtrer d'une surveillance qui le décourageait. En deux fois quatre-vingt-dix minutes, je crois bien que Chiesa, buteur français n° 1, n'a pas adressé un seul tir au gardien adverse.

Et quand je pense que Kovacs, et demain Hidalgo sont prêts à tout faire pour convaincre le « sauveur » Chiesa de répondre à l'appel de l'équipe de France ! Et que certains réclamaient à cor et à cri sa sélection pour Leipzig !

La vérité profonde de la défection de Chiesa n'est-elle pas, en fin de compte, qu'il sait mieux que personne — se connaissant parfaitement — qu'il n'est pas fait physiquement, pour les grandes luttes internationales ? Et n'a-t-il pas raison contre tous ceux qui veulent le sélectionner à tout prix ? On reverra, n'en doutez pas, Chiesa briller de tous ses feux dans nos compétitions intérieures. Mais qu'est-ce que cela signifiera ?

La vérité est que la plupart de nos footballeurs — bons pour l'hexagone — craquent dès qu'il s'agit de la scène européenne : moralement et physiquement, c'est tout un.

J'évoquais, au retour de Bruges, avec Aimé Jacquet devenu entraîneur à l'O.L., le Saint-Etienne de naguère, sans rival en France, mais dépassé à chaque affrontement international d'envergure. Jacquet se souvenait notamment de ce terrible match contre le Celtic (4-0) où les Verts subirent l'ascendant physiquement écrasant des Ecossais et où un Salif Keita, si habile dans nos jeux intérieurs, se montra inexistant face aux « pépins » de la réalité européenne.

LE pas à franchir est toujours devant nous. Il consiste à savoir « transporter son football » au palier supérieur. Pour l'instant, nos équipes et nos joueurs en sont incapables, sauf ceux de Saint-Etienne. Mais pour combien de temps ?

Le problème est de savoir si l'équipe de France, composée fatalement à partir des clubs, saura affronter la R.D.A. et la Belgique avec l'esprit de Saint-Etienne, basé sur la détermination, l'exigence, la rigueur.

Il est significatif qu'un très grand nombre de joueurs français de premier plan aient préféré renoncer à la bataille de Leipzig plutôt que de s'y casser les reins. Comptons les invalides : Lacombe, Sarramagna, Jodar, et ajoutons-y les semi-valides : Chiesa, Larqué, Bereta. Cela fait bien la moitié de la sélection !

Que nous reste-t-il ?

Une défense heureusement coriace et pleine de santé où domine le noir, avec Adams, Trésor et, si Kovacs l'appelle, Janvion. Heureusement encore que l'apport d'outremer vient enrichir notre football si fragile !

Au milieu du terrain, le trio niçois mériterait, à nos yeux, d'être incorporé en totalité, pour son homogénéité et son euphorie présentes. A condition que Huck et Jouve ne nous lâchent pas, eux aussi.

Enfin, Rocheteau et Emon, accompagnés de Soler ou de Zimako, peuvent troubler l'adversaire s'ils ne tremblent pas et s'ils forment, avec leurs camarades, ce bloc moral et technique sans lequel il n'y a plus de succès possible.

L'ossature niçoise (Baratelli, Adams, Guillou, Huck, Jouve), complétée par ces athlètes footballeurs que sont Domenech ou Janvion, Trésor, Bracci, Rocheteau... Telle sera notre chance, dimanche, si l'esprit de Saint-Etienne habite le tout.

Un succès (qui serait retentissant) ne changerait rien au fond du problème. Mais il prouverait qu'avec notre football il n'est pas question de désespérer.

MICHEL HIDALGO
héritier de Kovacs

La désignation de Michel Hidalgo au poste de directeur des sélections en remplacement de Stefan Kovacs, n'a posé aucun problème. Le résultat du vote du Conseil fédéral a été tenu secret ; mais on assure, en coulisse, que ce ne fut qu'une simple formalité, autrement dit que l'unanimité ne fut pas loin d'être réalisée.

Michel Hidalgo entrera officiellement en fonctions le 1er janvier 1976.

A l'exception de Fontaine qui avait à peine 35 ans en 1967 quand il dirigea l'équipe de France — pendant six mois seulement — Michel Hidalgo qui est né le 22 mars 1933 à Leffrinckoucke (Pas-de-Calais) — il a donc 42 ans — sera donc le plus jeune directeur des sélections qu'ait possédé l'équipe de France.

SA CARRIERE

● Michel Hidalgo est passé pro en 1951 et a abandonné le « métier » en 1966. Il a joué successivement au H.A.C., de 1951 à 1954, à Reims de 1954 à 1957 et à Monaco de 1957 à 1966. Il a été champion de France avec Reims en 1955 et avec Monaco en 1961 et 1963. Il a également gagné la Coupe avec Monaco en 1960 et 1963 (doublé).

Il a été président de l'U.N.F.P., à la suite de Fontaine de 1963 à 1970 et fut membre coopté du Conseil fédéral, en même temps que Raymond Kopa, de 1968 à 1970.

En 1970, il fut nommé à la direction technique de la F.F.F. et fut chargé de la région sud-ouest où sa tâche était triple : travail sur la masse, sur l'élite et mise en place des cadres (des C.T.R.). Il avait un peu un rôle de pionnier. Bien vite on lui confia l'équipe de France puis il devint l'adjoint de Georges Boulogne jusqu'en juin 1973, puis de Stefan Kovacs.

Le 20 août 1974, alors que l'on croyait au départ de Kovacs, il fut — recommandé par ce dernier — nommé sélectionneur intérimaire. Ce fut le plus court intérim jamais vu dans le domaine des sélections : 24 heures ! Puisque le lendemain, Kovacs était autorisé, par les autorités roumaines à poursuivre sa « mission auprès de la F.F.F. ».

L'HOMME

● Michel Hidalgo s'est toujours montré un homme courtois, délicat.

(Jean CORNU)

Jamais il ne heurte l'adversaire de front.

Il est moins froid que Georges Boulogne, moins jovial que Stefan Kovacs.

Il ne rayonne pas comme Albert Batteux et n'a pas, comme lui, l'art de parler.

Mais il est sincère, solide. Il croit à ce qu'il fait. Ses idées sont bien en place. S'il n'a pas une autorité cassante, il possède suffisamment de volonté, de ténacité, de lucidité pour plaider une cause, convaincre, faire aboutir ses idées. Il rappelle volontiers : « Qui a obtenu le contrat à temps pour les joueurs ? La bataille commencée par Fontaine a été dure et longue. Qui l'a gagnée pourtant ? » Michel Hidalgo bien sûr.

Il se méfie des étiquettes. « Une manière de procéder, dit-il, qui évite de réfléchir. On vous catalogue et on n'en démord pas. Certains changeront peut-être d'avis sur moi quand ils m'auront vu à l'œuvre. »

SES CONCEPTIONS

Ayant fait un bout de chemin avec Georges Boulogne, homme organisé qui voulait un football plus sérieux, plus physique, puis un chemin au moins aussi long avec Stefan Kovacs plus exigeant encore mais avec faconde et bonhomie, avec Stefan Kovacs qui avait une grande connaissance du football étranger et n'avait pas son pareil pour analyser la personnalité d'un adversaire, pour mettre en exergue ses points faibles, ceux sur lesquels il fallait insister pour le mettre en difficulté — témoin les conseils donnés à Grava sur le jeu de Erwin Kremers à la veille du match R.F.A.-France de Geselkirchen — Michel Hidalgo a retenu le meilleur des conceptions des deux hommes qu'il aida ou continue à aider.

Pour lui le meilleur football est celui qui a su le mieux allier le côté athlétique, la valeur technique et le sens tactique.

Il ne se réfère pas au « football total ». Il n'y croit pas, du moins pas encore.

Il pense que le football appartient à un petit monde de spécialistes : des défenseurs dont le premier devoir est de défendre et qu'il faut persuader qu'une passe bien faite est souvent meilleure, plus utile qu'une montée d'arrière qui, en définitive, laisse la balle à l'équipe adverse ; des attaquants qui ne doivent pas s'épuiser en un trop lourd travail défensif qui les laisse sans force au moment de la conclusion. Il ne pense pas que tout le monde puisse à la fois attaquer et défendre.

Il est pour la « mode rétro » avec de vrais ailiers et de vrais arrières.

Pour lui Ajax fut un peu un « miroir aux alouettes ».

Il se méfie de la « ligne » en défense et ne la fera pas appliquer. « Pour six matches par an, dit-il, on ne peut pas changer ces automatismes. Pierre Sinibaldi, partisan convaincu de ce système, a mis du temps à créer ces fameux automatismes. En quelques stages, on ne pourrait l'inculquer aux joueurs de la sélection.

« Ma conception fondamentale, dit-il encore : il faut considérer les hommes avant le système. Ce sont les joueurs qui font le football. C'est la classe qui fait la différence ».

A propos des stages, il est pour les stages courts : 4 jours semblent, pour lui, la « bonne distance ». Moins on ne peut rien faire ; plus on ennuie les joueurs et on les prive inutilement de leur vie familiale ».

COMMENT IL EXERCERA SES FONCTIONS

● Il s'inspirera beaucoup des méthodes de Kovacs : prendre le plus de contacts possible avec le football international, entreprendre de fréquentes visites auprès des clubs, se tenir très près des entraîneurs et s'appuyer surtout pour écouter leurs avis, leurs conseils, sur deux entraîneurs jeunes comme lui : Robert Herbin et Georges Peyroche. Mais ces deux hommes ne seront pas ses assistants, ils ne formeront pas un trio avec lui. Ils seront surtout des conseillers.

Il ne bouleversera pas le « club France » que lui laissera Kovacs, mais s'efforcera, lui aussi, de chercher des talents nouveaux afin que le football français continue à progresser.

Il aimerait travailler avec Albert Batteux qu'il considère toujours un peu comme son maître ; mais il entrevoit mal encore comment pourrait s'établir leur collaboration.

LES COULISSES DE LA SUCCESSION

HIDALGO
à l'unanimité

● *On peut révéler maintenant avec précision comment se sont prononcés les entraîneurs des clubs pros au sujet de la succession de Kovacs. Rassemblés le lundi 22 septembre au Groupement, ils avaient tous répondu présent, sauf Herbin, Firoud et Flamion. Ils étaient donc 36 au moment du vote à bulletins secrets que leur proposa Georges Boulogne (31 entraîneurs de clubs plus Kovacs, Boulogne, Guérin, Braun et Robert, les entraîneurs nationaux). Hidalgo lui-même s'était tenu à l'écart des débats.*

Boulogne présenta en quelques mots les « candidats » : Batteux, Leduc, Herrera, Hidalgo, Simonyl. Il dit que sa préférence personnelle allait vers Hidalgo, pour des raisons de continuité et d'âge, mais que chacun restait libre de ses opinions.

Résultat du scrutin : pour Hidalgo : 31 voix, pour Batteux : une, et 4 abstentions.

● *Il est probable que c'est l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, Jean-Antoine Redin, qui a voté pour Albert Batteux. Lui-même l'a déclaré. On sait que Batteux et Redin ont récemment travaillé ensemble au club de Claude de Cuny.*

● *Le président de la F.F.F., Fernand Sastre, a tenu à poursuivre ses « consultations » jusqu'au bout au sujet du nouveau sélectionneur.*

Le lundi 29 septembre, il s'est longuement entretenu à Paris avec l'actuel capitaine de l'équipe de France, Henri Michel, dont il apprécie l'intelligence et le jugement.

Il semble que Michel ait approuvé, lui aussi, le choix de Michel Hidalgo, pour deux raisons essentielles : 1) il est depuis plusieurs années très proche des internationaux qui apprécient son égalité d'humeur et son efficacité ; 2) son âge plaide en sa faveur.

● *Fernand Sastre avait promis à Albert Batteux de le rencontrer peu de jours avant la réunion décisive du Conseil Fédéral, afin de lui faire connaître sa position personnelle dans cette affaire. L'entretien avait été fixé au jeudi 2 octobre.*

Mais Batteux, estimant qu'après la consultation des entraîneurs les jeux étaient faits, préféra renoncer à un voyage inutile. Il adressa, à la place, une lettre au président de la F.F.F. pour fixer, en termes mesurés, sa position. Un nouveau rendez-vous Sastre-Batteux sera pris très prochainement.

● *Si Batteux était venu à Paris, jeudi dernier, Michel Hidalgo s'était promis de le rencontrer, lui aussi.*

Depuis longtemps, Hidalgo veut s'entretenir avec Batteux pour qu'il garde confiance et amitié. Il faillit, le soir du dernier Saint-Etienne-Nice, profiter d'une voiture qui allait à Grenoble pour rendre visite à Batteux.

Il est probable que Batteux sera un des premiers entraîneurs que le nouveau futur sélectionneur ira consulter. Cette semaine même sans doute.

● *La désignation d'Hidalgo s'est faite, samedi, sans histoire. Le matin, le Conseil fédéral et le Conseil d'administration du Groupement réunis abordèrent le problème. Il n'y eut contre le choix d'Hidalgo aucune note discordante. Enfin, le Conseil fédéral eut à se prononcer. Il était au grand complet, exception faite de Jean Tellez, souffrant.* Tous ses membres *consultés un à un désignèrent Hidalgo.* — J. F.

RMC
Radio Monte Carlo
Bernard Spindler son équipe et Max Urbini
Rédacteur en chef de FF

F.F. vous en dit plus

SAINT-ÉTIENNE ET LENS EN ROUTE POUR LES 1/8

ALLER 22 OCTOBRE
RETOUR
5 NOVEMBRE
SAUF CAS
PARTICULIERS

Jardine, un arrière de super classe qui en fera voir de toutes les couleurs à Saint-Etienne.

C1

SAINT-ETIENNE (BK Copenhague 2-0, 3-1)	GLASGOW RANGERS (Bohemians Dublin 4-1, 1-1)
MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-1,6-1)	JUVENTUS (C.S.K.A. Sofia 1-2, 2-0)
DYNAMO KIEV (Olympiakos 2-2, 1-0)	AKRANES REYKJAVIK (Omonia Nicosie 1-2, 4-0)
RUCH CHORZOW (Kuspio Palloseura 5-0, 2-2)	P.S.V. EINDHOVEN (Linfield 2-1, 8-0)
BENFICA (Fenerbahce 7-0, 0-1)	UJPEST (Zürich 4-0, 1-5)
HAJDUK SPLIT (Floriana Malte 5-0, 3-0)	R.W.D. MOLENBEEK (Viking Stavanger 3-2, 1-0)
DERBY (Slovan Bratislava 0-1, 3-0)	REAL MADRID (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1)
MALMOE (Magbebourg 2-1, 1-2 pen.)	BAYERN MUNICH (Jeunesse Esch 5-0, 3-1)

C2

F.C. LA HAYE (Vejle B.K. 2-0, 2-0)	LENS (Home Farm 1-1, 6-0)
ARARAT EREVAN (Anorthosis 9-0, 1-1)	WEST HAM (Lahden Reipas 2-2, 3-0)
ATLETICO MADRID (F.C. Bâle 2-1, 1-1)	EINTRACHT FRANCFORT (Coleraine 5-1, 6-2)
WREXHAM (Djugarden 2-1, 1-1)	STAL RZESZOW (Skeid Oslo 4-1, 4-0)
FIORENTINA (Besiktas 3-0, 3-0)	SACHSENRING ZWICKAU (Panathinaikos 0-0, 2-0)
BOAVISTA (Spartak Trnava 0-0, 3-0)	CELTIC GLASGOW (Valur Reykjavik 2-0, 7-0)
HALADAS SZOMBATHELY (F.C. La Valette 7-0, 1-1)	STURM GRAZ (Slavia Sofia 3-1, 0-1)
ANDERLECHT (Papid Bucarest 0-1, 2-0)	BORAC BANJALUKA (U.S. Rumelange 9-0, 5-1)

C3

IPSWICH (Feyenoord 2-1, 2-0)	F.C. BRUGES (Lyon 3-4, 3-0)
HERTHA BERLIN (H.J.K. Helsinki 4-1, 2-1)	AJAX (Glentoran 6-1, 8-0)
DUNDEE U.T.D (Keflavik 2-0, 4-0)	PORTO (Avenir Beggen 7-0, 3-0)
CARL ZEISS JENA (Marseille 3-0, 1-0)	STAL MIELEC (Holback BK 1-0, 2-1)
SPARTAK MOSCOU (AIK Stockholm 1-1, 1-0)	F.C. COLOGNE (B1903 Copenh. 2-0, 3-2 a.p.)
SLASK WROCLAW (GAIS Göteborg 1-2, 4-2)	ANTWERP (Aston Villa 4-1, 1-0)
ATHLONE (Valerengen Oslo 3-1, 1-1)	MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0)
REAL SAN SEBASTIAN (Grasshoppers 3-3, 1-1)	LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1)
ETOILE ROUGE (Univ. Craiova 3-1, 1-1)	HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2)
INTER BRATISLAVA (Sarragosse 5-0, 3-2)	A.E.K. (Vojvodina 0-0, 3-1)
OESTER VAXJO (Molde SK 0-1, 6-0)	A.S. ROME (Dunav Russe 2-0, 0-1)
LAZIO ROME (Chernomoretz Odessa 0-1, 3-0, a.p.)	BARCELONE (PAOK 0-1, 6-1)
DUISBOURG (Paralimni Famagouste 7-1, 3-2)	SPARTAK SOFIA (Eikisehirspor 3-0, 4-1)
GALATASARAY (Rapid Vienne 0-1, 3-1)	TORPEDO MOSCOU (Naples 4-1, 1-1)
HONVED (Bohemians Prague 2-1, 1-1)	DYNAMO DRESDE (ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1)
VASAS BUDAPEST (Voest Linz 0-2, 4-0)	SPORTING (Sliema Wanderers 2-1, 3-1)

UN CLASSEMENT PAR NATIONS QUI EN DIT LONG

	Pts/J	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Quoti
1. Allemagne Ouest	1,85	26	14	12	2	0	51	15	7
2. Portugal	1,62	13	8	6	1	1	25	3	4
Pologne	1,62	13	8	6	1	1	23	8	4
Ecosse	1,62	13	8	6	1	1	21	4	3
5. Belgique	1,50	12	8	6	0	2	17	8	4
Hollande	1,50	12	8	6	0	2	29	6	3
Yougoslavie	1,50	12	8	5	2	1	27	6	3
Allemagne Est	1,50	12	8	5	2	1	15	6	3
Galles	1,50	3	2	1	1	0	3	2	1
10. U.R.S.S.	1,40	14	10	5	4	1	21	9	4
11. Hongrie	1,25	10	8	4	2	2	20	10	4
Bulgarie	1,25	10	8	5	0	3	12	9	1
13. Italie	1,16	14	12	6	2	4	17	9	5
14. France	1,12	9	8	4	1	3	16	12	2
15. Angleterre	1	12	12	5	2	5	15	11	4
Tchécoslovaquie	1	8	8	3	2	3	11	11	1
17. Espagne	0,90	9	10	3	3	4	19	18	4
18. Grèce	0,87	7	8	2	3	3	7	12	1
Autriche	0,87	7	8	3	1	4	9	16	1
20. Eire	0,83	5	6	1	3	2	7	14	1
21. Suède	0,80	8	10	3	2	5	16	14	2
22. Suisse	0,75	6	8	1	4	3	13	16	0
Roumanie	0,75	6	8	2	2	4	8	16	0
24. Turquie	0,50	4	8	2	0	6	5	22	1
Chypre	0,50	3	6	1	1	4	6	25	0
26. Norvège	0,37	3	8	1	1	6	6	22	0
27. Islande	0,33	2	6	1	0	5	5	17	1
Finlande	0,33	2	6	0	2	4	6	18	0
29. Malte	0,16	1	6	0	1	5	3	21	0
30. Danemark	0	0	8	0	0	8	4	17	0
Irlande Nord	0	0	8	0	0	8	5	35	0
Luxembourg	0	0	6	0	0	6	2	32	0

OPÉRATION R.D.A. - FRANCE

Le groupe « France » est à Landersheim son Q.G. alsacien. Il le quittera ce soir pour quelques heures à l'occasion du test amical de la Meinau (contre le Hambourg S.V. deuxième de la Bundesliga) et définitivement vendredi après-midi en direction de Leipzig. On connait les problèmes de sélection de Stefan Kovacs : forfaits successifs de Larqué, Bereta, ennuis musculaires de Huck (tendinite) et Jouve légère élongation à la cuisse). ils ont provoqué l'appel de nouveaux tels que le Bastiais Zimako et le Parisien Piasecki.

Stefan Kovacs formera son équipe définitive jeudi soir pour un match contre la R.D.A. (dimanche 14 h 30 TV en différé à 18 h 30) qui inspire le même sentiment aux Tricolores. (Voir pages 6 et 7).

LE CLASSEMENT DU GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. BELGIQUE	7	5	3	1	1	6	3
2. R.D.A.	5	5	1	3	1	6	6
3. FRANCE	4	4	1	2	1	6	4
4. ISLANDE	4	6	1	2	3	3	8

LES BUTEURS

	Buts		
1. **Guillou** (France)	3	**Sigurvinsson** (Islande)	1
2. **Van Moer** (Belgique)	2	**Torfasson** (Islande)	1
3. **Lambert** (Belgique)	1	**Hoffman** (R.D.A.)	1
Martens (Belgique)	1	**Kreische** (R.D.A.)	1
Van Der Elst (Belg.)	1	**Pommerenke** (R.D.A.)	1
Berdoll (France)	1	**Sparwasser** (R.D.A.)	1
Coste (France)	1	**Ducke** (R.D.A.)	1
Gallice (France)	1	**Haefner** (R.D.A.)	1
Hallgrimsson (Isl.)	1		

C'est le lundi 20 octobre que Nice fêtera Guillou l'élu des journalistes. En attendant tout pour R.D.A.-France !

PASSEPORTS POUR LEIPZIG

			Taille	Poids	Sél. A
Gardiens					
Baratelli Dominique	Nice	26.10.47	1,77	75	10
Dropsy Dominique	Strasbourg	9.11.51	1,82	76	0
Arrières					
Trésor Marius	Marseille	15. 1.50	1,82	80	23
Bracci François	Marseille	31.10.51	1,82	78	11
Adams Jean-Pierre	Nice	10. 3.48	1,78	78	20
Domenech Raymond	Lyon	20. 1.52	1,78	76	2
Milieu de terrain					
Michel Henri	Nantes	28.10.47	1,75	68	44
Guillou Jean-Marc	Nice	20.12.45	1,76	75	10
Huck Jean-Noël	Nice	20.12.48	1,78	72	17
Piasecki Francis	Paris S.-G.	28. 7.51	1,76	70	0
Attaquants					
Rocheteau Dominique	St-Etienne	14. 1.55	1,76	66	1
Emon Albert	Marseille	26. 9.53	1,79	69	1
Gallice Jean	Bordeaux	13. 6.49	1,71	69	4
Zimako Jacques	Bastia	28.12.51	1,73	70	0
Soler Gérard	Sochaux	29. 3.54	1,75	70	1

LES DIX « DERNIERES »

23. 3.1974 au Parc	France b. Roumanie	1-0
27. 4. 1974 à Prague	Tchécoslovaquie et France	3-3
18. 5.1974 au Parc	Argentine b. France	1-0
7. 9. 1974 à Wroclaw	France b. Pologne	2-0
12.10.1974 à Bruxelles	Belgique b. France	2-1
16.11.1974 au Parc	France et Allemagne Est	2-2
26. 3.1975 au Parc	France b. Hongrie	2-0
26. 4.1975 à Colombes	Portugal b. France	2-0
25. 5.1975 à Reykjavik	Islande et France	0-0
3. 9.1975 à Nantes	France b. Islande	3-0

FOOT ET T.V.

Le Conseil fédéral a consacré son dernier week end au problème capital de la direction de l'équipe de France (page 3). Il a aussi examiné ses rapports avec la T.V.

De nombreux présidents ont protesté contre certains arrangements particuliers (St-Etienne - TF 1). La tendance générale est que de tels accords ne peuvent être réalisés qu'avec l'aval de la F.F.F. et du Groupement. Une lettre signée des présidents de ces deux organismes — MM. Sastre et Sadoul — a été adressée à la direction des trois chaines TV.

— Pour RDA-France, affusion en différé à partir cord donné pour une diffde 18 h (TF 1).

— Pour France-Belgique (15 novembre), autorisation pour une diffusion en direct.

— Ces problèmes de la retransmission en direct des rencontres seront soulevés le 26 novembre à Marbella lors du congrès extraordinaire de l'UEFA.

avec Max URBINI

FLAMENGO SPECTACLE ASSURÉ

La venue en France de Flamengo est un événement. L'équipe brésilienne possède une réputation flatteuse. Il suffit de dire aux témoins du dernier Tournoi de Paris qu'elle est supérieure à Fluminense qui enchanta la foule d'Auteuil ! Flamengo jouera mercredi soir au Parc contre le P.S.-G. et se rendra ensuite à Toulouse et à Marseille. Notre ambassadeur Amsud Alain Fontan présente cette formation d'artistes page 15.

Le onze de Flamengo. Debout de g. à dr. : Renato, Junior, Jaime, Rondinelli, Liminha et Rodriguez, Neto ; accroupis : Doval, Edson, Luisinho et Zico.

RIVERA SUR LE GRIL

L'affaire Rivera a secoué, on le sait, l'opinion italienne pendant des semaines. L'ex-numéro 10 de la squadra, devenu P.-D.G. du Milan A.C. est-il en mesure de redevenir (à 32 ans) un footballeur dont on parle ?

● Ferruccio BERBENNI répond :

Rivera ne mettait plus pieds à Milanello, fiel de Milan A.C. depuis le 11 mai. Ses coéquipiers continuaient l'entraînement dans la cité sportive (près de Varèse) et passaient les veillées d'armes au vert. Mais Rivera, en guerre avec son club, se préparait, surtout dans les bureaux des avocats et des financiers qui devaient l'aider à acheter le club. Jouant ainsi en pointe Rivera est parvenu au but. Il a réussi le tir le plus important de sa carrière. Son ancien président et ami, Albino Buticchi est vaincu. Il s'est présenté ainsi en triomphateur vendredi dernier à Milanello pour saluer ses coéquipiers, dont un certain nombre l'avaient répudié au moment de son départ. Ce fut une rencontre assez drôle, avec des sourires en coin, de poignées de main données ou renvoyées à d'autres moments.

« Je ne suis pas revenu avec vous par ambition et soif de pouvoir — a dit Rivera aux siens — je veux ouvrir un discours nouveau dans l'intérêt de tous les footballeurs italiens. » Il voudrait, rappelons, la participation, « le football aux footballeurs dans un proche avenir ».

En attendant Rivera traine son problème personnel : sera-t-il encore capable de se battre sur un terrain ou bien est-il déjà mûr, à 32 ans, pour le fauteuil présidentiel ?

Pour répondre à cette question capitale il a repris le chemin du stade sous les yeux attentifs de Rocco, le vieil (62 ans) entraîneur repêché tout de suite après le retour de Rivera. Gianni a passé des contrôles médicaux, il ira une dizaine de jours à la montagne pour récupérer. Il espère rentrer le 5 novembre à San Siro, lors du match retour de coupe U.E.F.A. contre les Irlandais.

Si Rivera, qui à l'heure actuelle ne cache pas une certaine peur est fin prêt en novembre on verra dans le Calcio cet événement inédit, d'un footballeur qui est aussi un patron. Que lui dira-t-on du banc de touche s'il rate le match ? Et ses coéquipiers vont-ils lui passer la balle et lui laisser tirer les penalties ? La réponse est évidente...

Rivera, le Père Eligio, son directeur de conscience, et Nereo Rocco redevenu entraîneur du Milan A.C.

JACKY BRAUN A L'ÉTOILE ROUGE

L'équipe de France juniors est en Yougoslavie pour un tournoi très intéressant baptisé « Mitropa-Cup » (souvenir d'une compétition qui eut son heure de gloire). Elle rencontrera successivement la Tchécoslovaquie, mercredi, l'Autriche (le 10) et la Yougoslavie (le 12).

Jacky Braun, responsable de notre jeune sélection, vivra ensuite une semaine avec l'Etoile Rouge de Belgrade. L'« envoyé spécial » de la direction technique découvrira un club, une ambiance et des méthodes

LE FESTIVAL DE CANNES 76

C'est maintenant officiel, par un télégramme adressé à la F.F.F., la Confédération brésilienne des Sports a confirmé sa participation au prochain Festival International Juniors de Cannes. Voici d'ailleurs les huit nations présentes à cette manifestation et qui se mesureront du 13 au 19 avril prochain : Brésil, Mexique, Hollande, Italie, France et les inédits, Iran, Ecosse et Finlande. Une participation éclatante pour la vingt-cinquième édition de ce Festival cher au regretté Pierre Poesi.

Ce bulletin est le seul "sans faute" du deuxième

JEU CONCOURS

de FRANCE FOOTBALL et RMC

parmi 65.000 réponses

Il est signé Nadine BROCHET

1, rue Bignon

44310 La Chevrolière

et rapporte 1 MILLION AF

à l'heureuse lectrice de FRANCE-FOOTBALL et auditrice de RADIO MONTE-CARLO

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

(PREMIER TOUR ALLER)

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il le B. K. Copenhague par plus de deux buts d'écart ?		X
● Le score de Saint-Etienne - B.K. Copenhague sera-t-il nul à la mi-temps ?		X
● Le B.K. Copenhague marquera-t-il un but à Saint-Etienne ?	X	
● Hervé Revelli réussira-t-il un but contre Copenhague ?		X
● A Saint-Etienne, l'arbitre accordera-t-il un penalty dans le temps réglementaire ?		X
● Le score de Lens - Home Farm sera-t-il acquis à la mi-temps ?		X
● Le gardien lensois Lannoy sera-t-il battu en seconde mi-temps ?		X
● Lens battra-t-il Home Farm par plus d'un but d'écart ?	X	
● Leclerq marquera-t-il contre Home Farm ?		X
● L'O.M. battra-t-il Carl Zeiss Iéna ?		X
● Emon marquera-t-il contre Carl Zeiss. Iéna ?		X
● Une prolongation sera-t-elle nécessaire entre Marseille et Carl Zeiss Iéna ?		X
● Y aura-t-il une série de penalties à Marseille ?		X
● Lyon se qualifiera-t-il à Bruges ?		X
● Le score de Bruges-Lyon sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?	X	
● Lyon marquera-t-il un but à Bruges ?		X
● Aimé Mignot utilisera-t-il plus de onze joueurs à Bruges ?	X	
● Floriana Malte marquera-t-il un but à Split ?		X
● Moenchengladbach se qualifiera-t-il à Innsbruck ?	X	
● La France aura-t-elle plus de deux qualifiés pour le tour suivant sur l'ensemble des trois compétitions ?		X

NOM (en capitale) ...BROCHET.....

Prénoms ...NADINE.....

Adresse ...4, rue du BIGNAN.....

Département ...44310.....LA CHEVROLIERE

COUPE DES NATIONS

DIMANCHE 14 h 30
à LEIPZIG

LA QUESTION DU JOUR

COMMENT VOYEZ-VOUS RDA-FRANCE

LES TRICOLORES RÉPONDENT AUX ENVOYÉS SPÉCIAUX DE

FRANCE FOOTBALL

MAX URBINI
JACQUES ETIENNE
VICTOR PERONI
PAUL FISCHER

HUCK :

"Courir aussi longtemps et plus vite"

Huck est un homme et un footballeur heureux. Il veut réaliser la meilleure saison de sa carrière dans une équipe niçoise où chacun affirme sa personnalité dans un ensemble bien soudé. Jean-Noël est freiné passagèrement par une tendinite. Il n'en parle pas moins de R.D.A.-France sur un ton optimiste : « La R.D.A. a fait beaucoup de progrès sur le plan international. Elle était aussi forte que la R.F.A. sur le plan physique. Elle s'en rapproche maintenant sur le plan purement technique. Un adversaire redoutable donc, sous tous ses aspects. Nous avons les moyens de tirer notre épingle du jeu en créant l'inattendu en courant aussi longtemps et plus vite. Faites confiance à Kovacs pour nous donner quelques trucs ! »

ADAMS :

"Surtout pas les gagne-petit"

Adams a l'esprit tranquille des hommes forts. Il a gagné en efficacité au contact de Katalinski. C'est un stoper ambitieux qui jouera à Leipzig. « Si nous arrivions là-bas en gagne-petit, nous tomberions de haut. Les footballeurs français ne savent pas jouer de résultat minimum, un 0-0 par exemple, puisque le match nul serait une bonne affaire. Nous avons nos qualités. Il s'agit de les extérioriser le mieux possible pour contrarier celles des autres. En gros nous devrons miser sur la vivacité d'esprit et la vitesse d'exécution. Alors la chance passera peut-être devant notre porte. Pas celle de Dominique (Baratelli) l'autre... »

JOUVE :

"La bataille du milieu"

Jouve n'a peut-être jamais aussi bien joué que cette saison. La simplicité et l'efficacité dominent maintenant son action, pour le plus grand bien de son entourage. Il s'est rendu au stage de l'équipe de France avec une petite élongation à la cuisse droite, mais le sourire aux lèvres : « R.D.A.-France ? Une rencontre qu'il faut aborder la fleur au fusil, c'est-à-dire en plaçant l'adversaire sur un terrain mouvant. L'équipe de France est capable de brouiller toutes les cartes.

Un petit atout abattu par-ci, par-là, un dribble en tête à tête de Emon ou de Rocheteau, et rien ne dit que la R.D.A. ne perdra pas contenance. J'ajoute que la bataille du milieu de terrain fera la décision. »

BARATELLI :

"Ne jouons surtout pas le match nul"

Baratelli est en forme. Il a réussi, ces temps derniers, des arrêts décisifs dans un style élégant et efficace. Dominique abordera le match de Leipzig avec un moral de gagneur.

« Je pense exactement la même chose que Jean-Pierre (Adams). L'équipe de France ne devra surtout pas chercher le résultat nul. Ce serait très mauvais pour notre santé ! Il faudra prendre des risques bien calculés pour jeter le trouble chez l'adversaire. N'oubliez-pas que la R.D.A. doit absolument gagner pour rester dans la course. Si nous lui posons des problèmes offensifs, le match aura une physionomie imprévue et tout peut arriver en notre faveur. »

DOMENECH :

"A la limite de nos forces"

Raymond Domenech est comme toujours très décidé, qu'il s'agisse de son club ou de la sélection : « Nos chances de ramener au moins un point de Leipzig me paraissent réelles, à condition de faire preuve... d'obstination dans la rigueur et... de souplesse dans la tactique. Il importe, à mon sens, de résister farouchement jusqu'à l'extrême limite de nos moyens et de ne pas persévérer dans le choix d'un système si le cours des événements devait révéler que pour cette rencontre précise il n'était pas le plus adéquat.

Quoi qu'il en soit, il faut appliquer un marquage individuel très serré, se replier promptement et massivement quand nous sommes dominés et repartir à la contre-attaque dès que les circonstances le permettent.

Nous obstiner à défendre, dans l'intention plus au moins avouée de limiter les dégâts, serait évidemment une erreur, car si nous étions amenés à concéder le premier but, nous serions obligés de modifier complètement notre plan de bataille. Or, procéder à un changement aussi important, pendant le déroulement des opérations, n'est pas le genre ni la spécialité de la maison et, à ma connaissance, ne nous a jamais tellement réussi dans le passé. »

MICHEL :

"Une belle carte à jouer"

Michel sera une fois encore le capitaine de l'équipe de France devant la R.D.A. Il est serein : « En fait, même avant la défaite de la Belgique devant la R.D.A. et alors que notre sort ne dépendait uniquement que des autres, je continuais à penser qu'il nous restait une chance. Eh bien ! maintenant, si vous voulez, cette chance est multipliée par dix puisque désormais notre sort ne dépend plus que de nous. Donc nous avons maintenant une belle carte à jouer et il conviendra de la jouer jusqu'au bout. C'est-à-dire qu'il ne faut pas se présenter à Leipzig en espérant le match nul, mais bien pour essayer de gagner. Oh ! évidemment, cela ne sera pas simple, la manière dont Iéna a éliminé Marseille de la Coupe de l'U.E.F.A. nous a montré avec éloquence que les footballeurs est-allemands sont de rudes gaillards et d'excellents joueurs. Mais si on veut essayer de décrocher quelque chose, il faudra « y aller » carrément, en exploitant à fond nos qualités propres. Quoi dire de plus puisque si nous perdons à Leipzig s'en sera alors définitivement terminé pour nous... »

SOLER :

"Appliquer les consignes"

Soler retrouvera, peut-être, la R.D.A. pour son deuxième match international. « C'est un match sans problème : il faut faire un bon résultat, à la rigueur un match nul, mais bien entendu il vaudrait mieux gagner bien que lorsqu'on considère les progrès des Allemands de l'Est, cela paraît à première vue assez difficile. Mais on ne sait jamais. De toute façon, bien qu'ayant été légèrement blessé au genou samedi soir à Nantes, je me sens en pleine forme et j'ai très envie de réussir un grand match pour participer pleinement à un bon résultat de l'équipe. Certes, il y a quelques blessés mais avec des hommes comme Guillou et Michel au milieu de terrain cela devrait assez bien marcher pour nous. Et si nous appliquons à la lettre les conseils de M. Kovacs, cela devrait bien aller. Nous avons une belle carte à jouer. Il faudra la jouer à fond. J'y suis tout à fait décidé. »

TRÉSOR :

"Chercher la victoire"

Trésor raisonne toujours calmement : « Il s'agit d'un match officiel, donc d'un match important. Qui plus est, le résultat peut nous maintenir en course pour la Coupe d'Europe des Nations. Il y a longtemps que l'équipe de France ne s'était trouvé devant pareille situation. Jusqu'à maintenant, malgré certains échecs, on pouvait se dire qu'il restait encore une chance. Cette fois nous sommes au pied du mur.

C'est pourquoi je ne pense pas qu'il faut rechercher et nous organiser uniquement pour obtenir un match nul, comme j'ai pu le lire ou l'entendre. C'est la victoire qu'il faut s'efforcer d'arracher.

Certes, les Allemands de l'Est paraissent en très bonne forme actuellement, mais ce n'est pas une raison pour ne pas croire en nos possibilités. Elles existent. C'est en voulant à tout prix vaincre... que nous obtiendrons probablement le match nul dont nous avons besoin. Vouloir calculer, temporiser, c'est courir le risque d'un échec dont, cette fois, nous ne nous relèverons plus. Tel est, du moins, mon sentiment. »

ÉMON :

"Ne pas avoir peur"

Emon n'a peur de rien, surtout dans sa forme présente. « Je connais un peu les Allemands de l'Est pour avoir, bien sûr, affronté Iéna avec l'O.M. et leur équipe espoir. Nous avions, là-bas, obtenu un match nul méritoire.

En pensant à Iéna — c'est un souvenir qui est très frais — je considère le football allemand comme très solide. Mais je pense quand même qu'il ne faut pas s'en faire une montagne. Nous avons nos qualités propres, qui sont la vivacité, la mobilité. A nous d'en user et d'en abuser pour troubler leur belle assurance. Il ne faudra pas avoir peur d'attaquer, car c'est assez dans le style français, tout en nous méfiant de leurs contres. Je me sens bien actuellement et j'aimerais avoir de bons ballons. L'idéal serait que nous marquions les premiers. Oui, il faudra d'abord chercher ce premier but. Après quoi, il sera toujours temps de « fermer ».

Nous avons une belle chance à jouer. Moi, je n'ai pas perdu avec le maillot bleu sur le dos. J'aimerais bien continuer cette belle série... »

VOUS ?

Guillou indique la bonne direction à ses partenaires (Huck, toujours incertain) et Michel le capitaine

Guillou fait sourire Monsieur "Tant mieux"

(Jean-Philippe RETHACKER)

D'UN côté, l'optimiste, qui prendra l'avion - charter des supporters du Club France comme il le fait depuis des années, sourire aux lèvres et confiance au cœur. Sûr que les Tricolores ont en main des arguments pour s'imposer et pour redresser une situation pour l'instant compromise.

De l'autre côté, le pessimiste, qui va rester chez lui dimanche devant son whisky, sa télévision ou son poste de radio, avec la conviction qu'il n'y a décidément rien à faire, que le football français ne sera jamais à la hauteur de son collègue du rugby, et que ce voyage à Leipzig est vraiment inutile...

Un dialogue de sourds dont on peut difficilement tirer une conclusion et un pronostic...

MONSIEUR TANT MIEUX. — Cette victoire de la R.D.A. à Bruxelles nous a tout de même replacés en bonne position dans la course à la qualification.

MONSIEUR TANT PIS. — Peut-être, mais si les Allemands de l'Est ont gagné à Bruxelles, c'est qu'ils sont en pleine forme. Cela se trouve confirmé par les résultats de Iéna contre l'O.M. Et je ne vois donc pas comment nous allons pouvoir les battre devant leur public. Il me semble que les hommes de Buschner ont enfin digéré une Coupe du monde au cours de laquelle ils avaient donné... le meilleur d'eux-mêmes !

MONSIEUR TANT MIEUX. — L'équipe de France a toujours très bien réussi depuis deux ans devant les formations de l'est européen (Tchécoslovaquie à Prague, Pologne à Wroclaw, Hongrie et Roumanie à Paris). Sans doute parce que Stefan Kovacs connaît parfaitement ces adversaires-là et qu'il a su renseigner les Tricolores sur leurs forces et leurs faiblesses.

MONSIEUR TANT PIS. — Les Allemands de l'Est ne sont pas comme tous ces gens-là. Ils possèdent une constance, une préparation, un sérieux et une valeur foncière qui doivent nous poser des problèmes. D'autant que nous les affrontons à un mauvais moment. Ils nous ont tenus en échec à Paris. Je ne vois pas pourquoi ils ne nous battraient pas chez eux.

MONSIEUR TANT MIEUX. — Les Belges et les Hollandais se sont tirés indemnes du voyage en R.D.A. Pourquoi pas nous ?

MONSIEUR TANT PIS. — Parce que nous arrivons à un mauvais moment. D'autant que nos propres joueurs accusent physiquement le coup, après deux mois éprouvants de compétition. Voyez le nombre impressionnant de blessés et de joueurs en méforme : Jodar, Larqué, Bereta, Huck, Jouve ; tous sont fatigués ou affaiblis. Et cela ne va pas arranger les affaires du tandem Kovacs-Hidalgo.

MONSIEUR TANT MIEUX. — Il reste des joueurs jeunes et ambitieux sur lesquels on peut compter. Nous ne pourrons troubler les Allemands de l'Est qu'en misant sur l'intelligence, la vivacité, l'enthousiasme et la ruse.

MONSIEUR TANT PIS. — Il est dommage à ce propos qu'on ne puisse aligner un milieu de terrain niçois Huck-Jouve-Guillou qui me paraît parfaitement complémentaire et qui aurait donné à l'équipe de France des reins solides.

MONSIEUR TANT MIEUX. — Je crois que les Tricolores pourront tout de même compter sur une formation possédant, avec Domenech, Trésor, Adams, Bracci, des joueurs aux qualités athlétiques incontestables.

MONSIEUR TANT PIS. — A condition qu'ils ne s'énervent pas et ne commettent pas trop d'erreurs dans le jeu ni trop d'irrégularités. Gare, en particulier, aux coups francs sifflés à proximité du but de Baratelli, car les Allemands de l'Est sont très habiles dans l'art d'exploiter ces coups de pieds arrêtés. Ils ont ainsi éliminé un jour les Roumains en Coupe du monde (1974-1975).

MONSIEUR TANT MIEUX. — Que faites-vous de l'intelligence et de la maîtrise technique de Guillou ? Que faites-vous de la forme actuelle de Baratelli, capable d'arracher un match nul à lui seul, surtout dans un match où il sera très sollicité ? Que faites-vous enfin des possibilités offensives de nos deux « petits diables » Emon et Rocheteau qui possèdent assez de culot et d'opportunisme pour surprendre les rudes défenseurs de la R.D.A. ?

MONSIEUR TANT PIS. — Vous semblez prendre vos désirs pour des réalités. Vous oubliez un peu vite que le football de la R.D.A. (comme tous les sports de cette nation éminemment sportive) possède une valeur foncière trop supérieure à celle de notre pays pour qu'en un seul match toute la différence entre les deux formations soit effacée.

MONSIEUR TANT MIEUX. — Vous oubliez, vous, qu'en football rien n'est écrit d'avance et que rien n'est immuable. Le style des joueurs est-allemands et des joueurs de l'Est en général nous convient assez bien, parce qu'il est basé sur l'engagement physique, l'organisation et la méthode. Et puis, ne savez-vous pas que les Français sont toujours bien plus redoutables lorsqu'ils sont battus d'avance que lorsqu'on leur accorde quelque crédit et quelque chance ?

MONSIEUR TANT PIS. — A votre avis, l'équipe de France peut donc dimanche réussir là où échoua l'Olympique de Marseille il y a trois semaines ?

MONSIEUR TANT MIEUX. — Si le onze tricolore fait front avec intelligence, calme et sérieux, s'il « écoute » Jean-Marc Guillou, s'il peut bien sûr aligner tous ses meilleurs atouts (Huck en particulier), s'il sait sauter sur les occasions de but et les exploiter (même s'il ne s'en présente qu'une ou deux), alors tout n'est pas perdu.

Et puis, finalement, n'avons-nous pas tout à gagner désormais dans une situation qui est désespérée...

Il serait, croyez-moi, beaucoup plus dur et dangereux de jouer notre qualification à Paris, dans une ambiance exceptionnelle, devant des satanés footballeurs qui ont toujours été nos pires ennemis...

GUILLOU :

"Deux solutions sur trois en notre faveur"

Guillou est égal à lui-même. Sur le terrain et dans la vie. Pas de geste superflu, tout pour l'équipe, aucune parole inutile, tout pour le football. Jean-Marc envisage l'expédition de Leipzig à partir de sa philosophie du jeu : « Deux solutions sur trois (victoire et résultat nul) sont, au départ, en notre faveur. C'est un petit avantage psychologique — même si le football est souvent fâché avec les mathématiques. — On doit toujours aborder un match pour le gagner et non pour le subir. N'oubliez-pas que l'Islande a fait vaciller la R.D.A. Nous l'avons battu 3-0 à Nantes. Alors... pas de complexes et aucune arrière-pensée. »

BRACCI :

"Rester vigilant"

Bracci a toujours le sourire pour exposer ses idées. « Je viens, en l'espace de quinze jours, d'affronter deux fois les attaquants est-allemands à travers l'équipe de Iéna. Il est probable que nous retrouverons Vogel et Ducke à Leipzig. Ces deux-là, il faudra s'en méfier. Ce sont de grands joueurs et ils sont terriblement opportunistes devant le but.

Il nous faudra donc nous montrer extrêmement vigilants en défense pour ne pas nous laisser surprendre. Surtout que nous évoluerons dans une ambiance qui ne nous sera pas favorable. Derrière, il faudra bien s'épauler et marquer de près nos adversaires directs.

Cela dit, j'espère que les attaquants tricolores seront plus en réussite moins malheureux que ne le furent les avants de l'O.M. tant au match aller qu'au retour, face à Iéna. C'est à cette condition que nous pouvons obtenir un résultat qui préservera nos chances de qualification. Si nous jouons sérieusement, comme il se doit pour un tel match, alors tout est possible. »

LE TEST DE MARDI SOIR A STRASBOURG

HAMBOURG C'EST D'ABORD "BUFFY" ETTMAYER

Hambourg 75/76 est en passe de redevenir le grand H.S.V., celui de Uwe Seeler, celui qui dominait le football allemand voilà une dizaine d'années. Après sa victoire (4-2) sur Francfort le spécialiste de la Coupe d'Allemagne — l'équipe de Grabowski et de Hoelzenbrin entre autres — le H.S.V. s'est installé à la deuxième place du classement derrière le surprenant Brunswick et devant les deux grands M'Gladbach et Bayern.

Hambourg, équipe du nord de l'Allemagne qui est une équipe sérieuse qui joue parfois en tempête, comme le vent de la Baltique. C'est une formation équilibrée un peu plus offensive que défensive si l'on en juge par son quotient de buts 21-10.

Le joueur le plus connu des Français n'est autre que Blanckenburg, l'ex-libero d'Ajax, mais Hambourg compte aussi des internationaux : Kalz le jeune arrière et Volkert l'ailier gauche, plus très jeune en revanche.

Cependant ses deux meilleurs joueurs, sont deux étrangers, deux joueurs de milieu de terrain : le Danois Djoerenmose et surtout l'Autrichien « Buffy » Ettmayer. Celui-ci est un personnage capable des plus belles actions d'éclat. Samedi devant Francfort, il a réalisé un véritable festival qui a réjoui les 45.000 spectateurs du Volkpark - Stadium. Le Dr Krohn, manager de Hambourg ne pouvait que répéter : « Combien je me réjouis d'avoir fait venir « Buffy », c'est un joueur extraordinaire et il est dans une forme !.... Avec lui, il n'est pas déraisonnable d'envisager la conquête du titre 76 ! »

Quand « Buffy » Ettmayer se déchaîne, on ne peut plus le tenir et comme il donne le ton à l'équipe l'adversaire passe souvent un mauvais quart d'heure.

A Strasbourg, l'équipe pourrait être : Kargus — Kalz, Nogly, Blankenburg, Hidien — Berti, Björnmose, Ettmayer — Sperlich, Rgimann, Volkert.

ICI
LES JEUNES LOUPS

EMON :
" Kovacs c'est quelqu'un ! "

(Jacques ETIENNE)

Comme l'eau qui coule d'une fontaine provençale, son débit, quand il parle, est clair et limpide. Voilà un jeune homme qui ne nourrit pas de complexes. Nous n'avions pas eu, jusque-là, la possibilité de converser avec Albert Emon. Devant sa décontraction, il semblait bien que nous étions des amis de longue date. Dans le vestiaire de l'O.M., bien calé dans son fauteuil relax, les jambes croisées, il tenait salon : stupéfiant d'aisance.

Pas étonnant après cela qu'il évolue comme un poisson dans l'eau avec un culot incroyable au milieu des défenses les plus denses et les plus décidées. Rien ne l'émeut ni le trouble : sûrement pas la notoriété de ses adversaires, fussent-ils des internationaux est-allemands comme ceux de Iéna ; encore moins les questions qui se veulent insidieuses d'un journaliste chevronné. Il joue au ballon comme il tient conversation : avec dextérité et élégance.

La tête enflée ? Non. Il ne croit pas encore tout savoir. Arrive Kovacs. L'O.M. vient de se faire éliminer par Iéna. Emon a cependant fait un bon match. Le sélectionneur lance à l'adresse de son jeune protégé : « Bien petit. Mais il y a des trucs que tu pourrais faire mieux encore (Stefan imite, avec la main, le geste du serpent qui se faufile). Je t'expliquerai ; on en discutera au stage... »

Albert saisit la balle au bond : « Kovacs, hein, c'est quelqu'un ! Il n'a pas son pareil pour vous mettre en confiance, vous décontracter. Regardez Bracci. D'accord, c'est un très bon joueur. Mais quand même, c'est Kovacs qui l'a propulsé. Moi, j'vous le dis, c'est un type terrible. »

C'est que cette saison, Emon, l'influence du sélectionneur aidant, est devenu un autre homme, un autre footballeur surtout : « L'an dernier, se souvient-il, je doutais de moi à 100 %. Je ne me sentais pas tellement bien dans ma peau. Et puis le déclic s'est produit. J'ai joué à Marscana, contre Stocke City. A l'aise, j'étais à l'aise. »

A l'O.M., depuis l'âge de 15 ans, après avoir débuté au C.O. Berre, le jeune Emon s'est « fait » au fil des années. Au contact de Skoblar, tout d'abord. Le grand Josip s'est pris d'affection pour ce gamin au teint mat et aux cheveux noirs comme lui : « J'avais 16 ans, lui 28, dit Albert. Nous étions toujours ensemble. Il me donnait ses chaussures, ses maillots. J'ai joué une saison avec lui. Quel régal ! Il bougeait sans cesse, surgissant quand il le fallait. Je savais toujours où il allait se placer : au premier, mais le plus souvent au second poteau.

Quand il revient à Marseille, on s'arrange pour manger ensemble : lui, sa femme, ma fiancée et moi. Josip, c'est quelqu'un, et je lui voue une grande admiration. On m'a surnommé le petit Skoblar parce que, soi-disant, je me coiffais comme lui. C'est faux. Cela dit, c'est vrai que je l'aime bien. »

Albert a également tiré grand profit de

la venue des deux Brésiliens : « Des seigneurs, ceux-là, susurre-t-il, la mine gourmande. Très différents dans le jeu. Jaïr faisait des appels de balle incroyables ; et ce ballon, il ne l'avait pas toujours. Alors, il recommençait, piquant des sprints de 30, 40 mètres. Paulo, lui, c'est l'artiste. Balle au pied, c'est un charmeur. Quoi qu'on ait pu dire ou écrire sur eux, moi, je me suis régalé, et rien qu'à les regarder jouer j'ai pas mal appris. »

Le fait est que le petit Emon a eu de sacrés parrains. Pas étonnant qu'à 22 ans il crève le plafond tout en restant lui-même. Sa route est désormais bien tracée : il va tout donner au football. Et pour mettre tous les atouts de son côté, il va se marier en juin prochain avec une vraie Marseillaise : « Depuis que je suis à l'O.M., je vis seul. Je mange constamment au restaurant. Ce n'est pas l'idéal. Le mariage pour un footballeur, c'est bien, ça le stabilise. J'ai toujours entendu dire cela. »

Pour l'heure, il attend les Allemands de l'Est de pied ferme. Ce Provençal qui n'a pas froid aux yeux se promet de leur en faire voir de toutes les couleurs.

« Oui, je pense que je suis parti pour une très bonne saison. Le fait d'être appelé en équipe de France m'a naturellement donné un sacré coup de fouet. »

DANS LES NUAGES

Il n'oubliera pas de sitôt sa première sélection devant le Real. Il est resté, comme il dit, « une semaine dans les nuages » en se demandant ce qui lui arrivait. Il aime cette équipe nationale. Les stages ne l'ennuient pas ; au contraire. Garçon nullement tourmenté et qui prend la vie du bon côté, il est toujours heureux de retrouver des footballeurs qui sont ses copains et d'autres qu'il connaissait moins et qu'il apprend à découvrir.

Ne prenez pas cela pour de la désinvolture ou de l'inconscience, mais il paraît si sûr de lui qu'il ne croit pas être de sitôt écarté de la sélection.

Albert a le moral : il faut l'entendre pour le croire. Mais c'est égal, son langage est drôlement réconfortant. C'est le langage de la joie de jouer, celui de l'enthousiasme.

ZIMAKO
l'anguille

BASTIA. — Lorsqu'il fut transféré à Nîmes, Marc Caze, dit Kanyan, avait annoncé à ses dirigeants et aux journalistes qui soulignaient combien son départ laisserait un vide :

« Oh, ne vous inquiétez pas, je vous laisse mon cousin et, croyez-moi, il me fera vite oublier. »

Toujours aussi gentil et modeste Kanyan, qui fut loin d'avoir la carrière internationale que méritait son talent, avait vu juste au sujet de son cousin Zimako, tout aussi modeste et gentil que lui.

Car désormais Jacques Zimako, qui récemment offrait le champagne dans le vestiaire bastiais pour la naissance de sa fille, est devenu une vedette de l'attaque bastiaise et si devant Nice — où il fut tout simplement époustouflant — la « baraka » et un peu plus de « sens adulte » de la finition l'avaient habité, il aurait été le héros du match. Jugez-en :

A la première minute : servi par Orlanducci, il file de son aile droite pour recevoir un ballon en position d'ailier gauche et tire en déséquilibre au-dessus de la transversale.

Trente-cinquième minute : un défenseur niçois fait une passe à Baratelli. On pense que le portier niçois va capter aisément le ballon mais c'était compter sans la fusée Zimako, qui arrive à subtiliser la balle et la glisse dans la cage vide... Le stade est prêt à exploser mais Jouve, venu d'on ne sait où, arrive à sauver in extremis.

Quatre-vingt-huitième minute : on le voit arriver en trombe en position d'ailier gauche pour vraisemblablement gagner le match ; il laisse sur place Zambelli et finit... naïvement ce qu'il avait entrepris d'une façon brillante.

Ce sont d'ailleurs ces finitions naïves qui crispent ceux qui croient en lui et qui régalent ses détracteurs, car Dieu sait s'il en a. Cahuzac, d'ailleurs, en fin psychologue, lui confie souvent le numéro 12 de Furiani pour le faire rentrer quand il le faut afin de tenter de renverser la vapeur. Et, à ce sujet, Jacques est souvent irrésistible et bien des matches basculent en faveur de Bastia sous ses folles chevauchées.

Pourtant, lorsqu'il entame un match, ses détracteurs épient la moindre erreur pour le

critiquer et lui porter un coup au moral. Bien sûr que Jacques joue parfois comme un enfant car, pour lui, le football est avant tout un jeu avec ses réussites et ses échecs. Ses dribbles sont parfois déroutants même si, quelquefois, il en oublie le ballon en route.

Mais nul mieux que lui ne sait « pénétrer » dans une défense grâce à un coup de reins extraordinaire.

Si la finition pouvait être à la mesure de son pouvoir de création, Zimako serait sans aucun doute le meilleur ailier opérant en France.

Et Stefan Kovacs, avec qui nous en parlions récemment à Paris, nous disait tout le bien qu'il pensait de l'ailier bastiais. Il a d'ailleurs confirmé ces propos en le retenant pour le match difficile que l'équipe de France s'apprête à disputer contre la R.D.A.

Et qui sait s'il ne sera pas, tout compte fait, l'arme secrète de la France en Allemagne de l'Est.

Nous sommes, quant à nous, persuadés que son style insolite pourrait surprendre le jeu académique des Allemands et peut-être créer la surprise de ce match.

Toussaint LENZIANI.

PIASECKI :
un sacré caractère

Il ne s'attendait sans doute pas à cet avènement aussi soudain et ce n'est pas parce que Stefan Kovacs, tout récemment, lui avait demandé de vérifier la validité de son passeport que Francis Piasecki aurait parié sa chemise pour devenir membre à part entière du club France.

Les événements proposent : S. K. dispose... Son choix ne pouvait être plus judicieux : Francis, en signant au Paris S.-G. à l'intersaison, avait juré de réussir (enfin) une grande saison, dans un club qui a de l'ambition. Débutant à Metz avec Combin pour complice puis passant par Sochaux avant de gagner Paris comme Rastignac, Piasecki est sans doute le Parisien le plus constant dans l'effort, à l'heure actuelle. Francis ne fait pas de promesses en l'air. Il est vrai qu'il a déjà perdu trop de temps.

Doté d'une remarquable frappe de balle du pied droit, le numéro 8 du P. S.-G. est un gagneur, dans toute l'acception du terme. Ce sont des joueurs de cette espèce qui peuvent réussir l'exploit, la mission impossible de Leipzig.

J.-P. O.

FRANCE-ESPOIRS A POITIERS

(Jean-Paul OUDOT)

Quarts de finale en vue pour la bande à Guérin

Jamais l'équipe dirigée par Henri Guérin n'a été si près du but : la qualification pour les quarts de finale de la Coupe des Nations Espoirs. Un exploit qu'aucune de ses devancières n'a d'ailleurs jamais réussi.

Une victoire sur la R.D.A. samedi soir à Poitiers et c'est une grande assurance pour l'avenir, encore que la Belgique n'ait pas dit tout à fait son dernier mot. Mais si la France l'emportait ce week-end, les Belges seraient condamnés à vaincre au moins par trois buts d'écart (ou plus si la France triomphe nettement de l'Allemagne de l'Est). Autant dire que leur tâche serait quasiment impossible.

Nous serions très optimistes si Henri Guérin avait pu disposer de tous les éléments qu'il avait convoqués au stage préparatoire. Hélas ! une fois encore, Stefan Kovacs, par la force des choses, a puisé dans son équipe et « chipé » Gérard Janvion et le Bastiais Zimako. Deux éléments qui auraient pu faire très mal aux Allemands de l'Est.

Malgré ce handicap, l'équipe de France possède suffisamment d'éléments de valeur, de sang, de santé pour parvenir à ses fins. Et la plupart de ceux qui ont obtenu, il y a trois mois, un méritoire match nul à Ploesti contre les jeunes Roumains, ont été maintenus, à l'exception de Roland Courbis, ce qui est assez surprenant étant donné que le Sochalien avait donné satisfaction en Roumanie.

Une fois encore, Henri Guérin comptera sur un milieu de terrain « technique » avec les Bathenay qui revient en grande forme (ouf !), Bousdira et Platini, futurs internationaux de demain.

La défense avec les Charrier, Battiston, Zambelli, Gardon, Lopez offre toute garantie mais on espère que le Stéphanois Lopez, « prêté » à Henri Guérin, démontrera une forme plus prometteuse que ces temps derniers.

L'inconnue sera, une nouvelle fois, l'attaque. Privée de Berdoll hors de forme actuellement, elle comptera sur un Daniel Sanchez, totalement lancé par un O.G.C. Nice euphorique à l'heure actuelle, sur Gemmrich, un ailier accrocheur et sur Maillard ou Zimako. C'est le stage qui décidera et Henri Guérin n'est pas du tout mécontent de l'émulation qui va s'y jouer.

Depuis plusieurs années, l'équipe de France accumule les exploits, en... Espoirs. Il y a incontestablement un réservoir de grande qualité. Ce match capital contre la R.D.A. permettra également de constater si l'on peut tabler sur ces internationaux, dans l'antichambre d'une équipe A qui commence à se préparer pour les... éliminatoires de la Coupe du monde 1978.

Les Espoirs ont à Poitiers une très belle carte à jouer. A eux d'étaler tous leurs atouts. Les prochains quarts de finale de Coupe des Nations Espoirs sont à ce prix.

L'équipe probable :

Charrier (O.M.), Battiston (Metz), Gardon (Lille), Lopez (Saint-Etienne), Bossis (Nantes) - Platini (Nancy), Bathenay (Saint-Etienne), Bousdira (Lens) - Sanchez (Nice), Zaremba (V.A.) ou Maillard (Lyon), Gemmrich (Strasbourg) ou Massa (Nice).

LE POINT

Classement

	Pts.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	3	2	1	1	0	2	1
- Belgique	3	3	1	1	1	2	2
3. R.D.A.	2	3	0	2	1	2	3

A jouer après France - R.D.A. :

La Louvière : Belgique-France (15.11.1975).

EUROPE BILAN

QUATRE CAPITAINES TIRENT LA LEÇON

LARQUÉ (Saint-Etienne) : "Contrat rempli"

SAINT-ETIENNE. — L'A.S. Saint-Etienne a franchi victorieusement le premier tour de la Coupe d'Europe en éliminant Copenhague et va retrouver un adversaire qui, il y a dix-huit ans, l'éliminait par 3-1 et 1-2 à Saint-Etienne. C'était la première fois que les Stéphanois participaient à une telle compétition.

Robert Herbin encore junior n'avait pu jouer car il était sous le coup d'une suspension.

Larqué n'est pas allé à Nimes samedi avec l'équipe de Saint-Etienne et a déclaré forfait pour l'équipe de France dans le seul but de guérir définitivement son genou afin de se présenter en pleine possession de ses moyens. « Nous avons fait ce qu'il fallait contre Copenhague. Maintenant la barre sera plus haute. Je ne connais pas bien le football écossais et pourtant j'étais déjà à Saint-Etienne lors des matches contre le Celtic en 1968. Sélectionné dans l'équipe de France amateurs, j'étais aux Jeux Olympiques à Mexico. Mais sur ce que j'en ai su par mes camarades et notamment par Robert Herbin, il est très difficile de vaincre à Glasgow. Notre problème sera donc de prendre un net avantage à Saint-Etienne. Ce ne sera pas facile car c'est un handicap sérieux que d'avoir à jouer le premier match sur son terrain. Pourtant, la saison dernière, nous avions battu Lisbonne à Saint-Etienne et obtenu le nul dans la capitale du Portugal. Si nous pouvions en faire autant devant les Rangers nous serions heureux. »

Et Jean-Michel Larqué, qui ne retrouvera les exercices physiques que vendredi, mettra à l'épreuve ce genou droit qui provoque l'inquiétude de tous les Stéphanois en jouant contre Nantes le 17 octobre.

Pierre LEGALERY.

LANNOY (Lens) : "Tout commence !"

La Coupe d'Europe ? Il n'y pensait guère, André Lannoy, gardien de Lens, avant le coup d'envoi de ce derby Valenciennes-Lens qui chavira les 20.000 spectacleurs (y compris abonnés et ayants droit de Nungesser). Il se concentrait et rendez-vous fut pris pour la fin du match. Là, il rayonnait, savourant les félicitations de ses partenaires car il avait, une mi-temps, sauvé la situation.

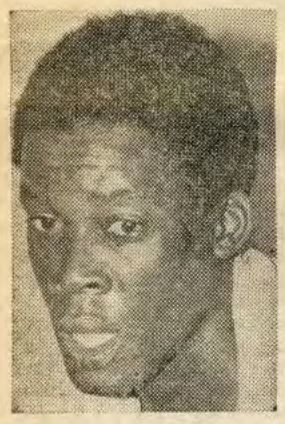
Volubile, il était devenu, mais inlassablement il revenait sur ce choc nordiste, d'autant plus important à ses yeux qu'il redoutait le pire eu égard au remaniement de la défense : « Il a tenu. C'est merveilleux. Ce n'était pourtant pas celle de la Coupe d'Europe ». Ah ! La Coupe d'Europe ! Jamais il n'avait participé à une telle épreuve, Pourtant, il n'en est pas encore imprégné.

Il n'a pas l'impression d'y entrer véritablement. En quelque sorte, il parodiait Jean Gabin dans sa délicieuse chanson : « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ». Et Dublin ? Il répond avec l'air gêné de l'athlète félicité pour avoir battu un débutant : « Oui, bien sûr, mais vous savez, il n'y a pas de quoi en faire un plat. A propos, connaissez-vous les Hollandais de La Haye ? » Il faut le ramener à Dublin : **« Dublin, certes, on ne savait pas. Je suis parti là-bas comme les autres, à pas feutrés, Allait-on être mangés ? Et puis, rapidement, j'ai compris : les Irlandais ne nous écraseraient pas. Un niveau en dessous. Le nul ? Eh bien ! nous étions tellement décontractés, moi le premier. On rejouerait dix fois la partie qu'on la gagnerait. Alors, vous comprenez, au retour, débarrassés de notre peur, nous nous sommes dit : « C'est dans la poche. » Je ne l'ai pas clamé sur les toits. Diable, on ne sait jamais ! Nous étions sûrs du « carton ». Néanmoins, quel changement avec ce soir ! A présent : je vais recommencer à gamberger. Une fois de plus, je repars dans l'inconnu avec la certitude, toutefois, que ce ne sera plus du gâteau. »**

André Lannoy redressa son 1 m 80 : **« L'expérience de la Coupe d'Europe ? Je vais enfin l'avoir. Dites, La Haye, ça vaut quoi ? »**

René PENEZ.

TRÉSOR (O. M.) : "Beaucoup de choses à retenir"



« Nous sommes évidemment déçus par le résultat car avant ce premier Tour, et bien que connaissant la valeur de notre adversaire, nous pensions faire mieux. Malheureux, nous avons hypothéqué nos chances dès le match-aller. Nous sentions bien que nous aurions les pires difficultés pour remonter notre handicap de trois buts. Et inconsciemment cela a pesé sur notre comportement au retour. Il nous fallait un but de moins à Iéna et je suis alors persuadé que nous aurions marqué au stade-vélodrome en première mi-temps.

Tout aurait pu alors changer. Enfin, n'en parlons plus. Ce fut pour nous une bonne leçon et à défaut d'éliminer les Allemands de l'Est, nous avons certainement appris à leur contact. Nous avons pu apprécier leur jeu, leur manière d'évoluer, très différente d'un match à l'autre.

Iéna est une équipe sérieuse, qui « joue » jusqu'au bout, même quand le résultat est acquis. Ses joueurs sont autant capables de donner de bonnes accélérations que de geler le ballon. Ils ont le sens de la solidarité. Il y a parmi eux de grandes individualités. Nous n'en sommes pas arrivés au même point. Mais encore une fois, de ce point de vue, ces deux rencontres n'auront pas été inutiles. Si comme je l'espère bien, nous disputons à nouveau une Coupe européenne la saison prochaine, je crois que nous ne nous laisserons pas surprendre, comme ce fut le cas à Iéna.

Et puis il nous reste de nombreux mois pour progresser encore et approcher du niveau européen. Voilà pourquoi nous ferons le maximum pour être « euporéen » en 1976.

J. E.

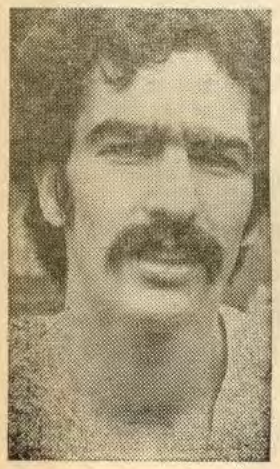
DOMENECH (Lyon) : "Trop d'insuffisances"

LYON. — **« A la réflexion,** a avoué le capitaine de l'O.L., Raymond Domenech, **je ne vois pas beaucoup de circonstances atténuantes à faire valoir. Quels arguments valables puis-je décemment invoquer en faveur d'une équipe qui a concédé à l'aller deux buts durant les dix premières minutes et au retour trois buts en quatorze minutes ?**

Certes, l'élimination pour blessure de Jean-François Jodar a été le début de notre désorganisation, mais il n'en reste pas moins vrai que les deux manches disputées contre Bruges ont mis assez cruellement l'accent sur toute la gamme de nos faiblesses individuelles et collectives. Pourquoi nier que nos insuffisances se sont manifestées à tous les niveaux, et plus particulièrement sur le plan de la discipline et de la rigueur, domaines dans lesquels nous avons complètement flanché ?

En ce qui concerne mon expulsion, je l'aurais considérée comme assez normale et régulière si l'arbitre écossais avait fait montre d'une égale sévérité envers le Brugeois Denaeghel qui, au vu et au su de tout le monde, a soumis Serge Chiesa à un matraquage en règle. »

P. F.



EUROPE PERSPECTIVE

L'ADVERSAIRE DE SAINT-ETIENNE

RANGERS : en pensant au Celtic

Le football écossais a toujours vécu dans l'ombre du football anglais. Il lui a fourni beaucoup de joueurs de talent qui ont fait et font encore le bonheur de Leeds ou de Manchester United.

Pendant quatre ou cinq ans (entre 1966 et 1970) c'est le Celtic de John Stein qui a hissé au plus haut niveau européen un football riche et vivant. Mais depuis deux ou trois ans le Celtic est retombé dans l'ombre et a dû céder de nouveau les premiers rôles à son grand rival des Rangers.

C'est ce dernier qui se dresse aujourd'hui sur le chemin de Saint-Etienne, tout comme il le fit déjà en 1957, alors que le club stéphanois, mené par Jean Snella, débutait seulement dans la carrière européenne avec les Domingo, les Ferrier, les Mekloufi.

Rien n'a changé dans un football écossais pillé par les clubs anglais mais qui continue à produire d'excellents joueurs et à faire figure honorable en sélection, et qui conserve une santé florissante.

Le 5 novembre, pour le match retour contre Saint-Etienne, ils seront encore soixante-dix mille dans le stade d'Ibrox Park où vinrent déjà Nice, Monaco et ...Saint-Etienne, qui encourageront férocement leurs joueurs vêtus de bleu marine et de blanc.

Il faut toujours se méfier du football écossais. Il possède des ressources insoupçonnables. Ses joueurs, très doués techniquement et physiquement, savent se surpasser quand l'enjeu en vaut la chandelle. Leur vivacité d'exécution, leur frappe de balle, leur rage d'attaquer et de mettre l'adversaire k.o. font toujours d'énormes ravages.

Les Rangers 1975 peuvent compter sur deux défenseurs de grand talent et d'expérience, Graig, et surtout l'arrière Jardine qui est un technicien et un contre-attaquant incomparable dont on put apprécier la classe au cours du WM 1974.

Et l'attaque possède en Farlane, en Colin Stein (record de transfert à Coventry en 1972 : 140.000 livres) des individualités marquantes à tous les sens du terme.

Le tout est donc de savoir comment les Stéphanois pourront prendre une avance confortable, au match aller le 22 octobre, devant leur public. C'est un problème qu'ils n'ont pas eu l'habitude d'étudier de près et de résoudre l'an dernier.

Il faut souhaiter ardemment que les Stéphanois auront retrouvé d'ici là, avec un Larqué rayonnant et en pleine possession de ses moyens, une efficacité offensive qui leur permettrait de partir pour Glasgow plus confiants.

Car aucun Stéphanois n'a pu oublier l'ambiance ni la « réception » chaleureuse qui permit au Celtic (l' « autre » écossais) de tailler en pièces il y a sept ans une équipe pourtant bien armée et très expérimentée. — **J.-Ph. R.**

LE RIVAL DE LENS

LA HAYE : l'épouvantail hollandais

Il faudra beaucoup d'habileté et d'efficacité aux Lensois pour écarter de leur route une équipe du F.C. La Haye qui ne possède sans doute pas de grandes individualités, mais qui peut compter sur un fond technique et athlétique hollandais sans égal en Europe.

Le fait d'avoir triomphé en finale de Coupe d'un F.C. Twente pourtant finaliste de la Coupe U.E.F.A. suffit à situer la valeur du F.C. La Haye. Ajoutez à cela le travail énorme qu'a pu accomplir depuis un an l'ancien demi et entraîneur de l'équipe de Yougoslavie, Boskov.

Les qualités du footballeur néerlandais, on les connaît : force et vigueur, détermination et engagement, technique solide et complète, bonne organisation de jeu. Autant d'atouts qui poseront quelques problèmes aux Lensois.

L'équipe nordiste a perdu ses deux trésors polonais, Faber et Gregorczyk. Et elle paraît avoir bien du mal cette saison à retrouver sa verve, son tranchant, son équilibre.

Tant que son milieu de terrain (qui constitue le joyau de cette équipe offensive) n'aura pas refait surface et repris les choses en main, les Lensois auront du souci à se faire.

Heureusement pour eux, ils joueront d'abord chez l'adversaire. Cela pourrait suffire à relancer l'équipe le 5 novembre pour un match retour qui révolutionnera le Nord tout entier. — **J.-Ph. R.**

La Médecine et le Sport

Le rôle important de la médecine du sport vient d'être souligné par les Assises nationales qui se sont tenues à Strasbourg, ainsi que par le Congrès Médical de la Fédération Française de Football à Deauville.

A ces deux occasions, de hautes personnalités de l'Administration ou de la Fédération ont souligné le rôle important que devait revêtir la médecine du sport.

Bien entendu, dans cette action il faut englober aussi bien les physiologistes des laboratoires de recherches que les médecins de terrain.

Ce n'est que par une action concertée que l'on arrivera véritablement à faire bénéficier le sport français d'un appui indispensable en 1975.

On a très souvent parlé des pays de l'Est comme un modèle de préparation sous tous ses aspects, mais on a rarement indiqué que leur encadrement médical était extrêmement important.

Bien entendu, cela est une question de moyens, car la qualité des chercheurs ou des médecins français ne le cède en rien à celle de nombreux pays étrangers.

Il est aussi fondamental qu'une entente complète existe entre l'entraîneur et le service médical car, aujourd'hui, les problèmes sont devenus extrêmement complexes et l'on ne peut obtenir de résultats qu'avec des bases sérieuses.

A l'occasion des deux réunions de médecine sportive dont nous nous sommes fait l'écho au début de cet article, des communications extrêmement intéressantes ont été effectuées par des médecins qui traitent : contrôle de l'entraînement, résistance physique, etc., et même, des problèmes d'ordre psychologique.

Certains de nos lecteurs souriront et seront peut-être sceptiques, mais pour ne froisser aucune susceptibilité, nous citerons le travail important qui a été fait par Raoul Barrière avec l'équipe de rugby de Béziers en coopérant avec des médecins en vue d'améliorer le rendement de son équipe.

La connaissance progresse rapidement et, pour illustrer notre propos, nous citerons un domaine où le champ d'action est encore immense : la physiologie de l'effort.

Dans ce domaine, les Scandinaves ont fait un effort considérable depuis de nombreuses années et leurs laboratoires de recherches ont mis en évidence des éléments très importants pour l'amélioration des performances ou du rendement physique.

Nous citerons entre autres tout ce qui touche à l'hydratation au cours d'un effort et à l'importance du rôle du glucose.

Bien entendu, cela concerne un effort intense et dont la durée dépasse 45 minutes, ce qui est le cas pour un match de football.

Sans entrer dans des explications relativement complexes, on peut dire que l'homme au cours d'un effort, un peu comme un moteur, a besoin à la fois de glucose comme carburant et d'eau, pour limiter la surchauffe.

Cela a conduit les physiologistes scandinaves à énoncer un certain nombre de règles applicables au cours de tout effort intense et relativement prolongé :

a) Il faut boire pour compenser la perte de liquide, soit environ 250 millilitres toutes les 20 minutes ;

b) Il faut boire également à la mi-temps ;

c) La boisson doit contenir un certain pourcentage de glucose qui est le seul carburant du système nerveux.

Plusieurs médecins français ont d'ailleurs eu l'occasion de faire des communications ou des articles sur ces travaux ou de contrôler des essais : Docteur Brossard, Docteur de Mondenard, Docteur Molinie, Docteur Vrillac, Docteur Pene, Docteur Genety, Docteur Fouillot, Docteur Poty, etc.

Cette méthode d'hydratation au cours d'un match de football a d'ailleurs été utilisée pendant une grande partie de la saison 74-75 par l'équipe de Saint-Etienne et notamment dans toute la dernière partie. Depuis, plusieurs équipes professionnelles ont également commencé à utiliser la même méthode qui, encore une fois, s'inspire de données rigoureusement scientifiques qui ne comportent aucun mystère ou effet plus ou moins magique.

Nous pensons d'ailleurs que si le footballeur a besoin de tenir compte des problèmes physiologiques, cela s'applique aussi à l'arbitre qui fournit au cours d'un match un effort important.

La perte de liquide qui diminue son rendement physique mais surtout la consommation de glucose qui peut avoir une influence sur son système nerveux mérite une attention particulière et les médecins spécialisés ont sans doute là des conseils utiles à donner.

Bien entendu on n'a jamais remplacé ni l'entraînement physique, ni la technique, mais il s'agit de fournir à l'organisme la compensation des pertes qu'il enregistre au cours d'un effort, pour lui permettre de tenir plus longtemps à cadence élevée et mieux.

(Communiqué.)

LE POINT

Nice sur les traces de Saint-Etienne

L'O.G.C. Nice continue donc allègrement de caracoler en tête du championnat et fait d'ores et déjà figure d'épouvantail. Les « Aiglons » survolent le Championnat pour le moment : 9 matches sans défaite, 6 victoires et 3 matches nuls (à l'extérieur : Metz, Saint-Etienne et Bastia, s'il vous plaît).

Les Niçois sont donc bien partis. A eux de ne pas se « brûler les ailes » comme d'autres clubs l'ont fait avant lui.

Nous nous sommes en effet amusés à comparer le Nice 1975-1976 à ses devanciers sur les dix dernières années. Rares sont les clubs à être devenus leaders après neuf journées et à être restés... en tête, au moment de l'arrivée finale. Notre tableau ci-dessous en témoigne :

APRES NEUF JOURNEES

1966-1967 : Nantes, 13 points, champion Saint-Etienne, 54 points ;
1967-1968 : Saint-Etienne, 15 points, champion Saint-Etienne, 57 points ;
1968-1969 : Bordeaux, 14 points, champion Saint-Etienne, 53 points ;
1969-1970 : Saint-Etienne, 16 points, champion Saint-Etienne, 56 points ;
1970-1971 : Rennes, 13 points, champion Marseille, 56 points ;
1971-1972 : Marseille, 14 points, champion Marseille, 56 points ;
1972-1973 : Nice, 15 points, champion Nantes, 55 pts;
1973-1974 : Nimes, 17 points, champion Saint-Etienne, 66 points ;
1974-1975 : Nimes et Reims, 16 points, champion Saint-Etienne, 58 points ;
1975-1976 : Nice, 19 points, champion ??

LE RECORD DE L'A.S.S.E.

Seuls donc, Saint-Etienne en 1968 et 1970 et Marseille en 1972 ont réussi à se maintenir en tête de la neuvième à la dernière journée. Ce n'est donc pas très bon signe pour les partenaires de Guillou si une autre étude ne leur était pas, franchement, plus favorable : celle des meilleures séries sans défaites.

Nice 1975-1976 demeure donc invaincu avec neuf matches consécutifs. Ce n'est pas le record absolu : c'est Saint-Etienne, toujours lui, qui le détient avec la bagatelle de 16 matches sans défaite à l'occasion de la saison 1969-1970, mais rien ne dit que les protégés de Markovic ne peuvent pas aussi bien faire.

Dans cette nouvelle rubrique Nice est bien placé, comme on va le voir.

1966-1967 : aucun club n'a réussi à être invaincu durant neuf matches successifs.
1967-1968 : l'A.S.S.E. fut invaincu durant les neuf premières journées (comme Nice donc) et entre les 27e et 35e journées.
1968-1969 : Bordeaux demeure invaincu durant douze rencontres (4e à 16e journée) devant Saint-Etienne, 11 matches sans défaite (9e à 19e journée).

NICE - PARIS S.-G. (2-1)

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN ! C'est la devise des mousquetaires niçois

(Max URBINI)

NICE. — « Vous ne pouvez pas savoir à quel point je souhaite la victoire de mes camarades. » Cette petite phrase prononcée par Jean-Noël Huck à l'heure du forfait contre Paris S.-G. va plus loin qu'on le suppose. Elle symbolise le merveilleux état d'esprit qui règne, cette saison, au sein de l'O.G.C. Nice. On y parle de tout à cœur ouvert et chaque petit problème trouve sa solution dans la bonne logique des choses. La réussite de l'équipe domine l'intérêt particulier. Ainsi Huck attendait le succès de ses camarades, samedi soir, comme un brevet d'équilibre. Il l'a accueilli avec une joie profonde, d'autant plus que la blessure de Jouve a mis l'O.G.C.N. beaucoup plus à l'épreuve qu'on le supposait au départ.

Appréciez son sentiment...

« J'ai vécu cette rencontre sur les gradins, le cœur serré, tendu à la moindre alerte. Dieu que c'est difficile d'être spectateur quand on a le football dans la peau ! Une véritable pénitence surtout quand on a la chance de mener une carrière sans blessure grave et sans défaillance (deux matches seulement manqués en cinq saisons). L'O.G.C.N. a été formidable sur le plan moral surtout quand Roger (Jouve) a quitté la pelouse pour éviter une élongation à la cuisse droite plus sérieuse. Tout le monde a doublé la mise pour compenser le déséquilibre d'une formation privée soudain de son milieu de terrain habituel. Jean-Marc (Guillou) a confirmé qu'il était notre homme de base dans tous les domaines. Il donne toujours un ballon utilisable et si le partenaire est dans une position approximative il vient aussitôt le soutenir. Vous avez remarqué comme moi ses gestes et ses paroles d'encouragement à l'égard de Grava en début de partie et à l'adresse de Massa qui a tenu un rôle improvisé et inhabituel pour lui au milieu du terrain.

» Oui, toutes les remarques confirment la valeur de notre groupe. C'est comme cela que l'on va loin dans l'aventure du football. »

L'exposé de Jean-Noël Huck souligne clairement l'importance de la victoire niçoise sur un Paris S.-G. trop naïf ou trop passif à l'instant crucial de la rencontre et qui a fait dire à Just Fontaine :

« La force de Nice c'était son trio intermédiaire. Or Huck ne jouait pas, Jouve a renoncé très vite et Guillou, très marqué, n'a pu rayonner. Il est navrant que nous n'ayons pas su profiter des circonstances. »

C'est vrai. Le jour où le P.S.-G. aura autant de force morale et physique que l'O.G.C. Nice, il prendra les situations à bras le corps, les interprétera beaucoup mieux à la mesure de ses moyens et Just Fontaine pourra se frotter les mains comme Vlatko Markovic.

» Onze des douze joueurs niçois étaient, samedi soir, des sélectionnés français ou yougoslaves d'hier et d'aujourd'hui. Seul Douis n'avait pas de galon. Eh bien ! j'en j'en fais mon international personnel pour le remercier d'un sacré match! »

On croirait entendre un mousquetaire du roi ! Au fait, « Un pour tous, tous pour un », c'est une devise qui convient fort bien à l'O.G.C.N., leader en flèche de notre Championnat. Quatre points d'avance sur Lyon, sept sur Marseille (son prochain rival au stade Vélodrome) et huit sur Saint-Etienne... ce qui fera sans doute dire à Robert Herbin, jusqu'ici un peu réticent, « Cette fois, Nice, c'est du sérieux ! »

Grava descendu. Mais M. Wurtz est sur le coup...

1969-1970 : C'est le stupéfiant record annoncé plus haut : seize premières journées sans défaite pour les « Verts » ! Autre record dans la saison : dix victoires consécutives. Chapeau, Il fallait le faire.

1970-1971 : R.A.S.

1971-1972 : R.A.S.

1972-1973 : R.A.S.

1973-1974 : Saint-Etienne fait une série de neuf matches sans essuyer le moindre revers (neuf dernières journées).

1974-1975 : R.A.S.

On remarque donc qu'il est très ardu d'obtenir un tel « score ». Nice démontre donc, chiffres à l'appui, qu'il faut le considérer comme un postulant de premier ordre à la succession éventuelle de l'A.S.S.E. Les partenaires de Jean-Noël Huck n'ont pas fini de faire parler la poudre.

A YAZALDE LE 300e

Après huit journées, les attaques de Division 1 (Bastia-Nice inclus) avaient inscrit 285 buts officiels. Ils ont dépassé le cap des 300 à l'issue de cette neuvième journée : 312 au total.

C'est à l'Olympien Yazalde (51e minute de jeu) qu'échoit l'honneur d'avoir marqué le 300e but de la saison. Un record, comme un autre, n'est-ce pas ? Un record que le principal intéressé était sans doute loin de se douter. Un record de plus pour l'Argentin.

Tir et but de Douis (à g.) malgré Pantelic

"JEFF et MUS", la revanche des humbles

NICE. — En battant Paris Saint-Germain d'une manière difficile certes, mais sans trop trembler tout de même, Nice a de nouveau montré un visage serein. Cette victoire fut en effet celle d'une équipe au sens véritable du mot.

Et les deux joueurs qui parvinrent à marquer les deux buts de la victoire furent, chose curieuse, deux éléments souvent peu appréciés du public, que l'on a souvent coutume de ranger dans la catégorie des humbles, Jean-François Douis et Vahidin Musemic.

Le premier a été surnommé par ses camarades Jeff. Et comme le second porte un prénom difficile à se remémorer, pour l'appeler ses camarades ont tout simplement réduit son surnom à la première lettre de son patronyme.

Tous deux, samedi soir après la victoire de leur équipe, étaient certainement parmi les plus heureux footballeurs du monde. Ecoutons parler Jean-François Douis :

« Ce n'est pas la première fois, dit-il, que je réussis ainsi en partant de loin un but pour mon équipe. Déjà, il y a trois ans, à Saint-Etienne, alors que nous avions gagné 1-0 c'est moi qui avais réussi à obtenir le point de la victoire pour mon équipe. A cette époque, notre entraineur était Jean Snella et c'est lui qui avait décidé de me confier un poste d'arrière.

» Car j'ai débuté dans le football professionnel au cours de la saison 1967-68 à Rouen comme avant centre. Et lorsque je suis venu à Nice en 1971, sur les recommandations de mon frère Yvon, c'était également pour jouer au centre de l'attaque. D'ailleurs, à cette époque-là, j'étais dans l'équipe niçoise la doublure d'Hervé Revelli.

» Mais malgré mon tempérament offensif qui me sert d'ailleurs, j'aime bien jouer à ce poste d'arrière où je prends de plus en plus confiance. Contre Paris S.-G. si je suis monté peut-être plus souvent que de coutume et si cela m'a réussi c'est parce que Jean-Noël Huck n'était pas là et qu'ainsi l'espace était souvent libre sur le côté du terrain puisque Grava qui le remplace est davantage un demi défensif. J'espère maintenant avoir vraiment prouvé que j'étais capable de me hisser au niveau général de notre équipe et de pouvoir rendre ainsi de véritables services. »

Effectivement, Jeff, qui est âgé de vingt-cinq ans et qui est marié depuis dix mois à une charmante Eurasienne, est un bel athlète de 1,78 m qui, à son poste d'arrière droit, peut sans doute mieux extérioriser ses qualités physiques et surtout de vitesse, tant de course que d'intervention.

L'un des premiers à le féliciter samedi soir fut son frère aîné Yvon. Et ce dernier était aussi heureux qui si c'était lui qui avait réussi une grande partie.

Quant à Musemic, qui avait déjà obtenu lors du match précédent à Bastia un but absolument remarquable de la tête, ce fut cette fois du pied en dribblant son compatriote et ami Pantelic qu'il parvint à marquer le but de la victoire pour l'O.G.C.N.

Et cela porte à six le nombre de ses buts depuis le début de saison et fait maintenant de lui le joueur le plus efficace de Nice devant le jeune Sanchez.

Longtemps le public niçois ne fut pas tendre pour Musemic car il n'a pas toujours compris le rôle de ce battant, de ce footballeur courageux à la pointe de l'attaque et Musemic ne fut pas toujours récompensé de ses efforts obscurs au profit de ses coéquipiers. Mais depuis quelque temps les choses vont mieux. Et « Mus » a non seulement retrouvé le sourire mais aussi la joie de jouer et il fallait le voir après le match expliquer à son entraineur Markovic et à son compatriote Katalinski avec force gestes comment il avait réussi à dribbler Pantelic.

Il alla même quelques instants plus tard jusqu'à faire une démonstration à Pantelic lui-même car les deux équipes se retrouvaient après le match dans le même restaurant de la ville. Ainsi donc Douis et Musemic ont pu contribuer à la victoire d'une équipe, certes peut-être moins brillante que d'ordinaire devant Paris, mais qui a prouvé qu'elle avait des ressources véritables. Non seulement grâce à son fameux trio magique du milieu du terrain, mais également à ses footballeurs de tempérament.

Tony BESSY.

Musemic toujours à la pointe du combat niçois

NANTES - SOCHAUX (2-2)

Nantes : retrouver un style

NANTES. — Il y avait presque vingt mille personnes samedi soir au stade Marcel-Saupin à Nantes pour assister aux débuts nantais d'Yves Triantafilos, dit « Tintin », dit aussi le « Grec », parce qu'il opéra quelques saisons dans le pays de ses ancêtres avant de revenir dans le sien qui se trouve aux environs de Saint-Etienne.

En fait, c'était si l'on peut dire pour Tintin une prise de contact avec ses nouveaux partenaires. On aura sans doute l'occasion de mieux l'apprécier lors du prochain match qui précisément se situera au stade Geoffroy-Guichard de Saint-Etienne qu'il vient de quitter. D'ici là il aura eu le temps de faire ample connaissance avec ses nouveaux coéquipiers. Et samedi, bien qu'il se soit montré courageux et obstiné comme on le connait, la vedette revint finalement au capitaine de l'équipe, Henri Michel, qui en obtenant un nouveau match nul pour les siens sauva les meubles une fois encore devant une équipe de Sochaux qui en première mi-temps avait rayonné pratiquant un étonnant football de mouvement qui déclencha les applaudissements du public, mais vexa les infortunés Nantais.

Nous disons infortunés, car ayant vu Nantes-Lyon et Nantes-Sochaux, le second match a failli se terminer comme le premier par la victoire du visiteur, nous en arrivons à cette conclusion qu'actuellement l'équipe de Nantes semble être pour les équipes qui lui rendent visite un merveilleux faire-valoir, un sparring-partner idéal, qui par ses erreurs, ses tergiversations, ses étonnantes lenteurs pour transmettre le ballon, place l'adversaire dans les meilleures conditions possibles, lui permet parfois de jouer avec une parfaite décontraction.

Evidemment cela ne peut durer car si la situation est loin d'être désespérée, elle n'est quand même pas brillante pour une équipe de cette classe qui n'a finalement qu'un point d'avance sur le 18e ce qui n'est pas tellement réjouissant. Bien sûr, si l'on regarde de plus près la situation de Nantes on constate que Nice mis à part, c'est la seule équipe qui n'ait perdu qu'une fois (mais chez elle devant Lyon), et qui jusqu'ici a eu un calendrier plutôt difficile puisque les Nantais sur neuf matches ont joué cinq fois à l'extérieur et en ont néanmoins ramené cinq points. Le calendrier des Nantais sera donc plus favorable en fin de parcours et on peut donc imaginer pour les coéquipiers de Michel, Gadocha et Triantafilos une fin de Championnat beaucoup plus favorable. Mais d'ici là, comme le disait l'entraineur (heureux) de la Division III, Jean-Claude Suaudeau, l'ancien capitaine du Nantes de la grande époque, il faudrait que l'équipe retrouve un « fond de jeu ». Car en fait c'est de cela que souffre Nantes : il n'y a pas de fond de jeu. Il faut que les Nantais retrouvent un style, une vivacité d'action qu'ils ont semble-t-il perdus. Et qu'ils se disent que la vivacité n'a rien à voir avec la précipitation.

José Arribas a plus de dix jours pour essayer de remettre son équipe dans la bonne voie avant d'aller affronter Saint-Etienne le 17 à Geoffroy-Guichard où Triantafilos s'est promis de se montrer aussi précieux pour sa nouvelle équipe qu'il le fut pour Saint-Etienne la saison dernière en Coupe d'Europe.

Et à Nantes on pense que le grand départ passe par un bon résultat à Saint-Etienne. Alors...

FINI LA CALVITIE

HAIR TRANSPLANT

une technique qui élimine les problèmes capillaires pour une consultation gratuite,

téléphonez au : **723-55-18** : 38, rue de Bassano — 75008 PARIS

(Victor SINET) — NIMES - SAINT-ETIENNE (2-0)

A l'image de Lopez...

NIMES. — Kader Firoud avait bien mijoté son coup : avant de rentrer en clinique, il s'était employé à motiver ses joueurs de telle manière que Saint-Etienne, pourrait-on dire, n'y a vu que du rouge... Le rouge de Nimes-Olympique qui est aussi, comme on le sait, celui des arènes toutes proches...

Il est vrai que pour cette grande circonstance, Nîmes éprouvait le plus grand besoin de se refaire une santé, car ses deux dernières sorties à domicile s'étaient traduites par deux véritables désastres. L'un face à Sochaux, l'autre contre Reims... On comprend donc que les Gardois se soient battus avec tant de détermination et de courage contre le champion de France...

Pourtant, dans un premier temps, on put craindre que les Gardois ne soient à nouveau victimes du manque de réalisme de leur division offensive, au sein de laquelle il n'y avait ni Félix (qui va probablement retourner à Bastia) ni le Brésilien Luizinho, blessé. Mais Nîmes ,en revanche, tenait en Gilbert Marguerite, le jeune Martiniquais aux cuisses impressionnantes, un avant centre particulièrement incisif qui devait mettre à rude épreuve l'arrière-garde stéphanoise. Et, d'autre part, la méthode employée par les « crocodiles » était assurément la plus souhaitable.

En effet, attaquant le match tambour battant, les Nîmois privèrent leurs adversaires de ballons et les prirent, en quelque sorte, à la gorge. Il n'en fallait pas plus pour semer le désarroi dans une formation forézienne, qui est toujours à la recherche de l'équilibre et de la super-maîtrise collective qui faisaient sa force les années précédentes. Et ainsi Saint-Etienne, après avoir longtemps paré au plus pressé, devait-il subir une défaite qui ne souffrait pas l'ombre d'une contestation. Girard d'abord, Dellamore ensuite, ayant tiré le meilleur parti du désarroi qui se manifestait dans les rangs adverses chaque fois que le ballon traînait du côté de la cage gardée par Curkovic.

Assurément, il y a quelque chose qui ne tourne plus rond chez les champions de France et ce ne sont pas les paroles d'optimisme de Herbin qui y changeront quelque chose. Saint-Etienne, c'est évident, n'a plus sa sérénité et sa belle autorité des mois écoulés. On pourrait presque dire, après l'avoir vu tour à tour à Marseille et à Nîmes, que l'équipe-reine du championnat est redescendue au niveau de ses rivales.

Sans vouloir le moins du monde faire de la peine aux Stéphanois, dont les mérites ne sont plus à vanter, force est de reconnaître que, depuis le début de la saison, ils piétinent plus ou moins à l''image de leur jeune libero Christian Lopez. Celui-ci était considéré l'an passé comme l'alter ego de Marius Trésor et son assurance son efficacité, son panache, faisaient merveille sur tous les terrains de l'hexagone. Aujourd'hui, Lopez multiplie les fautes tant au point de vue défensif que sur le plan de la relance et, du coup, c'est toute la défense qui se met à boiter. A Nimes, Christian, dont la bonne volonté ne saurait être mise en cause, fut dans « le coup » des deux buts encaissés et c'était si saisissant que l'on avait de la peine à reconnaître en lui l'arrière central souverain de l'an passé.

Cependant, le fléchissement (passager, on l'espère) de Lopez ne saurait, à lui seul, tout expliquer, car l'on a encore vu, au sein de cette formation stéphanoise, plus ou moins déphasée, un Piazzi lui-même en proie au doute. Un Curkovic moins à l'aise que naguère, un Santini manquant de tranchant, un Farizon souvent surpris par la vivacité de Mathieu et même un Rocheteau qui, s'il a la classe avec un grand « C », ne semble pas encore tout à fait capable de supporter les chocs.

Or, bien que des garçons comme Synaeghel, Janvion et Piazza soient de taille à lutter avec n'importe qui sur le plan athlétique, il est apparu que le football très engagé de Nimes déconcerterait souvent la plupart des Stéphanois. Ces Stéphanois qui se retrouvent maintenant, il faut bien le remarquer, à huit longueurs du leader niçois.

Saint-Etienne va-t-il remonter le courant ? Est-il encore en mesure de redevenir le club-phare du football français ? La prochaine rentrée de Jean-Michel Larqué suffira-t-elle à lui redonner l'assurance et l'esprit de corps qui semblent lui faire défaut depuis quelques semaines ?

Autant de questions qui méritent d'être posées, car le moins que l'on puisse dire est qu'il y avait bien longtemps que l'on n'avait pas vu une A.S.S.E. aussi vulnérable...

Et pour qui sait tout ce qu'a pu apporter Saint-Etienne au football français depuis de nombreuses années, cette carence, qui commence à durer, à tout de même quelque chose d'inquiétant. Voilà pourquoi tous ceux qui fondent encore quelques espoirs sur le football hexagonal, par ailleurs si fragile, attendront les prochaines sorties des Stéphanois avec curiosité, sinon anxiété.

A commencer par un certain choc de Coupe d'Europe contre les Glasgow-Rangers.. qui nous permettra sûrement de mieux tester que les modeste Copenhague les vraies possibilités présentes de ce Saint-Etienne redescendu, semble-t-il, de son piédestal...

ENTRETIEN-EXPRESS

Firoud : "Des jeunes qui en veulent"

Kader Firoud, votre équipe, après deux défaites consécutives à domicile, a fort bien réagi face à Saint-Etienne et cela va vous permettre de rentrer personnellement en clinique l'esprit en paix...

Firoud. — Effectivement, je ne suis pas mécontent d'avoir fait retarder mon opération de quelques jours, car des matches comme celui-là remontent le moral de n'importe quel homme... A dire le vrai, j'attendais cette revanche et je m'étais efforcé, depuis plusieurs jours, de galvaniser mes hommes en conséquence. Je suis donc personnellement payé de mon attente et Nîmes retrouve ainsi un rang plus conforme à sa valeur.

L'attaque, bien que privée de Félix et de Luizinho, a mieux tourné qu'en dernier lieu. C'est une surprise, non ?

— Absolument pas. Vous verrez que notre jeune Martiniquais Gilbert Marguerite fera son chemin. C'est non seulement un gaillard très athlétique, mais aussi un garçon qui sait écouter les conseils qu'on lui donne et qui a déjà accompli de gros progrès sur le plan technique. D'ailleurs, la façon dont il a secoué la défense stéphanoise est tout à son honneur. D'autre part, Mathieu a déjà donné des preuves de ses qualités et Dellamore revient petit à petit au summum de sa forme. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner du meilleur rendement de nos avants, qui je l'espère, sauront à présent, continuer sur leur lancée

Les jeunes aussi ont paru mieux tourner ?

— C'est vrai, vous m'en voyez véritablement ravi pour eux. A la longue, l'impatience du public risquait de les déphaser, mais ils ont su réagir comme il le fallait et ils se sont donc pleinement réhabilités. C'est ainsi que Girard qui s'est beaucoup dépensé depuis plusieurs mois, a eu le mérite de marquer un joli but, tandis que les Mathieu, Boyron, Mith, Boissier ont lutté avec beaucoup de constance et de panache. Vous m'en voyez d'autant plus satisfait que petit à petit la relève est en train d'être assurée... pour le plus grand bien de Nîmes Olympique.

Alors, l'avenir ?

— Nous n'avons jamais douté de l'avenir, car Nîmes est un club qui a su travailler en profondeur et qui possède au niveau professionnel des ressources encore intactes. On l'a vu contre Saint-Etienne, les anciens encadrant fort bien les jeunes et l'ensemble faisant preuve d'une belle vitalité. Croyez-moi, même s'il y a des défaillances passagères, on reparlera encore de Nîmes - Olympique. Et pour longtemps.

(Jacques ETIENNE) — LILLE - MARSEILLE (4-3)

Un spectacle de feu...

Le k.o. de Charrier et de la défense marseillaise

LILLE. — Avec la venue de Marseille — lequel fait toujours recette dans le Nord — le vieux stade Henri-Jooris a connu l'une de ses dernières soirées de gala. Quelle ferveur populaire à la faveur de ce match particulièrement animé et qui fit vibrer la foule. On se demandait comment les Marseillais réagiraient après leur déception en Coupe d'Europe. Auraient-ils su la surmonter pour reprendre leur marche en avant ? Quant aux Lillois, des commentaires divers avaient salué leur récent match nul au Parc devant Paris S.-G. et l'on avait hâte de savoir où ils en étaient exactement.

Deux interrogations : deux réponses satisfaisantes parce que positives. L'O.M. a bien récupéré moralement ne cédant pas dans les moments de pression très vive, un peu à la manière de Nice devant Saint-Etienne, mais sans avoir recours à ces désolantes passes abusives au gardien. Les Olympiens ont su par ailleurs placer de bonnes contre-attaques traduites, pour une bonne part, au tableau d'affichage.

Le L.O.S.C. a souvent offert tout au long de cette rencontre un visage particulièrement séduisant. Un visage offensif naturellement, terriblement offensif même... que l'on ne retrouve pas à l'extérieur. Mais cela, ce n'est pas propre à l'équipe nordiste. Presque toutes les équipes agissent de même et il semble bien qu'il faille en prendre son parti.

Ce fut donc un match très intéressant où les deux formations jetèrent toutes leurs forces dans la bataille. Le L.O.S.C., par un départ ultrarapide, tenta de mettre K.-O. son adversaire. Mais, premier paradoxe, c'est lui qui a ouvert le score. Ce retard initial ne troubla pas longtemps la belle assurance de Prieto et de ses camarades. Ils forcèrent encore l'allure tout en continuant à jouer très bien et l'O.M. dut plier... au point d'être précisément au bord de ce K.O. évoqué plus haut. Deuxième paradoxe : on croit l'équipe provençale au bord de rupture et prête à sombrer corps et biens. Or, le voilà qui réduit l'écart. Match épique, comme un drame antique. La fin fut assez exceptionnelle puisque tout d'abord on crut que grâce à Nogues — l'ancien Lillois — l'O.M., à cinq minutes de la fin, allait réussir un extraordinaire renversement de situation en signant le quatrième but vainqueur. Mais ce point fut refusé et c'est au contraire Lille qui « décrocha » le gros lot, dans des conditions relatées par ailleurs.

On imagine la colère des Marseillais au vestiaire. Ils avaient le sentiment qu'on les avait volés, comme au coin d'un bois : « L'an dernier c'était déjà la même chose », disait Jules Zvunka, lequel, particulièrement désabusé prenait finalement le parti d'en sourire. A l'inverse du président Méric qui s'en prenait en termes véhéments à l'arbitrage. Les joueurs paraissaient dégoûtés et amers.

Les Lillois, tout au contraire, savouraient leur succès : « Je suis bien content que ce soit fini », disait le gardien Dusé sans autre commentaire. Michel Mezy estimait que les Marseillais avaient eu pas mal de chance dans la conclusion de deux buts sur trois et que par conséquent ils ne devaient pas trop se plaindre. L'ex-Nîmois a eu l'honnêteté de reconnaître que le quatrième but olympien obtenu par Nogues était valable, mais que l'arbitre l'avait refusé pour « compenser » celui réussi par Yazalde au début de la seconde mi-temps et qui, lui, était selon le demi lillois, manifestement hors jeu.

Il reste que par la qualité du match qu'elles ont fournie, les deux équipes mériteraient de figurer parmi les meilleures du lot singulièrement le L.O.S.C. qui n'est probablement pas tout à fait à sa place. Il est vrai que l'une comme l'autre devront confirmer au fil des semaines à venir le talent qu'elles ont démontré samedi soir à Jooris. Elles en sont capables et cela correspondrait aux ambitions qu'elles ont affichées en début de saison.

NANCY - METZ (0-0)

Les pétards étaient mouillés

NANCY. — Dans le fond, un derby qui se termine sur un score nul arrange généralement tout le monde en même temps que l'absence de vaincu ménage toutes les susceptibilités, vite froissables en de telles circonstances.

Dans l'histoire, ce sont les Messins qui auraient lieu d'être satisfaits, plus en tout cas que les Nancéiens, de ce 0-0. Mais, à l'arrivée, ce n'était que sourires dans les deux camps. Tant il est vrai que de toute chose il faut savoir apprécier le bon côté... Car un 0-0, c'est toujours un peu l'histoire de la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine.

Ainsi, Huard passait très vite sur le « silence » de sa ligne d'attaque pour s'attarder sur le bon comportement de sa défense : « Nous prenions beaucoup trop de buts en déplacement. Douze pour quatre matches, soit une moyenne de trois buts par match. C'était beaucoup trop et ça ne pouvait durer. Nous avons stoppé l'hémorragie à Nancy, face à une équipe pourtant bien décidée à s'imposer devant son public et qui faillit y parvenir en seconde mi-temps. Je considère qu'il y a là quelque chose de positif. »

Bizarre, bizarre, c'est aussi sur le bon comportement de sa défense qu'insistait Antoine Redin : « Tenir en respect une attaque où il y a deux clients comme Braun et Curioni, c'est quand même bon signe. Il ne faut pas oublier que les Messins, depuis plusieurs mois, marquent toujours au moins un but par match. Cette fois, ils ont fait chou blanc. »

A Nancy, où Lerebours et Dussier sont indisponibles pour un bon moment encore, on ne voit pas d'où pourrait venir vraiment le danger excepté de Platini, qui ne peut pas être constamment au four et au moulin. Quant à Metz, avec un Dehon émoussé, un Braun qui court après la forme et la réussite et un Curioni en plein boom, mais qui semble réserver ses récitals au public de Saint-Symphorien, les perspectives d'efficacité sont également assez limitées. Les pétards étaient mouillés samedi soir à Nancy, et on le regrettera d'autant plus qu'un petit but tôt inscrit aurait permis à ce derby lorrain de prendre toutes ses dimensions.

Non, la Lorraine n'aura pas, cette fois, la croix... de l'efficacité.

LYON - AVIGNON (2-0)

Bruges bien "digéré"

(Paul FISCHER)

LYON. — C'est la première fois depuis la reprise du Championnat que l'O.L. n'a pas concédé de but à son adversaire !

Ce petit exploit n'a cependant pas permis aux hommes commandés par Raymond Domenech d'empocher le bonus et de combler — ne serait-ce que partiellement — leur retard sur Nice.

Mignot n'en fit d'ailleurs pas une maladie :

« Bien sûr, a-t-il avoué, il était logique de compter avec le bonus en raison de la relative faiblesse de notre adversaire qui n'a toujours pas terminé sa période d'adaptation à la Division I et qui aura du mal à s'accommoder de son style. Mais ne devais-je pas moi-même craindre que mon équipe, handicapée par les émotions et les épreuves de Bruges, ne soit pas non plus des plus saignantes ? Nous eûmes le mérite et la chance de marquer d'entrée le premier but, mais la venue du second fut lente, et puis nous avons raté une série d'occasions que nous n'aurions sûrement pas galvaudées de la sorte, si nous avions été en pleine possession de nos moyens physiques. J'ai conscience de la lassitude générale. Aussi ai-je donné quartier libre à mes troupes jusqu'à mercredi. »

Malgré les difficultés que l'O.L. éprouva pour triompher d'Avignon, les enseignements positifs qui se dégagent de la rencontre sont relativement nombreux.

Notons d'abord que Chemier parut moins nerveux qu'à Bruges. La justesse de son coup d'œil et la clairvoyance de ses sorties, c'était en quelque sorte « du pain béni » pour ceux qui croient fermement en lui. Nous n'enlevons rien à ses mérites en soulignant qu'il avait devant lui quatre défenseurs qui ont tous brillé, l'un d'eux même — Mihajlovic — d'un éclat particulier.

Bernad et Cacchioni ont souffert du départ prématuré de Valette, que Maillard appelé à un poste inhabituel tenta de remplacer au mieux de ses possibilités.

Chiesa joua un rôle tactique fort intéressant. Bien que souvent très replié, pour échapper à la neutralisation et au marquage, il donna sur le plan de la vivacité, le ton aux débats et épaula solidement Ferrigno et, par voie de conséquence, Mariot.

Ferrigno était jusqu'à présent dans l'ordre préférentiel, le troisième des quatre avants centre que l'O.L. a le privilège de posséder. Il est possible que si Bernad continue sur sa lancée de Reims et d'Avignon contre qui il a inscrit chaque fois deux buts, il améliorera rapidement sa position dans ce classement interne.

A Mariot, nous reprocherons gentiment de ne pas nous avoir gratifiés de cette prouesse technique qu'il appelle « la grande roue » et qui consiste à soulever avec la simplicité du talon droit, le ballon au-dessus de son adversaire...

En revanche, il se déchaîna en seconde mi-temps et n'échoua que d'extrême justesse dans ses percées et ses débordements. Néanmoins, son ami Fleury Di Nallo le félicita chaudement — après la rencontre — en lui lançant sur un ton narquois :

« Quel changement a bien pu s'opérer en toi ? Tu es devenu subitement une véritable machine à tirer. »

Que dire d'Avignon et de son équipe limitée et diminuée ? Elle est fort courageuse, alors que ses dirigeants ont le cœur solidement accroché. Ils ont, en effet, estimé que leur formation avait fait un bon match et qu'elle était tombée sur un « onze » lyonnais qui était « bon à prendre ».

Plus prudent dans ses appréciations, l'entraîneur Bourrier était demeuré plus près de la réalité.

BORDEAUX - BASTIA (3-0)

Trois buts pour un sourire

BORDEAUX. — Le public revient au Stade Municipal de Bordeaux. Samedi soir 9.353 spectateurs ont acquis leur billet d'entrée, ce n'est pas encore la réussite, mais c'est un commencement puisqu'il s'agit de la meilleure affluence enregistrée depuis le début de la saison. Le match du 25 de ce mois, contre l'Olympique de Marseille, devrait constituer l'un des premiers sommets.

Après la victoire contre Bastia, assortie du premier bonus, les spectateurs ont quitté le stade, contents. En effet, après un départ totalement raté, Bordeaux est en train d'effectuer un beau redressement.

Bordeaux qui, même lorsque tout allait bien l'année dernière, péchait par manque d'efficacité, s'est remis à marquer des buts au cours de ses trois dernières rencontres. Il en a marqué huit au total. Il y a bien longtemps qu'il n'avait pas été à pareille fête.

Pourquoi ce revirement ? Parce que Bordeaux a enfin trouvé un tandem d'attaque qui devrait en faire souffrir beaucoup cette saison. Il est formé de ses deux étrangers, le Suisse Jeandupeux et le Danois Holmstrom.

La classe de Jeandupeux était connue. Jeandupeux semble parti pour une saison assez extraordinaire. Jeandupeux marque. Il a inscrit un but face à Bastia, mais il fut aussi remarqué parce que c'est lui qui offrit à Holmstrom le premier but du match.

Le cas de Holmstrom est autrement plus curieux. Arrivé en début d'année, avec dans le dos l'étiquette de meilleur buteur du Danemark ; il a été pendant plusieurs mois un cas. Les responsables girondins en étaient arrivés à se demander s'ils n'avaient pas commis une énorme erreur en le faisant venir de Copenhague la saison dernière.

Holmstrom joua, la plupart du temps, avec la formation de Division III, l'arrivée de Jeandupeux a permis à ce colosse de 95 kilos, de s'exprimer pleinement ; Holmstrom a retrouvé la confiance et la joie de jouer. Sa masse athlétique est impressionnante, la puissance de frappe exceptionnelle.

Ajoutez à la naissance de ce fameux tandem Holmstrom-Jeandupeux, le retour au premier plan de Goubet, les révélations de Camus et de Meynieu, comme arrières aile, la nouvelle jeunesse de Largouet, remarquable samedi comme verrouilleur et vous aurez les causes des raisons d'espérer de Bordeaux qui, pour avoir manqué son départ n'en a pas, pour autant, raté sa saison.

(André NOGUES)

TROYES - REIMS (2-1)

Aubour... trahi

(Robert VERGNE)

TROYES. — Deux hommes ont assuré l'essentiel du spectacle lors du derby champenois : un « vieux grognard » et un débutant, du moins en première division.

Vous avez deviné que le grognard en question n'est autre que Marcel Aubour, qui est en train d'entamer une troisième fois une carrière peut-être encore plus spectaculaire que les précédentes. Sans doute possède-t-il à l'heure actuelle un capital confiance maximum, lui qui n'en a jamais été dépourvu. Probablement a-t-il encore amélioré son placement initial, facteur si important dans cette spécialité difficile qu'est le gardien de but. Il fait désormais partie des rares goals qui en imposent à l'adversaire... Mais pas obligatoirement aux partenaires !

A telle enseigne que les deux buts qu'il encaissa eurent pour origine plus ou moins directe deux joueurs de Reims : le premier Durand, qui lui plaça une balle imparable dans sa propre « lucarne », sur un centre apparemment sans grand danger de Martinez. Le second plus classique dans le genre : un bon tir de Le Lamer contré par Krawczyk, mais hélas pour le Rémois, pas suffisamment.

Aubour alla tout de même consoler ses partenaires, qui étaient catastrophés. Sacré Marcel, il en a vu (et consolé) déjà beaucoup d'autres.

L'autre vedette de la soirée est un grand jeune homme venu d'Afrique, du Mali exactement, comme Keita: et comme lui, Diallo est un dribbleur extraordinaire, un magicien de la feinte, un charmeur de ballon. Ceux qui, sur la Croisette, s'intéressent au football, le connaissent bien car il fit les beaux jours de Cannes la saison dernière. Samedi, il se joua de la défense rémoise omme il l'avait fait précédemment à Marseille. Aucun doute, le T.A.F. a bien fait de mettre du Diallo dans son vin.

Il reste que les Troyens ont largement mérité leur victoire, pas tellement sur le plan technique, mais parce que leur appétit de victoire correspondait à leur « faim de ballons ». Cela compte aussi en football. Si Diallo fut le baroudeur de choc des Aubois, il ne faudrait pas oublier Jacques, qui fut remarquable en défense, Richard dont la vélocité s'exprima aux dépens de ses anciens partenaires, Hodoul et Petkovic pour leur expérience.

A Reims, Aubour bien sûr, mais aussi Masclaux, égal à lui-même, et Ducuing : du talent mais trop de temps morts. Bianchi également, auteur d'un but remarquable, actuellement en hausse de forme. Mais ces meilleurs joueurs ne suffirent pas à éviter la défaite rémoise.

Comme quoi il ne suffit pas toujours de pouvoir, il faut aussi vouloir.

ENTRETIEN-EXPRESS

René Cédolin : " La fin de la malchance "

TROYES. — Bien que passé de l'Ouest à l'Est, René Cédolin est toujours aussi placide et calme. Tranquille, c'est une autre histoire. Comment pourrait-il en être autrement pour un entraîneur d'une équipe aux moyens assez limités, comme le TAF ?

Il va de soi que la belle victoire, remportée de surcroît sur le voisin et grand rival rémois, ne pouvait pas mieux tomber.

— Alors, ça repart ?

— J'espère bien que oui, cette fois.

— Pourquoi, il y en a eu d'autres moins favorables ?

— Oh oui, toutes celles où nous aurions pu, sans malchance, soit remporter une victoire, soit obtenir un match nul.

Par exemple, à Marseille, nous pouvions battre l'O.M. et nous sommes repartis avec une défaite. C'est à peine croyable, même en tenant compte d'un arbitrage assez lamentable. Je sais qu'il y a des périodes noires pour toutes les équipes, mais j'estime que nous avons fait le plein de notre capital malchance.

— Qu'est-ce qui va mieux chez vous ?

— Beaucoup de choses. à commencer par le goût de la lutte, une certaine confiance les uns en les autres. C'est à partir de là que commence à naître une équipe.

— Et Diallo ?

— Ah, celui-là, c'est un cas : j'ai rarement vu un dribbleur comme lui. C'est assez extraordinaire. Bien sûr, il ne faut pas oublier la contrepartie, c'est-à-dire un peu trop d'individualisme. Mais c'est le cas de beaucoup de joueurs africains. En revanche, tel qu'il est, avec ses qualités énormes et ses quelques petits défauts, il nous apporte beaucoup.

— Donc, le T.A.F. vous semble bien réparti ?

— Ne crions pas victoire trop rapidement. La lutte sera dure car beaucoup d'équipes sont dans notre situation. Il faut se battre à chaque match. On n'a pas les moyens de faire autrement.

R. V.

Préparez tranquillement chez vous le C. A. P. d'aide comptable 1976

La comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus, la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. (examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au brevet ou sortie de troisième. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de six à huit mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et le temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement, pendant une année, vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces dix dernières années est diffusée par correspondance en cinq langues et dans seize pays.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'examen probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement :

en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8414 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la comptabilité par correspondance (C. A. P.)

Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S., demandez la brochure n° 8414 **P.**
Pour le B.P., la brochure n° 8414 **B.**

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Cours gratuits pour les bénéfic. de la **FORMATION CONTINUE** (Loi du 16-7-71)

VALENCIENNES - LENS (1-1)

Les deux "grands" de Nungesser

VALENCIENNES. — Osim et Leclercq ! Ils sont grands par la taille, très grands par leur talent. Ils crevèrent « l'écran » de ce derby qui, en dépit de l'engagement physique prévu, atteignait les sommets de la qualité.

Valenciennes contribua à cette qualité en première mi-temps par son football bien léché, alerte, rapide. Lens apporta sa caution en seconde mi-temps par son jeu plus posé. plus mûr, l'expérience de chacun permettant de tirer profit au maximum du fléchissement valenciennois. En filigrane : les deux « grands » inlassablement.

Osim dirigea la manœuvre, distillant les ballons à bon escient. Il envoya ses jeunes canonniers à dame. S'ils échouèrent ce ne fut pas de sa faute. Il plana au-dessus d'un lot ayant tout pour réussir et ratant le coche à cause de ce satané Lannoy qui arrêtait tout. Alors que le public commençait à désespérer perdant progressivement son alacrité, il réussit, par un exploit technique se traduisant par la mise dans le vent de deux Lensois, à placer le ballon dans la foulée de Verstrate. Par la suite, quand le vent tourna, il continua sa mission de téléguidage, mais le mal était si ancré que l'immence Ivan, talentueux mais pas magicien, n'obtint pas un nouveau miracle.

Leclercq, lui, fut l'antithèse du Yougoslave mais tout aussi efficace. Il n'a rien du dribbleur de charme qui, travaillant dans un mouchoir de poche, s'emploie à lancer par une passe courte un partenaire dans le trou. Il ratisse le ballon, effectue un long centre, renverse le jeu, mais le résultat est similaire. Il fut l'un des rares Lensois à surnager dans la tourmente menaçant de balayer son équipe.

Travaillant d'arrache-pied, il catalysait les balles, les rendait comestibles pour des avants incapables de les digérer tant Valenciennes était inspiré. Il faisait aussi le coup de feu, apportant la diversion par ses centres et ses transversales. Escale s'extasiait : « L'unique danger, en première mi-temps, venait de lui. Ses centres vrillés, vicieux, me posaient chaque fois un problème et je résolus d'user du poing. Il faillit, cependant, me surprendre. Quelle « patate », ce gamin ! » Leclercq contribua à replacer Lens sur un pied d'égalité avant de lui permettre de dominer à son tour.

Il fut à l'orgine du but égalisateur en plaçant Mujica sur orbite. Lequel Mujica renversa sur Elie, artificier de Kaiser. Il persista à affoler la défense valenciennoise par ses grands coups de botte toujours précis. Sur cette pelouse valenciennoise, où il n'avait pas toujours été compris jadis, il rallia tous les suffrages. Lens lui est redevable de ne pas avoir péri. D'avoir aussi ramené un point. Rien d'étonnant à ce que, à la fin, Osim lui ait tapoté affectueusement la nuque. Hommage d'un orfèvre.

Le football nordiste se porte bien. Merci !

René LESCAUT.

STRASBOURG - MONACO (1-0)

Le buteur dédaigné

STRASBOURG. — En août 1974 la venue de Monaco avait permis d'établir le record de la saison à la Meinau avec 17.875 spectateurs. Vendredi soir il y en eut dix mille de moins. Si le trésorier alsacien fait grise mine, la fortune des armes ne veut décidément pas sourire aux Méridionaux.

L'année passée ils furent très près de s'imposer sur une pelouse où le maître de céans allait demeurer invaincu durant tout l'exercice, mais un penalty de Spiegel et un providentiel centre-tir de Gress dans les ultimes instants de la partie les en empêchèrent (2-2). La semaine dernière les hommes de Muro, nets vainqueurs aux points, s'apprêtaient à se contenter du 0-0 quand un but de Moukila acquis alors que M. Vigliani embouchait son sifflet pour indiquer le terme des arrêts de jeu sonna leur glas.

Pourtant les Monégasques avaient eu les occasions les plus favorables de l'emporter quand Pierre Pleimelding eut annoncé, avant le coup d'envoi, que « ses camarades bétonneraient pour enrayer l'hémorragie de buts à l'extérieur et l'avant centre qui venait de réaliser le hat trick devant les Nantais fut délégué... aux trousses de Spiegel, un libero appelé dans l'entrejeu pour secouer l'apathie des canonniers strasbourgeois. Le blond Pleimelding s'acquitta intelligemment de sa tâche en délaissant fréquemment son « prisonnier » pour se porter aux avant-postes.

Hélas ! Les balles de Rouquette et de Dalger deux remuants ailiers auraient bien eu besoin de la présence de l'opportuniste Onnis dont le forfait coûta, de toute évidence, la victoire à ses couleurs.

Ce fut Pastoriza qui hérita des possibilités les plus favorables mais le 10 azuréen (62e) eut une balle qui ne demandait qu'à être poussée au-delà de la ligne fatidique. Peut-être ne voulait-il pas acculer le 10 adverse, en l'occurrence Spiegel auquel son entraîneur avait demandé, sous les pressions des demandes venues de l'extérieur, d'opérer au milieu du terrain. Car l'Israélien avait été à l'origine, bien involontaire, de cette attaque des visiteurs pour une fois repliés à la hauteur de son poste de libero. Il avait assez maladroitement repris le ballon, qui termina — ce fut quasi miraculeux — sa course au fond des filets de l'impeccable Dropsy.

Une des (très) rares satisfactions notées par Stefan Kovacs. En effet, l'entraîneur national avoua qu'il avait assisté à son plus mauvais match de la saison, tellement nombreuses furent les maladresses auxquelles participa également — si l'on peut dire — Moukila. Il est vrai qu'entrer en lice à vingt minutes de la fin d'un match ne prédispose pas tellement à des exploits.

Le « **Ballon d'or** » africain en réussit toutefois un, alors que les plus inconditionnels des supporters n'osaient pas l'espérer. Le Congolais parvint à glisser la balle dans le but monégasque, assurant à ses camarades une prime de victoire. Précisément à certains « camarades » craignant que l'incorporation de l'Africain ne prive les enfants de l'un ou de l'autre titulaire en présence de leur pain quotidien et dont deux seulement le félicitèrent après le tir victorieux. Comme quoi on peut être limité... même dans la décence.

Freddy KOENIG.

Match en retard de la 4e Journée joué le 30 septembre

BASTIA	1 (0)	Bastia. — WELLER**** — CAZES****, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP***, BURKHARD*** — PAPI***, LENOIR***, BROISSART***** — ZIMAKO****, GIUDICELLI*** puis FRANSCESCHETTI*** (46e), DZAJIC****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	251.409 F 8.436 spect.
Dzajic (74e sur pen.)			
NICE	1 (1)	Nice. — BARATELLI***** — DOUIS***, ADAMS****, KATALINSKI*****, ZAMBELLI*** — HUCK*** puis GRAVA**, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ***, MUSEMIC****, MASSA***. — MARKOVIC. — Total : 42.	Arbitrage de M. Kowrath
Musemic (39e)			

LES BRÉSILIENS ATTAQUENT
LEUR TOURNÉE FRANÇAISE
CONTRE PARIS-S. G. (mercredi 20 h. 30 au Parc)

FLAMENGO UN SPECTACLE GARANTI SUR FACTURE !

(Alain FONTAN)

ETONNANT Flamengo ! S'il est une formation bien brésilienne, à la fois imprévisible et sentant bon le Carnaval, c'est bien celle-là. Qui n'a vu de ses yeux le team « rubro-negro » poussé par les hurlements de la marée humaine d'un Maracana des grands jours, ne saurait avoir qu'une faible idée de l'enthousiasme.

On dit généralement là-bas qu'il s'agit du club le plus populaire du Brésil. Du plus aimé. Sa « torcida » (cohorte de supporters) doit atteindre plus de deux millions, rien qu'à Rio de Janeiro, soit 50 % de la population de la ville. Sans parler des quelques autres millions disséminés à travers le pays. Au Brésil, la majorité des gens de couleur sont « Flamengo ». Ils prétendent d'ailleurs que la totalité des Brésiliens naît Flamengo, mais qu'en vieillissant, certains manquent de personnalité et changent de club. Attention, faites très attention aux nourrices et bonnes d'enfants, disait un vieux dirigeant du Botafogo. Elles sont presque toujours Flamengo. Imperceptiblement, elles finissent par intoxiquer votre enfant sans même que vous vous en rendiez compte. Ouvrez l'œil avant qu'il ne soit trop tard ».

Telle est cette équipe qui joue et se prépare dans un climat passionné. Toujours à la recherche de la perfection, toujours secouée par des crises cycliques, toujours enflammée. Un perpétuel volcan.

Plus technique qu'athlétique, plus douée du sens de l'improvisation que d'une solide structure, mais vibrante, ambitieuse et colorée comme « Mangueira », la plus grande école de samba de Rio. Sa sœur, en quelque sorte.

L'intéressant de l'histoire, pour vous qui apprécierez Flamengo, mercredi soir au Parc contre Paris S.-G. (puis le 10 à Toulouse et le 13 à Marseille) c'est qu'avec ces cariocas endiablés, il se passe toujours quelque chose. Jamais à ce jour ils n'ont laissé un public indifférent. S'ils n'arrivent pas trop fatigués de leur long voyage transatlantique, suivi de deux parties bizarrement programmées à Bucarest d'abord et à Alger ensuite, ils devraient être en mesure de réaliser une exhibition intéressante.

Une seule ombre au tableau : Geraldo, qui orchestre les actions au milieu du terrain n'est pas du voyage. Il vient d'être retenu par Oswaldo Brandao en sélection brésilienne. Dommage, car il eût apporté quelque chose aux matches amicaux que sa formation va disputer. Bah ! il reste les autres, les Zico, Luisinho, Paulinho, Tadeu, Edu, Jaime et autres Rodrigues Neto. Du beau monde pour un beau spectacle.

ONZE ARTISTES DU BALLON

Plus ancien club carioca avec Fluminense, Flamengo est le leader de la « poule C » du complexe Championnat brésilien. Si l'équipe ne traverse pas ce qu'il est convenu d'appeler une période d'euphorie, elle joue bien et se montre régulière dans ses performances.

L'équipe titulaire est la suivante :

Gardien :

RENATO : 1;80 m, 74 kg, 27 ans. Souple, froid. Etait en Allemagne le remplaçant de Leao, le goal de la sélection brésilienne de la W.M.

Arrières :

JUNIOR : 1,74 m, 70 kg, 21 ans. Révélé par le club. Sens du placement, bon technicien qui aime attaquer. Dangereux shooteur.

JAIME : 1,82 m, 79 kg, 22 ans. Solide, bon jeu de tête. Sens de l'anticipation. Joueur d'avenir. Fils du supporter n° 1 du club.

RONDINELLI : 1,74 m, 72 kg, 21 ans. Vient des juniors du club. Volontaire, lucide et bon couvreur. A barré l'ex-international Luis Carlos.

Arrière gauche :

RODRIGUES NETO : 1.70 m, 68 kg, 27 ans. Hargneux, rageur, doué d'un violent tir du gauche. Appelé en sélection en 73 par Zagalo.

Demis :

LIMINHA : 1,68 m, 65 kg, 30 ans. Demi défensif inlassable. Briseur d'attaque et bon relanceur. Poumon de l'équipe.

EDSON : 1,75 m, 70 kg, 21 ans. Avisé, agressif, bon relayeur. Excellent équipier.

Avants :

LUIS PAULO : 1,78 m, 72 kg, 21 ans. Ailier gauche qui aime participer au travail d'élaboration du jeu. Il se promène aussi sur tout le front de l'attaque. Elégant, rapide, dangereux.

DOVAL : 1,74 m, 72 kg, 31 ans. Revenu au poste d'ailier droit qui lui valut sa sélection en équipe argentine. Battant, bon technicien mais a perdu de sa vitesse.

LUISINHO : 1,72 m, 69 kg, 25 ans. Vif, sans crainte, bon tireur. C'est une véritable anguille dans la surface de réparation. A surveiller de près.

ZICO : Ce numéro 10 est un attaquant de poche du style Tostao. Sait jouer sans ballon. Merveilleux technicien. Ses shoots brossés sur balle arrêtée ont valu nombre de victoires au Flamengo.

Parmi les remplaçants, on trouve Edu, autre petit gabarit frère de Zico, organisateur et bon shooteur. De même, Tadeu, un autre fin technicien venu de l'America comme Luisinho et Edu.

Paulinho, ailier droit de 22 ans, vif et bon shooteur disputera aussi quelques matches.

Flamengo possède une vingtaine de joueurs du même niveau.

Junior, arrière droit : l'art et la manière de désarmer un adversaire.

Doval, le vétéran argentin (à droite) : toujours sur la brèche.

Liminha, joueur du milieu (au centre) : le constructeur de Flamengo.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer ! *(ça sent si bon !)*

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

Hier

9e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG Moukila (90')	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI****, SPECHT***, DUGUEPEROUX****, MARX***, EHLACHER***, DEUTSCHMANN***, SPIEGEL**** — WAGNER*** puis MOULIKA*** (70'), TONNEL***, GEMMRICH***. — Entr. : HOLLINK***. — Total : 38.	93.360 F 7.963 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Après une demi-heure de pression strasbourgeoise, uniquement matérialisée par six corners, Monaco s'enhardit et menaça en trois circonstances la cage de Dropsy, auteur d'un superbe réflexe sur une tête à bout portant re Pastorizza (34e). Les meilleures occasions furent encore monégasques après la pause Petit (50e), Rouquette (53e) et surtout Pastorizzo (62e). Les Alsaciens paraissaient devoir être tout heureux de conserver le bénéfice du match nul, quand Moukila, entré en jeu à vingt minutes de la fin, inscrivit le but décisif dans les dernières secondes des arrêts de jeu, lancé en profondeur par Gemmrich, il abattit d'un coup de patte Chauveau, qui avait pourtant passé une seconde mi-temps dans un fauteuil.
MONACO	0	Monaco. — CHAUVEAU*** — PROST***, GUESDON****, BURKLE****, FEUILLERAT*** — PETIT***, PASTORIZZA***, GUIGNEDOUX**** — DALGER**** puis MARANELLI (89'), PLEIMELDING****, ROUQUETTE****. — Entr. : MURO. — Total : 39.		
NICE Douis (42') Musemic (60')	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS*****, KATALINSKI****, ADAMS*****, ZAMBELLI*** — GRAVA***, JOUVE*** puis MOLITOR*** (20'), GUILLOU**** — SANCHEZ***, MUSEMIC****, MASSA****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.	271.507 F 18.280 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Ce n'est pas sans mal que Nice est parvenu à obtenir une nouvelle victoire aux dépens de Paris-S.G. Les Niçois, déjà handicapés par l'absence de Huck, furent en effet privés au bout de vingt minutes de jeu, des services de Jouve souffrant d'une élongation. Ils obtinrent leur premier but peu avant la mi-temps par l'arrière droit Douis, opportunément monté à l'attaque et qui parvint à reprendre du pied gauche une très bonne passe de la tête de Molitor. En seconde mi-temps, le jeu se stabilisa longtemps au milieu du terrain, puis Nice parvint à augmenter son avance grâce à Musemic, profitant d'une interception et d'un excellent service de Sanchez. Pendant quelques instants, on crut que Nice, sur sa lancée, pourrait obtenir le point supplémentaire du bonus, mais Paris S.-G. se reprit fort bien, se montra à son tour dangereux pour Baratelli et ce dernier, sur un corner, fut battu par une reprise de la tête d'Humberto. Sur la fin, les Parisiens faillirent même égaliser et c'est le jeune arrière Zambelli qui dut sauver Baratelli en éloignant le danger devant Humberto, encore monté à l'attaque.
PARIS S.-G. Humberto (73')	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI***, HUMBERTO*****, NOVI****, BAUDA*** — PIASECKI****, DOGLIANI***, BERTHAUD*** — TOKOTO***, M'PELE***, DAHLEB***. — Rempl. : FLOCH. — Entr. : FONTAINE. — Total : 38.		
LYON Ferrigno (3' et 57')	2 (1)	Lyon. — CHEMIER*** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC*****, BALDASSARA***, GARRIGUES**** — BERNAD***, CACCHIONI***, VALETTE*** puis MAILLARD*** (38') — CHIESA****, FERRIGNO*****, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	74.349 F 6.229 spect. Arbitrage de M. Besory	L'O.L., par Ferrigno, ouvrit le bon dès la troisième minute. Etait-ce déjà le glas pour une formation d'Avignon qui était venue à Gerland avec des ambitions extrêmement limitées ? Bien sûr, dominée, elle réussit à protéger sa cage, fort bien défendue par Gallina, jusqu'à la 57e minute, lorsque Ferrigno — encore lui — mit le point final à un excellent travail préparatoire de Chiesa, qui avait décidé au dernier moment de tenir sa place. Le score devait en rester là, malgré les nombreuses occasions qui se présentèrent à l'O.L. et qui auraient permis au jeune avant centre lyonnais de réussir le « hat-trick ».
AVIGNON	0	Avignon. — GALLINA**** — JOLY****, JEAN****, DESREMEAUX***, GILLES*** — HERBET***, DORTOMB****, CHAZARETTA*** — BUSSI*** puis SICARD*** (74'), CASTELLAN***, LOUIS***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.		
LILLE Coste (24', 32') Karasi (25', 87')	4 (3)	Lille. — DUSE*** — DENNEULIN***, PRIETO***, GARDON***, GAUTHIER**** — GIANQUINTO***, DE MARTIGNY****, MEZY**** — PARIZON****, KARASI*****, COSTE****. — Rempl. : ICHE. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 42.	350.000 F 13.500 spect. Arbitrage de M. Bacou	Le match débuta par un coup de tonnerre : de l'aile gauche, Emon décocha un boulet sur la transversale, le ballon adressé de la tête par un défenseur lillois fut stoppé par Dusé derrière sa ligne de but. Mais le point ne fut pas accordé. Les Marseillais ouvrirent néanmoins le score à la 13e minute grâce à une superbe tête de Nogues, consécutive à un corner. Les Nordistes devaient vivement réagir et marquer trois buts en sept minutes par Coste (24e), Karasi (25e), auteur d'un superbe coup franc et Coste encore (32e). L'équipe lilloise paraissait hors de portée de son adversaire ; mais celui-ci, contre toute attente, réduisit tout d'abord le score grâce à un coup franc de Emon (41e) et un but de Yozalde, dont les Nordistes contestèrent la validité (50e) donna l'égalisation à l'O.M. Les coéquipiers de Prieto — ce dernier très offensif — tentèrent de forcer le destin et firent souffrir la défense marseillaise. Après que, sur contre-attaque, Nogues se vit un but refusé, Karasi, en position de hors jeu, signa celui de la victoire lilloise. — J. E.
MARSEILLE Nogues (13') Emon (41') Yazalde (50')	3 (2)	Marseille. — CHARRIER*** — LEMEE***, V. ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI*** — BUIGUES****, FERNANDEZ**** — BOUBACAR**** puis ALBALADEJO*** (80'), YAZALDE***, NOGUES***, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.		
NANTES Osman (40') Michel (77')	2 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO***, BOSSIS*** — MICHEL*****, VAN STRAELEN***, SAHNOUN*** — GADOCHA****, TRIANTAFILOS***, AMISSE**** puis BARONCHELI*** (82'). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	336.509 F 18.044 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Nantes, devant Sochaux, vient de concéder son septième match nul depuis le début de la saison et d'ailleurs les Nantais furent par deux fois menés à la marque par une équipe sochalienne qui réussit à ouvrir la marque par Soler dès la 7e minute et qui par la suite pendant presque toute la première mi-temps pratiqua un étonnant football de mouvement qui secoua rudement Nantes. Fort heureusement, avant le repos, les Nantais, à la suite d'un coup franc tiré par Triontafilos, purent égaliser grâce à Osman. En deuxième mi-temps, les Nantais essayèrent de prendre les Sochaliens à la gorge et assiégèrent souvent les buts de Rust. Mais c'est pourtant Sochaux qui allait reprendre l'avantage grâce à un service de Soler et un tir de Pintenat. Il fallut un exploit de Henri Michel pour que l'équipe nantaise puisse à nouveau égaliser. Elle le méritait d'ailleurs, mais ne faillit pas y parvenir.
SOCHAUX Soler (7') Pintenat (70')	2 (1)	Sochaux. — RUST*** — WASSMER****, SELES****, COURBIS****, POSCA**** — GUTTIEREZ*****, DJADAOUI**** — SOLER ****, PINTENAT****, KLIJNJAN***, ROY***. — Rempl. : DUFOUR. — Entr. : BARRET. — Total : 42.		
TROYES Durand (44', c.s.c.) Krawczyk (70', c.s.c.)	2 (1)	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING***, JACQUES*****, HODOUL****, LE LAMER***, DOS SANTOS***, DUMAT*** — RICHARD****, MARTINEZ**, PETKOVIC****, DIALLO*****. — Rempl. : THOIRAIN. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	312.762 F 14.135 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Troyes a largement dominé Reims au cours des deux mi-temps d'un match dont la caractéristique a été le fait que les Rémois ont marqué les trois buts dont, malheureusement pour eux, deux contre leur camp. Cependant, ils avaient ouvert le score par Banchi à la suite d'une grossière erreur de Le Lamer, mais les Troyens égalisaient presque immédiatement sur un centre de Martinez, détourné malencontreusement par Durand. Les Troyens ne devaient pas relâcher leur pression en seconde période, réussissant le but de la victoire grâce cette fois à Le Lamer, dont le tir fut contré par Krawczyk. En fin de match, Diallo manqua une occasion facile, devant le but vide, d'augmenter la victoire de son équipe.
REIMS Bianchi (41')	1 (1)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE***, BRUCATO*** — DUCUING****, KRAWCZYK***, SIMON*** — BIANCHI***, B. LECH***, SANTAMARIA***. — Rempl. : RAVIER. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.		
VALENCIENNES Verstraete (55')	1 (0)	Valenciennes. — ESCALE**** — METSU****, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, OSIM***** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***, SIX****. — Rempl. : COPIN. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 43.	425.810 F 17.266 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Les Valenciennois ont vraiment laissé passer le coche au cours de la première mi-temps. Par leur football collectif et leur rythme élevé, ils ne cessèrent de malmener des Lensois réduits à la défensive. Ils se créèrent une multitude d'occasions non converties par manque de réussite, et aussi par le brio du gardien Lannoy. Lorsque Verstraete ouvrit enfin le score, dix minutes après la reprise, dans le cadre d'une nouvelle pression, toutefois moins vive, le charme parut persister. Curieusement, les Valenciennois se diluèrent, baissèrent pied, ne se trouvèrent plus et le milieu de terrain lensois, où Leclercq n'avait cessé de se distinguer, fit la loi. En dépit des efforts d'Osim, Valenciennes vacilla à son tour et, après l'égalisation de Kaiser, faillit même s'incliner.
LENS Kaiser (71')	1 (0)	Lens. — LANNOY***** — HOPQUIN*** puis LHOTE*** (47'), CIESELSKI****, MARIE****, MUJICA**** — ELIE****, BOUSDIRA****, LECLERQ***** — KAISER****, LLORENS******, ZURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43.		
NIMES Girard (56') Dellamore (82')	2 (0)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER*** puis MORETTI*** (78'), GIRARD***, BOYRON*** — MATHIEU****, MARGUERITE****, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	216.707 F 10.009 spect. Arbitrage de M. Konrath	Décidés à se réhabiliter, les Nîmois entamèrent le match tambour battant et prirent assez vite la situation en main face à une équipe stéphanoise qui était, il est vrai, handicapée par l'absence de Lorqué et ensuite par la blessure de Hervé Revelli, remplacé à la 27e minute par Repellini. Cependant, les champions de France résistèrent pendant une bonne heure aux assauts nîmois. Mais une triple erreur de défense devait leur coûter un but, Girard en ayant profité pour ouvrir la marque. Après quoi, St-Etienne tenta bien de refaire son retard. Cependant, alors que le jeu s'équilibrait, une contre-attaque nîmoise conduite par Dellamore sonna définitivement le glas des espérances stéphanoises, l'ailier gauche nîmois ayant trompé tour à tour Piazza et Lopez avant d'inscrire un second but de toute beauté. Victoire logique d'une équipe nîmoise motivée en conséquence.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ**, FARISON*** — BATHENAY****, SANTINI***, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU***, H. REVELLI*** puis REPELLINI*** (27'), P. REVELLI****. — Entr. : HERBIN. Total : 36.		
BORDEAUX Holmstroem (3') Jeandupeux (16') J. Gallice (50')	3 (2)	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, BARRAT***, LARGOUET****, MEYNIEU**** — GIRESSE***, A. GALLICE*** puis DOMERGUE*** (83') — GOUBET****, HOLMSTROEM****, J. GALLICE***, JEANDUPEUX*****. — Entr. : MENAUT. Total : 40.	132.635 F 9.353 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Le seul suspense de cette rencontre fut de savoir si Bordeaux conserverait, ou non, le bénéfice du bonus. Dès la troisième minute, ils ouvrirent la marque grâce à une reprise de la tête de Holmstrom, sur un centre de Jeandupeux. Treize minutes plus tard, c'était au tour de Jeandupeux de tromper Weller. Survint la cinquantième minute, lorsqu'un centre de Giresse fut transformé en but par une excellente reprise de la tête de Jean Gallice. Premier bonus pour les Girondins.
BASTIA	0	Bastia. — WELLER*** — CAZES***, HEIDKAMP****, GRAZZIANI***, BURKHARD*** — BROISSART****, LENOIR***, PAPI*** — ZIMAKO***, GIUDICELLI***, DZAJIC****. — Rempl. : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 36.		
NANCY	0	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA****, CARON****, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RUBIO***, RORA**** — JANNAUD***, MESONES***, PLATINI****, DI CARO***. — Rempl. : ROUYER. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	355.890 F 16.282 spect. Arbitrage de M. Heliès	L'édition 1975 du derby lorrain (match aller) n'a pas tranché la question de la suprématie régionale et, à l'analyse, Nancy-Metz ne méritait nettement ni vainqueur ni vaincu. Score logique donc. Metz, en première mi-temps, donna l'impression de pouvoir faire valoir sa plus grande homogénéité, mais Curioni, trop esseulé à la pointe de l'attaque, n'eut pas sa réussite de la journée précédente (4 buts contre Nîmes). En seconde période, ce fut au tour des Nancéiens de montrer le bout du nez, et ils le firent d'autant plus nettement que leurs rivaux connurent un très sérieux fléchissement avant de se reprendre un peu en fin de partie. Mais, pas plus que Metz auparavant, ancy ne sut alors traduire sa domination et saisir les occasions offertes.
METZ	0	Metz. — REY**** — BATTISTON****, MULLER***, JEITZ****, RASTOLL*** puis DELPIERRE*** (44') — BETTA****, COUSTILLET***, HAUSKNECHT*** — DEHON***, CURIONI****, BRAUN***. — Entr. : HUART. — Total : 38.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

JEANDUPEUX s'accroche... Les Niçois approchent...

(APRES 9 MATCHES)

● **41 ETOILES**
Aubour (Reims).

● **39 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux).

● **38 ETOILES**
Chiesa (Lyon) ; Baratelli, Guillou, Katalinski (Nice) ; Leclercq (Lens).

● **37 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg) ; Jacques (Troyes) ; Adams (Nice) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Guttierez (Sochaux) ; Landi (Nîmes) ; Curioni (Metz).

● **36 ETOILES**
Diallo (Troyes) ; Lannoy (Lens) ; Michel, Bargas (Nantes) ; Trésor (Marseille) ; Humberto (Paris -S.-G.) ; Santamaria (Reims) ; Mariot (Lyon) ; Boissier (Nîmes).

● **35 ETOILES**
Emon (Marseille) ; Huck (Nice) ; Dropsy (Strasbourg).

● **34 ETOILES**
Duse (Lille) ; Yazalde, Charrier, Buigues (Marseille) ; Gallina (Avignon) ; Pantelic (Paris S.-G.) ; Jeitz (Metz) ; Seles (Sohaux) ; Coumba (Valenciennes) ; Pastorizza (Monaco) ; Elie (Lens) ; Dzajic (Bastia), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Aubour (Reims), 41 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 38 ét. ; 3. Landi (Nîmes), 37 ét. ; 4. Lannoy (Lens), 36 ét. ; 5. Dropsy (Strasbourg), 35 ét. ; 6. Duse (Lille), Charrier (Marseille), Gallina (Avignon) et Pantelic (Paris S.-G.), 34 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Boissier (Nîmes), 36 ét. ; 2. Burkhard (Bastia), Lokoli (Paris S.-G.) ; Masclaux (Reims), Battiston (Metz), Janvion (St-Etienne) et Garceran (Valenciennes), 33 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** 1. Katalinski (Nice), 38 ét. ; 2. Spiegel (Strasbourg), Jacques (Troyes) et Adams (Nice), 37 ét. ; 5. Trésor (Marseille), Bargas (Nantes) et Humberto (Paris S.-G.), 36 étoiles, etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Nice) et Leclercq (Lens), 38 ét. ; 3. Piasecki (Paris S.-G.), et Guttierez (Sochaux), 37 ét. ; 5. Michel (Nantes), 36 ét. ; 6. Huck (Nice), 35 ét. ; 7. Pastorizza (Monaco), Buigues (Marseille) et Elie (Lens), 34 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 39 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 38 ét. ; 3. Santamaria (Reims) et Mariot (Lyon), 36 ét. ; 5. Emon (Marseille), 35 ét. ; 6. Dzajic (Bastia), 34 ét. ; 7. Six (Valenciennes), 33 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 37 ét. ; 2. Diallo (Troyes), 36 ét. ; 3. Yazalde (Marseille), 34 ét. ; 4. Musemic (Nice), 33 ét. ; 5. Pintenat (Sochaux) et Platini (Nancy), 32 ét. ; 7. Klijnjan (Sochaux), Bianchi (Reims) et M'Pelé (Paris S.-G.), 31 ét. ; etc.

★ EQUIPE TYPE

	LANNOY (Lens, 5 ét.)		
DOUIS (Nice, 5 ét.)	HUMBERTO (Paris S.-G., 5 ét.)	ADAMS (Nice, 5 ét.)	MARX (Strasbourg, 4 ét.)
	MICHEL (Nantes, 5 ét.)	GUTTIERES (Sochaux, 5 ét.)	
PARIZON (Lille, 5 ét.)	KARASI (Lille, 5 ét.)	FERRIGNO (Lyon, 5 ét.)	DIALLO (Troyes, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** JEANDUPEUX (Bordeaux) ; OSIM (Valenciennes) ; LECLERCQ (Lens) ; JACQUES (Troyes) ; AUBOUR (Reims) et MIHAJLOVIC (Lyon).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE A LA MOYENNE

	AUBOUR (Reims, 4,75)		
JANVION (Saint-Etienne, 4)	KATALINSKI (Nice, 4,40)	SANLAVILLE (Nîmes, 4,33)	GARCERAN (Valenciennes, 4)
	HUCK (Nice, 4,20)	MEZY (Lille, 4,33)	
ZIMAKO (Bastia, 4,40)	CURIONI (Metz, 4,25)	PLATINI (Nancy, 4,25)	JEANDUPEUX (Bordeaux, 4,50)

* **Pourraient également faire partie de cette équipe :** KABILE (Nimes, 4) ; BRUCATO (Reims, 4) et JOUVE (Nice, 4,20).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : Nice, quatre victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGERS : Nice, Lyon, Lille, Nimes, Troyes, Bordeaux et Strasbourg une victoire, série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 9e JOURNEE.** — 1. 16 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Michel (Nantes), Guttierez (Sochaux), Adams (Nice), Jeandupeux (Bordeaux), Osim (Valenciennes), Lannoy (Lens), Jacques (Troyes), Aubour (Reims), Parizon (Lille), Ferrigno (Lyon), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 36 points ; 2. Jeandupeux (Bordeaux) et Chiesa (Lyon), 27 points ; 4. Huck (Nice) et Curioni (Metz), 25 points ; 6. Baratelli, Guillou, Katalinski (Nice), Leclercq (Lens) et Diallo (Troyes), 24 pts ; etc., etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE.** — Avignon : Gallina, 34 ét. ; Bastia : Dzajic, 34 ét. ; Bordeaux : Jeandupeux, 39 ét. ; Lens : Leclercq, 38 ét. ; Lille : Duse, 34 ét. ; Lyon : Chiesa, 38 ét. ; Marseille : Tresor, 36 ét. ; Metz : Curioni, 37 ét. ; Monaco : Pastorizza, 34 ét. ; Nancy : Curbello, 33 ét. ; Nantes : Michel, 36 ét ; Nice : Baratelli, 38 ét. ; Nîmes : Landi, 37 ét. ; Paris S.-G. : Piasecki, 37 ét. ; Reims : Aubour, 41 ét. ; St-Etienne : Janvion, 33 ét. ; Sochaux : Guttierez, 37 ét. ; Strasbourg : Spiegel, 37 ét. ; Troyes : Jacques, 37 ét. ; Valenciennes : Coumba, 34 ét.

● LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

Classement des attaques :

		Buts
1.	Nice	25
2.	Marseille	23
3.	Lyon	22
4.	Paris S.-G.	19
5.	Lille	18
6.	Troyes	17
	Monaco	17
8.	Metz	16
	Lens	16
10.	Valenciennes	15
	Reims	15
	Bordeaux	15
13.	Saint-Etienne	14
	Nantes	14
15.	Sochaux	13
16.	Nancy	12
	Bastia	12
18.	Nîmes	11
19.	Avignon	10
20.	Strasbourg	8
	Total	312

Classement des défenses :

		Buts
1.	Nice	8
	Strasbourg	8
3.	Sochaux	12
	Valenciennes	12
	Reims	12
	Saint-Etienne	12
7.	Lyon	13
	Bastia	13
	Nîmes	13
10.	Bordeaux	14
	Nantes	14
12.	Paris S.-G.	18
	Nancy	18
	Troyes	18
15.	Lille	19
16.	Marseille	20
	Metz	20
18.	Lens	22
	Monaco	22
20.	Avignon	24
	Total	312

Il est à noter que Nice possède à la fois la meilleure attaque et la meilleure défense, mais que Strasbourg a la meilleure défense et la plus mauvaise attaque.

MATCHES												Classement	Points	Bonnus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
5	5	0	0	4	1	3	0	9	6	3	0	1. Nice	19	4	16	3	9	5	25	8	+ 17
4	3	1	0	5	3	0	2	9	6	1	2	2. Lyon	15	2	9	3	13	10	22	13	+ 9
5	4	0	1	4	2	0	2	9	6	0	3	3. Marseille	12	—	13	9	10	11	23	20	+ 3
4	2	2	0	5	2	1	2	9	4	3	2	Sochaux	12	1	7	3	6	9	13	12	+ 1
4	2	2	0	5	1	2	2	9	3	4	2	5. Valenciennes	11	1	8	3	7	9	15	12	+ 3
5	3	2	0	4	0	2	2	9	3	4	2	Saint-Etienne	11	1	11	5	3	7	14	12	+ 2
4	2	2	0	5	1	1	3	9	3	3	3	7. Reims	10	1	7	4	8	8	15	12	+ 3
5	3	1	1	4	0	2	2	9	3	3	3	Bordeaux	10	1	10	5	5	9	15	14	+ 1
5	3	2	0	4	0	0	4	9	3	2	4	Bastia	10	2	11	3	1	10	12	13	— 1
4	2	1	1	5	0	3	2	9	2	4	3	10. Paris S.-G.	9	1	13	8	6	10	19	18	+ 1
4	1	2	1	5	0	5	0	9	1	7	1	Nantes	9	—	7	7	7	7	14	14	0
4	2	1	1	5	0	4	1	9	2	5	2	Strasbourg	9	—	3	2	5	6	8	8	0
5	2	3	0	4	0	2	2	9	2	5	2	Lille	9	—	13	10	5	9	18	19	— 1
5	2	1	2	4	1	1	2	9	3	2	4	Nîmes	9	1	5	5	6	8	11	13	— 2
5	2	2	1	4	0	2	2	9	2	4	3	15. Troyes	8	—	10	8	7	10	17	18	— 1
4	2	2	0	5	0	1	4	9	2	3	4	Metz	8	1	12	8	4	12	16	20	— 4
5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	Lens	8	1	13	10	3	12	16	22	— 6
5	0	4	1	4	2	0	2	9	2	4	3	Nancy	8	—	6	9	6	9	12	18	— 6
4	2	2	0	5	0	1	4	9	2	3	4	19. Monaco	7	—	11	7	6	15	17	22	— 5
4	1	0	3	5	0	1	4	9	1	1	7	20. Avignon	3	—	5	10	5	14	10	24	— 14

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette neuvième journée de championnat, 27 buts seulement ont été marqués. Nous sommes loin des 44 buts de la semaine dernière !... Il faut noter à ce sujet que le record pour la précédente saison est maintenant détenu par la 4e journée, avec 45 buts, le match en retard Bastia-Nice comptant précisément pour cette journée ayant été joué mardi dernier 30 septembre ; cette rencontre s'est terminée sur le score de 1-1, soit 2 buts de plus à ajouter aux 43 déjà enregistrés.

C'est à Lille que les spectateurs ont vu le plus de buts (7) ; ensuite, il faut descendre à 4 buts à Nantes, puis à 3 buts marqués sur les stades de Nice, Troyes et Bordeaux. L'équipe des Girondins a été la seule à obtenir le bonus grâce à sa victoire par 3 à 0 devant Bastia ; c'est d'ailleurs son premier bonus de la saison.

Six équipes ont été, cette fois, totalement improductives, à savoir : Monaco, Avignon, St-Etienne, Bastia, Nancy et Metz (le derby lorrain s'étant terminé sur la marque vierge de 0-0).

Cette quantité relativement médiocre de 27 buts donne un total général de 312 buts pour 9 journées ; la moyenne baisse ainsi de 35,3 à 34,6 buts par journée.

Ces 312 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
6.	Septième journée	30
7.	Deuxième journée	29
8.	Neuvième journée	27
9	Sixième journée	24
	Total	312

● LES BUTEURS

Ces 27 buts ont été marqués par 24 joueurs.

On compte seulement 3 doublés qui ont eu pour auteurs le Lyonnais Ferrigno et les Lillois Coste et Karasi. C'est le premier doublé de la saison pour Coste, mais c'est le second pour Ferrigno et Karasi, puisque ces deux attaquants avaient marqué chacun deux buts lors de la précédente journée de championnat.

Aucun penalty n'a été inscrit cette semaine. Par contre, deux joueurs ont marqué contre leur camp : il s'agit des deux Rémois Durand et Krawczyk, qui ont, malheureusement pour eux, permis à Troyes de battre Reims, les trois buts de la rencontre ayant été ainsi marqués tous les trois par les Rémois, pourtant battus ! C'est à la fois original et assez rare.

Les 27 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 10 buts d'avants centre, 9 d'ailiers (5 gauches et 4 droits), 3 de milieu de terrain, 2 d'arrières latéraux (le Niçois Louis et le Nantais Osman), 1 d'arrière central (le Parisien Humberto) plus les deux marqués pour Troyes contre leur camp par Durand et Krawczyk.

Sans avoir augmenté son capital, Chiesa conserve cette semaine encore la première place des buteurs, mais il ne possède plus qu'une longueur d'avance sur son suivant immédiat, le Marseillais Yazalde.

Voici le classement après neuf journées :

10 BUTS. — Chiesa (Lyon).
9 BUTS. — Yazalde (Marseille).
8 BUTS. — Onnis (Monaco).
7 BUTS. — Curioni (Metz).
6 BUTS. — Emon (Marseille), Michel (Nantes), Musemic (Nice), Jeskowiak (Valenciennes).
5 BUTS. — Kaiser (Lens), Coste (Lille), Maillard (Lyon), Platini (Nancy), Sanchez (Nice), Bianchi (Reims), Soler, Pintenat (Sochaux), Diallo (Troyes).
4 BUTS. — Castellan (Avignon), Dzajic (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Bousdira (Lens), Karasi (Lille), Ferrigno (Lyon), Buigues (Marseille), Molitor (Nice), M'Pelé, Piasecki (Paris S.-G.), Vergnes (Reims), Rocheteau (St-Etienne), Thoirain (Troyes), Zaremba (Valenciennes).
3 BUTS. — Giordani (Avignon), Lenoir (Bastia), Giresse (Bordeaux), Zuraszek (Lens), Parizon (Lille), Pleimelding (Monaco), Lerebours (Nancy), Van Straelen (Nantes), Dellamore (Nîmes), Tokoto, Dogliani (Paris S.-G.), H. Revelli (St-Etienne), Verstraete (Valenciennes).
2 BUTS. — 28 joueurs.
1 BUT. — 54 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette neuvième journée, on a enregistré 131.061 entrées payantes aux guichets des stades. Ce total est satisfaisant ; il correspond à la moyenne actuelle.

On ne note pourtant pas de très grosses affluences, mais deux rencontres dépassent les 18.000 spectateurs (à Nice et à Nantes), tandis que les derbies du Nord, de l'Est et de la Champagne ont attiré à Valenciennes, Nancy et Troyes entre 17.000 et 14.000 spectateurs.

On ne note pas non plus de très faibles affluences, puisque la plus mauvaise, à Lyon, dépasse les 6.000 entrées.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Nice-Paris S.-G. ..	18.280
2.	Nantes-Sochaux ..	18.044
3.	Valenciennes-Lens .	17.266
4.	Nancy-Metz	16.282
5.	Troyes-Reims	14.135
6.	Lille-Marseille	13.500
7.	Nîmes-St-Etienne..	10.009
8.	Bordeaux-Bastia ..	9.353
9.	Strasbourg-Monaco .	7.963
10.	Lyon-Avignon	6.229
	Total	131.061

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 1.185.859, ce qui représente exactement une moyenne de 131.762 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée	164.444
2	Troisième journée.	144.270
3	Première journée .	140.457
4.	Deuxième journée.	137.113
5.	Septième journée .	134.287
6	Neuvième journée .	131.061
7.	Quatrième journée.	123.381
8.	Sixième journée .	114.952
9	Huitième journée .	95.894
	Total	1.185.859

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	132.642
2.	Lens	91.760
3.	Paris S.-G.	88.562
4.	Nice	84.243
5.	Saint-Etienne ...	83.333
6.	Metz	68.279
7.	Lille	67.172
8.	Nantes	66.084
9.	Troyes	59.263
10.	Reims	55.483
11.	Nancy	52.185
12.	Valenciennes ...	49.042
13.	Nîmes	47.646
14.	Lyon	45.644
15.	Strasbourg	42.981
16.	Bordeaux	40.584
17.	Bastia	38.052
18	Sochaux	33.957
19.	Avignon	26.032
20.	Monaco	12.915
	Total	1.185.859

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Marseille	92.637
2.	Metz	89.669
3.	Saint-Etienne ...	87.259
4.	Paris S.-G.	82.934
5.	Reims	74.228
6.	Lens	68.536
7.	Avignon	64.916
8.	Lyon	63.462
9.	Monaco	61.635
10.	Sochaux	55.633
11.	Strasbourg	55.496
12.	Nîmes	49.870
13.	Nice	49.865
14.	Bastia	47.040
15.	Lille	45.352
16.	Troyes	43.333
17.	Bordeaux	43.158
18.	Valenciennes ...	37.969
19.	Nantes	37.374
20.	Nancy	35.493
	Total	1.185.859

● LES RESULTATS DES EQUIPES A DOMICILE

— Victoires.

Une équipe se détache du lot pour avoir obtenu 5 victoires sur 5 rencontres disputées chez elle : il s'agit, bien entendu, de Nice, le leader.

Derrière elle, on trouve son voisin Marseille, avec 4 victoires ; puis, avec 3 victoires, Lyon, Bastia, Bordeaux et Saint-Etienne.

Le « gros du peloton » compte deux succès à domicile ; ils sont 11 en tout, à savoir : Sochaux, Valenciennes, Reims, Paris S.-G., Strasbourg, Lille, Nîmes, Troyes, Metz, Lens et Monaco.

Deux équipes n'ont gagné qu'une fois chez elles, Nantes et Avignon, tandis que Nancy est encore à la recherche de sa première victoires sur son terrain.

— Matches nuls.

Si elle n'a toujours pas gagné chez elle, l'équipe nancéienne y a obtenu 4 nuls. Elle tient la tête dans ce domaine, devant Lille (3).

Ensuite, ils sont 10 à avoir concédé 3 résultats nuls sur leurs propres terrains : Sochaux, Reims, Valenciennes, Saint-Etienne, Bastia, Nantes, Troyes, Metz, Lens et Monaco.

On trouve plus loin, avec un seul résultat nul à domicile, Lyon, Bordeaux, Paris S.-G., Strasbourg et Nîmes.

Trois équipes ferment enfin la marche pour n'avoir jamais partagé les points chez elles : Nice, Marseille et Avignon.

— Défaites.

La moitié des équipes de Division 1 (10) sont toujours invaincues sur leur terrain : Nice, Lyon, Sochaux, Valenciennes, Reims, Saint-Etienne, Bastia, Lille, Metz et Monaco.

Huit autres n'ont connu pour l'instant qu'une défaite à domicile : Marseille, Bordeaux, Paris S.-G., Nantes, Strasbourg, Troyes, Lens et Nancy.

L'équipe de Nîmes, quant à elle, s'est déjà inclinée deux fois devant son public, tandis que la « lanterne rouge », Avignon, tout en luttant courageusement pour son maintien, compte trois échecs sur son terrain.

Confidentiel

ON EN PARLE

● *L'avant centre Félix a racheté son contrat à Nîmes, raison pour laquelle il n'a pas joué contre Saint-Etienne. Aux dernières nouvelles, son transfert à Bastia serait sur le point d'être réalisé. C'est d'ailleurs le président du club insulaire, M. Natali, qui a précisé qu'une décision serait prise en ce début de semaine.*

● *Privé d'un grand patron au milieu du terrain depuis le départ de Mézy pour Lille, Nîmes-Olympique est à la recherche d'un bon stratège capable de conduire le jeu et pense très sérieusement à l'ex-Lyonnais aujourd'hui fixé à Reims, Daniel Ravier. D'après une indiscrétion de source sûre, ce transfert serait également sur le point d'être réalisé.*

● *Bernard Iche, qui est libre de tout engagement et qui continue à vivre dans sa bonne ville de Béziers, est à la recherche d'un club. Jeune encore (il a 27 ans). l'ex-portier d'Ajaccio et du Paris F.C. pourrait certainement rendre de bons services à plusieurs clubs, dont certains de Division I.*

● *L'A.S. Saint-Etienne qui avait eu l'intention de s'attacher les services de Berdoll puis ceux d'un Franco-Argentin a finalement renoncé à se renforcer. Ce qui n'implique pas que si un oiseau rare lui tombait du ciel avant le 15 octobre, elle ne le refuserait pas.*

● *Où est... Cardiet ? Il se remet tout simplement d'une opération à un genou (kyste). Reprise dans dix jours.*

● Didier Six, qui fut extrêmement brillant durant une demi-heure, faillit ne pas jouer. La veille, il souffrait d'un déplacement de vertèbres. Il dut employer les grands moyens pour remettre en place lesdites vertèbres. Dame, il ne voulait pas rater ses débuts de capitaine, Destrumelle l'ayant intronisé à la faveur de la suspension de Fugaldi.

● Fugaldi était bien ennuyé avant le coup d'envoi. Interdit, et pour cause, sur la pelouse, il fut écarté du banc de touche. La tribune : plus un centimètre de libre. Alors, il demanda au syndic de la tribune de presse l'hospitalité, ce qui lui fut exceptionnellement accordé.

● Valenciennes pouvait allégrement dépasser le cadre des 20.000 entrées, mais le comité directeur ne l'a pas voulu par respect pour le public. Il refusa, en effet, de disposer plusieurs milliers de chaises devant la « tribune de fer » afin d'éviter un déferlement des occupants de cette dernière ; ceux-ci, payant bien plus cher une place non numérotée, auraient été frustrés.

● L'arrière amateur Cloet, laissé libre par Valenciennes, et toujours, soit dit en passant, sans emploi, estime que ses dirigeants n'ont pas joué le jeu. Ils voulaient lui faire signer un contrat de stagiaire au tarif minimum, c'est-à-dire qu'il aurait été payé deux fois moins que ses partenaires.

● Décidément, les déplacements ne réussissent guère au F.C. Metz. Depuis le début de la saison, Georges Huart a régulièrement perdu au moins l'un de ses joueurs, blessé en cours de partie et généralement en première mi-temps : Tota à Lens, Hausknecht à Marseille, Jenny à Paris, Rastoll et Rey à Bordeaux, et enfin, de nouveau Rastoll à Nancy !

● Roger Piantoni a jugé favorablement les débuts nancéiens du Yougoslave Rora : « Il n'est pas encore en condition, mais il a des gestes techniques qui ne trompent pas ; de plus, il voit vite et juste. »

● Depuis le début de la saison, Braun joue avec le numéro 13, persuadé que cela lui porte bonheur. Mais, devant l'inefficacité qui le poursuit, le Luxembourgeois commence à se poser des questions et à se demander s'il ne va pas changer de numéro.

● On a joué trente bonnes secondes pour rien samedi soir au stade Marcel-Picot ! En effet, l'engagement des Nancéiens n'étant pas réglementaire, M. Héliès siffla pour faire exécuter de nouveau le coup d'envoi, mais avant que les acteurs réalisent la situation. il y avait bien eu trente secondes de jeu en supplément au programme.

LACOMBE DEPLATRE

Ce n'est pas parce que l'Olympique Lyonnais a le rare privilège d'avoir actuellement trois avants centre valables sous la main qu'on peut se permettre de se désintéresser du quatrième qui, dans l'ordre des valeurs établies, occupait tout récemment encore la première place.

Il s'agit, bien sûr, de Bernard Lacombe qui est blessé depuis le 27 juin et qui a été tour à tour remplacé, en ce début de saison par Michel Maillard, Bernard Ferrigno et Guy Delestre.

Lacombe vient d'être libéré de son dernier plâtre, et les examens radiographiques, très rassurants selon certains, auraient montré que la consolidation du cal est bien avancée. Il a commencé hier à Dardilly, chez le masseur Bruno de Chalendar, une première période de rééducation qui durera une semaine et au cours de laquelle il essaiera de se remuscler à l'aide de poids.

Huit jours plus tard, il entamera une nouvelle période de rééducation dont l'aspect sera surtout d'ordre physique. Ce ne sera qu'à l'issue de cette deuxième période que la Faculté décidera de la reprise progressive du travail de ballon.

● Claude Cuny n'apprécie pas les cheveux trop longs... Au début de la saison, il mit en demeure un des jeunes espoirs de l'A.S. Nancy-Lorraine de passer chez le coiffeur s'il voulait continuer de jouer sous le maillot nancéien. Que vouliez-vous que fît le joueur...

● Si Nancy-Metz manqua souvent de rythme et d'intensité, ce n'est pourtant pas faute d'exemple. Avant le coup d'envoi et à la mi-temps, le public nancéien eut droit, en effet, au défilé assez spectaculaire de la fanfare d'un régiment de chasseurs alpins, à la cadence accélérée qui caractérise ce corps. Hélas ! les joueurs n'ont pas suivi la même cadence...

● Patrick Battiston (18 ans), titulaire du poste d'arrière droit à Metz depuis le début de la saison, n'en poursuit pas moins par correspondance ses cours de terminale. Il entend bien passer et réussir son bac à la fin de la saison et entrer en faculté ensuite. Un exemple à suivre.

DERO

● Peu emballé par Strasbourg-Monaco — et pour cause — Stefan Kovacs félicita néanmoins chaleureusement... Paul Frantz pour son livre « Le football » édité par notre confrère « Alsace ».

● Coïncidence... l'unique but de Strasbourg-Monaco fut obtenu par Moukila ; le but décisif de la réserve strasbourgeoise face à Haguenau par Jarosik, soit par les deux étrangers dont la titularisation en équipe fanion est discutée.

● La télévision de Hambourg a renoncé à venir ce soir à la Meinau où se produira l'équipe de France. Les conditions d'éclairage ne permettant pas de diffusion en couleur, le reportage n'intéressait pas nos amis d'Outre-Rhin.

● Patrice Rio est l'heureux papa d'une mignonne fillette qui tiendra compagnie à son jeune et trépidant petit frère.

● Triantafilos a reconnu lors de son premier entraînement nantais une silhouette qui lui a semblé familière. Il s'agissait du jeune Oscar, fils de Ramon Muller avec lequel l'ex-Stéphanois joua durant deux ans à Boulogne-sur-Mer.

● Ramon Muller prodigua à son fils Oscar à la mi-temps du match Nantes-Paris Saint-Germain des conseils sans doute précieux car, visiblement, le brun Oscar fut très supérieur en seconde mi-temps à ce qu'il avait été au cours de la première.

LIBRE PROPOS

LES DANGERS DU PETIT ÉCRAN

(Jean-Philippe RETHACKER)

A l'heure où le football et la télévision essaient à nouveau de faire bon ménage, offrant enfin au téléspectateur ce qu'il réclame depuis des années dans ce qu'il a de plus cher, le jugement qu'on peut porter SUR le football à TRAVERS le petit écran de la T.V. mérite réflexion et discussion.

Il est en effet trop frappant et trop surprenant, lorsqu'on a assisté à un match « de visu » c'est-à-dire dans le stade et en réalité, de se retrouver très souvent en totale contradiction et en complet désaccord avec tous ceux qui, derrière le poste, se sont fait une idée tout à fait différente de ce match, du jeu et des joueurs...

Ainsi en fut-il du récent Saint-Etienne-Nice où l'intensité du rythme, la qualité des gestes techniques exécutés dans des conditions très difficiles d'opposition, les prises de risques offensifs, les mérites individuels et les souverainetés collectives (en particulier pour les Azuréens) ne furent pas toujours appréciés à leur juste valeur par les téléspectateurs qui affirmèrent s'être souvent ennuyés et n'avoir guère apprécié.

Le football ne serait donc pas un sport télégénique, contrairement au rugby qui a conquis les foules depuis quinze ans par ses gros plans, ses rebondissements de feuilleton, ses envolées héroïques... et il faut bien l'avouer, ses succès tricolores prompts à émoustiller l'orgueil national et l'esprit cocardier.

●

Il faut dire que le football, sport populaire pratiqué par tous les Français de tous poils et de tous âges (même pratiqué de façon médiocre dans la cour de l'école) fait de tout téléspectateur ancien pratiquant un technicien et un connaisseur qui ne s'ignore pas.

Premier point important, si l'on considère que le Français possède au plus haut point l'esprit critique... surtout pour tout ce qui lui appartient !

Montrez à nouveau Saint-Etienne-Nice en lui donnant l'appellation d'un Bayern-Moenchengladbach, d'un Ajax-Feyenoord ou d'un Leeds-Derdy County, et vous ne trouverez plus que des admirateurs béats.

●

Deuxième point : la comparaison. Il est certain que la télévision a donné aux téléspectateurs français beaucoup de satisfactions et de moments agréables depuis dix ans (Coupe du monde 1966, 1970, 1974 - Coupes d'Europe avec Ajax).

Le football en général y a gagné des adeptes et des amoureux, mais le football français en particulier n'y a rien gagné, par le jeu dangereux de la relativité qui ne lui était guère favorable. On aurait donc maintenant un peu trop tendance à juger nos matches hexagonaux en fonction et en comparaison de tout ce qui peut se faire et se montrer de meilleur dans le monde...

●

Troisième point : l'ambiance qui compte tant. Il en est de la comparaison entre les deux football réel et télévisé, comme du rapport qui peut exister entre le cinéma et le théâtre. Combien de gens préfèrent de beaucoup le théâtre au cinéma parce qu'ils y retrouvent une vérité, une réalité et une atmosphère très particulières.

Tout ce qu'un stade et un public peuvent apporter à un match, si terne soit-il, ne se ressent pas forcément dans un salon ou une salle à manger même si le son apporte par vagues les rugissements de la foule.

Un match ne sera jamais bon dans un stade vide, à huis clos par exemple...

●

Enfin et surtout le recul des caméras, le téléobjectif qui rapproche au contraire du ballon et des joueurs mais qui écrase les distances, fausse complètement le rythme du jeu, la rapidité d'exécution, la vision périphérique, et cette impression de vitesse (accrue par la lumière artificielle) que donne un match joué en nocturne.

Si l'œil qui fouille et grossit offre au téléspectateur l'avantage de voir de plus près une action brillante, décisive ou litigieuse, de le revoir deux ou trois fois, et de l'anlyser tranquillement au ralenti (gros avantage sur le spectateur et l'observateur du stade, arbitre et journaliste compris, contrants de juger instantanément, sans possibilité de retour en arrière), il contrarie par contre la vision plus large et panoramique du jeu. Il ne permet pas de voir tout ce que l'œil humain découvre, dans toute la largeur du terrain (pour les erreurs tactiques ou pour les hors-jeu).

●

Il nous paraît donc très imprudent, sinon injuste, de vouloir porter des jugements définitifs sur un match qu'on a pu suivre à la télévision.

Ce qui peut inciter les amoureux du football à préférer, le cas échéant, un déplacement au stade à une soirée de T.V. bien « au chaud ».

Magnifique instrument de propagande, le petit écran est pour le football un allié précieux mais dangereux qu'il faut utiliser avec prudence.

● Georges Huet, le délégué du groupement au match Nantes-Sochaux, rempli d'amiration par l'état de la pelouse du stade Marcel-Saupin, a demandé qu'on félicite chaleureusement ceux qui sont chargés de l'entretien du terrain nantais devenu... un véritable tapis vert !

● Les Sochaliens sont revenus de Nantes en couchettes de secondes dans le train de nuit. Non par esprit d'économie, mais parce qu'il n'y avait pas de couchettes en première classe : « Cela me rappelle certains déplacements du début de ma carrière », disait en souriant René Hauss qui accompagnait la délégaton sochalienne. Ensuite pour aller prendre un petit déjeuner à la gare de l'Est, les Sochaliens ont pris démocratiquement le métro.

● Courbis digère assez mal de ne pas avoir été retenu dans l'équipe Espoir qui jouera à Poitiers. Pour le consoler, Henri Michel voulait l'inviter à souper chez lui après le match Nantes-Sochaux, mais après la bonne partie des Sochaliens, le Marseillais de Montbéliard préféra ne pas quitter ses camarades qui soupaient tous au Novotel de Nantes.

● Pintenat, de Sochaux, et Rio, de Nantes, qui jouèrent ensemble dans la dernière équipe de Rouen qui opéra en Division I, ne se firent aucun cadeau et, pour une fois, Rio n'eut pas toujours le dessus sur son adversaire direct.

● Léon Glovacki — qui réside toujours à Genève — était venu faire un « saut » à Troyes afin d'assister au derby champenois. Il a rencontré son vieil adversaire et néanmoins ami troyen : Thasne, et ils évoquèrent tous deux le passé.

● Pierre Flamion ne pouvait décidément pas perdre samedi dernier puisque aussi bien il fut entraîneur de Troyes, mais également de Chaumont, dont l'équipe de Division d'Honneur évoluait en lever de rideau.

● Après la défaite de ses troupes à Nîmes, Robert Herbin devait déclarer : « Il y a des défaites qui appellent des victoires. Celle-ci en est une. » Nous, on veut bien...

● Kader Firoud était aux anges après la victoire de ses hommes : « Je savais qu'ils se réhabiliteraient, disait-il, et j'espère que le public a pardonné à nos jeunes, car s'ils commettent parfois des erreurs, ils se battent toujours avec la plus grande volonté. La preuve... »

« L'ŒIL » D'HIDALGO

Paul Sinibaldi, l'ancien gardien de but de Reims, qui joua avec Michel Hidalgo, sera un des « correspondants » du nouveau sélectionneur, notamment pour la région rémoise.

● Pour Kader Firoud, cette victoire sur Saint-Etienne était une grande récompense, car dans le but de motiver ses hommes en conséquence, l'entraîneur nîmois, qui aurait dû normalement être opéré samedi, avait demandé à la Faculté de décaler l'intervention chirurgicale (qu'il subira finalement aujourd'hui) de quelques jours. Un bel exemple d'abnégation, mais il est vrai que Kader nous étonnera toujours.

● Un qui était content après la victoire de Nîmes était bien l'entraîneur des amateurs et ex-vedette de l'équipe, Charles-Alfred : « Je suis content pour nos hommes qui en avaient bien besoin, disait-il, mais aussi pour mon jeune compatriote Gilbert Marguerite que j'ai été chercher à la Martinique il y a quelques mois et qui était encore un joueur de Division d'Honneur à Vauclin dans le sud de l'Ile, la saison écoulée. Croyez-moi, Marguerite n'est pas seulement une force de la nature, c'est aussi un technicien qui progressera à pas de géants et qui marquera beaucoup de buts. »

HUMBERTO AU PORTUGAL

La Fédération Portugaise a demandé à la F.F.F. et à Paris Saint-Germain la libération de Humberto pour les prochains matches de la sélection portugaise, soit les 28 octobre et 12 novembre contre la Tchécoslovaquie, et 19 novembre contre l'Angleterre.

Tout dépendra du résultat de Portugal - Tchécoslovaquie et des espoirs européens des Portugais. Mais il est peu probable que Humberto joue contre les Anglais. C'est un match amical et PSG joue ce jour-là en championnat.

● Parmi les spectateurs du match Nîmes-Saint-Etienne, il y avait l'ancien joueur de la Belle Epoque, Jean Bandera, dont la carrière fut prématurément interrompue par une blessure survenue à Strasbourg. Après la rencontre, Bandera constatait : « Décidément, le football professionnel est de moins en moins ce qu'il était naguère, mais laissez-moi vous dire qu'au point de vue engagement, les jeunes de maintenant n'auraient rien appris à ceux de mon époque. »

● Pierre Garonnaire sera mercredi à Glasgow pour voir jouer le champion d'Ecosse, Robert Herbin lui partira vendredi pour superviser un match de Championnat que les Rangers joueront à 40 km de Glasgow.

● Gérard Janvion a accueilli avec une grande joie sa convocation pour la grande équipe de France. Il espère que M. Kovacs lui fera confiance. Il est en grande forme et il pourrait ainsi réaliser un rêve qu'il faisait à la Martinique : jouer avec Trésor, cet autre enfant glorieux de nos îles lointaines.

PEYROCHE HONORE AU L.O.S.C.

Après le match Lille-Marseille, une petite réunion eut lieu dans le bureau de Georges Peyroche, pour saluer sa nomination comme adjoint de Michel Hidalgo. Le Président lillois Paul-Marie Delannoy se plut à souligner la compétence technique de son entraîneur en ajoutant que l'honneur qui lui était fait rejaillirait sur le club.

Peyroche après avoir reconnu que des contacts avaient été déjà noués depuis un certain temps avec Hidalgo et Herbin, se déclara très heureux de la responsabilité qui lui incombait, en ajoutant que cela ne gênerait en aucune manière sa tâche d'entraîneur au LOSC. Sa fonction d'adjoint de Hidalgo consistera essentiellement à voir certains matches, à participer avant les rencontres internationales à une journée de stage, enfin à donner son point de vue en ce qui concerne les joueurs à sélectionner.

On sabla le champagne en souhaitant bonne chance à Georges Peyroche, dans sa nouvelle mission au service du football.

UN SPECTATEUR MEURT A NIMES

NIMES. — Samedi soir à la 83e minute du match Nimes-St-Etienne, aussitôt après le second but des Gardois marqué par Dellamore, un spectateur s'affaissa. Immédiatement secouru, il fut conduit à l'hôpital de Nimes mais en pure perte car, victime d'un infarctus, ce spectateur était mort. Il s'agit de M. Serge Veirun, 51 ans, employé de bureau, habitant Saint-Hilaire-de-Brethmas (Gard).

● Par suite de son voyage en Ecosse, Robert Herbin, qui devait faire équipe avec... Poulidor, dimanche prochain dans une course cycliste dite des « gentlemen » organisée à Saint-Etienne, a dû déclarer forfait. Mais « Poupou », on le sait, n'a jamais eu la chance avec lui puisque Hervé Revelli, qui devait remplacer Herbin à ses côtés, est rentré de Nîmes avec une entorse à la cheville droite.

● Modeste et Janvion, les deux Martiniquais de Saint-Etienne ne connaissaient pas Marguerite, le Nîmois né lui aussi à la Martinique mais plus jeune qu'eux.

● A Zurich où il assista au tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe, Pierre Garonnaire rencontra les délégués de Split et de Chorzow, les deux victimes des Stéphanois la saison dernière. Le Yougoslave et le Polonais ne souhaitaient pas retrouver Saint-Etienne cette saison. Le sort a exaucé leurs vœux.

● Robert Herbin a manqué de peu les matches contre Rangers en 1957. Pour le match en Ecosse, il était sous le coup d'une suspension provoquée par une réclamation de l'O.G.C. Nice qui n'avait pas accepté que l'Assocaition Sportive de Saint-Etienne vienne recruter à Nice et, lors du match retour, il était à court de compétition. Il fit sa rentrée dans l'équipe stéphanoise trois jours plus tard... contre Nice (1-1).

● Les Stéphanois ne prennent pas au tragique les huit points de retard qu'ils ont sur les Niçois en passe de leur ravir le titre : « Le Championnat est long, disent-ils. Puissent-ils se souvenir de la fable de La Fontaine : « Le lièvre et la Tortue ».

● Si ces joueurs se plaignaient de l'excès de virilité et même de la brutalité de certains joueurs nîmois, Robert Herbin n'était pas mécontent de la leçon. Il est vrai que les Ecossais des Rangers, leurs futurs adversaires en Coupe d'Europe, n'ont pas la réputation d'être tendres.

● Le docteur Poty a eu beaucoup de travail dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard et il était heureux d'avoir neuf jours devant lui pour remettre sur pied les blessés de Nîmes... La cheville droite d'Hervé Revelli et le coude de Curkovic l'inquiètent beaucoup.

Jean Bernier, Monsieur France Junior, dit :

Fais comme moi : forge-toi un corps musclé

en 5 minutes par jour !

"Jeune homme timide et chétif, je n'avais aucun succès auprès des filles et j'avais de la peine à me faire des amis parmi les garçons. J'ai décidé de faire de la culture physique et j'ai choisi le Bullworker. Mes progrès furent fantastiques. Je pris très vite 15 kg de muscles et trouvai enfin la confiance en moi. Le Bullworker est formidable, je le recommande à tout jeune homme qui veut développer un corps fort et musclé".

Ce que le Bullworker a fait pour Jean Bernier et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous. Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre. Après deux semaines seulement, vous pourrez mesurer et voir vos progrès ; sinon vous ne nous devrez rien. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Aucun engagement. Pas de démarcheur.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.11.75

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

Code postal Commune

9-0588/1076/0795

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE PLAN D'HIDALGO

ALBERT BATTEUX a appris avec une réelle satisfaction la désignation de Michel Hidalgo au poste de responsable de l'équipe de France.

« La F.F.F. devient enfin raisonnable », a commenté l'ancien « patron » technique de Reims, de Saint-Etienne et du « onze » de France. En effet, depuis Just Fontaine, n'avaient jamais porté le maillot de l'équipe de France. Ni Louis Dugauguez, ni Georges Boulogne, ni Stefan Kovacs n'ont été internationaux français. C'était tout de même fâcheux. Michel Hidalgo, lui, a porté le maillot tricolore pendant quarante-cinq minutes. C'est même grâce à moi puisque à l'époque, en mai 1962, j'étais entraîneur de l'équipe de France. A Florence, contre l'Italie, je l'ai fait entrer en cours de partie pour remplacer Bruey blessé.

Son expérience internationale sera donc très utile à Michel Hidalgo pour remplir au mieux sa difficile mission. »

Le nouveau directeur des équipes de France, qui entrera en fonction le 1er janvier prochain, a été très sensible à ces paroles d'encouragement de son ancien entraîneur. Il a d'ailleurs adressé un mot de remerciements à Albert Batteux, ainsi qu'à Lucien Leduc, qui étaient tous deux, plus ou moins officiellement, candidats à la succession de Kovacs.

« Ce que je sais du football, a dit Michel Hidalgo, c'est à MM. Batteux et Leduc que je le dois en grande partie. Mes deux anciens entraîneurs ont été, il y a quelques lustres, deux grands serviteurs du football. C'est pourquoi je suis heureux de les remercier publiquement, ainsi que M. Georges Boulogne, qui m'a appris à établir des rapports et à tenir à jour les fiches d'entraînement.

— Comment envisagez-vous votre collaboration avec Robert Herbin et Georges Peyroche ?

— Eh bien ! un sélectionneur ne peut pas tout voir. C'est pourquoi Herbin et Peyroche me renseigneront sur tous les joueurs qu'ils voient deux fois pas semaine. Herbin me donnera notamment son avis sur les Lillois et Peyroche sur les Stéphanois.

— N'est-ce pas le contraire que vous voulez dire ?

— Non, j'ai bien dit. En effet, les entraîneurs ne sont pas toujours enclins à mettre en avant leurs propres joueurs. Ils craignent qu'ils soient blessés avec l'équipe de France et préfèrent les réserver pour leur club. C'est pourquoi je suis sûr que Peyroche me renseignera parfaitement sur Saint-Etienne et Herbin sur Lille. »

Michel Hidalgo va chercher également l'homme qui s'occupera du cantonnement ainsi qu'il le faisait lui-même avec Boulogne et Kovacs. Il pense en effet que Herbin sera trop pris pour tenir ce rôle.

Pierre COURTOIS.

A lire et à relire avant Leipzig

PETER DUCK

UN REPORTAGE DE JACQUES THIBERT

Peter Ducke (à gauche) : un but contre la Belgique... qui vaut de l'or pour la France

Les Est-Allemands, auteurs d'un grand exploit
Lo

« SOMBRE PETER »

- Peter Ducke est né le 14 octobre 1941 à Bencen.
- Il mesure 1 m 77 pour 72 kilos.
- Débuts à B.S.G. Motor Schoenebeck. Transféré à Carl Zeiss Iéna en 1959.
- 67 sélections. Débuts en 1960 contre la Finlande (5-1).
- Champion d'Allemagne en 1963, 1968, 1970.
- Vainqueur de la Coupe en 1960, 1972, 1974.
- 17 buts en sélection.
- Mécanicien sur instruments scientifiques.
- Marié, père de famille.

EN deux matches contre l'Olympique de Marseille et quelques images télévisées de la rencontre Belgique-R.D.A. à Bruxelles, les Français ont découvert une vedette du ballon rond qu'ils connaissaient à peine : Peter Ducke, dont le nom évoque tout à la fois l'adorable petit canard de Walt Disney et ce terrible football est-allemand qui respire la santé et la rigueur.

Peter Ducke avait peu de chances de séduire les Français par ses seules vertus athlétiques s'il n'avait mis du soleil et de la fantaisie dans son jeu. A Iéna, lors du match-aller contre les Olympiens, les diableries de Ducke faisaient vibrer les écrans de télévision et l'on se demandait comment ce football si fermé, si économe de ses forces, avait pu engendrer un artiste aussi débridé.

Georg Buchner, le patron de choc de la R.D.A.

UN INDIVIDUALISTE QUI A VIRE DE BORD

Ducke est de la race des grands joueurs de balle mais il se différencie de ses pairs par une recherche plus grande de l'efficacité collective. Il ne gâche jamais une envolée par u.. geste de trop. Il lui donne plutôt son label de qualité en y ajoutant une faveur rose. « Peter Ducke n'a pas toujours joué ainsi », nous disait à Bruxelles un journaliste est-allemand. En vieillissant, il dépouille chaque jour un peu plus son jeu et son expérience internationale est telle qu'elle lui permet d'exploiter au maximum les occasions d'un match. Il y a quelques années, Peter consacrait plus de pensées à l'exploit individuel. Il ne le faisait pas par égoïsme et pour tirer la couverture à soi, mais par tempérament. Car ne vous y trompez pas, même si Ducke le cache bien, ce garçon possède un tempérament volcanique et sa plus grande victoire, selon moi, est d'avoir su le discipliner et mis son talent individuel au service de la collectivité. »

Lors du match de Bruxelles contre la Belgique, Ducke a frappé les observateurs par son intelligence et par son efficacité. Avec son maillot numéro 9 sur le dos, il était évidemment le point de mire des défenseurs belges. Mais malgré son isolement, il exploitait sans exception les rares balles qui lui parvenaient, en un éclair et une déviation astucieuse. Quand il eut convaincu ses adversaires qu'il serait une menace permanente et qu'il n'était pas tombé de la dernière pluie, il entreprit de donner son rythme à la rencontre : temporisation quand les Belges se déchaînaient et accélération quand ils commettaient une erreur au milieu du terrain.

UNE INCROYABLE AGILITE

Ducke sait tout faire avec un ballon et il trompe son monde par des qualités de vivacité qui ne cadrent pas avec sa morphologie. Solidement charpenté (1,77 m, 73 kg), Peter possède un centre de gravité assez bas avec un torse long, des cuisses musculeuses et des jambes écartées, bien posées sur le sol. Quand il va sur l'adversaire balle au pied, on le croit ours et il est antilope. « Son agileté reste incroyable pour un homme de 34 ans. Dans un mouchoir de poche, il est capable des gestes les plus excentriques et les plus imprévus », admettent eux-mêmes les Allemands.

Dans son pays, Peter Ducke est admiré, choyé, considéré comme le plus grand champion de la R.D.A. Il faut voir avec quelle humilité les enfants l'approchent pour quémander une parole ou un sourire. Ce sourire qui apparaît si peu souvent sur les lèvres de Peter Ducke surnommé p
amis « der Schwarzen Peter » : le
Peter, le pessimiste Peter.

Cette réserve naturelle, sa réflexi
toutes choses, son âge et sa cultur
de Peter Ducke le chef de file et le
de référence du football est-allema
parle peu mais on l'écoute. Il n'exhor
au courage, mais il en donne l'ex
Et quand, pour sa 67e sélection, il
un but décisif à Bruxelles, on le
et on l'admire sans réserves.

SEMI-RETRAITE DE LA SELECTION

Ce match contre la Belgique, Peter
n'aurait pas dû le jouer. En Cou
monde 1974, on lui avait préféré des
et il n'était entré contre le Chili (2
nute), la Hollande (56e) et l'Argentin
qu'en cours de rencontre. Il appa
toujours aux cadres internationaux m
ne comptait plus guère sur lui. Les
sures de Streich, de Kreische,
méforme de Sparwasser ont cond
sélectionneur Buschner à rappeler l
rieux ancien. « Il n'y a pas de pro
avec Peter, précise Buschner. Il c
fort bien les impératifs de la sélect
il sait comment je travaille. Je suis h
que quinze ans après son entrée en
nationale, il soit encore là. Je ne peu
affirmer qu'il sera titulaire contre la
mais je compte sur lui. »

Peter Ducke sait que, pour lui, la
l'aventure est proche, du moins sc
maillot de la sélection. Il n'en a a
amertume. « Il y a un temps pour
chose, dit-il sereinement. L'homme
des compensations, même celle de
nuer longtemps à jouer au football
des amis aux vieilles jambes. »

CARL ZEISS IENA ET LA FIDELITE

Son club Carl Zeiss Iena n'a pas l
tion, en tout cas, d'offrir à Pete
proche retraite. Le joueur est trop pr
et le champion trop prestigieux. La
U.E.F.A. et le bon résultat contre
attise les passions, même celles de
« Nous avons une bonne équipe,
pense qu'avec un peu de chance au
au sort, nous pouvons aller loin.
notre résultat du match-aller contre
Je savais que nous étions qualifiés. L'é
française a beaucoup de bons joueurs
sa progression du ballon n'est pas
rapide et son milieu de terrain pas
efficace. »

Peter Ducke joue à Carl Zeiss Iena
1959, après avoir débuté dans le peti
B.S.G. Motor Schönebeck, son asce
footballistique étant liée à son mét

KE et les terreurs de la R.D.A.

l exploit à Bruxelles. De gauche à droite : Kurbjuweit, Croy, Riediger, Fritsche, Weber, Doerner, Lauck, Haefner, Weise, Ducke, Hoffmann.

surnommé par ses
eter » : le sombre
r.
, sa réflexion sur
et sa culture font
de file et le point
l est-allemand. Il
e. Il n'exhorte pas
donne l'exemple.
lection, il marque
es, on le félicite
rves.

ON

gique, Peter Ducke
r. En Coupe du
préféré des jeunes
le Chili (29e mi-
t l'Argentine (80e)
re. Il appartenait
nationaux mais on
sur lui. Les bles-
Kreische, et la
ont conduit le
rappeler le glo-
pas de problème
schner. Il connaît
le la sélection et
. Je suis heureux
entrée en équipe
. Je ne peux pas
contre la France

pour lui, la fin de
u moins sous le
Il n'en a aucune
temps pour toute
L'homme mûr a
e celle de conti-
au football avec
nbes. »

A

na n'a pas l'inten-
rir à Peter une
est trop précieux
igieux. La Coupe
tat contre l'O.M.
celles de Peter.
ne équipe, et je
chance au tirage
aller loin. Après
ller contre l'O.M.
qualifiés. L'équipe
bons joueurs mais
n'est pas assez
terrain pas assez

Zeiss Iena depuis
dans le petit club
k, son ascension
à son métier de

mécanicien sur instruments et machines. Peter prépare d'ailleurs actuellement, et conjointement, un diplôme d'ingénieur dans la fabrication de matériel scientifique, et un diplôme de moniteur d'éducation physique. Ce qui devrait lui faire une tête bien faite sur un corps sain.

PLUS COURTE D'UN CENTIMETRE

Tout n'a pas été rose dans la vie et la carrière de Peter Ducke malgré l'auréole dont il bénéficie et les titres qui illustrent sa carte de visite. A le voir si solide et si rayonnant, on oublie qu'il fut victime en 1966 d'un terrible accident lors d'une tournée en Amérique du Sud et qu'il faillit bien y laisser son talent de footballeur. Une vilaine fracture de la jambe et des complications l'éloignèrent des terrains pendant pratiquement deux ans, de 1966 à 1968. « Aujourd'hui encore, explique Ducke, ma jambe est plus courte d'un centimètre. Mais je crois bien, pour compenser, qu'elle est également plus solide que l'autre. » Et il ajoute : « Cet accident est sans doute l'épreuve la plus difficile que j'ai dû surmonter. Il m'a contraint à la patience et à l'humilité. »

1966, c'était l'époque où il y avait deux Ducke en équipe nationale de R.D.A. : Peter le cadet, tout feu tout flamme ; et Roland l'aîné de sept ans, plus réfléchi, plus lent sur le terrain. « Roland a joué 37 fois en sélection. Je n'ai pas fait le compte mais nous avons dû jouer une quinzaine de fois ensemble sous le maillot national, sans compter les matches de tournée non officiels. Mes débuts ont été facilités par sa présence mais je crois bien que je n'ai jamais suivi ses conseils. Je voulais suivre ma voie et mon inspiration. »

VICTOIRE A BUDAPEST

L'un des meilleurs souvenirs de Peter Ducke ? Sa soixantième sélection au Nep Stadion de Budapest avec une victoire sur la Hongrie par 1 but à 0 en 1973, et des commentaires élogieux du « journaliste » Florian Albert.

Mais aussi son premier trophée avec Carl Zeiss Iena : la Coupe de R.D.A. en 1960 (1972 et 1974 ensuite) ; le titre de Footballeur de l'Année en 1970-1971 ; et deux ou trois buts fameux dont on parle encore ici et là.

Peter Ducke fêtera ses 34 ans trois jours après R.D.A.-France à Leipzig. Il rêve évidemment, comme tous ses camarades, de réussir l'exploit de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Mais il sait que cette éventualité, même si elle passe par une victoire sur la France, nécessite la coopération indirecte de celle-ci avec une victoire sur la Belgique. Il ne se fait donc pas trop d'illusions et pense comme Buschner : « Une équipe qui perd trois points contre l'Islande ne mérite pas de jouer les quarts de finale. »

Les Français auraient tout de même tort de tabler sur la résignation des Allemands de l'Est. Samedi prochain à Leipzig, qu'ils se méfient avant tout du « Schwarzen Peter », canard agile aux éclairs de génie. « Ducke a parfois du mal à terminer au même rythme les matches de haut niveau, disent nos confrères allemands. Mais en une heure, il est encore capable de faire bien des dégâts. »

Et puis, Peter Ducke n'a jamais rencontré l'équipe de France. C'est le genre d'événement qui se fête.

TOUT SAVOIR

● UNE NATION SPORTIVE

La République Démocratique Allemande est l'une des nations les plus sportives du monde et sans doute la plus brillante si l'on tient compte du rapport licenciés-titres et médailles.

18 millions d'habitants et 108.000 kilomètres carrés n'empêchent pas la R.D.A. de briller au niveau mondial dans la plupart des grandes disciplines olympiques — athlétisme, natation — et dans tous les sports collectifs.

En matière de recherche dans les domaines de la préparation physique et de la médecine sportive, les Allemands de l'Est sont également en pointe. Le théorème de base restant la pratique du sport dès l'école par tous les jeunes Allemands.

● 500.000 FOTBALLEURS

La Fédération est-allemande (Deutscher Fussball-Verband) fut créée en 1948, s'affilia à la FIFA en 1952 et fit son entrée à l'U.E.F.A. en 1954. Avec plus d'un demi-million de footballeurs actifs, la D.F.V. est la section la plus importante du Deutsche Turn- und Sportbund, organisme coordinateur responsable de la gestion du sport en Allemagne orientale. La Fédération compte 4.880 clubs, 26.022 équipes et 15.842 arbitres.

JURGEN CROY, le gardien, n'a pas terminé le match de Bruxelles parce que J. Janssens lui avait déposé sans aménité sa chaussure sur le visage. C'est à peu près le seul (et scandaleux) moyen d'annihiler cet impressionnant athlète qui pèse 85 kg pour 186 cm, joue à Sachsenring Zwickau et compte 66 sélections. Actuellement l'un des meilleurs gardiens d'Europe, sacré Footballeur de l'Année 1972 en R.D.A. (3e aux Jeux olympiques) et pratiquement inamovible en sélection depuis le 17 août 1967 (1-0 sur la Suède).

●

JOACHIM FRITSCHE, l'arrière droit, a débuté en sélection à l'âge de 20 ans dans le match décisif de qualification contre la Roumanie, devant 95.000 spectateurs. « Je n'ai jamais vu un débutant se conduire aussi brillamment » dit Buschner. Fritsche, né le 28-10-1952, est un ancien attaquant reconverti, athlétique (1,78 m, 75 kg), dynamique et enthousiaste. Ses montées offensives, avec Lokomotive Leipzig ou avec l'équipe nationale, sont redoutables. C'est un « vieux » des sélections : 19 capes juniors et 10 espoirs.

●

KONRAD WEISE pourrait être surnommé « le bourreau ». Il est toujours chargé de la surveillance du « monstre » d'en face (Cruijff, Muller, Jaïrzinho en Coupe du monde). Solide, rapide, discipliné, ancien capitaine de l'équipe juniors championne d'Europe (1970), il est réputé pour sa persévérance et son obstination. Il n'hésite pas parfois à recourir aux dernières extrémités. Né le 17 août 1951, appartient à Carl Zeiss Iena, étudiant en professorat d'éducation physique, 46 sélections déjà !

●

LOTHAR KURBJUWEIT, malgré ses 25 ans seulement (il est né le 6-11-1950) est un joueur très expérimenté. Il débuta à 17 ans en première division avec Stahl Riesa avant de venir à Carl Zeiss Iena, et compte... 29 sélections en équipe juniors. Rapide, très efficace dans le tacle, intelligent, possède de sa profession de serrurier l'art de boucler une défense. Etudiant en éducation physique, forte personnalité, 50 sélections.

●

REINHARD LAUCK, de Dynamo Berlin, est moins réputé que Kreische ou Bransch actuellement indisponibles en équipe nationale. A Bruxelles, il a cependant fort bien tenu sa place au milieu de terrain grâce à sa variété de gestes et son intelligence. Né le 16-9-1946, fin (1,76 m, 72 kg), c'est un joueur complet. 23 sélections.

●

HARALD IRMSCHER, de Carl Zeiss Iena, n'a pas joué à Bruxelles, mais il fait partie des cadres internationaux (38 sélections). Grand, athlétique (1,81 m, 77 kg), c'est lui qui a abattu l'O.M. mercredi au stade-vélodrome Elégant, bon technicien, mais un peu lent.

●

MARTIN HOFFMANN, du F.C. Magdebourg. Un ailier gauche terriblement redoutable par sa vivacité, sa vitesse, ses dribbles enragés et son flair dans la chasse aux buts. Né le 22-3-955, c'est un joueur qui monte et prend confiance en ses moyens. International à 19 ans, titulaire de neuf sélections. il est en train de chasser le « vieux » Vogel (32 ans) du n° 11.

●

JURGEN SPARWASSER, capitaine de la R.D.A. au Parc des Princes contre la France, héros du W.M. 1974 (son but contre la R.F.A.), n'a pas tout à fait récupéré d'une série de blessures encourues en tournée. C'est pourquoi il n'a pas joué à Bruxelles. Mais il est sur la voie du retour. Né le 4-6-1948, grand et athlétique (1,80 m, 78 kg), bon technicien, redoutable tireur et l'un des avants centre les plus efficaces de son pays, il a amorcé une mue qui l'oriente vers un poste de milieu de terrain. 44 sélections.

SANS OUBLIER...

EBERHARD VOGEL, 32 ans (né le 8-4-1943), valeur sûre à l'aile gauche de Carl Zeiss Iena, est un technicien-athlète (1,79 m, 79 kg). Solide et dynamique, il possède une touche de balle d'une grande finesse et un tir puissant. C'est un imaginatif, utilisant les frappes brossées et les corners liftés. Il est marié à Angela Hoehme, ex-reine du sprint en R.D.A., et réputé pour son humour et sa fantaisie. L'un des grands noms du football est-allemand, avec Peter Ducke. 70 sélections.

●

HANS-JURGEN KREISCHE, un grand joueur sur le déclin depuis sa grave blessure encourue devant Raducanu le 26 septembre 1973 pour sa 40e sélection. Opéré au genou, il participa sur une jambe au W.M. Homme fort de Dynamo Dresde, c'est le meilleur buteur contemporain de la sélection (28 buts). Redoutable dans le jeu aérien, meilleur buteur de R.D.A. en 1971 (17 buts), 1972 (14), 1973 (26). Footballeur de l'Année en 1972-73. 50 sélections.

●

JOACHIM STREICH, de Hansa Rostock, né le 13-4-1951, compagnon de Ducke, Vogel, Kreische et bénéficiaire de leur talent pour marquer des buts (20 en sélection). Très adroit, imprévisible dans ses actions, tireur d'élite des deux pieds, prenant ses risques sans tergiverser. 35 sélections.

ET NON PLUS...

REINHARD HAEFNER, de Dynamo Dresde, un numéro 8 en retrait aux jaillissements acérés, volontaire, sec tireur. 23 ans, 14 sélections, et une montée constante.

●

H.-J. RIEDIGER, un gamin de 19 ans de B.F.C. Dynamo qui entre en sélection (5 capes) comme on entre en religion. Ailier droit dans la tradition, vif, percutant, sans complexe.

●

H.-J. DOERNER, le bétonneur de Dynamo Dresde (24 ans, 24 sélections), athlétique, efficace, mais semble-t-il sans génie particulier.

RED STAR, ANGERS, BÉZIERS, LAVAL : DAUPHINS DE VALEUR

SAINT-OUEN. — Le Toulousain (c a c h é) est bien isolé derrière trois redstarmen : Merelle, Jarra, Dubois (de g. à dr.). (Photo A. Lecocq).

(Tony ARBONA)

Véritable hécatombe de vedettes : Toulon battu pour la première fois (Ajaccio), Rouen qui laisse le bonus à Hazebrouck, Toulouse qui en fait autant à Saint-Ouen, tout comme Malakoff à Laval, Lorient battu à Caen, Amiens en échec et Montluçon qui prend quatre buts à Béziers, alors que Cannes est tenu en échec, chez lui, par Besançon.

Que dire de Sedan, battu chez lui par Châteauroux en jouant son plus mauvais match ?

On le voit, cette septième journée a été sensationnelle dans tous les domaines. C'est la belle partie de Pokou et de Rennes, au Jean-Bouin, la piètre figuration de Toulouse face à un Red Star revigoré. Mais l'exploit est cette victoire des Corses sur l'invincible Toulon. L'étonnement est la difficile victoire d'Angers, chez lui (1-0) sur Auxerre et la série de Fontainebleau qui va à Amiens réaliser son cinquième match nul.

Pourtant les classements ne changent pas de leader. Dans le groupe « A » Laval devient le seul dauphin de Rennes, tous deux par leur bonus et Rouen dégringole dans le peloton des quatrièmes où arrivent Châteauroux et l'inédit Caen. Angoulême est désormais le seul troisième, doucement mais sûrement l'équipe de Skiba fait son trou.

En bas de tableau on retrouve à l'avant-dernière place Lorient, en compagnie de Brest, Fontainebleau, Cholet et Dunkerque est lanterne rouge. A noter la dégringolade des deux Parisiens du groupe : Paris F.C. et Malakoff.

Dans le groupe « B » Cannes garde toujours un point d'avance, mais ils sont trois à ses trousses : Red Star, Béziers et Angers, le classement de Béziers étant remarquable. Toulouse est rattrapé par le promu : le Gazélec et Gueugnon, alors que Toulon glisse à la huitième place, mais les écarts sont si faibles qu'il suffit d'un match pour bouleverser cet ordre dans le milieu de tableau.

En queue, Mulhouse s'enfonce encore, il est seul dernier, Saint-Dié faiblit tout comme Montluçon qui a été rattrapé par Chaumont (trois points en deux matches) et Nevers. Pour ces mal classés la prochaine journée ne s'annonce pas facile, eu égard à leur adversaire respectif : exemple Montluçon recevra Angers et Saint-Dié Gueugnon alors que Mulhouse se rendra à Auxerre.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Total de buts parmi les meilleurs** : cinquante-deux, dont 29 pour le groupe « B » et 23 pour le « A ».

● **Ont marqué deux buts** : Pokou (Rennes), Princet (Tours), Siffert (Mulhouse), Galli (Martigues).

● **Ont marqué sur penalty** : Rodighiéro (Laval), Sergheraert (Hazebrouck), Ahache (Cannes), Siffert (Mulhouse).

● **Ont marqué contre leur camp** : Zonnekyndt (Dunkerque) et Infante (Mulhouse).

● **A été expulsé** : Perrot (Brest).

● **Classement des buteurs :**

Douze buts : Pokou (Rennes).

Sept buts : Dossevi (P.F.C.) et Antic (Caen).

Six buts : Dundov (Cannes).

Cinq buts : Delecroix (Amiens), Lugier (Angoulême), Mayet (Saint-Dié), Joseph (Béziers).

Quatre buts : Niang (Cholet), Bonnec (Laval), Lipo (Angoulême), Augustin (Angers), Marcos (Toulouse), Martinez (Toulouse), Fuchs (Boulogne), Blanchet (Laval), Manic (Tours), Barrientos (Gazelec), Bourgeois (R.S.), Siffert (Mulhouse), Galli (Martigues).

● **Affluences** : Paris F.C., 5.399 spectateurs ; Laval, 4.553 ; Amiens, 4.338 ; Caen, 4.233 ; Angers, 4.193 ; Gueugnon, 3.525 ; Nevers, 3.522 ; Angoulême, 3.201 ; Brest, 3.149 ; Sedan, 3.132 ; Tours, 2.603 ; Béziers, 2.579 ; Red Star : 2.511 ; Cannes, 2.267.

● **Bonus** : Laval, Hazebrouck, Béziers, Rennes, Red Star.

● **Vainqueur chez l'adversaire** : Martigues, Rennes, Chaumont, Châteauroux.

● **Résultats nuls** : quatre, total assez faible.

● **Un seul invaincu** : Après la première défaite de Toulon : Cannes.

● **Aucune victoire** : Dunkerque et Fontainebleau.

● **Meilleures défenses** : Avec quatre buts encaissés : Châteauroux, Hazebrouck, Laval, Cannes, Toulon, Gazelec. Puis Rennes : six buts.

● **Meilleures attaques** : Rennes, 22 buts ; Toulouse, 15 ; Angoulême et Red Star, 14 ; Laval, Cannes, Béziers, 13 ; Paris F.C. et Sète, 12 buts.

LA 7e JOURNEE

GROUPE A

Paris F.C. (4) - Rennes (1)	1-4
Laval (2) - Malakoff (7)	4-0
Hazebrouck (12) - Rouen (2)	3-0
Angoulême (4) - Cholet (12)	1-0
Amiens (4) - Fontainebleau (15)	0-0
Tours (15) - Boulogne (7)	3-1
Sedans (11) - Châteauroux (7)	0-2
Caen (7) - Lorient (12)	2-0
Brest (15) - Dunkerque (18)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	15	4	7	5	1	1	22	6
2. Laval	12	1	7	5	1	1	13	4
3. Angoulême	10	1	7	3	3	1	14	8
4. Caen	9	1	7	3	2	2	11	8
Châteauroux	9	0	7	3	3	1	7	4
Amiens	9	0	7	4	1	2	11	13
Rouen	9	1	7	4	0	3	10	12
8. Hazebr.	8	1	7	2	3	2	6	4
Paris F.C.	8	1	7	3	1	3	12	14
10. Boulogne	7	1	7	3	0	4	9	8
Malakoff	7	0	7	3	1	3	8	11
12. Tours	6	0	7	3	2	3	8	11
Sedan	6	0	7	2	2	3	7	15
14. Brest	5	0	7	1	3	3	7	9
Fontainebleau	5	0	7	0	5	2	6	8
Cholet	5	0	7	2	1	4	9	14
Lorient	5	0	7	1	3	3	8	12
18. Dunkerque	2	0	7	0	2	5	6	13

GROUPE B

Red Star (5) - Toulouse (2)	4-0
Cannes (1) - Besançon (5)	1-1
Angers (3) - Auxerre (10)	1-0
Gazélec (5) - Toulon (3)	1-0
Beziers (5) - Montluçon (13)	4-0
Gueugnon (5) - Sète (12)	2-1
Saint-Dié (15) - Martigues (10)	1-2
Nevers (15) - Epinal (13)	2-2
Mulhouse (18) - Chaumont (17)	3-4

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	12	1	7	4	3	0	13	4
2. Red Star	11	2	7	4	1	2	14	7
Beziers	11	1	6	5	0	1	13	6
Angers	11	1	7	4	3	1	12	5
5. Toulouse	10	1	7	4	1	2	15	10
Gazelec	10	1	7	3	3	1	9	4
Gueugnon	10	1	7	4	1	2	9	8
8. Toulon	9	0	7	3	3	1	8	4
Besançon	9	1	7	3	2	2	11	8
Martigues	9	0	7	3	3	1	9	7
11. Auxerre	7	1	7	3	0	4	10	9
12. Sète	5	1	7	1	2	4	12	11
Epinal	5	1	6	1	2	3	9	11
14. Chaumont	4	0	7	2	0	5	10	15
Nevers	4	0	7	1	2	4	8	14
Montluçon	4	0	7	1	2	4	3	12
17. Saint-Dié	3	0	7	1	1	5	9	24
18. Mulhouse	2	0	7	1	0	6	10	24

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Lorient - Brest
Boulogne - Caen
Rouen - Laval
Hazebrouck - Tours
Châteauroux - Dunkerque
Fontainebleau - Sedan (le 10)
Malakoff - Paris F.C.
Rennes - Angoulême
Cholet - Amiens

GROUPE B

Toulouse - Nevers
Sète - Red Star (le 12)
Martigues - Cannes (le 10)
Saint-Dié - Gueugnon
Chaumont - Epinal
Auxerre - Mulhouse
Besançon - Gazelec
Toulon - Beziers
Montluçon - Angers

GROUPE « A » — 7e journée

PARIS F.C. 1 (0)
Dossevi (70e)

RENNES 4 (1)
Pokou (25e, 75e)
Simon (65e)
Bernard (87e)

LAVAL 4 (2)
Blanchet (10e)
Tripp (40e)
Smerecki (49e)
Rodighiero (55e sur pen.)

MALAKOFF 0 (0)

HAZEBROUCK 3 (2)
Di Domenico (20e)
Houen (35e)
Sergheraert (52e sur pen.)

ROUEN 0 (0)

ANGOULEME 1 (1)
Logier (43e)

CHOLET 0 (0)

TOURS 3 (1)
Manic (27e)
Princet (79e, 86e)

BOULOGNE 1 (0)
Szymzack (82e)

AMIENS 0

FONTAINEBLEAU 0

SEDAN 0 (0)

CHATEAUROUX 2 (2)
Lang (36e)
Verrier (45e)

CAEN 2 (1)
Jacobs (12e)
Antic (83e)

LORIENT 0 (0)

BREST 1 (0)
Zonnekyndt (73e c.s.c.)

DUNKERQUE 1 (1)
Parra (2e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Paris F.C. — ORSATTI**** — BELTRAMINI****, DOJCINOWSKI****, CHAZOTTES***, LAVOCAT*** — LACHI***, BURDINO****, PINSON**** — NAVARRE***, DOSSEVI****, POUBELLE*** puis RABAT (66e). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.

Rennes. — D. Bernard*** — MOURGAUD***, RABIER****, RIZZO****, PERIAULT*** — ANAFAL*****, POLI*****, GUERMEUR**** — SIMON*** puis A. BERNARD (78e), POKOU******, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 43.

Arbitrage de M. Fréré. — 75.776 F. — 5.399 spectateurs.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES*****, RODIGHIERO****, BERTIN*****, PAPIN**** — LAMY*****, SMERECKI**** — BLANCHET*****, TRIPP**** puis LEROYER, CAMARA*****, BONNEC****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 48.

Malakoff. — DELPOUVE**** — FERCOQ***, LEROUX***, LIEWIG****, BOCQ*** — SEVIN***, ABBATE**** puis FERRIER — N'DJEMBA****, BOLNY***, GOUPIL***, COLLAT****. — Entr. : CROS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 48.938 F. — 4.553 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON****, DUBREUCQ****, LECŒUR***** — CHIPON****, GOUDAL**** — HOUEN***, DI DOMENICO****, MANKO****, SERGHERAERT****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 44.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN****, PELLETIER***, AMOURET***, POLNY*** — SZCZYRBA***, HORLAVILLE**** — MAAS****, CARRIE****, RAMOS***, DALLET****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.

Arbitrage de M. Perrein. — 20.725 F. — 1.642 spectateurs.

Angoulême. — NOWACKI*** — GUILLOLET****, ARNEODO****, SERRUS*****, MODESTE**** puis NEVEU (49e) — STEPHAN***, GOURSAT*** — PEDINI****, LUGIER****, GEURTEN****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

Cholet. — COUET**** — GRAVELEAU****, GOISLOT***, JEANTON***, PAMPANAY*** — CROIZER****, NIANG**** — LOWINSKI****, BAUJAULT***, AUDIGER****, VESTIT***. — Entr. : ABAD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rives. — 46.426 F. — 3.201 spectateurs.

Tours. — MEDINA**** — GADIN****, MEUNIER****, BOURDEL****, VITALIS*** — J.-P. GEREZ****, M. GEREZ**** — MANIC****, ROSSO*** puis PRINCET, OTHMANI*****, GARNIER***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 42.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI***, MACCIO*** — SEBILLEAU***, SZMIDT**** — DUPUIS*** puis DESCHAMPS, FUCHS***, SZYMZACK*****, NOLEAU***. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 28.700 F. — 2.603 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SWRECK****, BOCQUET****, IMIELA****, LACOUR*** — DELECROIX**, FONTAINE*** — POUILLARD***, CRAPOULET**, FROMHOLTZ****, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 35.

Fontainebleau. — DESPLANQUES*** — LEWIS***, DOYHENARD****, LENARTOWIC***, HIESSE*** — RIBAUD****, DESFERREZ**** — BROST***, PLEIMELDING**, RACHIC****, RUSSAIL**. — Entr. NAGY. — Total : 35.

Arbitrage de M. Sebti. — 46.850 F. — 4.338 spectateurs.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON**, LE BIHAN***, FARRABI**, ZAMOJSKI** — BRENY** puis POLANIOK (58e), JACQUES*** — RAULIN***, SANTOS***, PERRIN**, SAURFELD**. — Entr. : BRENY. — Total : 28.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON***, BESSET****, JEAN****, VIROT*** — BIERNACKI****, VACHER*** — BOISDET****, VERRIER***, LANG*****, BLANCHARD****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bancourt. — 28.060 F. 3.132 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE***** — ILBERT**, SOLAS***, LUNEL***, JEANNETTE**** — CARREAU***, POTTIER*** — BOUFFANDEAU***, JACOBS****, LHOSTE****, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 38.

Lorient. — BLIN** — GAYET***, GOUEFFIC***, LOUP****, LEROUX**** — ROSSIGNOL****, MARETTE**** — BERNARDET***, GORAGUER***, JANKOVIC*****, LE BIGOT****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Didier. — 47.270 F. — 4.233 spectateurs.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER***, LE TROQUER***, P. LEBIHAN***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE***, BONNAT*** — PERROT***, BOURICOT*** puis PIAT (58e), KERVARREC****, GALL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 35.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET***, BOZON***, FAIRISE****, GOFCE*** — ZONNEKYNDT****, LESCOUARCH*** — VANHOUTTE***, SALVADOR***, DAVID****, PARRA*** puis FRANÇOIS (80e). — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.

Arbitrage de M. Guesdon. — 32.452 F. — 3.149 spectateurs.

GROUPE « B » — 7e journée

RED STAR 4 (1)
Madromet (35e)
Fuentes (49e)
Bourgeois (55e)
Bras (85e)

TOULOUSE 0

CANNES 1 (0)
Ahache (69e sur pen.)

BESANÇON 1 (0)
Dublin (61e)

ANGERS 1 (0)
Cassan (49e)

AUXERRE 0

GAZELEC 1 (0)
Gentili (80e)

TOULON 0

BEZIERS 4
Wesoly (33e)
Garces (58e)
Joseph (61e)
Brender (62e)

MONTLUÇON 0

GUEUGNON 2 (2)
Albert (6e)
Devemy (8e)

SETE 1 (1)
Edwige (15e)

SAINT-DIE 1 (1)
Monnin (24e)

MARTIGUES 2 (2)
Gali (11e et 40e)

NEVERS 2 (1)
Bizot (43e)
Kasmalski (51e)

EPINAL 2 (1)
Ardhuin (41e)
Steyer (65e)

MULHOUSE 3 (1)
Siffert (20e sur pen et 52e)
Hoffsess (49e)

CHAUMONT 4 (2)
Infante (23e c.s.c.)
Koum (22e)
Felden (54e)
Chastin (87e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Red Star. — FOUCHE**** — AMORFINI****, JARRA****, MADRONNET****, MERELLE**** — BOURGEOIS****, COL****, DUBOIS**** — BRAS****, PROST****, FUENTES*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 45.

Toulouse. — RIGONI*** — FABRO***, BORGONI***, LOPEZ***, LACROIX*** — ZYWICA***, MARCOS***, BUZZICHELLI*** — DIAZ***, MARTINEZ***, WOJCIAK***. — Entr. : DANIEL. — Total : 33.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 41.892 F. — 2.511 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ*** — MOYA***, MARELLA**, AHACHE**** — DUNDOU***, ERIKSSON***, CARILLO**. — Entr. : LERDA. — Total : 35.

Besançon. — OLIVAIN*** — BECKER***, RAYMOND****, MAILLARD***, BAGNOL*** — MASSON***, DUBLIN****, DRALET**** — JACQUINOT***, RIEFA****, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 34.280 F. — 2.267 spectateurs.

Angers. — GRIFFONI**** — CITRON***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LAURIER*** — CASSAN****, PAUVERT*** — EDWIGE***, FERRI***, BERDOLL***, AUGUSTIN***, — Entr. : VASOVIC. — Total : 37.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEFFROY****, ROQUE***, G. BOULARD**** — CUPERLY*** puis DEVIN (42e), J.-J. BOULARD****, HALLET*** — SLY***, CONTASSOT***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Buils. — 43.381,40 F. — 4.183 spectateurs.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE*** — AISSAT****, MOISE*****, LAPINA****, ROSSINI**** — MORETTI*****, ALESSANDRI**** — REMITI***, puis CAHUZAC***, GENTILI****, BARRIENTOS****, FERRATGE*****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 45.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS****, PERLIN****, VICENT*** — STORAI****, CANIZARES***** — CHAZAL***, MATTA*****, TIGANA**** puis BALTIMORE***, SIKELY****. — Entr. : DUVAL. — Total : 43.

Arbitrage de M. Martin. — 15.260 F. — 1.536 spectateurs.

Béziers. — PALMA**** — LOPEZ****, BUFFAT***, GARCA*****, BOURDON*** — BONNEL**** puis BROGGINI, WESOLY***** — BRENDER****, JOSEPH***, GARCES****, NELIC***. — Entr. : BONNEL. — Total : 41.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH***, ZAIK***, JADZYK****, BUFFELARD*** — ROSIER***, TRENORAT*** — CHANTEGRAILLE***, PERIGAUD****, ROMIER****, DROCHON***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 26.500 F. — 2.579 spect.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, DUDA***, CHAUSSIN***, GODOT*** — J.-C. BERTHOMMIER****, CLOPIN*** puis GUENOT (75e) — DEVEMY****, J. DUCH****, ALBERT***, TRIVINO***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Sète. — CERRATO — G. GREEN***, BONNIER****, COMBETTES***, MILO*** — GRANIER***, DAVID*** — EDWIGE**** puis RAFFY*** (46), KASSOYAN***, JOUSSAUME****, J.-L. GREEN***. — Entr. : MILO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Seltz. — 34.468 F. — 3.525 spectateurs.

Saint-Dié. — CHEVRIER**, DACHAUD*****, LOMBARDO****, SCHRAMM***, MARIOT** — PRECHEUR**, ORZES*** puis BRAUN (77) — GIGLIOTTI**, MAYET***, MILLE***, MONNIN***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 32.

Martigues. — GREGORI*** — DOMENECH***, YACOUBIAN****, PLINIO***, PIATTI*** — NAZARETIAN***, MERCET**** — HUART*** puis CIARAVINO (72), AUDIBERT***, GALLI*****, AUGUSTIN****. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sastre. — 31.212 F. — 3.287 spectateurs.

Nevers. — SIMON**** — MIGNOT***, KOSMALSKI****, LANDE****, REVOL*** puis DERRAS (50e) — PELLETIER****, VIARD**** — CANIZARES**, VERNISSE***, BIZOT***, DROUET***. — Entr. : STACHOWIAK. — Total : 37.

Epinal. — DELAHAYE*** — RECEVEUR****, PIERRE***, CHARRON****, VERITE*** — HELVIAK****, VICQ**** — SERPOIX****, STEYER***, ARDHUIN***, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Amiotte. — 41.002,60 F. — 3.522 spectateurs.

Mulhouse. — HUND*** — JOBERT***, INFANTE***, BISSEL***, DUVAL*** — DELADERRIERE***, DAHMANE*** — SIFFERT****, JACOBOZZI*** (puis D. FUCHS*** (71e), HOFFSESS****, SUBIAT****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 37.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER***, DILELLO*** puis C. LIAUTEY*** (50e), FROMHOLTZ****, BARELAS**** — FELDEN****, J.-M. LIAUTEY*** — THEVENIN****, KOUM***, CHENEVOTOT****, CHASTIN****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 40.

Arbitrage de M. Filippini. — 21.587 F. — 1.216 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● POKOU REJOINT CAMARA

CLASSEMENTS

32 étoiles : Camara (Laval), Pokou (Rennes).

31 étoiles : Lang (Châteauroux).

30 étoiles : Bertin (Laval), Abbate (Malakoff).

29 étoiles : Burdino (Paris F.C.), Le Bihan (Sedan), Bouffandeau (Caen).

28 étoiles : Serrus (Angoulême), Fuchs (Boulogne), Deleglise (Hazebrouck), Bonnec (Laval), Poli (Rennes), Raulin (Sedan), Manic (Tours).

B ● SZEJA (AUXERRE) : SEUL EN TETE

CLASSEMENTS

30 étoiles : Szeja (Auxerre).

29 étoiles : Larrieu (Cannes), Isnard (Cannes), Malara (Chaumont), Bas (Gueugnon).

28 étoiles : Alessandi (Gazelec), Augustin (Angers), Riefa (Besançon), Dundou (Cannes), Chenevotot (Chaumont), Fuentes (Red Star).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DOUVILLE (Caen, 5 ét.)
DESGAGES (Laval, 5 ét.) — BESSET (Châteauroux, 4 ét.) — SERRUS (Angoulême, 5 ét.) — LECŒUR (Hazebrouck, 5 ét.)
ANAFAL (Rennes, 5 ét.) — POLI (Rennes, 5 ét.)
BLANCHET (Laval, 5 ét.) — POKOU (Rennes, 6 ét.) — CAMARA (Laval, 5 ét.) — SERGHERAERT (Hazebrouk, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** BERTIN (Laval) ; OTHMANI (Tours) ; SZYMZACK (Boulogne) ; LANG (Châteauroux) ; JANKOVIC (Lorient).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre, 5 ét.)
DACHAUD (Saint-Dié, 5 ét.) — MOISE (Gaz. d'Ajaccio, 5 ét.) — GARCIA (Béziers, 5 ét.) — BARELLAS (Chaumont, 4 ét.)
MORETTI (Gaz. d'Ajaccio, 5 ét.) — CANIZARES (Toulon, 5 ét.)
DEVEMY (Gueugnon, 4 ét.) — MATTA (Toulon, 5 ét.) — GALLI (Martigues, 5 ét.) — FUENTES (Red Star, 5 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : FEOOiTGE (Gazelec d'Ajaccio).

GROUPE A

RENNES A CONQUIS PARIS

STADE JEAN-BOUIN. — Il est venu, on l'a vu et il a vaincu, ce Stade Rennais qui plane sur le groupe « A » du Championnat et ce à la grande joie des milliers de supporters bretons, pour qui Rennes reste le porte-drapeau.

On a vu aussi — et surtout — Laurent Pokou, le noir et talentueux attaquant. Il a marqué deux buts de manière magistrale, du pied et de la tête, mais aussi, et surtout, il a fait preuve d'un talent exceptionnel dans toutes ses actions, ses gestes, sa vision du jeu. Tout cela on le savait mais il a été bon que ce fut répété et confirmé pour cet unique déplacement de Rennes dans la capitale.

« Mettez Pokou dans notre équipe et nous gagnons », nous a dit un supporter parisien ! Bien sûr, mais si Pokou n'avait eu que le même soutien qu'a reçu Dossevi au cours de ce match, nous ne croyons pas que ce raisonnement eût été confirmé.

Rennes ne joue pas un football à faire béer les foules. Il y a, notamment en défense, des passages à vide confus qui ne plaident pas en faveur du jeu de relance qui serait plutôt économique en certaines périodes.

L'atout essentiel de Rennes, en plus de Pokou, c'est Poli et surtout Anafal, une « charnière » essentielle qui sait garder et utiliser un ballon. Alors des ailiers comme Dell' Oste, moins à l'aise que le fut Guermeur peuvent semer la panique et surtout servir l'extraordinaire Pokou. Le but donné par Guermeur à Pokou (reprise de la tête) fut un modèle du genre.

Simon, avant centre débutant dans cette formation ne manque pas de talent, dans quelques semaines il devrait — l'accoutumance prise — être plus fort.

Et Paris F.C. ? Il joua comme une équipe paralysée par la réputation de l'adversaire et l'absence de Demotta n'arrangea pas les choses. Là, le milieu de terrain, sauf Burdino très courageux, fut vraiment déficient et Dossevi n'eut qu'un seul ballon valable : il marqua d'ailleurs un joli but à cette occasion.

La défense cafouilla très souvent et fort heureusement Orsatti ne commit aucune faute, même sur le quatrième but, où il relâcha le ballon après avoir été bousculé par un de ses arrières.

Le salut pour Paris F.C. était de se jeter à la bataille avec la vitesse, l'enthousiasme d'une équipe amateur, sans souci de rivaliser en technique, sans désir de prouver que tel ou tel savait aussi manier un ballon aussi bien qu'un Pokou ou Poli. Les Parisiens se sont mis dans une sorte de nasse d'où ils sortirent rarement et s'ils n'ont jamais baissé les bras, à l'image d'un Pinson qui avait la lourde tâche de marquer Pokou, ils n'en subirent pas moins tout le poids du match sans jamais inquiéter vraiment les Rennais.

Tony ARBONA.

JEAN-BOUIN. — En souplesse, Pokou (en blanc), échappe au tacle du Parisien Pinson et va marquer le premier but. **(Photo J.-C. Pichon)**

AMIENS SOUCIEUX

AMIENS. — Que vouliez-vous qu'il fit spectateurs amiénois du stade Moulonguet, seul contre trois pour tromper l'adversaire ? Sinon de se démultiplier et d'essayer de trouver lui-même la faille dans le système défensif bellifontain et si Guy Fromholtz a échoué, tout en faisant un bon match, c'est sans doute parce que sa meilleure balle échoua, elle aussi, sur le montant droit des buts de Desplanques (quarante et unième minute), peut-être aussi parce que, comme de l'autre côté, ils étaient trois, Ribaud, Desferrez et Rachic pour organiser le jeu de Fontainebleau.

Guy Fromholtz dut venir en aide à ses milieux de terrain défaillants, Delecroix et Fontaine, pour faire échec au trio, maître de la technique bellifontaine. Heureusement pour Amiens, après l'exploit de Beaujouan détournant un tir violent de Ribaud (dix-neuvième), les avants de pointe de Fontainebleau, Russail (cinquante-cinquième) et Brost (cinquante-septième), gâchèrent deux balles, Desferrez lui-même hésita à la quatre-vingtième minute à prendre ses responsabilités.

Autrement, André Grillon n'aurait pas eu le bénéfice du point sauvé en l'absence de ses trois meilleurs attaquants, Copé, Shupnik et Marchac.

R. CRESSENT.

ANGOULEME PETITEMENT

ANGOULEME. — Après avoir fait leur mea culpa sur les occasions manquées et la petite victoire acquise sur une équipe de Cholet handicapée par les absences de Rampillon, Laurendeau, Gouetcha et même Boileau que le jeune Couet fit oublier dans les buts, les Angoumoisins n'avaient d'autres ressources que de promettre : « Vous verrez, ça va changer. » L'ennui, c'est qu'ils vont à Rennes samedi et qu'ils ne peuvent prétendre logiquement, sur leurs possibilités actuelles, empêcher les Bretons d'acquérir un nouveau bonus.

Pourtant la défense charentaise a fait ce que l'on attendait d'elle et c'est d'ailleurs le premier match où elle n'a pas encaissé deux buts. En attaque, Geurten et Lipo, aiguillonnés par la présence de Keita, se sont dépensés avec conviction et Lugier a renoué avec la réussite mais pas totalement. Toutefois, l'ensemble ne s'est pas imposé franchement. Le milieu de terrain reste le problème de cette équipe qui a vu, en outre Modeste se faire une entorse au genou, ce qui augmente encore l'effectif de l'infirmerie, à tel point que, pour l'instant, il n'existe aucune solution de rechange. Cela incite Skiba à l'indulgence, estimant même que son équipe telle qu'elle est accuse de légers progrès. Conclusion qui aurait sans doute fait sourire son collègue et adversaire du jour, Raymond Abad s'il n'était un garçon extrêmement sport et uniquement soucieux de se préoccuper de ses propres problèmes. L'entraîneur choletais, sans son meneur de jeu Laurendeau ni Rampillon, ne s'attendait point à frôler le match nul chez un tel adversaire.

L. REYNAUD.

BREST : CASSE-COU

BREST. — Il serait peut-être temps que le Stade Brestois serve de sujet à l'émission radio de Pierre Bellemare : « Il y a sûrement quelque chose à faire. » Avant qu'il ne soit trop tard en tout cas. S'il fallait dresser un bilan de ces premières rencontres, il serait plutôt noir : cinq points seulement dont certains arrachés d'une façon assez heureuse mais surtout une équipe ne jouant pas bien, des joueurs dépourvus d'accélération et vite dépassés, des défaillances individuelles assez inquiétantes. Bref un tableau plutôt pessimiste.

Contre Dunkerque, ce fut une nouvelle fois décevant. Un Stade Brestois triste, dans un match très loin d'atteindre des sommets. Même des joueurs comme Boutier et Bonnat n'ont pas réalisé leur partie habituelle

Voulant donner une plus grande maturité, une meilleure assise à l'équipe, les dirigeants du Stade ont fait appel à des joueurs chevronnés mais assez âgés ; ce n'est pas d'eux que l'on pourra attendre un jeu rapide, vif. D'autre part, la défense, elle aussi, a failli commettre des erreurs fatales. Par la suite, il est difficile de remonter un handicap d'un ou deux buts. Or, sauf à Fontainebleau, les Brestois ont toujours été menés à la marque et ont réussi en trois occasions à égaliser en seconde mi-temps.

Est-ce un très mauvais passage ou d'une façon plus grave, la fin d'une époque, d'une génération ? Auquel cas on se demande comment le Stade pourrait rester très longtemps encore à ce niveau.

M. LE NEEL.

LAVAL EFFICACE

LAVAL. — « C'est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée depuis le début de la saison. Si elle est toujours comme ce soir, elle ne sera pas loin de la première place, je ne m'étonne donc plus qu'elle ait battu Rennes. Quant à la nôtre, elle s'est bien comportée. Mais que voulez-vous qu'elle fasse devant un adversaire aussi brillant ? » C'est M. Cros qui parle, un entraîneur éminemment sympathique qui ne va pas par quatre chemins pour juger un match, qui ne « pinaille » pas, qui n'accuse pas l'arbitre ou ne se réfugie pas derrière le facile paravent de la malchance pour expliquer la défaite de son équipe.

Les Malakoffiots, inférieurs dans tous les domaines, n'ont cependant pas mal joué et loin s'en faut. Ils sont tout simplement tombés sur meilleurs qu'eux, une équipe de Laval, magnifique, brillante parfois dans la conception du jeu, avec des artistes d'une valeur indiscutable, tels Rodighiero, l'ancien, Bertin, le barbu, Smerecki, la finesse personnifiée, Lamy, l'autorité et la solidité, Camara, la science née, Blanchet, la fusée, et Desgages, l'expérience et la discrétion.

Michel Le Milinaire, qui avait reproché à ses joueurs d'avoir à Cholet pratiqué un jeu trop calculé, désirait une réhabilitation. Il l'a eue. Aussi arborait-il le sourire confiant de l'homme heureux.

Son équipe avait en outre prouvé que sa victoire sur le Stade Rennais n'était pas le fait d'un heureux hasard. L'équipe de Laval va défendre farouchement sa seconde place. Il est dommage pour elle cependant que Tripp ait été blessé. Victime d'une entorse, il risque d'être absent des stades pendant quelques semaines.

M. JOUNEAUX.

SEDAN TROP TENDRE

SEDAN. — « Je craignais cette équipe de Châteauroux, nous disait Brény au vestiaire. » C'était avec juste raison ! Grillon, l'entraîneur d'Amiens, avait dit en effet le plus grand bien de cette formation berrichonne et les renseignements qu'il avait fournis se sont avérés parfaitement exacts... Hélas pour Sedan !

Car Châteauroux présenta au stade Albeau une équipe très athlétique et en parfaite condition physique, qui fit la loi sur le terrain en occupant celui-ci de façon intelligente, ne laissant à Sedan aucune liberté de manœuvre.

Les visiteurs s'appuyaient sur une défense parfaitement au point, notamment par son tandem Besset-Jean et l'activité d'un milieu de terrain très travailleur se trouvait favorisé par la récupération presque à 100 % des ballons au niveau des arrières.

Ainsi Biernaki, Vacher et surtout Lang, qui se mit particulièrement en évidence, purent-ils se consacrer à l'attaque devant une formation sedanaise battue dès la première mi-temps mais qui fut complètement débordée après le repos.

C'est miracle qu'aucun but ne se soit ajouté aux deux marqués précédemment, tant la supériorité de Châteauroux était totale.

Trop tendres samedi soir, trop lents et sans ressort, les Sedanais ont mesuré les progès qu'il leur reste à accomplir devant cette équipe type du football collectif qu'est Châteauroux

D. FERRIERES.

HAZEBROUCK BONUS !

HAZEBROUCK. — Pour qu'une affaire tourne à plein régime il est nécessaire d'obtenir une parfaite utilisation des compétences. Il arrive que celle-ci s'obtienne par tâtonnements. C'est le cas de l'équipe d'Hazebrouck qui, en recevant Rouen, a convaincu le dernier carré de ses détracteurs. L'incorporation de Sergheraert, judicieusement utilisé en complément d'une attaque curieusement stérile jusqu'alors, la permutation de quelques joueurs de défense où Jean-Yves Le Cœur a trouvé sa vraie place en même temps que ses galons de capitaine, ô combien justifiés, tout cela a fait que l'équipe nordiste a fourni contre Rouen un match étonnant de volonté et de technique.

Les Normands s'attendaient à un match difficile mais pas à pareille opposition. Horlaville dont on connait le talent et qui a retrouvé la pleine possession de ses moyens, Polny, Szczyrba, Maas et consorts ont dû se rendre à l'évidence et admettre que la victoire d'Hazebrouck était justifiée. Si la triplette d'attaque rouennaise a pu paraître à certains moments mal inspirée, elle pouvait difficilement prendre en défaut une défense toujours groupée et disponible à la relance. Jean Parisseaux est un homme patient qui sait prendre ses responsabilités au bon moment. Il a été clairvoyant en incorporant Sergheraert lorsqu'il a jugé qu'il était apte à tenir un poste important.

E. PORET.

LA SÉRIE DE CAEN

CAEN. — La belle série continue pour Caen. Huit points en quatre matches, avec un bilan de 8-0 ; voilà qui ne manque pas d'impressionner. La réalité, pourtant quand on l'examine de près, est moins convaincante. La victoire sur Lorient, par exemple, tient un peu du miracle, le onze de Jean Vincent a si franchement dominé durant les trois quarts d'heure de la reprise, ses avants ont eu si souvent le but au bout du pied, qu'on ne comprend pas une telle stérilité, même si la malchance s'en est mêlée avec deux tirs sur le poteau.

Deux hommes se sont particulièrement signalés du côté caennais, deux hommes qui sont à la base de cet étonnant succès, le goal Douville d'abord, qui a réussi maintes prouesses pour sauvegarder son but. Et pourtant on ne saurait dire que Douville était parfaitement protégé, car ses arrières, mis à part Jamet ont commis pas mal de bévues.

L'autre vedette caennaise fut bien entendu Antic. Tout aussi flegmatique que peut l'être Douville, mais qui devient immédiatement un danger dès qu'il touche le ballon. Le Yougoslave offrit le premier but à Jacobs, avec l'une de ses ouvertures aussi précises qu'inattendues et qui mettent tous les défenseurs dans le vent.

Le second but, Antic le marqua lui-même, en bénéficiant à son tour du splendide service de Lhoste.

On se rend compte ainsi que les trois avants de pointe caennais méritent leur réputation, ainsi ils ont été les principaux artisans du succès, avec Douville, faut-il rappeler que les spectateurs de Venoix, de plus en plus nombreux, ont pu croire au bonus à trois minutes de la fin, mais Antic doit posséder un profond sens de la justice et, pour une fois, il a mal armé son shoot.

A. GOSSET.

PRINCET DE TOURS

TOURS. — Le F.C. Tours s'est réconcilié samedi soir avec son public qui a retrouvé une équipe transformée, solide, même si elle ne concrétise pas encore un pourcentage suffisant sur les nombreuses occasions qu'elle se crée.

Indiscutablement avec un petit rien de réussite supplémentaire le F.C. Tours devait samedi soir obtenir le bonus.

Il a largement dominé les débats, sa victoire ne fut finalement assurée qu'à quatre minutes de la fin alors que contre toute attente, Boulogne avait tout remis en cause grâce à un coup franc de trente-cinq mètres de Szymzack qui mystifia toute la défense de Tours.

Les Maritimes furent même à deux doigts d'égaliser, le même Szymzack ratant la balle de 2-2 alors qu'il se trouvait seul devant le gardien.

La surprise vint du douzième joueur, Princet, rentré à la cinquante-sixième minute, à la place de l'ailier droit Rosso. Les pointes de vitesse de l'ex-Châtelleraudais, la sobriété de son jeu, sa clairvoyance et sa frappe de balle, ont été étalés au grand jour. En témoignage, deux buts pour sa réelle rentrée à Grandmont dont l'un est son œuvre exclusive, celui de la soixante-dix-neuvième minute, lorsqu'il laissa sur place son arrière pour se rabattre vers le but dans un angle d'autant plus fermé que le gardien Mangard s'était avancé pour le fermer un peu plus.

Le dernier but libérateur fut à 90 % l'œuvre de Othmani qui fit un très grand match et trouva les ressources nécessaires à quatre minutes de la fin pour déborder sur la gauche comme un ailier de métier et pour frapper ensuite avec assez de violence pour que Mangard ne puisse contrôler la balle. Cette dernière hésita à rentrer dans le but, Princet surgit à cent à l'heure, ôta son complexe...

J. CLOT.

GROUPE B

NUL ÉQUITABLE

NEVERS. — Les Nivernais, souvent mal inspirés, capables d'hésitations en défense, et pas toujours adroits en attaque, ont manqué de vivacité dans la relance.

Les Spinaliens, malgré quelques moments d'affolement, de très nombreuses passes à leur gardien et trois arrêts volontaires de la main sanctionnés d'avertissements, ont fait prévaloir une meilleure technique. Surtout en milieu de terrain où Vicq et Helvniak ont été efficacement soutenus par la montée des arrières Receveur et Vérité. Ils ont le démarquage très remuant à l'image de Serpoix dont le service sur le pied de Steyer a été un modèle du genre.

A. GAUDRY.

DU BON RED STAR

SAINT-OUEN. — Est-ce que le Red Star était irrésistiblee face à Toulouse ? Non, mais pourtant bien meilleur qu'à ses dernières sorties devant son public. On « tricotait » moins, on allait plus franchement au but, Fuentès était plus tranchant et Prost, qui faisait ses débuts, se battait si bien qu'il « balayait » l'opposition adverse permettant à ses camarades d'avoir des « trous » qu'ils mettaient magnifiquement à profit.

Il y a eu aussi la venue de Redon en deuxième mi-temps (à la place de Col) qui sembla donner le punch utile aux Audoniens.

Bref nous avons retrouvé un Red Star alerte, incisif (surtout en deuxième mi-temps) et vu énormément de tirs au but, un Red Star qui a beaucoup plu et qui, avec un peu plus de réussite aurait dû remporter ce match en doublant la mise en buts. Mais le bonus est déjà suffisant. Prost, Bras, Fuentès, Bourgeois, ont raté de peu, de très peu, souvent par « miracle » des buts tout faits et derrière ça tenait. Madronnet est même venu de l'arrière pour marquer le premier but. Fouché faisait bien le peu qu'il eut à faire et les nouveaux comme Dubois, Col et surtout Amorfini ont joué aussi bien que Jarra et Merelle. Résumons : nous avons vu un bon Red Star et demandons à le revoir tel qu'en lui-même il s'est montré.

Un élément important sur la belle sortie du Red Star : la faiblesse de l'opposition toulousaine. Une équipe qui fut valable seulement dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps et qui, le reste du temps, ne justifiait pas sa place de dauphin. Statique, lourde, subissant le match, n'ayant aucune accélération ni construction de jeu, cette formation toulousaine a déçu adversaires, public et même dirigeants venus à Paris.

Un tir de Wojciak, un centre tire tendu de Buzichelli, ce fut tout à mettre à l'actif des Toulousains, c'est vraiment peu. Les modifications en deuxième mi-temps faisant passer Lacroix demi et Woltrager en défense, avec Buzichelli à l'aile, n'apportèrent aucun tonus à cet ensemble de joueurs de taille respectable mais semblant cloués au sol. Seul Lopez émergeait en défense, c'était insuffisant, même en y ajoutant Rigoni, excellent gardien.

Daniel ne nous cachait pas, après le match, sa profonde déception :

« Constamment, face à une équipe qui est vive et accélère, mon équipe piétine, c'est aberrant surtout que nous avons des hommes de valeur. »

D'accord Zywica, Marcos, Martinez, Borgoni, Wojciak ont une belle carte de visite, mais on ne s'est jamais aperçu, à Saint-Ouen, qu'ils étaient des footballeurs irrésistibles.

Jusqu'ici Toulouse n'avait rencontré que des équipes amateurs, son premier opposant pro, le Red Star lui a démontré le parcours à accomplir encore pour arriver ou rester au niveau de ses homologues.

Attendons de voir Toulouse, à nouveau face à des pros pour le juger, car, après tout, peut-être que ce 4 octobre, l'équipe était dans un de ces jours « sans » qu'on connaît si souvent ?

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN. — Le Parisien Redon devance le Toulousain Martinez, Merelle (à droite), est en soutien.

BESANÇON FROLE L'EXPLOIT

CANNES. — De manière indiscutable les nouveaux Cannois ont livré le plus mauvais match de leur très intéressant début de Championnat. Ils faillirent bien essuyer leur première défaite de la saison devant les Bisontins décidés et aussi très bien organisés.

Certes, il est vrai que fort souvent les visiteurs se trouvèrent massés devant un Olivain bien placé et bien inspiré. Mais il convient d'ajouter que ces derniers surent parfaitement se dégager à chaque prise de possession du ballon.

Il y avait pour orchestrer avec brio les contres de la formation du Doubs des valeurs sûres comme Riefa et Dralet, lesquels avaient à leur disposition, il est vrai, des ailiers véloces et impétueux comme Dublin et Kern, ce qui n'était évidemment pas le cas pour le onze azuréen.

Une ouverture de Riefa, un contre favorable de Kern et une position avancée de Dublin provoquèrent l'ouverture du score mais les attaquants bisontins en avaient connu d'autres avant cette soixante et unième minute.

Bien sûr, Cannes égalisa peu après sur un penalty justifié accordé pour un fauchage de Eriksson, connut des possibilités de victoire notamment sur un coup franc expédié par Ahache sur une verticale, mais leur succès n'aurait pas suffi à effacer le fléchissement, voire même l'inconsistance affichée durant de longues minutes.

Reste à espérer qu'il ne s'agit là que d'un faux pas des fils du Soleil et que l'alarme a retenti fortement.

Georges CLAIRMOND.

COLÈRE A MULHOUSE

MULHOUSE. — Il est grand temps que quelque chose se passe au F.C. Mulhouse. Cela ne peut pas continuer ainsi. C'est pourquoi, que ce soit au niveau des dirigeants, de l'entraîneur et des joueurs, une décision doit être prise pour éviter la chute libre en division inférieure.

Voilà résumée en clair l'opinion unanime des supporters mulhousiens. Des supporters qui constituent un véritable noyau de fidèles et que l'on peut estimer à quelque mille deux cent cinquante spectateurs pour le match de Chaumont. Ils étaient quatre mille environ pour voir les Angevins.

Depuis, Mulhouse a encaissé quatorze buts devant le Red Star, Epinal et Chaumont, qui, ajoutés aux quatre autres, ramassés devant Angers, font monter la barre à dix-huit en quatre matches. Incroyable mais vrai. Situation dramatique donc, s'il en est, et que les départs de Sanchez à Besançon où il est toujours blessé, et de Wenger à l'A.S. Vauban où il ne fait que s'amuser, ne peuvent expliquer. La raison de cette crise est autre part. D'abord sur le terrain où chacun évolue en dépit du bon sens sans aucun esprit collectif et où certains joueurs ne sont pas à leur place. Au fil des rencontres, l'absence d'un véritable patron se fait sentir de plus en plus. Le capitaine, Guy Deladerière, et ses troupes doivent prendre conscience de la gravité de la situation où c'en est fait, n'ayons pas peur des mots, de la viabilité du football de Division II à Mulhouse.

Au niveau des dirigeants, en général tous bien gentils, on commet l'erreur impardonnable de confondre compétence et dévouement... Tout le monde s'improvise conseiller technique, sélectionneur ou même directeur sportif. Non, il faut arrêter là ces simagrées, l'image de marque du F.C. Mulhouse ne s'accommode pas de tels précédés. Il reste encore dix matches à Mulhouse pour boucler la première manche du Championnat. Il leur faut coûte que coûte prendre douze à treize points avant d'attendre un renfort indéniable. Cela n'est pas impossible. La saison dernière, Mulhouse avait récolté vingt-huit points tout au long de la deuxième phase de la compétition.

Raison de plus pour ne pas désespérer à condition que chacun fasse son travail à fond et dans les meilleures conditions.

F. SALVADOR.

LES "PÉNO" D'ANGERS

ANGERS. — Le S.C.O. est peut-être l'équipe française la plus pauvre dans le domaine des penalties. Parce qu'on lui en accorde peu d'abord, parce qu'ensuite il les rate. Contre Auxerre samedi soir, Berdoll fut une fois de plus abattu en pleine surface (Geffroy) et comme d'habitude les supporters se lamentaient car l'arbitre n'avait pas réagi : « Nous n'en aurons décidément jamais. » Eh bien si, justement ! Cinq minutes plus tard il y eut un nouveau fauchage du même Berdoll par le même Geffroy et cette fois M. Buils indiqua la sanction suprême. D'abord c'est la première fois de sa jeune carrière que Berdoll obtenait cette sanction, ensuite pour le S.C.O. il n'y en avait pas eu depuis un an. C'était le 18 octobre 1974 contre Nantes et Edwige l'avait raté. Le tireur cette fois était Brulez. Un costaud qui, à l'entraînement, n'en manquait pas une, avec lui on pouvait s'attendre à un bolide. Or, pas du tout... Ce fut un petit tir bien gentil que l'excellent gardien Szeja détourna sans trop de mal. Et ce fut donc un nouvel échec. Sacrés penalties...

Angers alors menait par 1 à 0 et aurait bien voulu augmenter cet avantage pour un bonus possible. L'occasion rêvée en somme. Il faudra repasser... Auxerre continua à se défendre courageusement à l'image de son remarquable gardien. Mieux même, en fin de match, il s'en fallut de bien peu pour que l'égalisation ne fût obtenue par Devin, par exemple, qui se trouva totalement démarqué et placé de si idéale façon devant le but angevin qu'il en fut médusé et rata sa chance. Pour Angers, c'est Cassan qui avait marqué dès le début de la deuxième mi-temps de très belle façon en reprenant de volée une balle rabattue de la tête devant lui par Berdoll mais c'était bien peu, même si la deuxième partie du jeu plus élevée avait pu faire oublier une première mi-temps totalement indigente.

Y. RICHARD.

BÉZIERS FOUDROYANT

BEZIERS. — On croyait à Sauclières, tout au long d'une première demi-heure qui paraissait interminable, que l'on allait subir en entier un match monotone, « soporifique ». Tout de même, au terme de cette demi-heure, le but de Wesoly réveilla le public et déclencha un jeu plus animé, au moins du côté biterrois.

Ce ton plus élevé ne laissait pas supposer pourtant que la seconde mi-temps allait être de celle qui marque dans le souvenir. Le changement de rythme imposé par Béziers, dès le retour du vestiaire, fut foudroyant. On avait l'impression de voir une seule équipe sur le terrain, tant elle monopolisait la balle. Il fallut attendre cependant un petit quart d'heure pour que la pression soutenue par l'A.S.B. porte ses fruits. Et il y eut quatre minutes de rêve. Les quatre minutes qui suffirent pour envoyer trois fois l'infortuné Chartier ramasser la balle au fond de ses filets. 4-0 : un beau match solide, car on sentait bien que l'équipe de Montluçon était trop faible pour marquer plus d'un but, elle essaya de profiter du ralentissement logique de l'A.S.B. pour s'avancer vers Palma. Elle ne parvint jamais à le menacer.

A. MAURY.

GAZELEC DIFFICILEMENT

AJACCIO. — C'est un match d'une grande intensité que le Gazelec et Toulon ont offert aux spectateurs du stade de Mezzavia. Les Varois, en effet, étaient venus avec l'intention de faire la décision.

De ce fait le jeu était axé sur l'offensive à outrance et donnait lieu à de fréquents rebondissements.

Il faut bien avouer que si Toulon afficha d'entrée ses intentions sous l'impulsion de Canizarès, Storai, Sikely et Matta, Duval fut plus sollicité que Lefillatre, mais somme toute ce furent les défenses sans cesse harcelées qui supportèrent le match.

Les Toulonnais se créèrent de nombreuses occasions au début des deux mi-temps et un tir de Matta qui s'écrasa sur le montant aurait bien pu avoir un meilleur sort tout comme le tir de Chazal, seul devant Lefillatre à la suite d'une erreur de Lapina.

Mais, au fil du temps, le Gazelec bousculait véritablement son adversaire qui tenait déjà un point à sa portée et qui le défendait avec énergie. Ce ne fut pas suffisant puisque, tout près du terme, sur un coup franc de Moretti, Gentili reprenait superbement de volée et battait Duval.

C'est sur une note d'âpreté que se terminait la rencontre qui, si elle ne fut pas d'un haut niveau technique, fut captivante jusqu'au bout.

Jean-Pierre OTTOMANI.

BEAU MATCH A GUEUGNON

GUEUGNON. — Lorsque, à la huitième minute, Devemy eut porté la marque à 2-0 pour Gueugnon, soit deux minutes après que son compère Albert l'eut ouverte, le public comme il se doit réclama le bonus. Mais les Sétois n'étaient pas venus à Gueugnon pour y subir une humiliation. S'appuyant sur leurs deux excellents stratèges, Edwige et Joussaume, possédant en Kassoyan un avant centre extrêmement dangereux, ils entreprirent de refaire le retard. Et c'est en toute justice qu'à la quinzième minute, Edwige, d'un maître tir de 20 mètres, parvenait à réduire la marque.

D'intéressante en première mi-temps, la rencontre devenait passionnante après la pause, les deux équipes jetant dans le débat des moyens différents mais tout aussi valables : un meilleur fond de jeu à Sète, des actions plus directes à Gueugnon. Bref, du bon, de l'excellent spectacle, qui tint trois mille cinq cents spectateurs en haleine jusqu'au coup de sifflet final bien que les efforts déployés de part et d'autre aient été finalement impuissants à modifier le tableau d'affichage.

G. MARCHANDIAU.

SAINT-DIÉ : INQUIÉTANT

SAINT-DIE. — Les trouées de Monin n'ont pas suffi à Saint-Dié qui a dû, une nouvelle fois, baisser pavillon en face d'une équipe de Martigues relativement à sa portée. Au vrai, les Méridionaux ont eu la tâche facilitée par la défense vosgienne qui commettait encore deux erreurs capitales, ce dont profita l'intenable Galli. Pourtant, les Vosgiens furent encore très combatifs. Ils luttèrent mais sans beaucoup d'imagination dans un pur style amateur.

Il n'est nullement question de renfort car le club n'a qu'un très petit budget à sa disposition. Le seul espoir consiste en une amélioration de quelques individualités qui ne tournent pas encore à leur plein régime.

Ainsi, Precheur semble revenir un peu mais Mariot n'a pas assuré une bonne couverture en tant que libero. Le troisième joueur, Gigliotti, fut assez mal inspiré et lent. Donc, Martigues fut supérieur dans l'organisation du jeu. Ses attaquants se montrèrent également très habiles dans l'art du démarquage.

Galli, mais aussi Augustin et Merat ont mené le bal. Si l'on a senti durant la première demi-heure que les Vosgiens étaient capables de vaincre, on doit admettre qu'ils paniquent encore beaucoup et que le ressort se casse net. C'est un problème de maîtrise sur lequel le directeur sportif, Maurice Jacquot et l'entraîneur, Roland Ehrhardt, vont se pencher.

G. LAMAZE.

FOOTBALL AU-DELA DES MERS

MÉDAILLE D'OR POUR TAHITI

PAPEETE. — Joué dans des conditions lamentables, le tournoi de football des V[e] Jeux de Guam, auquel prenaient part sept territoires (Fidji, Guam, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles Hébides, Papouasie, Nouvelle Guinée, Pollynésie Françaisee et les Illes Salomon) s'est achevé par le triomphe du football français... En effet, bien que soumis aux caprices des représentants anglo-saxons (en majorité dans les différentes commissions), ce sont Tahiti et la Nouvelle-Calédonie qui ont réussi à parvenir en finale à l'issue de laquelle, après une bataille au couteau de 122 minutes et sur un terrain boueux et dangereux, Tahiti remportait la médaille d'or la plus recherchée, par 2 buts à 1 après prolongation.

Battus pourtant par 3 à 0 par ces mêmes Calédoniens qu'ils allaient retrouver en finale, les footballeurs tahitiens devaient, après ce premier match catastrophique, brillamment se reprendre et grâce à Temorere et Bennett, redonner à Tahiti la médaille d'or attendue depuis 1966 !

R. VAM SAM.

Confidentiel D2

◆ Yannick Plissonneau, qui a rompu son contrat de stagiaire à Nancy et est devenu amateur, est désormais chômeur à la suite de la rupture de ses pourparlers avec Nantes. Moins de vingt et un ans et défenseur de talent, Plissonneau ne devrait pas rester longtemps sans jouer.

◆ Philippe Redon ne s'est pas entraîné avec le Red Star, la semaine passée : il subissait ses derniers examens pour être définitivement pharmacien. Belle réussite puisqu'il est « passé » haut la main Belle réussite puisqu'il est « passé » haut-la-main et avec mention.

POKOU : PRENDRE DES COUPS ! BOF...

Elle est très entourée, sollicitée la vedette de Jean-Bouin : Laurent Pokou. Mais reste très calme :

« La différence de traitement entre les deux Divisions ? Bof, elle n'existe pas pour moi, je suis toujours la cible et je prends des coups, c'est habituel. L'équipe ? Elle est bonne et nous devrions remonter mais il faut se dépêcher de prendre des points car on peut avoir des blessés, des suspendus ou une période de méforme.

Etre « roi des buteurs » ? Non, je n'y pense pas, si ça vient, ça vient, sinon tant pis. Pour moi un seul but : la remontée. »

◆ Ledit Redon, toujours primesautier, disait avant le match contre Toulouse : « Je suis désormais tranquille pour ma profession, il me manque maintenant de réussir comme footballeur. Je débute ce soir avec le numéro 12, je ne peux que progresser. » En effet, il entra en deuxième mi-temps et fut très bon.

◆ Michel Prost a fait des débuts très remarqués dans les rangs audoniens. Fonceur, technique et rapide, Prost dirigea son attaque avec talent : « Mais j'ai eu deux occasions exceptionnelles et, chaque fois, un pied ou une tête a fait dévier le ballon. J'aurais bien voulu payer mon entrée par un but. » Ça ne saurait tarder.

◆ Courroux de notre confrère, le dessinateur Siro, qui s'était vu réclamer 200.000 F par les dirigeants de Rennes pour avoir le droit de « croquer » les joueurs bretons. Le vice-président de Rennes devait nous confirmer le fait : « A Rennes, on a besoin d'argent. » Bien sûr, mais aussi de publicité, non ?

◆ Auprès des dirigeants du Red Sar, il est une question qu'il vaut mieux ne pas poser : « Où en est la vennue d'Eusebio ? » Le PJortugais doit toujours arriver demain. Il a téléphoné de Lisbonne. Il est encore à Boston. Il est ici, là ou ailleurs. Le plus amusant serait que la vedette portugaise finisse par arriver.

◆ Paris F.C. a réalisé sa meilleure recette à Jean-Bouin : 5.399 spectateurs. Mais la majorité de l'affluenece était bretonne, il n'était que de voir les spectateurs en chapeaux ronds (mais oui) et les drapeaux brandis. Les supporters parisiens essayèrent de faire front, mais ils avaient le nombre contre eux.

DUVAL FUTUR PRO ?

Marc Duval, le gardien de Toulon et de France Amateurs, reçoit beaucoup d'offres de clubs pros. Même à Thionville, mercredi passé.

Pour ce sympathique garçon le cas est délicat. Peut-il quitter Toulon alors que son père est l'entraineur du club ? Mais à 24 ans peut-on négliger l'occasion de faire carrière en Division I et, éventuellement, dans d'autres sélections.

Tout s'arrangerait si Toulon accédait à la Division I. Mais on ne saura ça qu'en mai prochain. Et d'ici là les « sirènes » ne manqueront pas...

◆ Initiative heureuse : Paris F.C. distribue à tous les spectateurs un programme donnant toutes les indications sur le match et ce... gratuitement. C'est rare et à signaler, non ?

◆ Au stade Jean-Bouin, avec le président Fernand Sastre comme chef de file, tout l'état-major fédéral était là. Jamais le vieux stade n'avait connu affluence aussi nombreuse et vibrante.

◆ Louis Cardiet était venu encourager ses camarades rennais. Il vient de subir une opération pour l'extraction d'un kyste au genou. Il sera indisponible pendant au moins une quinzaine de jours.

◆ Dossévi de Paris F.C. a dit : « Je suis déçu de la défaite, mais j'ai admiré le jeu des Rennais et surtout celui de Pokou, également Anafal et Poli. »

◆ Renvoi d'ascenseur. Pokou a dit : « Dossevi est un magnifique joueur, mais il est trop seul pour pouvoir marquer d'autres buts que celui qu'il a réussi. Moi je suis plus aidé. »

◆ Opinion de Tatave Guissard : « Je suis heureux, bien sûr, mais ici à Paris nous étions comme chez nous et vous savez qu'on est invincible devant notre public. »

◆ Après le cas Eusébio, voici celui de Magnusson : le journal suédois « Aftonbladet » a publié une interview de Magnusson qui déclare vouloir retourner en Suède dès janvier prochain. Son contrat expire en juin 1976, mais Magnusson espère qu'il sera rendu libre avant. Il a reçu des offres de clubs suédois comme Oerebro et Aatvidaberg. Le Red Star, qui se posait des questions pour ses étrangers, en fonction de la venue d'Eusébio, serait ainsi à l'aise... si Eusébio arrive.

◆ Opinion de Dalla Ciecca : « Rennes c'est la pointure au-dessus, d'accord, mais j'aurais aimé que mes joueurs opèrent avec un esprit plus « amateur », c'est-à-dire empoignent le match avec plus de tonus, car on ne pouvait rivaliser sur le plan technique. Il y a des défenseurs et milieu de terrain qui n'ont pas joué à leur niveau. »

◆ Le gardien remplaçant du S.O. Cholet, J.-C. Couet, a disputé à Angoulême son premier match en équipe première. Il n'avait même pas joué la saison passée en Division III, et après ce match son entraîneur Abad constatait : « Je ne vais plus pouvoir l'enlever de l'équipe. »

◆ H. Skiba, entraîneur d'Angoulême, n'en finit pas de compter ses éclopés. Après l'appendicite de Baïola, la pointe herniaire de Baly, samedi il eut grand peur en voyant Modeste rester au sol après une chute due à des crampons cassés. Le président du club, le docteur Diaco, diagnostiqua une entorse du genou, mais chacun espérait que ce ne serait qu'une petite entorse.

◆ Tripp, malchanceux depuis le début de la saison, a marqué son premier but samedi, lui qui fut, l'an passé, le deuxième buteur derrière le Nancéien, Martinez. Hélas ! le « grand Georges » en amorçant une attaque, se fit une entorse. Meurtri et démoralisé, il ne vint pas au vestiaire partager la joie de ses camarades.

◆ Comme chacun sait, Le Millinaire, l'entraîneur de Laval, est instituteur. Il a eu la joie samedi de retrouver un de ses anciens élèves, le capitaine de l'U.S. Malakoff, Fercoq.

◆ La municipalité lavaloise a mis un deuxième téléphone à la disposition des journalistes dans la tribune de presse. Heureuse initiative en vérité.

◆ Les Malakoffiots ont accepté leur défaite avec philosophie. A l'invitation qui leur fut faite de venir trinquer au verre de l'amitié, l'un d'eux répondit : « Eh bien, c'est sympa ici, on nous offre une valise, en plus de cela, un pot. »

◆ Le président Roger Pierrot, issu du club des supporters du C.S. Sedan Ardennes, quitte la présidence de ce dernier, après dix ans de bons et loyaux services pour prendre évidemment la présidence du club.

◆ Une décision du groupement n'obligeant plus les clubs à jouer le dimanche à 15 heures en hiver, Sedan envisage de disputer ses matches à domicile le samedi à 17 heures, à partir de décembre.

◆ Alors que les Sedanais se faisaient applaudir à leur entrée sur le terrain, le président Pierrot eut cette réflexion : « Nous avons tout de même un bon public. » On se demande s'il en a dit autant à la fin de la rencontre.

◆ André Perrin a pris du galon cette saison. Car celui-ci a succédé au grade de capitaine dévolu précédemment au Yougoslave Osim. L'an dernier il fut quatorze fois le douzième homme !

◆ Les dirigeants sedanais sont désolés : ils n'ont pu trouver cette saison aucun support publicitaire pour les maillots de leur équipe.

◆ Beaucoup d'anciens Bretons dans cette équipe de Dunkerque : David (ex-Rennes), Lescouarch (ex-Saint-Brieuc) et François (ex-Lorient). Tous, heureux de retrouver la Bretagne et d'anciennes connaissances.

◆ Samedi, c'était l'anniversaire de Page-Jones, le capitaine du stade brestois. Il offrit le champagne à la fin du match, mais le cœur n'y était pas.

◆ Donald Hattfield, un Anglais qui opère au poste d'avant centre est arrivé samedi à Brest. Il devait signer dimanche au Stade Brestois et les dirigeants finistériens espèrent qu'il va apporter un peu de punch à l'attaque.

◆ Du jamais vu à l'Armoricaine. Pour remercier l'arbitre qui venait de l'expulser, le Brestois Perrot alla l'embrasser. La commission de discipline n'appréciera sans doute pas.

◆ Morinière, qui s'est à nouveau blessé au genou, restera sans doute plusieurs mois indisponible pour le F.C. Tours. Ses ligaments ont cédé samedi soir contre Paris Saint-Germain.

LE CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL » A MARTIGUES VENDREDI

Lauréat du Challenge « France Football », la Coupe de France des clubs amateurs, Martigues recevra officiellement son trophée, peu avant son match contre Cannes, vendredi prochain.

A cette occasion, Martigues présentera au public toutes ses sections, avant son match contre le leader. Une soirée passionnante en perspective.

◆ Ce match amical faillit d'ailleurs bien ne pas se dérouler : à cinq minutes du coup d'envoi, le transformateur alimentant l'éclairage du stade céda et il fallut réduire celui-ci, deux pylônes sur quatre furent éteints. Paris Saint-Germain accepta néanmoins de jouer et joua fort bien (6 à 1).

◆ Le F.C. Tours est en pourparlers avec Paris Football-Club pour obtenir son gardien remplaçant, Frey, qui fut essayé contre Paris Saint-Germain.

◆ Jean Vincent, qui a été entraîneur du Stade Malherbe, a conservé quantité d'amis à Caen. En particulier parmi ses anciens joueurs qui sont venus le saluer avant la rencontre.

◆ Pour la première fois de la saison, le niveau des spectateurs de Venoix a franchi la barre des 4.000, mais on attend beaucoup mieux cette fois, lors de la venue de Rennes le 18 octobre ?

◆ Les footballeurs de Lorient ont voté à mains levées pour décider d'assister ou non au match de basket Caen-Bagnolet. La majorité a préféré reprendre la route de Bretagne aussitôt le match, sans plus tarder.

◆ Les joueurs du Stade Malherbe étrennaient devant Lorient un maillot publicitaire au nom de la société automobile, dont le P.-D.G. est Jean de Cornière, ancien joueur de Malherbe et, aujourd'hui, président d'honneur.

◆ Avant de regagner le vestiaire, Jacques Mouilleron s'est dirigé vers Jean Vincent pour le consoler : « Tu vois, c'est bien ça le football, aujourd'hui tu étais le meilleur, mais la réussite était pour moi. »

◆ Szja, le gardien d'Auxerre, avait failli ne pas jouer à Angers en raison d'une blessure aux reins qui l'avait privé d'entraînement toute la semaine. Finalement, il tint sa place et, dès la 5e minute, se fit un claquage à une cuisse. Ce qui ne l'empêcha pas de jouer un grand rôle dans la bonne tenue de son équipe.

◆ L'Auxerrois Cuperly a dû quitter le terrain à Angers pour une fracture du nez contractée lors d'un « tête-à-tête » avec Edwige.

◆ A Angers, le penalty raté de Brulez contre Auxerre rappelait de vieux souvenirs à Raymond Kopa : « Des penalties, disait-il, j'en ai réussi pas mal, mais celui qui m'a laissé le meilleur souvenir, je l'ai marqué en Suisse, lors de la Coupe du monde 1954. A la dernière minute, France et Mexique étaient à égalité 2 à 2, penalty pour nous, j'ai tiré et le score est passé de 3 à 2. Victoire donc. Mais j'avais eu bien peur. »

◆ Szeja joue un rôle de parfait arbitre dans le groupe B entre Cannes et Angers. Avant le penalty de Brulez samedi dernier, à Angers, il avait aussi détourné celui de Eriksson à Cannes.

◆ Berdoll à Bastia... C'est non et non. Les dirigeants angevins sont formels, inutile d'y revenir, voici les Corses prévenus.

◆ Sans doute ravi du très bon match joué par ses Bisontins, Me Dumont, le président des Doubistes eut la curieuse et navrante surprise de constater la disparition de sa voiture au moment où il s'apprêtait à quitter le parking du stade de la Bocca.

◆ Après trois semaines de plâtre, Charly Loubet a recommencé la rééducation de sa cheville et il est vraisemblable qu'il réapparaîtra dans le onze cannois le 19 octobre face à Saint-Dié.

◆ Tiercé dans l'équipe hazebrouckoise : trois joueurs — Le Cœur, Chipon et Di Domenico — ont, en l'espace d'un mois, vu leur foyer agrémenté par l'arrivée d'un petit garçon. Ce tiercé dans un tel délai paraît difficile à battre.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

ORLÉANS : FAIRE AUSSI BIEN

ORLEANS. — Les Orléanaises ont délaissé les chaussures à crampons durant les vacances. Nombre d'entre elles, scolaires ou étudiantes ne reprirent l'entraînement qu'au début de septembre. Pratiquement, elles s'étaient mises au vert au lendemain de la finale du championnat de France, le 31 mai. Ce soir-là, à Reims, l'équipe champenoise s'était imposée par 5 buts à 0.

Il n'empêche que c'était une belle satisfaction pour l'Arago d'avoir pu participer à la finale. Les Orléanaises espèrent faire aussi bien pour la 2e saison de ce championnat.

Incorporées dans le groupe Nord, leur objectif est d'accéder aux quarts de finale en se classant dans les deux premières places.

Les effectifs de l'Arago s'étant étoffés, deux équipes sont constituées, la seconde opérant dans le cadre du district du Loiret. Dans son championnat de la Ligue du Centre, l'équipe fanion aura la Berrichonne et le Tours E.C. comme principaux adversaires ; elle retrouvera aussi l'U.S.M. Olivet, sa voisine.

L'important, pour elle, c'est d'avoir conservé la totalité de ses éléments : Nicole Renoul, épouse de l'entraîneur, gardera la cage et demeurera la seule... à ne pas être célibataire. L'internationale Michèle Christophe commandera la défense avec Bénédicte Barricault, Joëlle Descamps et Yvette Simon à ses côtés. En ligne médiane, Monique Templier — opérée d'un ménisque en juin — espère reprendre sa place bientôt, avec Yvette Romero et la robuste Carole Abolivier.

La ligne d'attaque formée de Christine Cobret, Isabelle Ledu, Maryvonne Goury et Maryse Casella (autre internationale) ne manquait ni de vitesse ni de mobilité, mais elle ratait fréquemment des occasions. Pour pallier cette carence, il fallait une « buteuse ». C'est désormais chose faite avec l'arrivée de l'avant centre d'Olivet, Patricia Malard. Autre jeune renfort offensif, de 15 ans également, Roselyne Couesnon. Ainsi, avec ces 14 éléments, l'Arago, révélation du premier championnat de France, paraît en mesure de s'y bien comporter de nouveau.

Maurice PERCHERON.

FRANCE AMATEURS DOIT SE REPRENDRE

(Tony ARBONA)

M. Senodowitch est un solide gaillard de quarante-deux ans, qui a été international autrichien dix-neuf fois et qui, actuellement, est l'entraîneur de l'Admira de Vienne en même temps que celui de l'équipe autrichienne amateurs. Il travaille en tandem avec son confrère G. Schmidt. Or donc, avant le match, Senodowitch — au cours de notre conversation — nous demanda quel était ce joueur de milieu de terrain qui, au match aller, à Wels, avait été au-dessus du lot des Français vainqueurs (2-1), son numéro, son visage et aussi qui était cet avant centre si vif.

Pour le premier (Platini), nous n'avons pas eu beaucoup de peine à lui en parler, puisque absent pour le second, nous l'avons désigné à l'entraîneur, qui a « photographié » le Stéphanois. Après le match (1-1), l'entraîneur autrichien était plutôt satisfait : son équipe n'avait pas été battue, il avait pu voir à l'œuvre quinze de ses hommes, ce qui — en fonction des matches comptant pour les J.O. et aussi pour les tournois U.E.F.A. — était réconfortant :

« J'ai fait débuter mon équipe très vite pour éviter l'ascendant français, j'ai fait surtout fonctionner les ailiers et notamment mon droitier Neuwirth, ça a été. Ensuite, j'ai gardé ma défense et j'ai fait mes essais. Ce match m'a contenté, tout va bien pour nous. »

Vous avez là l'opinion du responsable de cette équipe autrichienne qui, à Thionville, a tenu en échec France amateurs qu'on pouvait pourtant prévoir plus brillante après son tournoi aux Jeux Méditerranéens. De ce match, nous l'avons déjà écrit, il vaut mieux tourner la page, tellement il a été décevant.

Il y a des jours où rien ne va dans une équipe : pour France amateurs, c'était le 1er octobre et, même en fouillant bien dans notre mémoire, nous n'avons souvenir d'une partie aussi débridée, aussi terne, jouée par nos Tricolores. Bien sûr, il y eut des jours où l'équipe était faible, battue, inférieure à l'adversaire et nous nous souvenons du 4-0 encaissé des pieds allemands à Jullich en 1972, tout comme d'un match très faible, à Epinal en 1973 face aux Hollandais malgré les Lannoy, Bathenay et autres qui y participaient mais, mercredi passé, à Thionville, c'était tout autre chose.

Il semblait que les Français ne savaient pas ce qu'ils pouvaient et surtout devaient faire. On poussait le ballon, on courait, on était maladroit, on regardait courir le ballon. Trois hommes seulement savaient ce qu'ils devaient accomplir comme travail : le gardien Duval et les deux attaquants Amisse et Schaer. Hélas pour ces deux derniers, ils n'avaient aucun ballon « potable », aucun service valable.

France amateurs a deux joueurs indiscutables et indiscutés : Rubio, treize fois sélectionné, et Fernandez, dix-sept fois. Et ces deux-là forment depuis des mois la « charnière » de l'équipe par qui coulissent toutes les actions de l'ensemble. Or, à Thionville, ces deux gaillards-là (qui forment, de plus, une paire d'amis inséparables) n'étaient pas là. Enfin, ils jouaient mais à l'envers. On avait déjà eu Cougé au départ, à la place de Fernandez, ça n'allait déjà pas. A croire que la place dans l'entre-jeu était maudite.

Alors, la balle n'étant pas tenue au milieu, non seulement les attaquants ne la voyaient que dans des conditions désastreuses mais encore les arrières la recevaient trop souvent. Or les quatre arrières n'étaient pas, eux aussi, au maximum de leur condition soit physique soit technique. Pottier, qui devait finir très bien, débuta comme un... débutant ; Lavocat n'avait pas son punch habituel, et Berthommier se blessait ; seul Chazottes, par son « jus » faisait illusion. Heureusement, en deuxième mi-temps, les Autrichiens avaient retiré les Neuwirth, Bartosch, Kladec, tous attaquants, sinon la flèche Neuwirth aurait donné beaucoup plus de soucis à Orlandini, qui avait remplacé Duval dans les buts.

SCHAER « MONSIEUR BUT »

Smericki, autre « gars du milieu », essayait bien de diriger quelques opérations mais il était gagné par l'incompétence de ses voisins, alors on vit Rouyer se perdre dans des actions brouillonnes et, comme les remplaçants Lauterbach et Perruchini étaient « froids » et peu concernés, tout comme Martet, on peut se dire satisfaits que Schaer ait pu égaliser.

Schaer, vous connaissez ! Lors du dernier match contre ces mêmes Autrichiens, nous vous l'avions décrit à longueur de colonnes. Qu'il ait marqué le but essentiel ne peut étonner : **Jean-Marc, depuis sa venue en équipe de France, a toujours marqué « son » but et souvent deux.**

A Thionville, une fois de plus, grâce à sa vitesse de course, son sens du but et par son crochet court qui suit une feinte de corps, il a battu Fleichmann sur une des rares balles valables qu'il était, d'ailleurs, allé chercher très loin.

Schaer est pour nous un cas. Expliquons-nous. Voilà un garçon qui a été le meilleur buteur, la saison passée, en Division III, sous les couleurs de Saint-Etienne, qui a prouvé ses dons de buteur et qui n'a pas trouvé grâce devant Robby Herbin, l'entraîneur de Saint-Etienne. A cela la raison essentielle : les champions de France ont Revelli et avaient Triantafilos. Tintin est parti à Nantes, Saint-Etienne ne marque plus tellement de buts. N'est-ce pas le moment de donner sa chance à ce buteur tricolore ?

Schaer nous fait penser à Platini, qui a convaincu définitivement après ses époustouflantes sorties en équipe de France.

Quant à Amisse, nous pensons que ce solide et trapu ailier fera une belle carrière si on l'utilise à son poste préféré : ailier gauche, mais il y a à Nantes un nommé Gadocha, alors... bien sûr...

DE QUOI DEMAIN ?

Ceci posé, venons-en au but de ce match amical France-Autriche. Borto et Gaby Robert pensaient trouver à l'occasion de cette revue d'effectifs (seize joueurs employés) l'ossature ou même l'équipe type qui, le 12 novembre, à Veendam, rencontrera la Hollande pour le premier des quatre matches comptant pour la qualification à Montréal. Les deux responsables n'auront rien appris. C'est net, catégorique.

Alors ? Alors il va falloir à nouveau sinon innover du moins espérer. On rappellera Stassievicz si Lens le libère, aussi les J.-C. Pottier, Moretti et Marchioni sinon Delestre ou Cloet et vogue la galère. Appelleront-ils d'autres « nouveaux » et nous pensons à Bertin de Laval entre autres ?

Désormais, aucune erreur n'est permise. La Hollande et surtout la Roumanie se dressent devant ce destin olympique des Français. Rude tâche. Mais, comme le disent les responsables tricolores :

« Jamais l'équipe de France ne pourra être aussi faible qu'en face de l'Autriche. Donc il ne faut pas désespérer, nos joueurs se retrouvent chaque fois que l'enjeu est important. Ce sera le cas le 12 novembre, on devrait être plus brillants. »

Alors, il ne reste plus qu'à attendre cette revanche que nous doit l'équipe de France olympique.

MERCREDI 1er OCTOBRE A THIONVILLE

France et Autriche 1-1 (1-1) : Beau temps, bon terrain, 4.000 spectateurs. Bon éclairage. Bon arbitrage de M. Eischweiler (R.F.A.). But pour la France Schaer (24e) ; pour l'Autriche : Neuwierth (4e).

France-Amateurs : Duval (puis Orlandini 46e) — Chazottes, Berthommier (puis Perucchini (47e), Pottier, Lavocat (puis Lauterbach 78e) — Rubio, Cougé (puis Fernandez 46e), Smerecki — Rouyer, Schaer, Amisse (puis Martet 75e). — **Entraîneur :** G. Robert.

AUTRICHE : Fleichamnn — Strasser, Gerak, Demantke, Oberhoffer — Koreimann (puis Bauer), Horwath, Bartoch (puis Fullenhas 72e) — Neuwirth (puis Cerny 46e), Knorreck, Kladec (puis Swojancwski 46e). — **Entraîneur :** Senodowitsch.

Schaer l'avant centre tricolore, bien sous tous les rapports

EN DIRECT DE THIONVILLE

● *Gaby Robert, qui avait confié à son collaborateur La Loube le soin du déplacement aller a été assez surpris : joueurs tricolores et dirigeants descendirent à Metz, attendant la correspondance avec Thionville par car... Or le train était direct pour la Métropole-du-fer et les Thionvillais les attendaient à la gare.*

● *Le chauffeur du car des Tricolores était Gilbert Szonc, capitaine du S.C. Thionville, heureux comme un pape d'être dans la communauté de l'équipe de France.*

● *A la réception par la municipalité, le maire de Thionville assura qu'il ferait beau se fiant à ses rhumatismes. Et il fit beau.*

● *Spectateur attentif et dirigeant dévoué, l'ex-vedette de l'arbitrage, M. Mâchin, qui nous disait qu'après un peu de désarroi il est devenu plus serein en s'occupant de la commission d'arbitrage.*

● *L'équipe de France a eu ses télégrammes d'encouragement habituels : celui de Michèle, la fille du sélectionneur Borto, de Platini et naturellement du président Sastre.*

● *Gaby Robert et Albert Borto, avec le Dr O'Bin, ont sablé le champagne offert par l'ancienne vedette de Metz et du Havre, Jean Blascek, Autrichien d'origine et aujourd'hui responsable (et restaurateur apprécié) à Piennes.*

● *Thionville est la métropole du fer, également elle a été désignée il y a quelques années « ville la plus sportive de France », mais elle possède aussi une troupe de majorettes du nom de « Garde Impériale ».*

Des majorettes qui, à la mi-temps, restèrent sur la piste alors que le match avait recommencé.

● *Chasseur sous-marin et sportif, Jean-Marc Plez est le président du club de Thionville et tous ses collaborateurs avec lui firent de cette manifestation un beau succès. A noter que le stade de Guentrange est sûrement le plus beau de Lorraine.*

« Nous tenons, également, à être la capitale du football lorrain », assurait le président. Pourquoi pas ?

● *Fait assez rare en match international : l'arbitre allemand interrompit la partie pour venir sur la touche demander à Gaby Robert de se taire. Il est vrai que le coach était plutôt bavard : on n'entendait que lui sur le stade.*

● *Après le match, selon sa coutume, France-Amateurs chanta son hymne national mais, Il faut bien le dire, le cœur ni le chœur n'y étaient pas.*

JUNIORS

En route pour la Yougoslavie !

(Jean-Marie LORANT)

Une promotion chasse l'autre. Comme chaque année, il faut repartir de zéro et bâtir une nouvelle équipe de France juniors. Et dans ce but, le tournoi auquel participeront les jeunes Tricolores cette semaine en Yougoslavie permettra à Jacky Braun de faire le point à l'aube d'une saison où le principal objectif est, comme chaque année, la qualification pour la phase finale du tournoi U.E.F.A.

Les deux matches éliminatoires contre Malte se dérouleront en février et mars, et il reste donc plusieurs mois à Jacky Braun pour mettre au point une équipe qui a déjà affronté à deux reprises l'Allemagne de l'Ouest au cours de l'été. Le bilan de ces deux rencontres, compte tenu qu'il s'agissait du premier rassemblement de la saison, apparaît satisfaisant avec une défaite 2-1, à Royan, puis une victoire par le même score, à Margueron. Ce sont donc ces promesses de l'été qu'il faut maintenant confirmer dans un tournoi où l'équipe de France aura pour adversaires l'Autriche, la Tchécoslovaquie et, bien entendu, la Yougoslavie.

« Mitropa Cup », tel est le nom de ce tournoi qui se déroulera sur les bords de la mer Adriatique. Il y a quelques années, « Mitropa Cup » était un tournoi célèbre réunissant de très grandes équipes de clubs d'Europe et, cette saison, les Yougoslaves ont décidé de donner une nouvelle vie à cette épreuve en faisant appel aux juniors. Le classement sera effectué sur l'ensemble des matches et la dernière rencontre, dimanche à Rovinj, pourrait être décisive puisqu'elle opposera la France à la Yougoslavie, une revanche de la finale du tournoi de Monaco 74 en quelque sorte.

Auparavant, les Tricolores rencontreront la Tchécoslovaquie, toujours à Rovinj, où ils séjourneront tout au long de ce tournoi, et l'Autriche vendredi à Pula.

Face à des équipes européennes de très bonne valeur, ces juniors 76 passeront un premier examen de passage. Les stages de Soulac et Vichy ont déjà permis à Jacky Braun de faire un large tour d'horizon et de passer en revue plus d'une centaine de joueurs. Il est encore trop tôt pour dire que les seize garçons que Jacky Braun emmène en Yougoslavie constitue d'ores et déjà la promotion 76, mais on peut quand même affirmer qu'il y a là l'ossature, et que l'entraîneur national y verra un peu plus clair à son retour.

« Ce tournoi est une bonne chose car il va permettre de tester les garçons, avoue Jacky Braun. Les deux matches que nous avons disputés contre l'Allemagne de l'Ouest, qu'on peut considérer comme une des meilleures équipes d'Europe, ont prouvé qu'il y avait un fond de solidité. C'est au travers d'un tournoi comme celui-ci que nous devons nous affirmer et, si cet aspect, qui concerne la préparation est important, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une compétition officielle et que l'équipe de France juniors jouit d'une certaine renommée à laquelle nous devrons faire honneur en essayant de remporter la victoire finale. »

Seize joueurs seront du voyage en Yougoslavie. Parmi ces seize, quatre ont participé à la campagne 75 et ils constitueront les points forts de cette équipe. Lacuesta, Tusseau, Zénier et Barral devraient donc être les éléments de base, le Stéphanois et le Nantais formant un milieu de terrain de valeur. La défense avec les solides Reder, Jeannol et Barral, a également fait ses preuves. Quant à l'attaque, elle disposera avec Bernard Zénier d'un animateur de classe, le Messin étant épaulé par le benjamin de l'équipe Chancelier, Mauffroy qui occupera le poste d'avant centre, Brisson et l'appelé de dernière heure Lecornu. Jacky Braun essaiera certainement différentes formules, que ce soit en défense, au milieu ou en attaque, et il espère que ce tournoi lui apportera les satisfactions qu'il attend, dans la forme comme dans le fond.

La petite troupe française qui est installée depuis hier à Rovinj comprend, outre Jacky Bruan et ses joueurs, les accompagnateurs habituels de l'équipe de France juniors, MM. Fougère, Belonie et le docteur Jouanet, mais aussi un masseur, Michel Forest, attaché à l'équipe pour cette saison, et l'arbitre le plus célèbre de France, Robert Wurtz.

LES SEIZE

Gardiens : Michel Ettore (Metz), Dominique Leclercq (Lens).

Défenseurs : Norbert Fabbro (Toulouse), Claude Reder (Strasbourg), Philippe Jeannol (Nancy), André Barral (Monaco), Daniel Nicoud (Nice), Victorio Mastroiani (Lens).

Demis : Felix Lacuesta (Saint-Etienne), Thierry Tusseau (Nantes), Jean-Baptiste Gentili (Nice).

Attaquants : Lionel Chancelier (Marseille), Guy Mauffroy (Reims), Bernard Zénier (Metz), François Brisson (Paris-S.G.), Patrice Lecornu (P.T.T. Caen).

LE PROGRAMME

Mercredi à 15 h 30 : France-Tchécoslovaquie à Rovinj.

Vendredi à 14 h : France-Autriche à Pula.

Dimanche à 15 h 30 : France-Yougoslavie à Rovinj.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

DIVISION 3

CLERMONT CHUTE, BERNÉ ARRIVE

Le Pisciaçais Devillers tire au but malgré Massard, Deschamps et Larios, mais la balle passera à côté.

(Photo William Stevens)

(Jean-Marie LORANT)

Ils sont onze comme dans une équipe de football. Onze qui n'ont pas encore été battus après cette cinquième journée. Trois dans lêEst, Nancy, Talange, Strasbourg ; deux dans le Nord, Nœux et Cambrai; deux dans l'Ouest, Berné et Angers ; un dans le Centre-Ouest, Bordeaux ; trois dans le Centre, Lucé, Juvisy et Montluçon dans le Centre et aucun dans le Sud.

Au terme de ce premier sprint, Nœux et Bordeaux apparaissent comme les équipes les plus régulières et les plus solides, alors que Marseille, Talange et Berné prennent pour la première fois la tête de leurs groupes et que Lucé, Clermont et Juvisy se partagent le fauteuil de leader dans un groupe Centre de plus en plus étonnant.

● SUD

PREMIERE CHUTE D'AVIGNON

Pour la première fois de la saison, l'attaque avignonnaise n'a pu inscrire le moindre but et est revenu de Nimes avec dans ses bagages son premier échec. En tête, Marseille prend le relais d'Avignon.

Les Marseillais ont triomphé d'Aix par deux buts de Kuzowski et Zlataric, mais ces derniers se trouvaient bien soutenus par Lendo, Florès, Eo...

Avignon est relégué au second rang en compagnie de Nice qui a infligé une sévère défaite à Brignoles sur son propre terrain, Toko, le meilleur buteur du championnat actuellement, et Bocchi marquant deux buts chacun.

● CENTRE

LUCE : LA FETE CONTINUE

Comme prévu, Clermont s'est incliné à Lyon et est donc rejoint par le tandem Lucé-Juvisy. Les Lucéens continuent de faire recette et plus de 3.000 spectateurs ont assisté au succès des hommes de Chiarelli sur l'ogre montferrandais. Cette fois ce n'est pas Kiffert qui a marqué, mais Gumez : un but qui permet à Lucé de retrouver la première place.

A la hauteur des Lucéens, Clermont s'accroche et Juvisy arrive. Les Juviséens ne brillent pas particulièrement, ils ont même peiné pour battre Chartres, mais ils gagnent, c'est l'essentiel. Quand Juvisy pourra disposer de sa perle noire Itsa, actuellement au Congo où il dispute la Coupe d'Afrique des Nations, on pourra reparler de Caille et de ses partenaires.

A noter, les cinq buts de Corbeil à Saint-Georges, dont trois de Milles.

● CENTRE-OUEST

TOUS CONTRE BORDEAUX

Décidément, ce groupe sourit aux réserves professionnelles puisque après le règne de Nantes, on assiste, semble-t-il, à l'avènement de Bordeaux. Les Bordelais se sont solidement installés au premier rang, et du trio de poursuite, le plus dangereux paraît La Rochelle en ce début de compétition.

Les Rochelais, après une saison de transition, sont bien repartis et leur victoire sur Bourges leur permet d'occuper une place de choix dans le sillage de Bordeaux.

Outre le succès à l'extérieur de Bordeaux, il faut aussi noter ceux de Blois à Châtellerault grâce à Sbaiz, auteur du but décisif comme en 66, en finale de Coupe de France, Limoges à Niort et St-Médard à Agen.

● OUEST

L'ASCENSION DE BERNÉ

La lutte qui va opposer Berné à la meute des réserves pros dans les prochaines semaines méritera qu'on y prête attention. Ce sera David contre Goliath. Après cinq journées, l'équipe de Prouff a pris un petit avantage, mais elle est talonnée par Nantes, Paris S.-G., Rennes et Angers, un fameux quatuor.

Derrière ces équipes, Mantes et Quimper continuent de piétiner. Les Quimpérois ont subi leur première défaite au Havre et Mantes n'a pu s'imposer devant Rennes. Les Mantevillois ont même frôlé la défaite puisque Appert égalisa dans les toutes dernières minutes, privant du même coup Rennes de la première place.

● NORD

NŒUX ENCORE ET TOUJOURS

Quatre victoires, un match nul, Nœux poursuit son escalade et les jeunes Valenciennois n'ont pu inquiéter le leader. Voilà les Nœuxois avec deux longueurs d'avance sur Cambrai, Reims et Lens. Cambrésiens et Rémois n'ont pu se départager et ce résultat est tout à l'honneur des hommes de Phelippon qui ont même mené jusqu'à la 84e minute. Mauffroy, l'international junior, évitant alors le pire.

Assurément, avec un match de retard, Cambrai apparaît d'ores et déjà comme le rival le plus dangereux de Nœux, Arras ayant chuté sur son terrain devant Revin.

● EST

LE REVEIL DE TALANGE ET DI PERSIO

Cette cinquième journée aura été marquée par le réveil de l'attaque talangeoise et de son buteur Di Persio. Le meilleur buteur du championnat 74-75 a en effet inscrit deux buts contre Vittel et Talange l'a emporté quatre buts à zéro.

Ce succès permet à Talange de s'emparer du commandement devant Nancy qui en est à son troisième match nul consécutif et aussi Strasbourg, victorieux dans le derby qui l'opposait à Haguenau.

A la seconde place, Cuiseaux tient compagnie à Nancy et Strasbourg alors que Pilette, encore deux buts contre Baume, continue de faire le bonheur de Tavaux.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.948 (Lucé), 1.990 (Concarneau), 1.948 (Dieppe), 1.806 (Cuiseaux), 1.803 (Le Havre), 1.662 (Tavaux), 1.399 (La Rochelle), 1.266 (Aix), 1.181 (Poissy), 1.170 (Nœux), 1.147 (Le Mans), 1.050 (Orléans).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Crepeau (Saintes), Maran (INF Vichy).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Duval (Limoges), Courtial (Clermont).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Anic (Le Mans), Pilette (Tavaux), Di Persio (Talange), Locatelli (Lens), Lavaud (Fossemagne), Pichardie (St-Medard), Hammerschmitt, Fick (Limoges), Toko, Bocchi (Nice).

A MARQUE TROIS BUTS. — Milles (Corbeil).

105 buts ont été marqués répartis ainsi: 17 buts dans le groupe Centre, 26 dans le groupe Centre-Ouest, 12 dans le groupe Est, 21 dans le groupe Nord, 18 dans le groupe Ouest, 11 dans le groupe Sud.

CLASSEMENTS DES BUTEURS

7 buts : Pilette (Tavaux), Toko (Nice).

6 buts : Agudo (La Rochelle), Anic (Le Mans).

5 buts : Kiffert (Lucé), Dumas (Villefranche), Bon (Sachaux), Devorsine (Aulnoye), Jullien (Avignon), Flores (Marseille).

CLASSEMENT PAR ETOILES

4 étoiles : Ben Said (Châtellerault), Chebel (Nancy).

3 étoiles : Komano (Juvisy), Vennecker (Montferrand), Asnar (Cuiseaux - Louhans), Bogaert (Saint-Omer), Ade (Caen), Edom (Dieppe), Pascalou (Le Mans), Formica (Penmarc'h), De Michele (St-Nazaire), Guigliano (Aix), Verdolin (Mazargues).

CENTRE

Lyon - **Clermont** **3-0**
Lucé - **Montferrand** **1-0**
Juvisy - **Chartres** **1-0**
Poissy - Saint-Etienne **0-2**
Orléans - Red Star **1-0**
Montluçon - **Villefranche** **0-0**
Melun - **Vichy** **1-2**
Saint-Georges - **Corbeil** **1-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Clermont** ..	8	5	4	0	1	9	6
Juvisy	8	5	3	2	0	8	5
3. **Montferrand.**	7	5	3	1	1	12	9
Montluçon .	7	5	2	3	0	9	5
Lucé	7	5	3	1	1	9	2
6. Lyon	6	5	3	0	2	8	6
St-Etienne .	6	5	2	2	1	6	4
Poissy	6	5	3	0	2	5	7
9. Corbeil	5	5	2	1	2	10	7
10. **Chartres** ...	4	5	2	0	3	4	6
11. Red Star ..	3	5	0	3	2	6	8
Villefranche .	3	5	1	1	3	8	10
I.N.F. Vichy	3	5	1	1	3	4	8
14. **Melun**	2	5	0	2	3	6	12
St-Georges .	2	5	0	2	3	5	12
Orléans ...	2	5	1	0	4	1	9

CORBEIL b. ST-GEORGES : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 437. Recette : 3.780 F. Buts : Corbeil : Milles (37e, 40e, 44e), Nicolas (89e), Domi (90e) ; St-Georges : Diaz (58e).

ST-GEORGES : Diaz — Florat, Sauret, Ducros, Bernard — Morales, Ferang — Schottke, Regnat, Chaput, Debra. Entr. : Vaast.

CORBEIL : Boulay — Diubeck, Rude, Raynaud, Salvi — Bourlard, Nicolas, Domi — Doumbé (puis Borne, 75e), Detout, Milles. Entr. : Garcia.

ORLEANS b. RED STAR : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.050. Recette : 9.939 F. But : Guy (63e).

ORLEANS : **Violon — Froissart,** Beaujouan, Leinenweber, François — Viot, J.-B. Bordas — **Drouet,** Berthouloux (puis ***Guy,** 59e), Gouet, Farnoux. Entr. : J.-B. Bordas.

RED STAR : Travolti — Sanchez, **Bocquenet,** Grenes, Jeanjacquot — Toubl, Despreaux — Dulac (puis Abreu, 56e), ***Colney, Jaussaud,** Piwowar. Entr. : Monnin.

VICHY b. MELUN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 592. Recette : 4.939 F. Buts : Vichy : Maran (40e sur penalty), Renaud (70e) ; Melun : Bernardo (24e).

MELUN : Holvoet — Gelvani, Thomas, **Perlini,** Baro — Ferrier, Tardivon — Martin, Bernardo, Gremeaux, ***Bize.** Entr. : Dusseau.

VICHY : Truffert — Olivier, **Chevalier,** Schmitt, Culetto — Seguy, Eustache — ***Renaud, Jacques, Maran,** Borel. Entr. : Michelin.

ST-ETIENNE b. POISSY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.181. Recette : 9.600 F. Buts : Schaer (41e), Boury (66e).

POISSY : ***Lopest** — Houzlaux, Barbier, Tiramani, Lecole — Zbinden, Schmit — Prefaci, Martet, Linotte, Devillers (puis Gourmelon, 75e). Entr. : Quenolle.

ST-ETIENNE : Dugalic — Merchadier, Le Bihan, Lacuesta, Deschamps — ***Larios,** Boury — Massard, Schaer. Alvès, Vesir. Entr. : Philippe.

LYON b. CLERMONT : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Lever de rideau Lyon-Avignon. Buts : Delestre (48e), Saroli (66e), Courtial (86e c.s.c.).

LYON : **Vizcaino** — **Regaissé,** Jacquet, **Mayot,** Lhomme — Genet, **Lanthier** — **Saroli,** ***Delestre,** Thiry, D'Aléo. Entr. : Jacquet.

CLERMONT : ***Jouhanne** — **Fogola,** Courtial, Mennutti, Vignard — Renaud, Barraud — **Lassalle,** Traullé, Kady (puis Cornelis, 75e), Merelle. Entr. : Vernay.

LUCE b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 2.948. Recette : 30.164 F. But : Gumez (88e).

LUCE : Braun — Boudebza, ***Gumez, A. Rolland,** Debray — **Gallou,** Guegain — Dufoix, **Kiffert,** Gisbert (puis **Massot,** 75e), Paris. Entr. : Chiarelli.

MONTFERRAND : Mizen — Machanek, Corny, ***Venneker,** D. Sourdeix — Beninca-sa, Nuninga — G. Sourdeix, Amalfitano, Mur, Martin. Entr. : Venneker.

MONTLUÇON et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 416. Recette : 3.763 F.

MONTLUÇON : **Leclerc** — **Gaudin, Boup, Ducceau,** Chaubron — Guerrero, **Hoko** — C. Lauterbach, ***Pichon,** Chaufour, Neau. Entr. : Gardien.

VILLEFRANCHE : ***Gibert** — **Deschamps,** Viollet, Colombat, Ansud — **Berger, Mathieu** — Perret, Dumas, Michel, **Gauthier.** Entr. : Dumas.

Expulsé à la 36e minute : Duceau.

JUVISY b. CHARTRES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bécu. Spectateurs : 618. Recette : 6.188,50 F. But : Persichini (28e).

JUVISY : Gueguen — **Tressière,** Tanis, **Terbèche,** Caille — Komano, **Persichini,** Klapecke (puis D'Alissac, 69e) — ***Granata,** Delahaye, Crea. Entr. : Ramos.

CHARTRES : ***A. Buthon** — Henault, **Boisroux,** Matausic, Vallet — Bassière, Vincent, **T. Buthon** (puis Foiret, 59e) — Loukaka, Triniol, **Vivien. Entr. : Borkowski.**

DEMAIN

CORBEIL ET METZ, PIÈGES A LEADERS

EST

NANCY - DIJON (le 11 à 15 h)
CUISEAUX-LOUHANS - MUTZIG (le 11 à 20 h 30)
BLENOD - BAUME-LES-DAMES (le 11 à 20 h 30)
VITTEL - BEAUNE (le 11 à 20 h 30)
METZ - TALANGE (le 11 à 15 h)
HAGUENAU - TAVAUX
SOCHAUX - STRASBOURG (le 11 à 15 h)
AMNEVILLE - SAINT-LOUIS (le 11 à 20 h)

NORD

BEAUVAIS - NŒUX
AULNOYE - SEDAN (le 11 à 16 h)
CAMBRAI - LENS (le 11 à 20 h 30)
ABBEVILLE - SAINT-QUENTIN
REVIN - EPERNAY
ARRAS - REIMS
HENIN - SAINT-OMER (le 11 à 20 h 30)
VALENCIENNES - CREIL

SUD

AVIGNON - MENTON (le 11 à 20 h 30)
MAZAMET - NIMES (le 11 à 20 h 30)
BRASSAC - BRIGNOLES
ALES - SAINT-PRIEST (le 11 à 20 h 30)
MARSEILLE - ARLES
NICE - AIX (le 11 à 15 h)
BASTIA - LE PUY
ALBI - MAZARGUES (le 11 à 20 h 30)

CENTRE-OUEST

SAINTES - MONTMORILLON (le 11 à 20 h 30)
SAINT-MEDARD - FOSSEMAGNE
AGEN - AMBOISE
LIBOURNE - LIMOGES
BOURGES - MONTAUBAN
POITIERS - LA ROCHELLE
BLOIS - NIORT (le 11 à 20 h 30)
BORDEAUX - CHATELLERAULT

CENTRE

CORBEIL - LUCE (le 11 à 16 h)
ST-ETIENNNE - MONTFERRAND (le 11 à 15 h)
RED STAR - POISSY
VILLEFRANCHE - JUVISY
CLERMONT - MONTLUÇON (le 11 à 16 h)
LYON - MELUN (le 11 à 15 h)
VICHY - ORLEANS
CHARTRES - SAINT-GEORGES (le 11 à 20 h 30)

OUEST

MANTES - LE HAVRE (le 11 à 20 h 30)
PARIS S.-G. - ANGERS
RENNES - SAINT-NAZAIRE
BERNE - MANTES
QUIMPER - P.T.T. CAEN (le 11 à 20 h 30)
LE MANS - DIEPPE (le 11 à 17 h)
SAINT-BRIEUC - PENMARCH
U.S. NORMANDE - CONCARNEAU

CENTRE-OUEST

Montmorillon - Bordeaux **0-2**
La Rochelle - Bourges **1-0**
Châtellerault - Blois **0-1**
Montauban - Libourne **3-3**
Amboise - Poitiers **1-0**
Fossemagne - Saintes **2-1**
Niort - Limoges **2-4**
Agen - Saint-Médard **2-4**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bordeaux ..	9	5	4	1	0	10	2
2.	**Fossemagne** .	7	5	3	1	1	7	4
	La Rochelle .	7	5	3	1	1	9	7
	Amboise ..	7	5	3	1	1	8	7
5.	**St-Médard** .	6	5	2	2	1	9	8
	Bourges ...	5	5	2	1	2	11	8
	Limoges ...	5	5	2	1	2	8	6
	Montmorillon	5	5	2	1	2	5	5
	Libourne ..	5	5	2	1	2	8	8
	Blois	5	5	2	1	2	3	4
11.	**Saintes**	4	5	1	2	2	7	8
	Niort	4	5	2	0	3	10	12
	Poitiers ...	4	5	2	0	3	5	7
14.	**Agen**	3	5	1	1	3	6	9
15.	**Châtellerault**.	2	5	0	2	3	4	8
	Montauban .	2	5	0	2	3	7	14

MONTAUBAN et LIBOURNE : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 450. Recette : 4.400 F. Buts : Montauban : Rivals (18e), Ferriera (58e), Cassayre (88e) ; Libourne : Tessonneau (21e), N'Doumbé (74e), Corizas (82e).

MONTAUBAN : Lepkowicz — Boyer, Barreau, Maye, Baudier — Salido, ***Slimane** — Rivals, Ferriera, Ramondy, Poggi, Cassayre. Entr. : Salido.

LIBOURNE : Grange — Saulana, Peralès, Vaubourgoin, Le Magourou — ***Tessonneau,** Egarius — Corizas, Dubetou, Ansaldo, **N'Doumbé,** Pigeneaut. Entr. : Gassies.

FOSSEMAGNE b. SAINTES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 444. Recette : 5.149 F. Buts : Fossemagne : Lavaud (1re et 70e) ; Saintes : Crepeau (72e sur pen.).

FOSSEMAGNE : Galant — Dutourneau, Ebrard, **Goetzman, Montupet** — **Chadourne,** Constant — Guéniche, Meunier, ***Lavaud, Tardien.** Entr. : Reynaud.

SAINTES : Noël — Tremal, Moreau, Garcia, Boireau — ***Perrin,** Tranchet (puis Tartou, 62e) — Crepeau, Guilloteau, Daguet, Vignaud. Entr. : Donbeck.

AMBOISE b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 691. Recette : 8.832 F. But : Sapeta (64e).

AMBOISE : Auvray — Loisseur, Bouquet, Laguillez, **Bonetat** — Cardoni, ***Sapeta — Nezereau,** Senellier, **Djabali,** Pires (puis Gérard, 65e). Entr. : Sapeta et Pascal.

POITIERS : **Poinot** — Nadal, ***Terré,** Malbrand, **Bigliardo** — Morillon, Bourguignon (puis Houllier, 63e) — Delcampe, **Gatefait, Leclerc,** Grigolo. Entr. : B. Delcampe.

LA ROCHELLE b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.399. Recette : 15.413 F. But : Roche (80e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, **Kubler, Barnere,** Guraudeau — **Sichère, *Gautier** — Meynen, Roche, Agudo, Soulard. Entr. : Blondel.

BOURGES : **Savier** — **Bonnot, Darnault, Signol, Ador** — Delfonie, **Chapeau** — Atamaniuk, ***Iraville,** Kovacic, Hamel (puis Maravick, 46e). Entr. : Ibrahim.

ST-MEDARD b. AGEN : 4-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 500. Recette : 5.000 F. Buts : Agen : Constantin (57e), Maïroff (70e) ; St-Médard : Pichardie (11e et 86e), Souvira (32e), Lang (38e).

AGEN : Guilbert — **Bonetto,** Racois, Nougaro, Souvirra — Pêche, Zelinski — ***Constantin,** Monségur, Maïroff, Savaros, Soulé. Entr. : Fernandez.

ST-MEDARD : Bourgaud — Delsol, Moreau, Libran, Chambord — Hamoussa, Dupont (puis Hegairus) — Bartet, Belkaid, ***Pichardie.** Entr. : Devignes.

BLOIS b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 908. Recette : 8.879 F. But : Sbaïz (10e).

CHATELLERAULT : Picard — Bonnet, Bordier, J.-N. Morosini, **Paulin** — G. Princet, **Papini** — Walker, ***Ben Saïd,** Y. Porcher (puis Gatard, 80e), Ianez. Entr. : Tordo.

BLOIS : Barina — **Sausset,** Deniau, ***Sbaïz, Traoré** — Pernon, Breton — Margoil, Gauthier, **Mac Guiness,** Menoury. Entr. : Moknachi.

LIMOGES b. NIORT : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 1.546. Recette : 16.717 F. Buts : Limoges : Hammerschmit (22e et 44e), Fick (59e et 85e) ; Niort : Richard (40e), Duval (53e c.s.c.).

NIORT : Andres — Fert, Augustin, Richard, Pasquier — Bremand, ***Veronèse** — Betaux, Foster, Bineau (puis Gomez, 60e), Arnault, Entr. : Charrier.

LIMOGES : *Balestrat — Robert, Friquet, Vojcik, Duval — Celérier (puis Paillères, 89e), Fick — Stojovic, Hammerschmit, Boissou, Dumont. Entr. : Koval.

BORDEAUX b. MONTMORILLON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 1.306. Recette : 12.626 F. Buts : Toselli (28e), Chanceaulme (75e).

MONTMORILLON : Reynaud — Nauleau, Bajou, Dion, **Nedaud** — Thiam, **S. Fumeron** — ***Billac,** Merine, Camara, **G. Fumeron.** Entr. : Devaux.

BORDEAUX : Testas — Maïoroff, **Lalane,** Furlan, Desvignes — Touret, Oses — ***Chanceaulme,** Toselli, **Barthou,** Melan. Entr. : Michelena.

OUEST

Nantes - Paris Saint-Germain **3-1**
Angers - **U.S. Normande** **0-0**
Mantes - Rennes **1-1**
Concarneau - Saint-Brieuc **1-0**
Dieppe - Saint-Nazaire **0-0**
Caen - Berné **2-3**
Penmarc'h - Le Mans **3-2**
Le Havre - Quimper **1-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Berné**	8	5	3	2	0	11	4
2.	**Paris St-G.** .	7	5	3	1	1	11	4
	Nantes ...	7	5	3	1	1	10	4
	Rennes	7	5	3	1	1	7	3
5.	Angers	6	5	1	4	0	9	5
	Concarneau .	6	5	2	2	1	9	8
7.	**Quimper** ..	5	5	1	3	1	5	3
	Mantes ...	5	5	1	3	1	4	5
	St-Nazaire .	5	5	2	1	2	5	8
10.	**Le Mans** ..	4	5	2	0	3	12	14
	US Normande	4	5	1	2	2	5	7
	Le Havre ..	4	5	2	0	3	5	9
	Penmarc'h .	4	5	2	0	3	6	11
14.	**Saint-Brieuc** .	3	5	0	3	2	4	9
	Dieppe	3	5	0	3	2	1	6
16.	**Caen PTT** .	2	5	0	2	3	3	7

BERNE b. P.T.T. CAEN : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gazengel. Spectateurs : 378. Recette : 2.665 F. Buts : Berné : Ramirez (24e), Le Guenic (70e), Gourcuff (72e) ; Caen : Lecampion (8e), Bigeon (56e).

CAEN : Bleuzen — Gouverneur, Guibert (Ade 70e), **Lecoq,** Papin — **Sourrisseau,** Blondel — ***Lecornu,** Lecampion, **Bigeon,** Lebarillier. Entr. : Ade.

BERNE : Jegonzo — **Chupin,** Jacques, Frankiewicz, Le Blevec — Le Gall, ***Gourcuff** — **Le Dortz,** Ramirez, Le Fallec, Le Guenic. Entr. : Prouff.

LE HAVRE b. QUIMPER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.803. Recette : 14.880,25 F. But : Yvinec (48e).

LE HAVRE : ***Bourgier** — Anquetan, Nolent, **Paoli,** Dial — Desclairs, **Yvinec** — Carlier, Michel (puis Lamy 45e), Baraffe, **Carletti.** Entr. : Baraffe.

QUIMPER : **Larzne** — *Kaham, Lohrac, Dewilder, Lecorre — Morvan, **Biennec** — Hédé, Balduchi (puis Riou, 15e), Kozic, Thomas. Entr. : Mao.

PENMARC'H b. LE MANS : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.147. Recette : 15.760 F. Buts : Penmarc'h : Mahi (6e), Le Louet (35e), Cariou (54e) ; Le Mans : Anic (38e et 40e).

PENMARC'H : Chevalier — ***Lucas,** G. Tanneau, Le Pober, Lepape — Mahy, Volant — C. Tanneau (puis Bodre, 80e), Bloch, Le Louet, Cariou. Entr. : Mahi.

LE MANS : Deschamps — Brossier (puis Gougeon, 69e), Reolid, Boisrobert, Parage — Robin, ***Traore** — Marchi, Pascalou, Hardouin, Anic. — Entr. : Derreudre.

CONCARNEAU b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. P.-veteau. Spectateurs : 1.990. Recette : 17.495 F. But : Barraud (60e).

CONCARNEAU : **Furic** — Léon, Fraval, Dezothez (puis **Gallo,** 45e), Guillou — Tallec, ***Deru — Barraud,** Le Viol, Le Gall, Lannuzel. Entr. : Guillou.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Mangard, **J.-P. André** (puis Tremel, 81e), J. André, Bougeard — ***Toullec, Garcia — Le Floch, Morin,** Feret, **Fonona.** Entr. : Garcia.

Féret : avertissement (40e).

MANTES et RENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 985. Recette : 10.714 F. Buts : Mantes : Appert (87e) ; Rennes : Arthur (12e).

MANTES-LA-VILLE : **Donnadieu** — Le Guillou, Roulot, **Stojanovic,** Bajlo — **Gouju, Célérier** — Magnan (puis Dubus, 60e), Carrara, ***Appert,** Chedanne. Entr. : Boucq.

RENNES : Hiard — Jeuland (puis Roulin, 70e), Pallier, **Blin,** Marchand — **Orhant, Dubaele** — ***Arribart,** Ferrer, **Arthur,** Consigney. Entr. : Garel.

ANGERS et U.S. NORMANDE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanchard. Lever de rideau Angers-Auxerre.

ANGERS : Janin — Felci, Brillant, **Morin,** Le Chatellier — **Dubois, Petiteau** — Guillon, Gonfalone, ***D'Homdt,** Bedouet. Entr. : Michlovsky.

U.S. NORMANDE : **Geneviève** — Méré, **E. Prieur, Guezet,** Piccini — Béatrix, **A. Prieur** — **Marie,** Roberge, Quenot, Bodjini. Entr. : Lyzik.

NANTES b. PARIS ST-GERMAIN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Lever de rideau de Nantes-Sochaux. Buts : Nantes : Rampillon (17e), Vendrely (52e), Pecout (55e) ; Paris St-Germ. : Dumot (39e).

NANTES : Desrousseaux — Benion, **Tusseau,** Steck, **Denoueix** — Muller, ***Rampillon** — Vendrely, Bassi, **Pecout,** Merigot. Entr. : Suaudeau.

PARIS ST-GERMAIN : **Bensoussan** — Morin, **Bajoc, Cenzatto,** Pilorget — ***Dumot, Travetto** — Moraly (puis André, 73), **Dossevi,** Nossibor, Brisson. Entr. : Leonetti.

DIEPPE et SAINT-NAZAIRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.948. Recette : 18.747 F.

DIEPPE : **Bougé** — **Nicolle,** Pierre Boullen, Landouar, Philips — **Edom,** Patrick Boullen — Heuzé (puis Diologent, 75), **Deledicq,** Ledue, Coesnon. Entr. : Dacquet.

SAINT-NAZAIRE : Castel — Huet, Leroux, Assou, ***Demichele** — **Pluchon,** Fievet — **Hadjadj,** Trillon (puis Weber, 69) ; **Faubert,** Belliot. Entr. : Mayet.

EST

Cuiseaux-Louhans - Nancy **0-0**
Talange - Vittel **4-0**
Mutzig - Metz **0-1**
Tavaux - Beaume-les-Dames **2-0**
Strasbourg - **Haguenau** **2-1**
Saint-Louis - Sochaux **0-0**
Beaune - Blenor **0-1**
Dijon - Amneville **0-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Talange** ...	8	5	3	2	0	8	1
2.	Nancy	7	5	2	3	0	6	1
	Strasbourg .	7	5	2	3	0	10	5
	Cuiseaux-Lou.	7	5	3	1	1	7	5
5.	**Tavaux** ...	6	5	3	0	2	13	9
	Metz	6	5	2	2	1	9	7
	Vittel	6	5	3	0	2	6	11
8.	Sochaux ...	5	5	2	1	2	11	5
	St-Louis ...	5	5	1	3	1	6	5
	Blenod	5	5	2	1	2	5	5
	Haguenau .	5	5	2	1	2	5	7
12.	**Amneville** .	4	5	1	2	2	3	5
13.	**Beaume-l.-D.** .	3	5	1	1	3	3	6
	Beaune ...	3	5	1	1	3	2	10
15.	**Mutzig**	2	5	1	0	4	4	7
16.	**Dijon**	1	5	0	1	4	0	9

METZ b. MUTZIG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 290. Recette : 2.193 F. But : Zénier (76e).

MUTZIG : ***Gemmrich** — Faessel, Ville, Thomas, Kuntz — Laureaux, Goba — Venturini, Spielmann, Delfour, Spirgel. Entr. : Fluck.

METZ : Barth — G. Zwunka, Anastassova, Zdun, Albrecht — Bracigliano, ***Remy** — Billotte, Zenier, Montagnoli, Szymanski. Entr. : Bicâtel.

CUISEAUX-LOUHANS et NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.806. Recette : 18.090 F.

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — Martin, Garzitto, Bourlionne — **Moureau,** Michel (puis Trouillet, 75e) — **Asnar,** Comas, Brot, Monterrat. — Entr. : Latron.

NANCY : Bernhard — Abraham, Cohnet, **Jeannol,** Tapin — Perdrieu, **Donnat** (puis Leonetti 42e) — Barret, ***Chebel,** David. — Entr. : Platini.

BLENOD b. BEAUNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 339. Recette : 3.185 F. But : Fornalik (22e).

BEAUNE : Senec — Paretti, Mutin, Malfondet (puis Bouillin, 34e), Marion — B. Dubreuil, F. Dubreuil — ***Beroud,** Royer, J.-M. Pidault, Brelot. Entr. : Yves Macia.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Wiliczkowski — Weber, Bellini — Morge, Fornalik, Marini, ***Pierron.** Entr. : Magiera.

TALANGE b. VITTEL : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 991. Recette : 11.892 F. Buts : Scheck (4e), Di Persio (40e et 62e), Livi (52e).

TALANGE : Brembilla — Vantillard, Gratius, Thomas, Kaegielzyva — Boubehira, ***Hurault** — Scheck, Wolsscheld. Di Persio, Livi. Entr. : Chouteau.

VITTEL : Louviot — Pêcheur, Crocci, Lassausse, Haussermann — Bélanger, Thouvenin — Aulon, ***Barret,** Chéré, Grosjean. Entr. : Mille.

AMNEVILLE b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 567. Recette : 6.148 F. But : Noël Gaspard (60e).

DIJON : ***Besse** — Col (puis Régy, 65e), Lassalette, Bizot, **Buolocore** — Cordier, Baudon — **Blin,** Michel, **Piat,** Stoiljkovic. — Entr. : Piat.

AMNEVILLE : Zimmermann — Becquer, Dassis, ***Flageolet,** Lhuillier — Barbas, Dufour — **Monchy, N. Gaspard** (puis Franzel, 70e), Joseph, Gaspard Daniel. — Entr. : Husson.

TAVAUX b. BAUME : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 1.662. Recette : 15.173 F. Buts : Pilette (55e et 85e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, **Michon,** d'Aubigney, ***M. Tapella** — Prost, Bidaud — Tilatti (puis Chaudot, 72e), Cerignat, **G. Tapella, Pilette.** Entr. : Jacob.

BAUME-LES-DAMES. — Roset — Dancre, Hintzy, **Clerc,** G. Bouveresse — Vivot, ***P. Bouveresse,** Hakkar, **Tissot,** Alberti, H. Bouveresse. Entr. : Crevoisier.

STRASBOURG b. HAGUENAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Lever de rideau de Strasbourg-Monaco. Buts : Strasbourg : Guiot (15e), Jarosik (82e)s; Haguenau : J.-P. Roth. (78e).

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, Vincent — Reder, Tanter — ***Kupfer,** Guiot, Sénéchal, Jarosik. Entr. : Matéo.

HAGUENAU. — Busser - Steinmetz, C. Roth, Devaux, J.-J. Roth, Kistler, Specht — Schmitz, Rick, ***Huber,** Zimmermann. Entr. : Lariane

SAINT-LOUIS et SOCHAUX : 0-0 (1-0). — Terrain , mauvais, Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 491. Recette : 4.392 F.

SAINT-LOUIS : ***Metz** — Bonnes, Tolle, Marciniak, Krumm — Soulage, Frechein — Gully, Steiner, Antony, Decoursière. — Entr. : M. Hincker.

SOCHAUX. — Bats — Bruder, Denis, Pion, Zandona — Dartevelle, ***Benoit** — Ibanez, Marini (puis Pfertzel, 67e), Jen-Geini, Bon. Entr. : J. Fauvergue.

NORD

Nœux - Valenciennes **2-0**
Reims - **Cambrai** **1-1**
Arras - Revin **1-2**
Sedan - **Hénin** **2-1**
Lens - **Aulnoye** **3-2**
Creil - Saint-Omer **0-2**
Saint-Quentin - Beauvais **1-0**
Epernay - Abbeville **3-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Nœux**	9	5	4	1	0	7	0
2.	Reims	7	5	3	1	1	11	5
	Cambrai ..	7	4	3	1	0	9	4
	Lens	7	5	3	1	1	7	7
5.	**Arras**	6	4	3	0	1	9	6
	Saint-Omer .	6	5	3	0	2	8	5
	Valenciennes.	6	5	3	0	2	7	6
	Revin	6	5	3	0	2	5	6
	Sedan	6	5	3	0	2	8	9
10.	**Aulnoye** ...	4	5	2	0	3	9	8
	Creil	4	5	1	2	2	5	7
12.	**Abbeville** ..	3	5	1	1	3	4	8
13.	**Beauvais** ..	2	5	1	0	4	5	7
	Epernay ...	2	5	1	0	4	7	10
	St-Quentin .	2	5	1	0	4	3	11
16.	**Hénin**	1	5	0	1	4	3	8

EPERNAY b. ABBEVILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 295. Recette : 2.566 F. Buts : Sylla (38e), Lapersonne (65e), Guillaume (87e).

EPERNAY : Hoyon — Chevalier, Zagar, Poittevin, ***Mayot** — Lapersonne, Bunel — Binet, Sylla, Dubois, Guillaume. Entr. : Jonquet.

ABBEVILLE : ***Dejardin** — Koch, Bertoux, Bouteiller, Delestre — Andrien, Spault — Lozano, François, Tournelle, Denis. Entr. : Villez.

LENS b. AULNOYE : 3-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 184. Recette : 444,50 F. Buts : Lens : Saab (3e), Locatelli (10e et 20e) ; Aulnoye : Toparelli (48e) et Cianni (87e).

LENS : Leclercq — Dameh, **Lefebvre, *Gallou,** Lamant — **Saab,** Synakosky — Flak, **Monchiet, Locatelli, Bourleton.** Entr. : Grévin.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Delecourt (puis Decotte, 23e), Davoine, Adam — **Blanchard, Toparelli** — ***Mille,** Devorsine, **Cianni,** Pierchon. Entr. : Lempereur.

SEDAN b. HENIN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : lever de rideau Sedan-Châteauroux. Buts : Sedan : Delcampe (66e), Delsordo (88e) ; Hénin : Michalski (53e).

SEDAN : Faytre — Raux, ***Chrétien, Pinsabene, Beaurin** — Corniquet, Bassier — Delsordo, Polaniok, Delcampe, Zanelli. Entr. : Perrin.

HENIN : **Coquel** — ***Zawada,** Lanvin, Mansica, Poulain — Lefebvre, Brunelle — Tavernier (puis Glinkowski, 73e), Deptula, Michalski, Sénéchal. Entr. : Mellul.

ST-OMER b. CREIL : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 928. Recette : 10.301 F. Buts : Feys (11e), Bergues (19e).

CREIL : Fessier — Centelles, Desseigne, ***Knoll,** Pinguet — Diximus, Delattre — Parmentier, Roedsins, Dia (puis J.-M. Gillion, 22e), Aranda. Entr. : Mikolicht.

ST-OMER : Steen — Demolder, Largiller, Mazin, Fentry — Todorov, ***Bogaert** — Bergues, Feys, Verwaerde, Marcille. Entr. : Dubreucq.

NŒUX b. VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.170. Recette : 9.538 F. Buts : R. Lefebvre (14e), Coppin (72e).

NŒUX : Goderd — ***Owczarczak, Verschuren, Gronier, Flak** — **R. Lefebvre, Boulanger** — Gosset, Coppin, Monbaerts, Herf. Entr. : S. Flak.

VALENCIENNES : **Delachet** — **Lactem, Termoule, *Copin,** Arthur — Larvaron, Hazan (puis Leferme, 72e) — **Giachettl,** Knockaert, Piette, Abderragzak. Entr : Molle.

REVIN b. ARRAS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 601. Recette : 5.952 F. Buts : Arras : Golinski (51e) ; Revin : Barré (5e), Brion (20e).

ARRAS : Legrand — Minart, Chaudron, Wocjick (puis Lacina, 44e), Therier — Cichy, **Clouet** — **Dutriaux,** Therry, **Gomis, *Golinski** Entr. : Cornet.

REVIN : ***Simoni — Biskupski, S. Cochaux, Fernandez, Lefèvre** — **Casset, Barré** — **P. Cochaux, Brion, D. Cochaux, Todolski** Entr. : Kandula.

REIMS et CAMBRAI : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bidoit. Spectateurs : 213. Recette : 1.966 F. Buts : Reims : Manfroy (84e) ; Cambrai : Pouillard (40e).

REIMS : Laudu — Cuvillier (puis Callé, 43e), Hochart, Robert, Garnotel — Challaire — Desmenez, Gianetta — Manfroy, G. Lech, ***Liotard.** Entr. : Prodocimi.

CAMBRAI : Peletier — Leroy, Pottier, Grabowski, Boulenger — René Hicobra, ***Dudoignon** — Guinot, Justek, Lesperance (puis Nocels, 63e), Pouillard. Entr. : Phelippon.

ST-QUENTIN b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 979. Recette : 8.529 F. But : Danneville (17e).

ST-QUENTIN : Bienfait — ***Béranger,** Lebeau, Maerten, Colzy — Bongrion, Cailleux — Lecat, Delsart (puis Carette, 69e), Danneville, Kosbur. Entr. : Mascret.

BEAUVAIS : ***Barreau** — Armand, Delattre, Roy, Pichard — Carpentier, Denamur — Moussa, Chenet, Echeveste, Pagnier. Entr. : **Freixo.**

SUD

Aix - Marseille **0-2**
Arles - Alès **0-0**
Brassac - Mazamet **0-0**
Nîmes - Avignon **1-0**
Mazargues - Bastia **1-1**
Menton - Albi **1-0**
Brignoles - Nice **0-4**
Le Puy - Saint-Priest **1-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille ..	8	5	4	0	1	14	2
2.	Avignon ...	7	5	3	1	1	17	4
	Nice	7	5	3	1	1	11	2
4.	**Mazamet** ..	6	5	2	2	1	11	6
	Nîmes	6	5	3	0	2	7	6
	Arles	6	5	2	2	1	6	6
	Menton ...	6	5	3	0	2	11	11
	Le Puy	6	5	3	0	2	7	8
9.	Bastia	5	5	2	1	2	7	9
10.	**Alès**	4	5	1	2	2	6	6
	Aix	4	5	2	0	3	7	9
	Brassac ...	4	5	1	2	2	7	10
	Albi	4	5	2	0	3	6	14
14.	**Brignoles** ..	3	5	1	1	3	3	12
15.	**St-Priest** ..	2	5	0	2	3	5	10
16.	**Mazargues** ..	2	5	0	2	3	2	12

NIMES b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 325. Recette : 2.400 F. But : Lafont (83e).

NIMES : **Orlandini** — Devot, Lafont, **Champ,** Verjon — Samuel, Mansouri — Kanyan, Lozano, Filin (puis Baneros), ***Duffaud.** Entr. : Charles Alfred.

AVIGNON : **Hofman** — Melesi, Cariat, Barbieri, Ivorce — Palermini, **Julien — Bielaine,** Bernard, ***Aristhome,** Chaumard. Entr. : Sérafin.

NICE b. BRIGNOLES : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 200. Recette : 1.200 F. Buts : Toko (8e et 60e), Bocchi (55e et 75e).

BRIGNOLES : Sadot — Golly, Gontard, Isnard, Grisolle — ***Bichon,** Dridi — Simian, Poirier, Péri, Uras. Entr. : J.-J. Marcel.

NICE : Peyron — Ascery, Nicoud, Baraja, Edelga — Pigal, Collina — J. Jouve, Toko, ***Bocchi,** Castellani. Entr. : Rossi.

MAZARGUES et BASTIA : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 550. Buts : Bastia : Galeazi (25e) ; Mazargues : Martin (59e).

MAZARGUES : Durandeau — Balbuchi, Bianconi, H. Berthe, ***Guidarini** — B. Berthe (puis Leda, 75e), Kula — Martin, Pecchi, Bourbe, Verdolin. Entr. : Scholammer.

BASTIA : Gili — Mandridi, Bastiani, Degerine (puis Agostini, 65e), Luccini — Guiliani, Galeazi — ***Neuman,** Krimau, Santucci, Pasqualetti. Entr. : Roussel.

LE PUY b. ST-PRIEST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Corbier. Spectateurs : 896. Recette : 9.300 F. But : Pigeon (43e).

LE PUY : **Gallichet** — Compe, ***Lenhof, Ravanello, Voilqué** — Court, Defous — Govou, Boléa, Pigeon, **Mariani.** Entr. : G. Fruhauff.

ST-PRIEST : **Bontoux** — Garon, Caradier, **Abatte, Bernat** — Cros (puis Dabert, 77e), Berry — ***Crolle,** Munos, Carascosa, **Girard.** Entr. : Crollé.

Expulsés à la 84e minute : Bernat (St-Priest) ; Dompe (Le Puy).

BRASSAC et MAZAMET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuli. Spectateurs : 322. Recette : 3.264 F.

BRASSAC : **Robin** — Domas, ***Roche, Malfreyt,** Ch. Laurent — Gantard, Simon — Bret, J.-P. Addéo, J. Laurent, Lachand (puis Y. Addéo, 66e). Entr. : R. Tylinski.

MAZAMET — Garrigol — Rossetto, G. Cabirol, **Brusson, Biau** — **D. Cabirol,** *Grannier — Benzennet, Carayol, **Loubet,**

AIX (Raymond Marc)

- Coup dur pour les Aixois qui, peu avant le coup d'envoi, apprenaient que le gardien Malassagne (vertèbres bloquées) et Dainoti (suspendu) ne pourraient jouer le derby contre l'O.M. Ce sont les jeunes Blasco et Bonnaud qui furent appelés pour remplacer les défaillants.
- A la quatre-vingt-unième minute, sur un centre venu de Zlataric, Kuzowski, de la tête, et sans opposition inscrivait le premier but. Deux minutes plus tard, Zlataric, dont le duel avec Azarian avait été spectaculaire, récupérait une balle lâchée par Blasco qui inscrivait le deuxième but marseillais.
- Les Aixois avaient l'occasion de réduire la marque pour un fauchage de Rigaud dans la surface. Mais le penalty, tiré par le même Rigaud, était fort bien stoppé par Migeon.

ARLES (Pierre Brocarel)

- La défense, aussi rude d'un côté que de l'autre, prit nettement le pas sur les attaques et les avants arlésiens Pérot, Sanchez, Mengue ne firent pas le poids devant Moreira, Arpinon, Garcia.
- C'est grâce à son milieu de terrain Ramirez que les Arlésiens s'assurèrent une certaine domination, mais Malabave était toujours placé à point nommé pour écarter le danger, bien couvert par Canetti.
- Sur la fin, les Arlésiens faisant le forcing pour s'assurer le gain du match et les visiteurs pour conserver le nul, les accrochages se multipliaient et, à la suite d'un contact un peu plus dur entre N'Gando et Cassagne, la partie dégénérait quelque peu.
- Un spectateur, certainement en état d'ébriété, qui n'avait cessé de manifester à tout propos depuis le début de la partie et que la police avait déjà essayé de calmer, franchit le grillage et se rua sur N'Gando. Une bagarre générale en découla et ne s'arrêta que lorsque la police eut expulsé le spectateur. Il ne restait plus que quelques minutes à jouer lorsque la partie put recommencer.

ARRAS (Claude Barlet)

- Le public se retira fort mécontent à l'issue du match. Non seulement ses favoris lui avaient livré une mauvaise première mi-temps mais, de plus, la défense arrageoise commit deux erreurs que les Revinois exploitèrent parfaitement. Mais, en outre, en deuxième période, les Arrageois passèrent quarante-cinq minutes dans le camp visiteur et ne marquèrent qu'un but.

EN HOMMAGE A GUY MOLLET

Les Arrageois portaient tous dimanche un crêpe en raison du décès de M. Guy Mollet, député-maire de la ville. Ancien joueur du club et président d'honneur du Racing, Guy Mollet avait beaucoup fait pour le sport arrageois. La disparition subite de M. Mollet ne fut pas le seul deuil qui frappa le club puisque, en début de semaine, l'ailier gauche Raymond Golinski avait eu la douleur de perdre sa mère.

- Inutile de décrire la joie des Revinois : « Nous étions venus pour obtenir au mieux le partage des points et nous avons gagné », déclarait le capitaine Fernandez. Que demander de plus ? » Les Ardennais de faire remarquer qu'ils avaient joué un mauvais tour aux Arrageois. En effet, les deux clubs ayant les mêmes couleurs, le rouge, les Arrageois avaient prêté un jeu de maillots blancs aux visiteurs. « Cela ne leur a pas porté chance », conclurent en chœur les Ardennais.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- On commence à s'alarmer à Châtellerault où l'équipe n'a pas encore glané une victoire. Cependant, les joueurs ne peuvent pas perdre le moral car ils valent mieux que leur classement actuel et leur persévérance devrait être bientôt payante.
- Le jeune gardien picard n'ayant esquissé aucun geste sur un tir sur coup franc qu'il croyait indirect, était tout marri après la rencontre. En effet, c'est sur cette action qu'il encaissa le seul but donnant la victoire aux Blésois.
- Tordo, l'entraîneur châtelleraudais, a trouvé que l'arbitrage de M. Quiniou était bon. Il est vrai que l'arbitre ne commit aucune faute. Il passait un examen et ses juges ont dû être satisfaits.
- Alain Aman, goal titulaire l'an dernier et qui était apparu en méforme au début de la saison, souffrait en réalité d'une mauvaise appendicite. Il a été opéré, il y a quelques jours, et il est actuellement en convalescence.

CREIL (Pierre Decomble)

- Pour ce match contre Saint-Omer, on remarquait, dans les rangs creillois, la première apparition, cette saison, de l'ailier gauche Aranda. L'infirmerie de l'A.S. Creil compte toujours un blessé de marque en la personne de Lavielle et puis maintenant un second avec Dia et, en plus, un expulsé, Desseigne.
- Sur le banc de touche, trois hommes d'une certaine époque étaient au coude à coude : Nikolitch, l'ex-Racingman et conseiller technique creillois ; Dubreucq, l'ex-Lillois et entraîneur de Saint-Omer ; Bravo, encore un ancien, maintenant conseiller technique de l'A.S. Monaco.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Avec la visite du coleader Nancy-Lorraine, c'était, une fois de plus, la fête du football à Louhans avec le record d'affluence, pour la présente saison bien entendu, qui a été battu avec près de 2.000 spectateurs. Et si le club bressan poursuit sa lancée, il n'est pas douteux que ce record tombera bientôt. Voilà qui va aplanir les difficultés financières à propos desquelles son président, Bernard Morey, prophétisa en inscrivant dans le bulletin de l'Amicale des supporters, voici quelques semaines : « Nous avons conscience d'être au bout du tunnel et de pouvoir nous retrouver en fin de saison avec des finances saines. »
- Donnat, le capitaine lorrain, ne conservera pas un bon souvenir de ce déplacement en Saône-et-Loire. Peu avant la fin de la première mi-temps, l'excellent stratège fut contré par l'arrière Garzitto. Donnat dut abandonner ses coéquipiers, victime de deux côtes fracturées. Il a pu néanmoins regagner Nancy avec ses camarades pour entrer en clinique dès dimanche matin.
- « C'est un coup dur pour notre équipe, nous confiait dans les vestiaires l'entraîneur Platini, car vous avez vu comment Donnat savait calmer le jeu. » Quant au résultat de cette rencontre, l'entraîneur en était on ne peut plus satisfait : « C'était précisément notre objectif. »

DIJON (Jean Morino)

- Piat, peu satisfait du 6-0 encaissé huit jours avant à Sochaux, avait rajeuni son équipe. « Nous sommes au plancher, il faut mettre du sang nouveau dans une équipe qui n'arrive pas à concevoir le jeu. C'est le drame. Nous n'arrivons pas à accélérer pour prendre le pas sur l'adversaire. » Cela, Piat, l'entraîneur dijonnais, nous l'avait dit huit jours avant.
- Hélas, après une heure de jeu, lorsque Noël Gaspard amena le but en l'offrant à Joseph, les Dijonnais paniquèrent. Les Lorrains, gonflés à bloc, prirent tous les risques pour aggraver la marque. Ils n'y parvinrent pas car Besse, dans ses buts, était dans un bon jour d'autant plus que transversale et poteau le sauvèrent deux fois.
- Marcel Husson, l'entraîneur d'Amneville, était tout sourire mais prudent dans ses déclarations : « Les gars ont bien joué le coup, nous avons fait une bonne opération. » L'inclusion des frères Gaspard fut bénéfique à Amneville. Enfin, signalons que le public dijonnais sut apprécier le jeu offensif des visiteurs qu'ils applaudirent en plusieurs occasions.

DIEPPE (Guy Marie)

- Troisième nocturne à Dieppe et troisième nul (0-0) pour les locaux, cette fois-ci contre Saint-Nazaire. Un nombre très important de coups francs ont été sifflés contre les visiteurs au jeu un peu trop viril. Le Noir Assou, pour sa part, dont les interventions furent d'ailleurs plus maladroites que dangereuses, s'est révélé un recordman en la matière.
- La défense dieppoise a eu beaucoup de mal à endiguer les assauts d'une attaque nazairienne très entreprenante, alerte, aux actions très vives et eut du mérite à garder ses buts inviolés. Pierre Boullen en fut même réduit à faucher Faubert dans la surface à la trente-deuxième minute, mais Leroux tira le penalty au-dessus de la transversale. Celle d'en face eut aussi à faire face à des situations difficiles, témoin, à la quatre-vingt-huitième minute, cette intervention du numéro 8, Hadjadj, déporté par Deledicq, à la limite de la surface en le retenant par le pied, geste qui lui valut un avertissement.

JUVISY (Didier Braun)

- L'étonnant cycle de Chartres a été rompu à Juvisy : avant cette courte défaite (0-1), il avait toujours gagné à l'extérieur, mais aussi toujours perdu chez lui.

LES TEMPS ONT CHANGE

S'il y a un joueur qui devait avoir une certaine appréhension en arrivant à Juvisy, c'est sans doute Bassière, qui fut, il y a deux ans, victime de graves incidents dans le vestiaire juviséen, après un Juvisy-Lucé de triste mémoire. Cette fois, tout s'est bien passé. Il faut dire que les temps ont changé à Juvisy.

- Avant le match, Matausie et Persichini étaient en grande conversation. C'est que tous deux ont joué, il n'y a pas si longtemps, chez les corpos d'Unic-Fiat.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Leader du classement des buteurs, Jésus Agudo n'a pu augmenter son capital à l'occasion de la venue de Bourges. La responsabilité en incombe bien moins au puncheur rochelais qu'à son fidèle garde du corps. Observant très scrupuleusement les consignes reçues de Darnault, il ne quitta pas son adversaire direct d'une semelle.
- Hier avant centre d'un club de Première Division de district (Saint-Martin-de-Ré), le barbu Paul Roche est venu cette saison tenter sa chance à La Rochelle. Rapide, généreux dans l'effort, le Retais a eu la joie, samedi, de marquer l'unique but du match. Celui de la victoire.
- Jugé important, à défaut d'être capital, le match entre deux ex-membres de la Division II a tenu ce qu'il promettait en même temps qu'il a fait renaître la nostalgie du passé. En Briscard qu'il est, l'arrière Georges Belnard, fourbu mais heureux, fut le premier à faire le rapprochement.
- Mal à l'aise quinze jours auparavant, la défense rochelaise a fait preuve d'un calme olympien. Les raids du remuant Eraville, les exploits techniques mais épisodiques de Kovacic, les actions de l'ex-Limougeaud Château furent tous voués à l'insuccès ; un joueur sembla loin de sa meilleure condition, l'ex-pro messin, puis poitevin Atamaniuk.
- Le milieu de terrain, dit-on souvent, tient la clé de la rencontre. Celui constitué par Gautier-Suchère-Meynen ne saurait encourir le moindre reproche. Qui plus est, c'est sur une ouverture de Suchère que le gardien Favier fut amené à relâcher la balle, aussitôt reprise victorieusement par Roche.

LYON (Paul Fischer)

- Clermont était venu à Lyon avec une réputation qu'il n'est jamais parvenu à justifier. Comment une formation aussi statique en attaque et aussi perméable en défense s'y est-elle prise pour gagner ses quatre premiers matches et s'installer seule en tête de son groupe ?

MICHEL PILETTE : TEL PERE, TEL FILS

Le 20 septembre, en nocturne, sur le stade Paul-Martin de Tavaux, où l'on inaugurait les installations électriques, l'U.S. Tavaux - Damparis écrasait Beaune, sur le score de 6 à 0, quatre de ces buts étant inscrits par l'ailier gauche, Michel Pilette.

Né à Denain, le 26 mai 1954, Michel avait trois semaines lorsqu'il arrivait dans le Jura pour devenir à neuf ans, sociétaire du club tavellois où son père était un bon gardien de but.

Il avait 18 ans lorsque pour la première fois il était appelé à tenir le poste d'ailier gauche dans l'équipe seniors en Division III. C'était à Epinal où Tavaux, contre toute attente gagnait (2-0).

Nous sommes en 1973 et des raisons professionnelles reconduisent la famille Pilette dans le Nord, Michel abandonne la Faculté de Besançon pour celle d'Amiens et joue à Abbeville. Son club marque moins de trente buts dans la saison, lui-même en inscrit cinq en vingt matches ; le football pratiqué là-bas ne lui convient pas et il revient en 1974 à la Faculté de Besançon, retrouve Tavaux qui est redescendu en Honneur et dès le début du championnat il se classe meilleur buteur de Franche-Comté, place qu'il conserve jusqu'au bout au sein d'une formation qui retrouve alors le championnat de France.

Blessé en août dernier au cours d'un match amical, il ne participe pas au match de reprise face à Talange et fait sa rentrée à Blénod où il marque les deux buts qui assurent la victoire (2 à 1).

Et voici Beaune, et Michel Pilette, par quatre fois, bat l'infortuné Cénec. C'est la première fois en équipe seniors qu'il inscrit autant de buts (son record est six dans l'équipe juniors tavelloise).

Bernard MAILLOTTE.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

● **OLYMPIQUE AVIGNONNAIS,** meilleure attaque (tous les groupes réunis) de division III.

● **A.S.P.T.T.** coleader du championnat de Paris.

● **TUNZINE** très offensif chez les corpos parisiens.

● **POINTE COURTE,** leader invaincu du Sud-Ouest.

● **CAZERES** qui brille dans le Midi.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● A la décharge de Clermont, on peut dire que l'O.L., si décevant jusqu'à présent et si critiqué après son match contre Chartres, a manifesté une forme à laquelle personne n'aurait sans doute été en mesure de résister. Tout s'est cependant passé en seconde mi-temps : en effet, Delestre ouvrait le ban (quarante-huitième minute), Saroli signa le second but (soixante-sixième) et un comble de malchance pour les visiteurs, ce fut Courtial qui, dans sa précipitation, battit son propre gardien, Jouhanne (quatre-vingt-sixième).

● L'entraîneur lyonnais, Aimé Jacquet, tira beaucoup de satisfactions de cette rencontre. Relevons les principales : c'est d'abord le jeune gardien de nationalité espagnole Vizcaino qui s'est mis en évidence par la sûreté et la promptitude de ses gestes. C'est ensuite Lanthier qui a tenu à se rappeler au bon souvenir de... Aimé Mignot. C'est enfin Delestre qui a montré qu'il est en progrès sur le plan de la mobilité, de la vivacité et de la technique.

MANTES-LA-VILLE (Gérard Ségui)

● Bien que jouant à Paris samedi soir, les deux équipes de Rennes ne s'étaient pas déplacées ensemble : le train pour la Division II et l'autocar pour la Division III. Cette dernière a regagné la capitale bretonne aussitôt après le match, l'autre dimanche midi seulement. A Rennes, il n'y a donc pas de restrictions...

● Claude Dubaele (36 ans) est le doyen de la jeune formation rennaise où il est revenu la saison passée après un crochet par Le Mans et Fossemagne. Il est chargé de la préparation des stagiaires et des aspirants. Un précieux adjoint pour Cuissard.

● Gérard Dubus, qui venait de remplacer Magnan (blessé à un genou au cours de la dernière demi-heure), a été touché au tibia droit. Après le match, il ressentait une vive douleur à l'endroit où il avait subi une fracture. La radio qu'il a passée hier l'aura fixé. Espérons que cette blessure n'aura aucun caractère de gravité.

● De Fredo Garel, l'entraîneur rennais : « Au début, nous avons été surpris par la rapidité d'exécution de Mantes. Mais chaque fois que ce fut possible, nous avons repris le jeu. Quant au but égalisateur de Mantes, nous en contestons la validité : M. Delair ayant levé le bras, le coup franc était indirect et non direct. Nous formulons à ce sujet des réserves techniques. »

MELUN (Jean Guillou)

● Les jeunes Vichyssois réussissent particulièrement bien en terre seine-et-marnaise. Ce sont eux qui, déjà, l'année dernière, avaient fait toucher terre aux Melunais qui, à domicile, effectuaient leur baptême du feu en Division III. Samedi dernier, ils l'ont à nouveau emporté par une victoire moins nette quant au score mais tout aussi tranchante.

● Par rapport à la précédente saison, les stagiaires sont apparus beaucoup mieux armés tant physiquement que techniquement. Samedi, ils ont parfaitement joué le coup face à une équipe locale sans ressort. Menés 1-0, ils ont profité d'un penalty, puis d'une grossière erreur de la défense locale, le portier melunais restant figé sur sa ligne, pour s'assurer une victoire qu'ils avaient construite harmonieusement. Une ombre cependant à leur victoire : la blessure de Jacques (déchirure) qui va priver l'équipe d'un élément moteur, ce qui ne manque pas d'inquiéter Michelin.

● Dans les vestaires, les joueurs de Vichy savouraient leur première victoire. L'entraîneur Michelin était, certes, content, mais laissait apparaître une certaine inquiétude. Son joueur Jacques était victime d'une déchirure profonde à une cuisse. « C'est la première fois depuis trois ans qu'un tel accident nous arrive », renchérissait le président.

MENTON (Claude Barneaud)

● Il a fallu attendre la soixante et onzième minute pour voir Lovisolo concrétiser une offensive bien conduite par Lautard et cependant les Mentonnais avaient eu une première mi-temps à leur complet avantage. Dans les premières quarante-cinq minutes, en effet, non seulement ils ont multiplié les attaques, compté un nombre élevé de corners, mais aussi connu quelques occasions de première grandeur sur des tirs de Lovisolo (qui heurta la verticale droite), de Segarra (qui rebondit sur la transversale), sur un corner botté par le même Segarra dans la cage et, enfin, sur un sauvetage in extremis de Fernandez par son arrière droit Lendes.

UN « DOUZIEME » K.O.

Martinez, le douzième homme d'Albi, a été victime d'une mésaventure. Déjà souffrant, il a de surcroit, en s'échauffant avant de pénétrer sur le terrain, heurté violemment de la tête une traverse de béton. Blessure qui a nécessité son hospitalisation.

● Pour cette rencontre-ci, néanmoins, l'entraîneur Oniboni avait remanié son compartiment défensif déplaçant l'habituel stoppeur Vaschetto à l'arrière d'aile pour le remplacer par Soccoia. Ce dernier a été le meilleur de son équipe et la défense son point fort.

MONTAUBAN (Pierre Dusol)

● Robert Mandela fit un très bon match à Libourne comme défenseur. Ce garçon qui végétait en réserve depuis plusieurs années, s'est révélé en ce début de saison. Le secret ? Sans doute la politique suivie par l'entraîneur Salido qui exige la condition physique, la présence aux entraînements, l'application des consignes en matches. Ajoutons un minimum de technique et l'envie de jouer fait le reste. Cet exemple montre que le club possède sans doute des ressources insoupçonnées qui ne demandent qu'à être exploitées.

● Absents tout le mois de septembre pour raisons professionnelles, les deux défenseurs, Boyer et Baudier, sont rentrés au bercail. Avec Michel Battut qui poursuit sa mise en condition, l'effectif sera de dix-huit joueurs. De quoi faire une bonne saison.

● Marsmail, le capitaine montalbanais, est comme le bon vin : il se bonifie avec le temps. Il était bon en Honneur, il sera meilleur en Division III. Habituellement arrière central, il a opéré avant centre devant La Rochelle.

NANTES (Pierre Lautrey)

● Pour recevoir le leader Paris Saint-Germain, Nantes, à la recherche de son lustre des précédentes saisons, avait mis sur pied une formation de qualité. On y trouvait un Gilles Rampillon qui domina le lot et parut bien près d'avoir retrouvé la condition recherchée depuis plusieurs mois. Rampillon réussit d'emblée un but remarquable grâce à un tir du gauche de plus de 20 mètres contre lequel Bensoussan demeurait impuissant.

● Après cet exploit, les « Canaris » s'endormirent, ce dont profita l'excellent Dumot pour égaliser à la suite d'une belle action personnelle.

● Eric Pecout, présent sur tous les fronts de l'attaque, était à l'origine du second but réalisé par Vendrely avant d'exploiter lui-même, également de la tête, un contre parfait de Thierry Tusseau, clôturant magistralement une action de grande classe sur la gauche du terrain.

● A Nantes, on assista à la rentrée de l'athlétique junior Bruno Steck, tandis que Mérigot eut la malchance de se faire, en début de partie, une entorse qui le handicapa jusqu'au bout.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

● Une nouvelle fois, la défense nœuxoise s'est tirée honorablement de cette rencontre. En effet, le rempart, disons plutôt cette forteresse, s'est révélée invulnérable malgré les assauts répétés de Giachetti, Nockaert et autres.

● Ce samedi, Jean-Louis Deleil devait prendre pour épouse la charmante Nadine Vichard. Beaucoup de monde à cette cérémonie où l'on voyait principalement les supporters de Jean-Louis qui, après plus d'un an d'absence due à une blessure à un genou, a repris l'entraînement et retrouvera bientôt sa place en équipe première.

● Et Slimani ? Voilà la question que tous les supporters se posent. Rassurons-les. Slimani attend simplement sa lettre de sortie pour débuter avec l'U.S. Nœux. Une simple formalité qui est certainement longue, mais qui, grâce aux nombreuses démarches des dirigeants nœuxois, arrivera sous peu à son terme.

● Et Boulanger ? Ce Nœuxois que l'on n'avait jamais vu aussi actif, aussi déterminé, n'a-t-il pas, lui aussi, donné une image de cette équipe nœuxoise qui va, cette année, vers une saison exceptionnelle.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● A la cinquante-sixième minute, Jean-Baptiste Bordas, dont la blessure au nez n'est plus qu'un mauvais souvenir, faisait rentrer son deuxième homme, Dominique Guy. A la soixante-troisième minute, celui-ci, doté d'un bon tir du gauche, frappait fort des 20 mètres, la balle ricochait sur un montant, puis pénétrait dans la cage du gardien Travolti. Moins heureux, son coéquipier Viot manquait un penalty à la soixante-dix-septième minute en tirant sur un montant.

● L'Arago 1975-1976 n'a plus la même tenue que l'équipe de la saison 1973-1974, rival d'Auxerre pour la montée en Seconde Division. Parmi les causes de cette baisse de régime, l'absence du libero Fontaine, opéré d'un ménisque début septembre, les départs de son gardien Patrick Viot et de l'ailier Ferrier, mais aussi le manque de renfort.

POISSY (Christian Denis)

● Pour ne pas être en reste envers les Stéphanois, les Parisiens alignaient trois joueurs de 20 ans en attaque : Devillers, Prefaci et Martet. Si le dernier nommé est déjà bien connu et si le premier a déjà joué en Première, Prefaci, lui, pourrait devenir rapidement titulaire, malgré ses débuts relativement timides.

● Jusqu'au dernier moment, Leplat, qui souffrait des adducteurs, était incertain. Finalement, l'excellent gardien pisciacais décida de tenir sa place. Heureusement, car ce fut l'homme le plus en vue de son équipe.

● Lacuesta, qui ne laissa guère de liberté à Martet, Schaer, auteur du premier but, Boury qui inscrivit le second de la tête et surtout Larios, véritable maître à jouer, ont été les Stéphanois les plus remarqués.

● Philippe, l'entraîneur stéphanois, était satisfait de ses hommes : « Ils font des progrès à chaque sortie. L'équipe commence enfin à tourner rond. Je suis optimiste pour l'avenir. » Ce ne sont sûrement pas les spectateurs pisciacais, enchantés, qui le contrediront.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

● Directement opposés, les internationaux Guy Maurfoy (junior) et Michel Pottier (amateur) se sont livrés à un match sans merci. Se battant un peu seul en première ligne, l'avant centre champenois n'échappa véritablement qu'une fois à la garde vigilante du stoppeur nordiste. Et ce fut pour arracher l'égalisation à six minutes de la fin où il prolongea de la tête un coup franc de Robert.

● Benjamin de l'équipe cambraisienne, Penetticobra avait été désigné pour neutraliser Georges Lech. Apparemment peu impressionné par la réputation de son adversaire, le jeune Nordiste s'acquitta sans complexe de son rôle et le meneur de jeu rémois ne put, comme à l'habitude, diriger la manœuvre.

● Pouillard fut en quelque sorte l'homme clé de ce match, favori du groupe Nord. C'est lui qui ouvrit le score peu avant la mi-temps en tirant entre Laudu et le poteau. C'est lui aussi qui provoqua, à la quatre-vingt-quatrième minute, la faute fatidique, recevant en plus un avertissement. Il avait donc plus mal terminé qu'il n'avait commencé.

● Jean-Claude Dubouil, le pro rémois, a retrouvé, au stade Auguste-Delaune Pierre Philippon qui avait été son entraîneur pendant une saison et demie à Bordeaux. L'ex-défenseur girondin, pour avoir écopé d'un avertissement le dimanche précédent à Aulnoye, est resté au repos pendant ce week-end : sous le coup d'un sursis pour la Division I, il a été suspendu par la Fédération. Dubouil, qui devait faire sa rentrée la veille dans le derby champenois, à Troyes, n'a donc même pu jouer en Division III. Ainsi le veut le règlement. Autre retrouvailles à l'échelon en dessous, mais cette fois en tant qu'adversaires, entre Grabowski et Laudu qui partagèrent longtemps le maillot du Red Star.

LA REVANCHE D'HENRI MALABAVE

Les Malabave sont bien sympathiquement connus dans les milieux sportifs gardois où les trois frères comptent pas mal de chaleureux supporters.

Deux opèrent à Aigues-Mortes. Le troisième, Henri, le plus réputé, est depuis deux ans le gardien de but attitré de l'Olympique Alésien.

Henri Malabave est né le 9 mai 1950 au Grau-du-Roi, pays de Michel Mézy, où les recruteurs de Nîmes Olympique allèrent le dénicher, voyant en lui le successeur de Landi.

Mais la chance n'était pas de son côté, il faut croire ! En effet, le jeune Malabave qui brillait alors de mille feux avec les réservistes nîmois, fut désigné, un jour de février 1970, pour remplacer Landi, blessé, à l'occasion d'un match qui fit grand bruit à l'époque. Nîmes allait rencontrer, à Alès, en 32e de Finale de la Coupe de France, le grand ogre marseillais. Las ! dans son désir de bien faire, Malabave en fit trop et se blessa à l'entraînement. Et c'est Martinelli (gardien de l'équipe juniors) qui finalement joua. Martinelli fut si brillant en l'occurrence qu'il conserva jusqu'à la fin de la saison la place laissée vacante par Landi, toujours handicapé par sa blessure.

Quelque peu découragé, Malabave émigra à Montpellier où il effectua une excellente saison.

Depuis deux ans à Alès, il est devenu la pièce maîtresse d'une défense qui ne s'en laisse d'ordinaire pas conter. Souple, toujours bien placé, possédant de surcroît l'entière confiance de ses partenaires, Henri s'avère le grand patron de cette défense où son expérience fait merveille.

Et c'est tellement vrai qu'on le considère à Alès comme l'artisan principal du renouveau de l'Olympique.

M. LAURENT.

TALANGE (J.-C. Quenette)

● Malheureux à Blenod, Di Persio avait juré de se rattraper contre Vittel. Il l'a fait de la meilleure manière, en inscrivant deux buts remarquables. Il est vrai que le buteur talangeois n'est jamais aussi dangereux que lorsque son manque de réussite se prolonge.

● Mais ce n'est pas à ce dernier que revint l'honneur d'inscrire le premier but sur la nouvelle et remarquable pelouse du stade Maurice-Baquet. C'est Christian Scheck qui a marqué ce but symbolique, but qui vient récompenser l'inlassable travail de l'ex-Messin.

● Depuis le début de la saison, un joueur se met régulièrement en évidence. Il s'agit de Hurault. Il est vrai que ce dernier a perdu quelques kilos superflus depuis la saison passée.

Tous les jours
lisez L'ÉQUIPE
le quotidien mondial du sport

Ils sont 1 000.000

ALSACE

Altkirch (13) - F.C. Strasbourg (10) 0-0
Kogenheim (6) - F.C. Colmar (1) .. 2-0
Riedisheim (10) - Hirtzfelden (6) .. 3-0
Niederbronn (3) - A.S. Mulhouse (14) 2-0
S.R. Colmar (6) - A.S. Strasbourg (3) 2-0
Huningue (15) - Betschdorf (3) 3-1
Wittelsheim (10) - Masevaux (2) .. 0-0
Exempt : F.C. Mulhouse (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Colmar ...	7	5	3	1	1	10	4
Niederbronn ...	7	5	3	1	1	10	5
Masevaux	7	5	2	3	0	6	3
4. Kogenheim	6	4	3	0	1	8	2
S.R. Colmar	6	5	2	2	1	6	4
6. Riedisheim	5	4	2	1	1	7	5
A.S. Strasbourg.	5	4	2	1	1	4	3
Betschdorf	5	5	2	1	2	8	11
9. F.C. Mulhouse .	4	4	1	2	1	7	8
F.C. Strasbourg.	4	5	1	2	2	3	4
Wittelsheim ...	4	5	0	4	1	3	5
Hirtzfelden	4	5	1	2	2	3	7
13. Altkirch	3	5	0	3	2	5	8
14. Huningue	2	5	1	0	4	5	11
15. A.S. Mulhouse .	1	4	0	1	3	1	6

ATLANTIQUE

Montélimar (1) - La Chaume (3) .. 0-0
La Roche (6) - Pouzauges (12) 1-1
Les Herbiers (12) - Bourg (3) 2-2
Cholet (8) - Aizenay (8) 1-0
Saumur (1) - Penhoët (3) 1-0
St-Brevin (3) - Le Croisic (10) 5-0
Luçon (14) - Ancenis (10) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	11	4	3	1	0	8	4
2. St-Brevin	10	4	3	0	1	9	2
St-Pierre	10	4	2	2	0	4	2
4. La Chaume	9	4	1	3	0	7	4
La Roche	9	4	2	1	1	5	3
Le Bourg	9	4	1	3	0	5	3
Cholet	9	4	2	1	1	5	5
8. Penhoët	8	4	2	0	2	4	4
9. Aizenay	7	4	1	1	2	5	7
10. Ancenis	6	4	0	2	2	7	9
Les Herbiers ...	6	4	0	2	2	5	8
Luçon	6	4	1	0	3	4	7
Pouzauges	6	4	0	2	2	2	5
Le Croisic	6	4	1	0	3	3	10

AUVERGNE

Ambert (14) - Vichy (2) 0-1
Messeix (8) - La Palisse (1) 2-3
Néris (8) - Arpajon (13) 1-0
Sde Riomois (6) - Cournon (6) 1-1
Moulins (8) - Riom (2) 2-1
Thiers (8) - St-Yorre (2) 1-2
I.N.F. Vichy (2) - Montluçon (8) .. 6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Palisse	8	3	2	1	0	6	4
2. I.N.F. Vichy	7	3	2	0	1	8	4
St-Yorre	7	3	2	0	1	4	3
Riom	7	3	2	0	1	4	3
R.C. Vichy	7	3	2	0	1	3	2
6. Sde Riomois ...	6	3	1	1	1	4	2
Cournon	6	3	1	1	1	3	3
8. Meisseix	5	3	1	0	2	6	7
Néris	5	3	1	0	2	2	3
Moulins	5	3	1	0	2	2	3
Thiers	5	3	1	0	2	2	5
Montluçon	5	3	1	0	2	3	7
13. Arpajon	4	2	1	0	1	3	3
14. Ambert	3	2	0	1	1	1	2

BOURGOGNE

Decize (2) - Pontailler (10) 7-1
Nevers (2) - Le Creusot (7) 0-0
Blanzy (2) - Autun (7) 7-1
Avallon (12) - Chalon (7) 0-3
Gueugnon (1) - Chénove (12) 4-1
Sens (10) - Vauzelles (12) 7-3
Cuiseaux (2) - Auxerre (2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	9	3	3	0	0	9	1
2. Decize	7	3	1	2	0	11	5
Blanzy	7	3	2	0	1	8	3
Auxerre	7	3	1	2	0	5	2
Nevers	7	3	1	2	0	4	1
Cuiseaux	7	3	1	2	0	3	2
7. Chalon	6	3	1	1	1	3	1
Le Creusot	6	3	1	1	1	2	4
Autun	6	3	1	1	1	4	8
10. Sens	5	3	1	0	2	9	8
Pontailler	5	3	0	2	1	2	8
12. Avallon	4	3	0	1	2	2	6
Chénove	4	3	0	1	2	3	9
Vauzelles	4	3	0	1	2	3	10

CENTRE

Saint-Pierrre (1) - Issoudun (5) .. 3-0
Aubigny (9) - Bourges (9) 1-0
Gien (2) - Pithiviers (9) 3-2
Châteaudun (5) - Beaulieu (2) 2-0
Berrichonne (5) - Blois (5) 3-1
Vierzon (2) - Selles (12) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	9	3	3	0	0	11	2
2. Gien	8	3	2	1	0	9	7
3. Berrichonne	7	3	2	0	1	5	2
Châteaudun	7	3	2	0	1	7	5
Vierzon	7	3	1	2	0	4	3
6. Aubigny	6	3	1	1	1	3	3
Beaulieu	6	3	1	1	1	5	6
8. Blois	5	3	1	0	2	7	8
Issoudun	5	3	0	2	1	2	5
10. Pithiviers	4	3	0	1	2	3	7
Bourges	4	3	0	1	2	2	6
Selles	4	3	0	1	2	4	8

Salbris qualifié

BLOIS. — En Coupe de France, Salbris avait déposé une réserve contre Dreux et, ayant eu gain de cause, ce sont les Solognots qui rencontreront Loches pour le troisième tour de cette épreuve.

● **Si Gien s'est à nouveau imposé,** il a cependant peiné face à Pithiviers, tandis qu'au contraire Saint-Pierre, qui fait un excellent début de saison, a réalisé une excellente performance en marquant 9 buts à Issoudun.

G. RENARD

CENTRE-OUEST

La Rochelle (5) - Brive (2) 0-1
Tulle (2) - Aixe (12) 3-1
Châtellerault (10) - Angoulême (10) 1-3
Guéret (5) - Chauvigny (10) 2-1
Port-de-Barques (5) - Brantôme (5) 5-2
Roumazières (2) - Cerisay (5) 1-1
Exempt : Poitiers (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	9	3	3	0	0	8	2
Tulle	9	3	3	0	0	8	2
3. Roumazières ...	8	3	2	1	0	6	3
4. Port-des-Barques	7	3	2	3	1	7	4
Poitiers	7	3	2	0	1	4	3
Guéret	7	3	2	0	1	4	4
7. Cerizay	6	3	1	1	1	3	3
8. Angoulême	5	2	1	1	0	4	2
La Rochelle	5	4	0	1	3	3	7
Brantôme	5	3	1	0	2	4	7
11. Chauvigny	3	3	0	0	3	3	8
Châtellerault ..	3	3	0	0	3	2	8
13. Aixe	2	2	0	0	2	2	5

CORSE

A.C.A. (7) - A.S. Ile Rousse 1-1
F.C. Ile Rousse (7) - C.A.B. (10).. 2-3
Vescovato (10) - S.B. (10) 2-1
O.A. (2) - Fiumorlo (2) 1-1
G.F.C.A. (1) - E.F.B. (9) 5-0
Corte (2) - S.E.C.B. (12) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	9	3	3	0	0	16	3
2. S.E.C.B.	8	3	2	1	0	6	3
3. O.A.	7	3	1	2	0	9	3
Fiumorlo	7	3	1	2	0	6	3
A.S. Ile Rousse .	7	3	1	2	0	5	3
6. Corte	6	3	1	1	1	3	3
A.C.A.	6	3	1	1	1	4	4
8. F.C. Ile Rousse .	5	3	1	0	2	4	6
Vescovato	5	3	1	0	2	4	11
C.A.B.	5	3	1	0	2	4	10
11. E.F.B.	4	3	0	1	2	2	10
12. S.B.	3	3	0	0	3	5	9

FRANCHE-COMTE

Morez (1) - Pont-de-Roide (4) 1-0
A.R.C. (10) - Dampirre (2) 1-2
Saint-Loup (9) - Champagnole (7). 0-0
Béthoncourt (4) - Audincourt (10) 1-0
A.S.M.B. (7) - Fesches (2) 0-0
P.S.B. (10) - R.C.F.C. (4) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morez	9	3	3	0	0	6	1
2. Fesches	8	3	2	1	0	5	2
Dampierre	8	3	2	1	0	9	7
4. Pont-de-Roide ..	7	3	2	0	1	4	3
Béthoncourt ...	7	3	1	2	0	3	2
R.C.F.C.	7	3	1	2	0	3	2
7. A.S.M.B.	5	2	1	1	0	3	1
Champagnole ..	5	3	0	2	1	5	6
9. Saint-Loup	4	3	0	1	2	2	5
10. P.S.B.	3	2	0	1	1	2	3
Audincourt	3	3	0	0	3	1	6
A.R.C.	3	3	0	0	3	3	8

LORRAINE

Réhon - St-Avold 0-0
Sarrebourg - Stiring 1-0
A.P.M. Metz - Foug 4-2
Audun - Uckange 5-0
Forbach - P.T.T. Metz 2-0
Merlebach - Thionville 5-0
Florange - Bataville 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Metz	11	7	5	1	1	12	6
2. Florange	10	7	5	0	2	14	6
Stiring	10	7	4	2	1	6	1
4. St-Avold	9	7	3	3	1	4	1
5. Audun	8	7	2	4	1	11	4
6. Merlebach	7	7	3	1	3	16	7
Forbach	7	7	3	1	3	7	6
A.P.M. Metz	7	7	2	3	2	7	7
Réhon	7	7	2	3	2	7	11
10. Thionville	6	7	2	2	3	9	13
11. Sarrebourg	5	7	1	3	3	3	7
Foug	5	7	1	3	3	8	13
13. Bataville	4	7	0	3	4	4	14
Uckange	3	7	1	1	5	3	13

Première défaite de Stiring

NANCY. — En Division d'Honneur, Stiring a essuyé sa première défaite en se rendant à Sarrebourg et concédé par la même occasion son premier but. L'A.S.P.T.T. de Metz, qui conserve néanmoins la première place, a également été battu pour la première fois (à Forbach). Il n'y a donc plus une seule équipe invaincue.

● **Thionville a encaissé une défaite sévère** et au demeurant inattendue sur le terrain de Merlebach. Il semble que les Thionvillois n'aient pas un moral très solide de sorte qu'ils ne se mêleront pas comme la saison dernière à la lutte pour le titre.

Michel LAURENT.

LYONNAIS

Pt-de-Cherny (6) - Grenoble (3) 4-1
Montélimar (10) - U.S Valence (6) .. 3-0
Feyzin (6) - Bourg (13) 3-1
St-Clair (13) - Mont Blanc (10) 1-1
F.C. Valence (6) - Annemasse (3) .. 3-0
Sallanches (10) - Rumilly (1) 0-2
Thonon (1) - Annecy (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rumilly	12	4	4	0	0	13	2
2. Thonon	10	4	3	0	1	10	2
Annecy	10	4	3	0	1	7	3
4. Pt-de-Cherny ..	9	4	2	1	1	10	6
Feyzin	9	4	2	1	1	9	7
F.C. Valence ...	9	4	2	1	1	8	6
7. Montélimar	8	4	1	2	1	7	5
Grenoble	8	4	2	0	2	5	6
Annemasse	8	4	2	0	2	3	8
10. Mont Blanc	7	4	1	1	2	6	7
U.S. Valence ...	7	4	1	1	2	2	7
12. Sallanches	6	4	1	0	3	2	9
13. St-Clair	5	4	0	1	3	2	5
14. Bourg	4	4	0	0	4	3	14

MIDI

Cazères (1) - Auch (5) 3-0
Espérance (1) - Albi (14) 2-1
U.S. Toulouse (8) - Tarascon (8) .. 3-0
St-Gaudens (8) - Revel (8) 2-1
Castelnaudary (5) - St-Martory (8) 2-0
Luzenac (5) - Cugnaux (8) 5-3
Luchon (1) - Muret (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	9	3	3	0	0	11	1
Muret	9	3	3	0	0	11	3
Espérance	9	3	3	0	0	6	2
4. Luchon	7	3	2	0	1	8	3
Luzenac	7	3	2	0	1	8	5
Castelnaudary ..	7	3	2	0	1	6	5
7. St-Gaudens	6	3	1	1	1	4	4
Tolouse	6	3	1	1	1	4	6
9. Auch	5	3	0	2	1	1	4
10. Cugnaux	4	3	0	1	2	5	8
Revel	4	3	0	1	2	2	5
St-Martory	4	3	0	1	2	1	5
Tarascon	4	3	0	1	2	0	7
14. Albi	3	3	0	0	3	3	12

Muret flambe

TOULOUSE. — En allant infliger à Luchon sa première défaite à domicile, Muret confirme ses prétentions. C'est le second succès des Murétains en voyage. Cazères et L'Espérance accompagnent l'équipe de Mouynet au commandement. Il fallut toutefois un penalty de Petit aux Toulousains pour vaincre les réserves albigeoises.

● **Trois buts de Weckerlin, Bergeaud et Boucher** permirent à l'U.S. Toulouse de disposer des infortunés Tarasconnais du président Pérez.

Georges BONNEMAISON.

NORD

Douai (2) - Lens (2) 4-2
Excelsior (1) - Le Touquet (2) 1-1
Rinxent (6) - Hautmont (6) 4-2
Armentières (9) - Tourcoing (6) .. 1-3
Lille (9) - Bruay (11) 1-0
Espar (11) - Calais (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	8	3	2	1	0	7	1
Douai	8	3	2	1	0	6	2
3. Le Touquet	7	3	1	2	0	6	2
Rinxent	7	3	2	0	1	6	4
Tourcoing	7	3	1	2	0	4	2
6. Calais	6	3	1	1	1	3	1
Lens	6	3	1	1	1	6	6
Lille	6	3	1	1	1	2	3
9. Hautmont	5	3	1	0	2	4	6
Espar	5	3	1	0	2	1	4
11. Armentières	4	3	0	1	2	2	7
12. Bruay	3	3	0	0	3	0	9

Douai rejoint l'Excelsior

LILLE. — L'Excelsior de Roubaix n'ayant pu prendre le meilleur sur Le Touquet (Serafin et ses hommes firent un excellent match), Douai, vainqueur de Lens, revenu à la hauteur des Roubaisiens, on pourra mieux juger Douai dimanche prochain après son match avec Tourcoing, lequel fut seul cette semaine à gagner en déplacement (à Armentières) et s'affirme comme un prétendant sérieux.

● **La surprise de la semaine** a été provoquée par l'équipe de Masnaghetti qui remporte son premier succès aux dépens d'un autre prétendant, Calais.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Flohimont (8) - Vendeuvre (10) .. 3-0
Monthermé (6) - Vitry (1) 2-1
Troyes (1) - Chaumont (12) 4-1
Chalindrey (10) - Eclaron (4) 2-1
Nogent (12) - Châlons (6) 0-2
Reims (1) - Romilly (5) 2-3
St-Dizier (12) - Sézanne (4) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	10	3	3	0	0	14	6
2. Sézanne	8	3	2	1	0	7	5
3. Flohimont	7	3	2	0	1	8	3
Reims	7	3	2	0	1	8	4
Châlons	7	3	2	0	1	5	2
Romilly	7	3	2	0	1	10	8
Vitry	7	3	2	0	1	5	3
Monthermé	7	3	1	2	0	6	5
9. Eclaron	6	3	1	1	1	7	6
Chalindrey	6	3	1	1	1	4	6
11. Vendeuvre	4	3	0	1	2	2	7
12. St-Dizier	3	3	0	0	3	4	10
Chaumont	3	3	0	0	3	2	9
Nogent	3	3	0	0	3	1	9

OUEST

A.S. Brest (1) - Quimperlé (10) .. 4-1
V. Vannes (9) - Morlaix (6) 0-0
Redon (2) - Laval (7) 3-0
Guinpgamp (4) - La Montagne (11) 6-0
Lamballe (11) - Stade Brest (4) .. 0-1
Douarnenez (11) - Perros (7) 3-4
Le Mans (11) - U.C.K. Vannes (2). 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Brest	9	5	4	1	0	14	6
2. Redon	8	5	3	2	0	12	4
U.C.K. Vannes .	8	5	3	2	0	10	4
4. Guingamp	7	5	3	1	1	16	9
Stade Brest	7	5	3	1	1	7	4
6. Morlaix	6	5	2	2	1	8	6
7. Perros	5	5	2	1	2	11	10
Laval	5	5	2	1	2	8	10
9. V. Vannes	4	5	1	2	2	6	5
10. Quimperlé	3	5	1	1	3	6	13
11. Lamballe	2	5	1	0	4	6	9
Douarnenez	2	5	0	2	3	7	12
Le Mans	2	5	0	2	3	4	16
La Montagne ..	2	5	0	2	3	6	13

« En Avant » continue

RENNES. — Guinpgamp poursuit son **redressement** amorcé l'autre dimanche à Quimperlé où « En avant » avait marqué trois buts. Cette fois, chez eux, les Guingampais ont doublé la mise.

● **Toujours en tête du classement l'AS Brest et Redon,** tous les deux victorieux chez eux, ainsi que l'UC Vannes qui n'a pu faire que match nul au Mans.

P. ROMER.

NORMANDIE

Quevilly (1) - Rouen (1) 2-1
Lisieux (3) - Cherbourg (6) 3-2
Fécamp (12) - Pavilly (6) 2-0
Mondeville (3) - Bayeux (12) 3-1
Carentan (10) - Arques (3) 1-1
Alençon (6) - Evreux (9) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	9	3	3	0	0	7	3
2. Mondeville	8	3	2	1	0	9	3
Lisieux	8	3	2	1	0	4	2
4. Rouen	7	3	2	0	1	7	4
Arques	7	3	1	2	0	4	3
6. Alençon	6	3	0	3	0	2	2
7. Cherbourg	5	3	1	0	2	5	6
Pavilly	5	3	1	0	2	4	5
Fécamp	5	3	1	0	2	4	6
Evreux	5	3	0	2	1	1	5
11. Carentan	4	3	0	1	2	3	6
12. Bayeux	3	3	0	0	3	2	7

SUD-EST (Est)

Hyères (10) - La Fontonne (10) .. 1-1
Gardanne (1) - Fréjus (4) 0-0
La Ciotat (6) - Saint-Cyr (1) 2-2
Cavalaire (4) - Vallauris (8) 1-0
Marignane (6) - Biver (1) 4-1
Sollies-Pont (12) - Digne (12) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gardanne	7	5	3	1	0	10	3
Cavalaire	7	5	3	1	1	9	4
Saint-Cyr	7	5	3	1	0	12	9
4. Biver	6	4	3	0	1	10	5
Marignane	6	5	3	0	2	12	8
Fréjus	6	5	2	2	1	5	4
7. La Ciotat	5	5	1	3	1	5	4
8. Monaco	3	4	1	1	2	3	7
Hyères	3	4	1	1	2	5	7
Vallauris	3	5	1	1	3	3	7
La Fontonne ..	3	5	1	1	3	4	9
12. Sollies-Pont	2	4	0	2	2	5	8
Digne	2	5	0	2	3	2	10

SUD-EST (Ouest)

Agde (3) - Cavaillon (3) 1-0
Vauvert (11) 1 Cabannes (3) 1-0
Pont-St-Esprit (3) - Salindres (2) .. 4-2
Pointe-Courte (1) - Valréas (11) .. 2-1
Carpentras (3) - Millau (3) 0-1
Beaucaire (10) - La Pallade (3 .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pointe-Coutre ..	9	5	4	1	0	14	5
2. Pont-St-Esprit .	6	4	3	0	1	11	6
Millau	6	4	3	0	1	10	5
Agde	6	5	3	0	2	9	4
5. Salindres	5	5	2	1	2	9	7
6. La Paillade ...	4	3	2	0	1	6	6
Carpentras ...	4	5	1	2	2	9	8
Cavaillan	4	5	1	2	2	6	7
Cabannes	4	5	2	0	3	7	10
10. Vauvert	3	4	1	1	2	4	6
11. Beaucaire	2	4	1	0	3	6	17
12. Valréas	1	5	0	1	4	8	18

SUD-OUEST

Orthez (3) - Audenge (3) 1-1
Le Bouscat (2) - Montfourat (2) .. 1-1
St-Seurin (6) - Légé (2) 2-5
Bergerac (6) - Sde Montois (8) 1-3
Villenave (8) - Le Taillan (8) 0-0
Lalinde (14) - Gradignan (2) 0-1
Bayonne (13) - Lormont (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lormont	13	5	3	2	0	9	2
2. Légé	12	5	3	1	1	12	8
Gradignan	12	5	3	1	1	9	9
4. Le Bouscat	11	5	2	2	1	7	4
Montfourat	11	5	1	4	0	3	2
6. Sde Montois	10	4	3	0	1	9	5
7. Villenave	9	5	1	2	2	7	7
Audenge	9	5	0	4	1	2	3
Bergerac	9	5	2	0	3	6	7
Le Taillan	9	5	1	2	2	3	5
Orthez	9	5	1	2	2	8	11
St-Seurin	9	5	2	0	3	6	12
13. Bayonne	7	4	1	1	2	5	7
14. Lalinde	6	5	0	1	4	3	7

PARIS

Mantes (1) - Choisy (1) 2-1
Noisy-le-Grand (7) - Villemomble (7) 2-1
Police - Paris F.C. (7) 1-1
Joinville (1) - Viry (1) 0-0
P.T.T. (1) - Racing (1) 2-0
Créteil (7) - Versailles (7) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	6	2	2	0	0	5	3
P.T.T.	6	2	2	0	0	4	1
3. Joinville	5	2	1	1	0	2	1
Viry	5	2	1	1	0	1	0
5. Choisy	4	2	1	0	1	4	3
Noisy-le-Grand.	4	2	1	0	1	2	2
Racing	4	2	1	0	1	1	2
8. Créteil	3	2	0	1	1	0	1
Paris F.C.	3	2	0	1	1	2	3
Versailles	3	2	0	1	1	1	2
Police	3	2	0	1	1	2	4
12. Villemomble	2	2	0	0	2	2	5

Noisy à l'honneur

● **Noisy-le-Grand a remporté une victoire** très encourageante (2-1) sur le chevronné Villemomble.

● **Le C.A. Mantes, sur son terrain,** a renversé la situation en triomphant de Choisy-le-Roi en fin de match (2-1).

● **Les postiers ont été plus opportunistes** que le Racing (2-0) et occupent la première place avec le C.A. Mantes.

● **Joinville et Viry, deux prétendants sérieux** à la victoire finale, n'ont guère livré bataille et se sont contentés du nul (0-0).

● **La police et le Paris FC n'ont pu se départager (1-1).** Le Paris FC obtint une égalisation méritée à huit minutes de la fin par Taouil.

● **Versailles est allé réussir le nul** (0-0) à Créteil.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Trèport (3) - Senlis (5) 1-1
Chantilly (4) - Breteuil 0-0
Hirson (5) - Noyon (8) 2-1
Laon (8) - Compiègne (5) 0-0
St-Quentin (8) - Soissons (8) 1-1
St-Gobain (14) - Amiens (1) 0-4
Roye (8) - Prémontré (3) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	12	4	4	0	0	9	3
2. Chantilly

nos lecteurs

Allez France, allez Hidalgo !

« A l'heure où l'équipe de France se cherchait de nouveau un responsable, il était très intéressant de constater que les prétendants à la succession de M. Kovacs se sont bousculés. Qui se serait empressé, il n'y a pas si longtemps, de s'installer ainsi à ce poste de « pigeon voyageur » ?

Cela est très significatif et conduit à mon humble avis à deux explications :

1) Succéder à Stefan Kovacs qui a bâti le grand Ajax est une très bonne chose dans la mesure où le Roumain n'a pas entièrement réussi son examen de passage. En ce qui concerne les résultats du moins, seules choses qui comptent pour ses détracteurs.

2) Le football français a enfin prouvé... quelque chose et possède à présent de solides racines qui devraient, cette fois, l'empêcher de retomber dans un gouffre de désillusions.

Ce travail en profondeur c'est cela même qu'a réussi M. Kovacs. Un travail un peu ingrat dans la mesure où il ne profitera qu'à son bienheureux successeur. Que l'on se souvienne à cet effet du Brésil créé par Saldanha en 1969 et couronné champion du monde en 1970 avec Zagalo, responsable de fraîche date. C'est un peu la même chose qui devrait se produire, à un degré moindre bien sûr. Aussi est-il normal que la succession revienne à Michel Hidalgo qui a été son adjoint et qui sera mieux que quiconque en mesure de poursuivre la voie tracée par le « cerveau ».

Que la France soit éliminée dès dimanche prochain de la Coupe d'Europe des Nations ne devrait en rien arrêter sa lente, mais sûre, marche ascendante dont le point culminant se profile peut-être déjà à l'horizon avec une Coupe du monde 1978 très prometteuse et qui pourrait bien, pour nous Français, ressembler vingt ans après, à la grande épopée suédoise.

En conclusion, je pense pouvoir en toute modestie donner au public français un sage conseil. Que tout le monde suive cette équipe de France avec une indulgente fidélité, que personne, surtout les critiques., ne l'attaque, au moindre faux pas et qu'on laisse M. Hidalgo achever le travail de M. Kovacs en toute sérénité.

Je tiens à dire que la nomination de Michel Hidalgo à la tête de l'équipe de France sera, par personnes interposées, la plus belle victoire de Stefan Kovacs.

Allez France, allez Hidalgo ! »

Christian MOULINIER
CHATENAY-MALABRY 92290

Lille : de qui se moque-t-on ?

On parlait encore récemment d'une éventuelle grève des professionnels dans les milieux du football français mais l'on peut assurément se demander si celle-ci n'atteindra pas auparavant la grande masse des spectateurs qui, du côté lillois notamment, commencent à en avoir marre d'être traités comme de véritables « cochons de payants ». Certes, en allant chercher dès le premier jour de location ma place pour Lille-Lens (9 septembre), je m'attendais évidemment à cette fameuse majoration qui veut que tout grand match (ou présumé tel) prenne la dimension de match de gala, mais je n'avais sans doute jamais imaginé qu'un match, fût-il de gala, puisse me revenir aussi cher. Parlons franc et francs... J'ose vous dire que 20 francs m'ont suffi pour assister, debout, derrière les buts et dans une tribune non couverte à ce derby. Il est heureux, du reste, que la Fédération exige un certain contingent de places dites « populaires », que le L.O.S.C. a réduit à sa plus simple expression en clôturant il y a quelque temps un tout petit coin de tribune (à peine cinq cents places), et que le prix soit plutôt abordable ; mais pour la bonne dizaine de mille qui a envahi les « secondes » (ces fameuses places debout, derrière les buts, et non couvertes) de Jooris le 9 septembre, il a fallu mettre 20 F. Et je vous tairai le prix des latérales, des premières et des présidentielles qui ont, elles aussi, défié toute concurrence. Le L.O.S.C. eut, bien sûr, le plein devant Lens. Le fait était assuré d'avance et il était de bon ton de faire une énorme recette : 450.000 francs pour 1.600 spectateurs environ. Lens et Saint-Etienne font généralement 250.000 francs de recette avec un même nombre de spectateurs (chiffres F.F.). Cela n'aurait encore été rien si la même mésaventure ne s'était reproduite à l'occasion de la venue de Saint-Etienne. Toujours 20 francs, toujours à la même place ; encore 350.000 francs de recette mais 12.000 spectateurs seulement On comprend volontiers que bon nombre aient été refroidis. Assurément, les clubs ont droit à quatre matches de gala par saison mais le L.O.S.C. en sera à son troisième avec la venue de Marseille ; puis viendront Lyon, Nice plus tard et douze autres équipes.

L'année dernière, les dirigeants lillois ont été mis à l'amende par la Fédération pour avoir pratiqué un trop grand nombre de matches avec l'étiquette « gala » et des prix par trop abusifs ; rappelez-vous, supporters lillois ! Lille-Reims (1-4-75), 17,50 francs.... Lille-Bastia, 16 francs... Des matches qui visiblement n'offraient pas cette étiquette dite de gala. Le football qui se doit d'abord d'être un sport populaire, donc accessible à tous, ne va-t-il être réservé qu'à ceux qui en ont largement les moyens ? Outre ces prix abusifs qui me désolent, et en désolent sans doute plus d'un, je me permettrai aussi et surtout de dire un mot quant à l'accueil qui me fut réservé (sinon à d'autres) au secrétariat du L.O.S.C. On feint de vous ignorer, vous faisant patienter quelques bonnes minutes et quand vous avez l'audace de demander timidement que l'on vous serve, on vous jette le billet, n'ayant alors de cesse que de regarder votre porte-monnaie et d'en finir au plus vite avec vous afin de continuer la conversation avec le petit copain qui lui, loue quelque cinquante places. Pas même un bonjour, pas même un merci, pas même un au revoir ! Il faut croire que la tête de certains employés du L.O.S.C. a monté avec la superbe qu'offre le secrétariat du nouveau stade. Pour un peu il faudrait s'excuser d'avoir dérangé ces messieurs. Cela me navre d'autant plus que pour avoir personnellement visité les locaux de l'A.S. Saint-Etienne et de l'A.S. Nancy-Lorraine ces derniers temps je puis vous dire que l'accueil y est autrement chaleureux. Sans doute est-ce ma sottise qui me fait m'attacher à cet état de choses, mais moi qui suis à longueur de journée en contact avec le public (puisque travaillant au guichet d'un bureau de poste) j'ai appris d'abord et surtout que plus que la marchandise, la vente et la réglementation, c'était le souci du client qui était primordial. Un geste d'énervement, une parole déplacée et c'est peut-être un client de perdu, un sourire, une parole aimable et c'est une confiance de plus, une satisfaction acquise. Mais las de m'étendre sur ce sujet apparemment banal... mais que diable ! ce n'est pas de la sorte que la grande famille des supporters lillois s'agrandira chaque jour. Sachez, messieurs du L.O.S.C que je n'ai pas raté une sortie à Jooris depuis le 16 février (soit 17 matches)... Tenez, j'étais encore présent à Lille-Standard, et que tout ce que je vous demande, c'est un peu de respect. J'aime tant mon club... »

Jean-Yves ELOIRE
MONS-EN-BARŒUL

La vraie question

« Le football français possède plus de commentateurs que de pratiquants ! Quelle tristesse !

Il y a eu l'après-Boulogne, l'affaire Carnus-Bosquier, l'affaire Bereta, la cascade de révolutions à Marseille, les menaces de l'U.N.F.P., l'affaire Chiesa, le mystère des Guillou, Jodar, Mezy et autres, etc. Et maintenant on papote sur l'après-Kovacs.

Herbin : « Tu veux ou tu veux pas ? » ; Batteux : rétro ; Herrera : béton ; Kopa, Leduc ou Snella : bof !

Mais au lieu de rêver aux grands noms du football d'hier et d'aujourd'hui, ne devrait-on pas tout d'abord remettre le football français à sa vraie place, revoir les structures mêmes des clubs, changer résolument les statuts des joueurs professionnels et leurs contrats en particulier, abaisser le nombre de clubs de première division, revaloriser les séries inférieures, stopper l'invasion des vedettes étrangères... et donner au football français, à son équipe nationale, non pas une affiche alléchante et bien souvent décevante en guise de sélectionneur, mais un homme peut-être pas superstar, mais conscient du travail, du bon travail qu'il y a à faire (à longue échéance) dans ce sacré football !

La Coupe du monde ne se jouera qu'en 1978, trois ans pour un « travailleur » c'est beaucoup. Et Michel Hidalgo est un travailleur au même titre que Henri Guérin et... Stefan Kovacs (et celui-ci a déjà effectué la part la plus ingrate de ce travail) »

Williams DUCRUIX
RILLIEUX

Nice et la publicité

Messieurs,

« J'ai lu dans plusieurs journaux et en particulier dans « l'Equipe » du 30 septembre que « Nice estime avoir perdu 30.000 F ». Et ce à propos de l'indemnité de télévisino versée par TF 1 pour le match de Saint-Etienne-Nice. « L'Equipe » écrit : « Nice qui a joué à Saint-Etienne avec des maillots anonymes aurait pu, grâce à la télévision, vendre assez cher l'inscription publicitaire qui y figure ordinairement. »

Je serais curieux de savoir quelle est cette inscription publicitaire, car il me semble que Nice soit la seule équipe de division 1 qui n'a pas de support publicitaire. Merci pour votre réponse. »

Claude SANSON
GENEVE

Nice ne porte effectivement pas d'inscriptions publicitaires. Mais son match contre Saint-Etienne étant télévisé, une firme lui offrit de porter sa marque, uniquement pour ce match, en échange d'une somme importante. Nice refusa après avoir consulté la F.F.F., les accords football-TV prévoyant qu'aucune publicité « occasionnelle » ne doit figurer sur les maillots des joueurs. En fait, il y a gros à parier que si Nice avait joué avec une inscription publicitaire, personne ne s'y serait opposé. Nous ne pouvons naturellement pas révéler le nom de la firme qui fit cette offre à O.G.C.N.

monde Football

CAUSIO, BEER, LORIMER, HEYNCKES, VAN DER KUYLEN, NYLAS : PIEDS ET TÊTES D'OR

Les Coupes européennes ont démontré une nouvelle fois la suprématie totale de l'Allemagne de l'Ouest qui réussit le prodige de placer d'entrée 7 flèches sur 7 dans la cible : Bayern, Moenchengladbach, Eintracht, Francfort, Hertha Berlin, Cologne, Hambourg et Duisbourg.

Derrière la R.F.A., l'Italie (5 sur 6), la Belgique (4 sur 4), la Pologne (4 sur 4), le Portugal (4 sur 4), la Hongrie (4 sur 4), l'U.R.S.S. (4 sur 5) et l'Espagne (4 sur 5) montrent à la France ce qui s'appelle s'imposer au niveau international.

●

Brunswick, leader du championnat d'Allemagne, ne jouait pas en Coupe d'Europe. Cela ne l'a pas empêché d'aller faire match nul sur le terrain de M'Gladbach, héros européen avec son 6-1 (4 buts de Heynckes) à Innsbrück. Le 0-0 permet à Brunswick de rester au commandement.

●

Hambourg (4-2 sur Francfort) est deuxième. Mais on parle surtout en Allemagne de l'extraordinaire victoire de Hertha Berlin à Hanovre : 6-2 dont 4 buts de Beer le capitaine.

●

En Espagne, avec la défaite de Séville sur son terrain devant l'Espanol, la lutte pour le titre semble devoir opposer férocement le Real (difficile 2-1 à Las Palmas) et le F.C. Barcelone (euphorique 3-0 contre Grenade).

Quant à l'Atletico, malgré sa nouvelle idole Leivinha, il a été battu 2-0 à Bilbao.

●

Les Rangers, futurs adversaires de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, ont reçu un bon coup de main de la part du vent. Celui-ci a permis à McDougall de marquer et aux Rangers de battre Aberdeen (1-0).

Le Celtic, vainqueur de Hearts (3-1) est second à un point.

●

Le Calcio ne perd pas ses mauvaises habitudes : 9 buts en 8 matches. A la mi-temps, 3 seulement avaient été marqués. C'était la première journée.

Seule la Juve, championne, en a manqué 2 par Causio. Naples, Lazio, Bologne, Ascoli ont également gagné, mais par la voie étroite.

●

Peter Lorimer possède un canon dans chaque pied. Q.P.R. en a fait l'amère expérience en perdant 2-1 à Leeds par la faute du terrible Peter. Leeds démontre ainsi, malgré ses problèmes, une puissance retrouvée.

Everton a gagné à West Ham (1-0) mais perdu l'estime des spectateurs. Derby a battu Ipswich (1-0) dans un match fort important. Manchester United a déçu contre Leicester (0-0).

●

Ecraser Ujpest 5-1 et être éliminé de la Coupe d'Europe, c'est le sort immérité de Zurich, lequel a fait 1-1 à Bâle dimanche devant 28.000 spectateurs.

Le leader Saint-Gall a encaissé un 4-0 chez les Young Boys et le Servette a battu Neuchâtel 5-0.

●

P.S.V. Eindhoven mitraille tous azimuts. Après son 8-0 contre Linfield, il a réussi un autre score-fleuve (6-0) contre Excelsior avec 3 buts de Van der Kuylen.

Ajax a battu AZ 67 (1-0) et Feyenoord a marqué 6 buts lui aussi (6-0 contre le F.C. Eindhoven).

●

7 matches, 7 victoires, c'était le record de l'Etoile Rouge. 2 matches supplémentaires et 2 défaites, c'est aussi l'Etoile Rouge.

Cela permet à Hajduk de revenir à un point du leader, grâce à sa victoire (1-0) sur... l'Etoile Rouge.

●

Une « tête d'or » à suivre : celle de Nylas, nouveau prodige de Ferencvaros, auteur de 3 buts (de la tête) contre Brno en Coupe européenne.

Ferencvaros (1-0 sur Zalaergerszeg) est également un leader triomphant.

●

Pauvre derby viennois entre Rapid et Austria (1-1) devant 17.000 spectateurs au Prater.

●

Panathinaikos commence mal en se faisant battre 3-1 à Salonique par P.A.O.K. Le champion Olympiakos a gagné 3-0 devant Panionios.

●

Lokeren est toujours leader du championnat de Belgique. Il a même 3 points d'avance grâce à sa victoire 1-0 (but de Lubanski) sur Beveren.

●

Le Racing White, quant à lui, a perdu devant le Beerschot son invincibilité à domicile.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE Challenge interclubs

LE COUP DE CANON DE LORIMER

LONDRES. — L'invincibilité de West Ham et de Queen's-Park Rangers s'est achevée ce week-end. Queen's-Park Rangers tomba avec honneur à Leeds (2-1) dans un match qui valut plusieurs fois le prix d'entrée, West Ham fut battu à domicile par Everton (1-0) dans un match qui ressemble plutôt à une guerre qu'à du bon football.

Leeds commence à montrer de nouveau un peu de la puissance de ses meilleurs jours. Pourtant, il manque toujours d'un peu de poids en attaque où Bremner jouait comme avant centre. McKenzie sortit de l'ombre et démontra ses talents considérables de technique et d'imagination.

Rangers marqua le premier quand Madeley fit un croc-en-jambe indiscutable à Francis dans la surface de réparation. Bowles réussit le penalty sans en faire une histoire.

Deux minutes plus tard, McLintock, l'arrière central, vétéran de Rangers, se laissa attraper par Klarke qui lui vola la balle et la mit dans les filets malgré les efforts de Parkes, le gardien. Puis un tir d'une puissance inouie, dont seul Lorimer est capable, marqua le but gagnant pour Leeds. Jusqu'à l'ultime seconde, Rangers refusa de croire que la partie était perdue et il attaqua courageusement mais sans succès.

Everton n'a pas une bonne réputation pour les matches en déplacement, et avec raison. Il s'est imposé une tactique ultra-défensive, soutenue par des tacles sans remords. West Ham réussit à ouvrir la défense à plusieurs reprises mais rata ses occasions de but et fut stoppé par des arrêts courageux de Davies, le gardien. Everton, par contre, marqua quand d'un coup de tête de Jones la balle rebondit sur la jambe d'un défenseur de West Ham et alla dans les filets. Everton gagnera peut-être des matches, mais il videra les gradins.

Bertie Mee, entraîneur d'Arsenal, fit un appel à ses supporters dans un article figurant dans le programme du match contre Manchester City. Il demandait qu'il se montre un peu plus patient et plus indulgent envers les jeunes nouveaux venus dans l'équipe. Enfin, ces jeunes ont bien mérité la confiance des supporters malgré la défaite par 3-2 d'Arsenal à domicile. Ce furent les premiers buts et la première victoire de City en déplacement dans le championnat cette saison.

City marqua donc 9 buts en deux matches dans la capitale en cinq jours. En semaine, il anéantit Norwich par 6-1 dans un deuxième match de la Coupe de la Ligue à Chelsea.

Contre Arsenal, City prit une avance de 3 buts. Hardford à la 35e minute, Royle, une minute avant le repos et Marsh une minute après. Malgré ces deux derniers coups psychologiques, Arsenal contre-attaqua avec beaucoup de flair. Ball réussit un bon but deux minutes après celui de Marsh et le jeune Cropley en ajouta un vingt minutes plus tard. Arsenal chercha à égaliser avec beaucoup d'esprit d'entreprise et d'adresse jusqu'à la fin, mais il n'eut pas de chance et Corrigan, le gardien de City, fit quelques très bons arrêts.

A Arsenal, l'expérience manque, mais certainement pas le moral.

Tottenham, aussi, montra beaucoup de détermination à Newcasle où il fit match nul (2-2) après avoir eu un retard de deux buts. Ce succès fut la cause de la détermination de Tottenham plutôt que sa technique, mais l'amélioration de son jeu après sa performance horrible de la semaine dernière fut remarquable et bien venue.

Derby, après sa victoire convaincante sur Slovan Bratislava dans la Coupe d'Europe en semaine — même si le match commença assez mal — ajouta une autre victoire, sur Ipswich, vainqueur de Feyornoord dans la Coupe U.E.F.A. Francis Lee, qui réussit 2 buts contre l'équipe tchécoslovaque, marqua aussi le seul but du match qui battit Ipswich.

Norwich, qui encaissa les 6 buts de Manchester City en semaine, sembla souffrir d'un excès de buts dans son match à domicile contre Stoke qui prit les 2 points du championnat grâce à un seul but réussi par Haselgrave. Stoke n'aurait pas été flatté par un score de 5 ou 6 à... 0.

Avec un quart de la saison de joué, Sheffield United semble déjà condamné à la 2e division. A la suite de sa défaite par 2-0 à Birmingham (buts de Hatton et de Trevor Francis). Sheffield n'a que 3 points sur 22 possibles.

Wolverhampton, voisin de Birmingham, est aussi en danger avec seulement 6 points. Le car de l'équipe tomba en panne au cours du voyage à Liverpool et n'arriva au stade que 25 minutes avant le coup d'envoi. La défaite par 2-0 dans ce match terne fit peut-être souhaiter à Wolverhampton que le car ne fut jamais arrivé.

La victoire 2-1 de Burnley à Coventry fut une affaire de mauvaise volonté — même après le match : un joueur de Burnley fit un trou dans la porte des vestiaires d'un coup de pied coléreux. La facture pour la réparation sera envoyée chez Burnley.

La plus grande surprise de la journée : le match sans but de Manchester United contre Leicester, la seule équipe de la première division toujours sans victoire. Une performance un peu terne d'United et une performance brillante de Wallington, gardien de Leicester, furent les éléments principaux de ce résultat.

(11e journée)

Arsenal - Manch. City	2-3
Birmingham - Sheffield Utd	2-0
Coventry - Burnley	1-2
Derby - Ipswich	1-0
Leeds - Quenn's Park	2-1
Liverpool - Wolverhampton	2-0
Manch. Utd - Leicester	0-0
Middledbrough - Aston Villa	0-0
Newcastle - Tottenham	2-2
Norwich - Stoke	0-1
West Ham - Everton	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	15	11	6	3	2	18	9
Quenn's Park	15	11	5	5	1	16	8
West Ham	15	10	6	3	1	16	10
4. Leeds	14	10	6	2	2	15	10
Derby	14	11	6	2	3	16	15
6. Liverpool	13	10	5	3	2	15	9
Middlesbrough	13	11	5	3	3	12	10
Everton	13	10	5	3	2	16	11
9. Manchester City	12	11	5	2	4	18	10
Stoke	12	11	5	2	4	13	12
11. Coventry	11	11	4	3	4	13	10
Norwich	11	11	4	3	4	20	20
Aston Villa	11	11	4	3	4	11	15
14. Newcastle	10	11	4	2	5	21	18
15. Arsenal	9	10	2	5	3	10	11
Ipswich	9	11	3	3	5	9	15
17. Birmingham	8	11	3	2	6	16	19
Burnley	8	11	2	4	5	14	20
19. Tottenham	7	10	1	5	4	13	16
Leicester	7	11	0	7	4	10	19
21. Wolverhampton	6	11	1	4	6	7	18
22. Sheffield Utd	3	11	1	1	9	5	22

Buteurs : McDougall (Norwich), 12 ; Noble (Burnley), 9 ; McDonald (Newcastle), 8.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

REAL-BARCELONE : C'EST LA GUERRE !

MADRID. — Après le succès de l'Espagnol de Barcelone à Séville (2-1), la lutte pour le titre se cristallise d'un seul coup sur les deux grands du football espagnol, le Real Madrid et Barcelone. On avait presque perdu la saveur acidulée de ces duels entre la Castille et la Catalogue, mais cette fois-ci il semble bien que c'est reparti avec deux équipes en parfaite condition.

Le F.C. Barcelone, où Weisweiler semble faire du bon travail, est en pleine euphorie. Mercredi dernier, il a ravi son public en infligeant à Paok Salonique une déroute qui compte dans la vie d'un Grec (1-6).

Dimanche, il s'est imposé à Grenade de manière irrésistible grâce à trois buts de Neeskens, Cruijff et Migueli. Grenade, qu'entraîne maintenant Miguel Munoz se paye actuellement le luxe de laisser sur la touche le grand Mazurkiewicz et de faire jouer à sa forme. Iscoa n'a cependant pas pu garder place dans les buts, Iscoa qui est en grande ses filets inviolés contre Barcelone.

Le Real Madrid a souffert pour s'imposer par deux buts à un sur le terrain de Las Palmas, qu'entraîne depuis cette saison Heriberto Herrera, dit H.H. II. Les deux buts du Real ont été marqués par Roberto Martinez et par Camacho, Las Palmas réduisant le score sur pénalty.

Valence, qui a changé d'entraîneur et confié ses destinées techniques à un ancien joueur du club nommé Mesere, a bénéficié du choc psychologique en gagnant 3-1 à San Sebastian sur le terrain du Real Sociedad.

Enfin, après les débuts extraordinaires de Leivinha et Luis Pereira le dimanche précédent contre Salamanque, les supporters de l'Atletico Madrid croyaient à la conquête immédiate et sans problème du titre. Ils doivent déchanter. Dans un match télévisé en direct dimanche soir de Bilbao, ils ont vu leur équipe se faire battre 0-2 et redescendre sur terre.

Le titre 1976, c'est entre le Real et Barcelone qu'il se jouera.

(5e journée)

Barcelone - Grenade	3-0
Salamanque - Santander	3-0
Elche - Oviedo	1-0
Gijon - Hercules	1-3
Saragosse - Betis	1-2
Real Madrid - Las Palmas	2-1
Valence - Real Sociedad	3-1
Séville - Espanol	2-1
Bilbao - Atletico Madrid	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	9	5	4	1	0	10	1
2. Barcelone	8	5	4	0	1	12	5
3. Espanol	6	5	3	0	2	7	5
Santander	6	5	3	0	2	8	8
Grenade	6	5	2	2	1	6	7
Valence	6	5	3	0	2	9	6
Séville	6	5	3	0	2	8	8
Hercules	6	5	3	0	2	8	8
Bilbao	6	5	3	0	2	10	6
10. Salamanque	5	5	2	1	2	8	9
11. Saragosse	4	5	2	0	3	9	10
Real Sociedad	4	5	2	0	3	7	9
Elche	4	5	2	0	3	9	8
Bétis	4	5	2	0	3	6	8
Oviedo	3	5	1	1	3	4	9
15. Atletico Madrid	3	5	1	1	3	8	10
17. Gijon	2	5	0	2	3	5	10
Las Palmas	2	5	1	0	4	5	11

Buteurs : Bami (Bilbao), 5 ; Aitor Aguirre (Santander), 5 ; Sotil (Barcelone), 4.

SUISSE (Raymond PITTET)

LE RÉVEIL DES YOUNG BOYS

LAUSANNE. — On a signalé plusieurs fois ici l'espèce de record que les Young Boys de Berne avaient établi. Après cinq journées de Championnat ils avaient marqué 2 buts, n'en avaient encaissé aucun et porté 7 points à leur actif.

En Coupe de l'U.E.F.A., les Young Boys sont tombés sur Hambourg. A Berne, ils ont réussi leur 0-0 « italien » et traditionnel. Mais à Hambourg, obligés de sortir de leur trou, ils ont marqué deux fois perdant finalement par 4 à 2. C'était le jour même où Zurich, en Coupe des Champions, écrasa Ujpest de Budapest par 5-1 sans réussir à se qualifier puisque, en Hongrie, Zurich avait perdu 4-0. Complexe là-bas, affirmation ici pour Zurich, complexe ici pour les Young Boys et réveil là-bas ; la psychologie, la psychose, dirait-on, a de quoi étonner. Trois jours après leur bon match à Hambourg, les Young Boys ont dû oublier leurs habituelles consignes de prudence dictées par leur entraîneur Linder et se dire qu'après tout le premier du championnat Saint-Gall, qui leur rendait visite ne devait pas, à priori, être plus fort que l'une des meilleures équipes allemandes.

Les Young Boys partirent donc gravement en guerre en dépit des fatigues accumulées et marquèrent 4 buts. 4-0, c'était dur et sévère pour le leader, mais cela ne reflétait que le match ; 12.000 personnes purent le vérifier. Andersen, Sigenthaler, Bruttin, Brechbul avaient remis l'étonnant Saint-Gall à sa place. Pour combien de temps ? Nul ne peut le dire.

L'exploit des Young Boys a trouvé son écho à Genève où Servette a battu Neuchâtel par 5-0. Le football est si capricieux qu'après un début équilibré, Richard envoya une « bombe » sur le poteau des buts de Servette. Sur la contre-attaque, Andrey marqua pour les Genevois. L'international Pfister s'en donna alors à cœur joie, marqua deux pénalties dont l'un était justifié et l'autre stupide (faute de main totalement involontaire) et permit à Muller de réussir son premier point pour son nouveau club.

Les équipes en danger sont nerveuses. Ainsi, à Sion, l'arbitre connut assez d'hésitation pour que Luisier, l'avant centre de Sion contre Chênois, lui demanda s'il arbitrait en faveur de Lugano. Luisier fut immédiatement expulsé et comme l'entraîneur Blazevic avait crié : « Hep, Lugano ! » lors d'une décision, il fut prié de quitter son banc. Sion réussit à arracher le match nul (2-2).

Le grand derby du jour opposait Bâle, chez lui, au F.C. Zurich. Il se termina par un nul (1-1). Bâle répondit, à la 89e minute à un but merveilleux de Kuhn. Mais ce ne fut pas beau, même si 28.000 spectateurs purent se retirer contents, de quelque côté qu'ils fussent.

Lausanne a perdu 2-1 à Winterthour. Le pauvre Vuilleumier qui est pourtant l'un des meilleurs de son équipe, a marqué contre son camp. Il est vrai que les internationaux Chapuisat et Parietti ne jouaient pas, blessés qu'ils sont tous deux.

(7e journée)

Sion - Chenois	2-2
Servette - Neuchâtel	5-0
Winterhour - Lausanne	2-1
Young Boys - St-Gall	4-0
La Chaux-de-Fonds - Lugano	1-0
Bâle - Zurich	1-1
Grasshoppers - Bienne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serviette	11	7	5	1	1	15	8
St-Gall	11	7	5	1	1	19	6
3. Bâle	10	7	4	2	1	20	9
Zurich	10	7	4	2	1	15	10
Grasshoppers	10	7	5	0	2	18	12
6. Young Boys	9	7	3	3	1	7	3
7. Lausanne	8	7	3	2	2	10	9
8. Neuchâtel	7	7	3	1	3	11	11
Chenois	7	7	3	1	3	12	10
10. Bienne	4	7	1	2	4	4	12
Winterthur	4	7	2	0	5	9	17
12. Sion	3	7	0	3	4	9	20
13. Lugano	2	7	0	2	5	4	14
Chaux-de-Fonds	2	7	1	0	6	6	18

Buteurs : Risi (Zurich), 8 ; Mummenthaler (Bâle), 7 ; Santrac (Grasshoppers), 5.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

P. S. V. : SIX BUTS SANS FORCER

AMSTERDAM. — Le tirage au sort pour les différentes compétitions de la Coupe d'Europe a causé, malgré tout, quelques inquiétudes aux Pays-Bas. Ce n'est pas une simple formalité pour P.S.V., le Championnat national d'affronter sur le sol polonais la grande formation Ruch, Charzow, imbattables dans son fief. Ensuite, le F.C. La Haye pour la Coupe des Coupes aura comme adversaire, Lens, tout à fait inconnu en Hollande Ce n'est donc pas étonnant que les dirigeants du F.C. La Haye cherchent par tous les moyens d'obtenir des renseignements sur l'équipe française.

La septième journée comptant pour le Championnat national a eu lieu ce week-end. Deux rencontres P.S.V. - Excelsior et Go Ahead contre M.V.V. eurent lieu samedi dernier. Le champion P.S.V., en présence de 21.000 personnes domina tellement dans son duel avec Excelsior, la lanterne rouge du classement, qu'il fit absolument ce qu'il voulait. A la 52e minute, du match, le résultat final fut déjà établi. A ce moment, l'équipe de Eindhoven avait déjà atteint le score de six buts à zéro.

Par la suite, P.S.V. se contenta de contrôler le match. Les buteurs de P.S.V. furent Willy Van der Kuylen (trois buts), Edström, Lubse et Van der Ker Kroft, chacun un but. Dans le classement des buteurs, le Suédois, Edström occupe la première place avec sept buts.

Parmi les matches qui eurent lieu dimanche dernier, le duel AZ 67 contre Ajax, disputé à Alknaar, fut la rencontre la plus intéressante de la septième journée. Ce fut un grand spectacle très apprécié par plus de 25.000 spectateurs. Le match fut très équilibré, mais à la 28e minute, Reisoever ouvrit le score sur une excellente action. Jusqu'au repos, Ajax prit le match en main, domina, mais le score ne se modifia plus. Après la reprise, Ajax ne permit plus à AZ 67 de se manifester par le dangereux avant, Kist. Ce dernier fut remplacé par le jeune Dusbaba. Après vingt minutes, en seconde période, sur une belle passe de Nottem, Ajax égalisa enfin par Geels. Le gardien Vooys neutralisa jusqu'à la fin les furieuses tentatives de Brokamp et de Geels.

Plus de 25.000 spectateurs assistèrent à Rotterdam à la rencontre Feyenoord contre F.C. Eindhoven. Si les vingt premières minutes furent très partagées, Feyenoord prit enfin le meilleur du jeu de Kristenssen, ouvrit le score à la 39e minute. Après la reprise, Feyenoord domina dans tous les compartements du jeu. Willy Van Der Keyler réussit l'exploit du jour en réalisant trois buts : Krenz, Dristensen et Schneider firent monter le score à 6-0 en faveur du grand club de Rotterdam.

Le F.C. Amsterdam a réalisé un excellent exploit au stade olympique en tenant le F.C. Twente en échec 1-1. Les buteurs furent Jeuring en première période et Van Der Merk du F.C. Amsterdam, égalisant exactement à la 80e minute de la partie. Signalons encore pour faire plaisir aux supporters de Lens que son prochain adversaire, le F.C. La Haye, s'est incliné en face de Rotterdam en déplacement par un but à zéro, mais que l'équipe de La Haye, en progression, mérita largement l'égalisation. Et pour terminer, signalons que l'ancien international d'Ajax, Johnny Rep, qui avait été engagé par le club espagnol, de Valence, est rentrer à Amsterdam, à la surprise générale. Que s'est-il passé ? On le saura prochainement.

(7e journée)

Go-Ahead - M.V.V	2-3
N.E.C. - N.A.C.	0-0
P.S.V. - Excelsior	6-0
Feyenoord - Eindhoven	5-0
Amsterdam - Twente	1-1
Utrecht - Telstar	2-4
AZ 67 - Ajax	1-1
Doetingen-Sparta	2-2
Roda - La Haye	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	12	7	5	2	0	26	5
2. P.S.V.	11	7	5	1	1	25	5
F.C. Twente	11	7	5	1	1	17	7
4. Ajax	10	7	4	2	1	14	10
5. Telstar	8	7	2	4	1	17	13
N.E.C.	8	7	2	4	1	12	9
Sparta	8	7	2	4	1	9	7
8. AZ 67	7	7	2	3	2	8	6
Amsterdam	7	7	2	3	2	11	11
Doetingen	7	7	2	3	2	10	20
Roda	7	7	3	1	3	10	10
M.V.V.	7	7	2	3	2	9	14
13. Eindhoven	6	7	2	2	3	9	18
N.A.C.	6	7	1	4	2	4	7
14. La Haye	4	7	1	2	4	6	11
Go-Ahead	4	7	0	4	3	9	15
17. Utrecht	2	7	0	2	5	8	18
18. Excelsior	1	7	0	1	6	2	18

Buteurs : Edstroem (P.S.V.), 7 ; Geels (Ajax), 6 ; V./D. Kuylen (P.S.V.), 6.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI

LA JUVENTUS DÉJA...

MILAN. — 3 buts seulement, dont un marqué sur penalty. Ce fut le petit butin des seize meilleures attaques du calcio, après 45 minutes de jeu dans la première journée. Nous étions dans le Stade de la Juventus et nous nous estimions des gens gâtés. En fait, dans la première mi-temps, l'équipe championne avait marqué contre Vérone 2 buts par Causio, dont le premier sur penalty ; l'autre but de la première journée de championnat avait été marqué à Rome par Gagliari.

Le tableau lumineux qui rapporte aux spectateurs les résultats des autres rencontres indiquait : Inter-Cesena (0-0) ; Sampdoria-Lazio (0-0) ; Bologne-Torino (0-0) ; Peruse-Milan (0-0) ; Ascoli - Fiorentina (0-0) ; Naples - Côme (0-0).

A la fin, on ajouta quelques petits buts et Bologne, Lazio, Naples, Ascoli gagnèrent par le score minimum, tandis que la Roma égalisa. Au total, on eut les huit matches de la première journée, seulement 9 buts dont 2 sur penalty. Un peu plus d'un but par rencontre.

Il n'y a pas de quoi se réjouir. Le calcio ne perd pas ses mauvaises habitudes au contraire. On avait clamé, la veille, qu'on aurait assisté à un championnat plus riche d'émotions et de buts. Hélas, la seule émotion fut celle des pronostiqueurs du Toto-calcio, qui avec 300 lires de leur bulletin, espèrent gagner des millions.

Une seule équipe est arrivée à marquer 2 buts, la Juventus tenante du titre. Elle recevait Vérone, une équipe nouvellement promue et qui était guidée par Valcareggi. Elle domina pendant toute la rencontre grâce surtout au retour dans la formation de son meneur de jeu Capello absent depuis quatre mois. Il fallut en tout cas un penalty-cadeau pour ouvrir le score et lancer la Juventus vers son premier succès en championnat.

Les autres équipes victorieuses de la première journée furent Naples, Lazio, Bologne, Ascoli. Les Napolitains espéraient vivre un véritable festival de buts en recevant Côme, équipe revenue, après beaucoup d'années d'absence, en première division. Les 80.000 spectateurs vécurent un dimanche très mouvementé car leur équipe pu gagner seulement à 8 minutes de la fin grâce à un penalty de Savoldi. Ce dernier, qui coûta 2 milliards de lires, fut décevant et avait déjà raté un pénalty. Naples, qui voudrait se dresser comme prétendant contre la Juventus, apparaît encore loin d'une bonne condition et risque de décevoir. Il ne lui reste qu'à lutter pour le titre en championnat car il s'est déjà fait éliminer (par Torpedo) de la Coupe UEFA.

Avec un certain bonheur, Lazio gagna dans les toutes dernières minutes sur le terrain de Sampdoria. Un succès très important car Sampdoria s'annonçait comme l'une des équipes les mieux rodées.

Bologne et Ascoli ont mesuré d'un seul coup les espoirs et les ambitions de Torino et Fiorentina, estimés les outsiders les plus redoutables du championnat ; une petite défaite contraint déjà les deux équipes au rôle de poursuivant. Sans éclat le match nul à Rome entre Roma et Cagliari, les deux équipes ayant semblé en retard de préparation.

Plus morne qu'on ne le craignait fut le débat des deux équipes milanaises qui n'arirvèrent pas à marquer le moindre but. L'Inter, chez lui, fut tenu en échec par une équipe de province, Cesena, tandis que Milan AC ne put faire mieux que 0-0 à Pérouse. Le redressement du football milanais est encore loin d'arriver.

(1re journée)

Juventus - Vérone	2-1
Inter - Cesena	0-0
Bologne - Torino	1-0
Ascoli - Fiorentina	1-0
Rome - Cagliari	1-1
Sampdoria - Lazio	0-1
Pérouse - Milan A.C.	0-0
Naples - Côme	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N	P	p.	c
1. Juventus	2	1	1	0	0	2	1
Ascoli	2	1	1	0	0	1	0
Bologne	2	1	1	0	0	1	0
Lazio	2	1	1	0	0	1	0
Naples	2	1	1	0	0	1	0
6. A.S. Rome	1	1	0	1	0	1	1
Cagliari	1	1	0	1	0	1	1
Inter	1	1	0	1	0	0	0
Cesena	1	1	0	1	0	0	0
Pérouse	1	1	0	1	0	0	0
Milan A.C.	1	1	0	1	0	0	0
12. Vérone	0	1	0	0	1	1	2
Torino	0	1	0	0	1	0	1
Fiorentina	0	1	0	0	1	0	1
Sampdoria	0	1	0	0	1	0	1
Côme	0	1	0	0	1	0	1

Buteurs : Causio (Juventus), 2 ; Savoldi (Naples), 1 ; Giordano (Lazio), 1.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

La semaine a été marquée par les matches retour des différentes Coupes d'Europe et les journées habituelles de championnat. Nos cotations ont donc été « couplées » à ces deux événements.

ALLEMAGNE OUEST. — En Coupe des champions, Muenchengladbach s'est qualifié après avoir écrasé (6-1) le champion d'Autriche Innsbruck : 2 pts. Qualification également de Hambourg (4-2) face aux Youg Boys de Berne et victoire (4-2) sur Francfort en championnat : 1 pt. Déplacement fructueux de Hertha à Hanovre (6-2) : 2 pts.

ANGLETERRE. — Derby, qualifié aux dépens de Slovan (Tch.), bat également Ipswich : 2 pts. Ipswich, de son côté, élimine (2-0) Feyenoord : 1 pt. Enfin Everton, en championnat, gagne chez West Ham : 1 pt.

BELGIQUE. — Le F.C. Bruges, qui a éliminé Lyon, abat Lierse 5-2 : 2 pts. De son côté, Beerschot inflige la première défaite au Rac. White à Molenbeek : 1 pt. Enfin match au sommet remporté par Lokeren face à Beveren : 1 pt.

ESPAGNE. — Le Real de Madrid élimine Dynamo Bucarest et gagne contre Las Palmas 2-1 : 1 pt. Barcelone se qualifie également aux dépens des Grecs du Paok, puis bat Grenade 3-0 : 1 pt. Enfin, Atletico Madrid élimine Bâle : 1 pt.

FRANCE. — Lens, après un carton (6-0) contre Home Farm, est qualifié. En championnat Nimes bat Saint-Etienne 2-0 : 1 pt, et Nice, après 1-1 à Bastia, s'impose 2-1 au Paris S.-G. en restant leader sans défaite : 1 pt.

HOLLANDE. — P.S.V. joue les terreurs : 8-0 en Coupe des champions face à Linfield et 6-0 contre Excelsior en championnat (14 buts en une semaine) : 2 pts. Autre carton : Feyenoord-Eindhoven (5-0) : 1 pt.

ITALIE. — Juventus, qualifié en battant C.S.K.A., s'impose en première journée de championnat à Vérone 2-1 : 1 pt. Lazio élimine Odessa et bat Sampdoria 1-0 : 1 pt. Enfin Milan A.C. se qualifie aux dépens d'Everton : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica élimine les Turcs de Fenerbahce et bat 5-0 Beira Mar : 1 pt. Autre qualifié : Boavista, qui élimine Trnava : 1 pt.

SUISSE. — Réveil du Servette qui devient leader après son 5-0 contre Neuchâtel : 1 pt. Victoire méritoire de Young Boys (4-0) contre l'ancien leader, Saint-Gall : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1. P.S.V. (Hollande) + 2	8 pts
2. Nice (France) + 1	7 pts
3. Manchester Utd (Angleterre)	7 pts
4. Bayern (Allemagne Ouest)	6 pts
Lyon (France)	6 pts
Grasshoppers (Suisse)	6 pts
Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	6 pts
8. Lausanne (Suisse)	5 pts
Brunswick (All. Ouest)	5 pts
Quenn's Park (Angleterre)	5 pts
Feyenoord (Hollande) + 1	5 pts
Real Madrid (Espagne) + 1	5 pts
13. Coventry (Angleterre)	4 pts
Bâle (Suisse)	4 pts
Racing White (Belgique)	4 pts
Rangers (Ecosse)	4 pts
Lierse (Belgique)	4 pts
Saint-Gall (Suisse)	4 pts
Antwerp (Belgique)	4 pts
West Ham (Angleterre)	4 pts
Ipswich (Angleterre) + 1	4 pts
Lokeren (Belgique) + 1	4 pts
Benfica (Portugal) + 1	4 pts
Derby (Angleterre) + 2	4 pts
Hertha (All. Ouest) + 2	4 pts
26. Marseille (France)	3 pts
Karlrushe (All. Ouest)	3 pts
Celtic (Ecosse)	3 pts
F.C. Porto (Portugal)	3 pts
Bastia (France)	3 pts
Everton (Angleterre) + 1	3 pts
Ajax (Hollande) + 1	3 pts
Servette (Suisse) + 1	3 pts
Hambourg (All. Ouest) + 1	3 pts
35. Saint-Etienne (France)	2 pts
Telstar (Hollande)	2 pts
Waregem (Belgique)	2 pts
Liverpool (Angleterre)	2 pts
Sochaux (France)	2 pts
Nancy (France)	2 pts
Schalke (All. Ouest)	2 pts
Valence (Espagne)	2 pts
Middlesbrough (Angleterre)	2 pts
Lens (France) + 1	2 pts
Nimes (France) + 1	2 pts
Florence (Italie) + 1	2 pts
47. Brême (All. Ouest)	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS
CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester) + 3	24	27
B. PETERSEN (K.B. Cop.)	24	20
CERVIN (Malmoe) + 1	24	18
Ch PETERSEN (Koege)	24	17
WENDT (Norrkoeping)	23	16
M. HANSEN (Koege)	24	15
BLOKHINE (Kiev) + 1	23	14
R. HANSEN (Noestved)	24	13

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

McDOUGALL (Norwich)	11	12
BEER (Hertha) + 4	10	12
CHIESA (Lyon)	9	10
KREISCHE (Dresde)	7	9
GALIS (Kosice)	10	9
NOBLE (Burnley)	11	9
KOCSIS (Honved)	8	9
FISCHER (Schalke) + 2	10	9
YAZALDE (Marseille) + 1	9	9
NENE (Benfica) + 2	5	9
ONNIS (Monaco)	9	8
Mac DONALD (Newcastle)	11	8
RISI (Zurich)	7	8
KOSTEDDE (Hertha) + 2 + 2	10	8
KODAT (Antwerp) + 2	8	8
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	6	7
MUMMENTHALER (Bâle)	7	7
DEKONING (Lokeren)	8	7
CURIONI (Metz)	9	7
GECA (Sloboda) + 1	9	7
LORIMER (Leeds) + 1	11	7
POSTHUMUS (Lierse) + 1	8	7
EDSTROEM (P.S.V.) + 1	7	7
GONZALES (Belenenses) + 1	5	6
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 3	7	6
GEELS (Ajax) + 1	7	6
BULA (Ruch)	10	6
DOMARSKI (Mielec)	10	6
MULLER (Bayern)	10	6
VOGEL (Iéna)	7	6
SIMONSEN (M'Gladbach)	10	6
PANENKA (Bohemians)	10	6
FAZEKAS (Ujpest)	5	6
TOPPMOELLER (Kaiserslautern) + 2	10	6
HAYDUK (Hanovre)	10	6
MUSEMIC (Nice) + 1 +1	9	6
EMON (Marseille) + 1	9	6
MICHEL (Nantes) + 1	9	6
KRANKL (Rapid) + 1	10	6
KONCILIA (Innsbruck) + 1	10	6
SCHWARZ (Salsbourg) + 1	10	6
SMEETS (M.V.V.) + 2	7	6
CROSS (Coventry) + 1	11	6
CHRISTOV (Dounav)	6	5
VREYSSSEN (Feyenoord)	7	5

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA SEUL LEADER

LISBONNE. — Décidément, cette jeune équipe qu'est le Sporting de Braga ne se laisse pas faire, même quand elle joue à l'extérieur devant les grandes équipes. En réalité, le nouveau promu qui, cette saison, est revenu en première division sans grand espoir n'a pas encore perdu un match après cinq journées. Il est vrai que dimanche dernier il a laissé Benfica seul en tête en raison de son match nul à Porto, ce qui est important, c'est que Braga, équipe de province, a réussi chez son adversaire le match nul (0-0) et ce en jouant au tac au tac et en faisant souffrir les supporters de Porto.

Braga s'est très bien défendu, surtout dans le dernier quart d'heure et a contre-attaqué à plusieurs reprises dangereusement, surtout grâce au dynamisme de son ailier gauche Chico Gordo. Et ce qui est curieux, c'est que ce joueur appartenait à la réserve de Porto et a été transféré cette saison à Braga.

A Setubal, l'équipe locale recevait C.U.F. qui, chaque fois qu'elle se produit sur le stade de Bonfin, fait toujours d'excellents résultats.

Dimanche dernier, C.U.F. a très bien lutté et si le match ne fut pas d'une très grande qualité technique, et s'il n'a même pas été spectaculaire, les visiteurs ont tout de même imposé un 0-0 qui lui vaut un point qui va sûrement lui servir dans la lutte pour s'éloigner des dernières places.

Tomar recevait Farense tout heureux encore de sa victoire obtenue la semaine précédente contre Porto. Les joueurs locaux ont commencé par prendre l'avantage à la 16e minute grâce à un tir de Florival, et pendant toute la première mi-temps, ils ont obligé l'adversaire à jouer la défense à outrance. Après la pause, Farès est revenu sur le terrain beaucoup plus enthousiaste et a essayé d'équilibrer le jeu. Il a réussi et à la 66e minute Mirobaldo, d'un tir croisé, égalisait. L'égalisation obtenue, les visiteurs ont alors imposé leur meilleure technique, ils ont abandonné la défense et ils se sont mis à jouer en grands seigneurs dans le milieu de terrain de Tomar. Cette domination leur a valu un nouveau but marqué encore par Mirobaldo à la 80e minute. On a cru alors que Tomar était déjà battu. Mais les 10 dernières minutes ont été à son avantage. A une minute de la fin, Camolas profita d'une erreur de la défense contraire et réussit à égaliser.

A Guimaraes, Vitoria recevait le Sporting. C'était un match très important pour les Lisbonnais dont la carrière en ce début de saison n'a pas été jusqu'ici très encourageante. D'ailleurs, à Guimaraes, le Sporting a toujours trouvé des difficultés pour sortir vainqueur des matches qu'il y dispute. A la 3e minute, les joueurs locaux ouvraient la marque grâce à leur demi d'attaque Pedroto. Le Sporting a beaucoup souffert de cette situation car l'équipe locale joue un football très beau techniquement, très valable, son équipe est très jeune et d'autre part, les Lisbonnais ont perdu cette saison des hommes expérimentés parmi lesquels Yazalde.

Le Sporting, dominé la plupart du temps, a égalisé à la 44e minute sur un coup franc bien tiré que Chico exploita de la meilleure façon pour marquer de la tête et redonner de l'espoir à ses compagnons. La seconde mi-temps fut plus équilibrée, les joueurs locaux ont bien souvent forcé l'attaque, mais ils ont trouvé devant eux un gardien de but Damas qui continue d'être l'atout majeur de son équipe. Et c'est grâce à lui que le Sporting est rentré au bercail avec un résultat fidèle à la tradition qui lui permet tout de même de garder le contact avec ses rivaux en tête du classement.

A l'Estoril, Boavista se présentait encore tout enthousiasmé par sa victoire en Coupe des coupes, le mercredi précédent contre le Spartak de Trnava (3-0). Beaucoup de monde pour voir à l'œuvre cette excellente équipe de Porto et l'on peut dire que la foule n'a pas été dupée car Boavista a fait un match magnifique qu'il a gagné par 2 à 0, surtout grâce au football qu'il a pratiqué après la pause. Alvès, aux 32e et 62e minutes, marqua les deux buts très spectaculaires des visiteurs qui, à partir d'un certain moment, ont joué à 10 car leur ailier droit brésilien Mane s'est fait expulser du terrain.

A Coimbra, Academico recevait Belenenses. D'habitude les Lisbonnais font toujours de bons résultats dans la ville universitaire, cette fois-ci, ils n'ont pas perdu le goût de la tradition et ont battu leurs adversaires peut-être encore un peu troublés par les derniers résultats.

A la 4e minute, le toujours redoutable Paraguayen Gonzalez ouvrait le score.

A la 27e minute, Artur George portait le score à 2 à 0. Et à partir de ce moment-là, et pendant toute la seconde mi-temps, malgré les efforts des Etudiants, les Lisbonnais ont pu terminer le match tranquillement.

A Lisbonne, Benfica recevait Beira Mar, cette équipe d'Aveiro fait toujours à Lisbonne de bons résultats. Nous nous souvenons qu'il y a deux ans par exemple, Benfica n'avait gagné qu'à la dernière minute par 1 à 0. Et qu'au début de cette saison, le Sporting avait beaucoup souffert sur son terrain pour battre son adversaire par 2 à 1. Pendant une demi-heure, malgré les efforts des attaquants des champions, la défense de Beira Mar s'est bien comportée et a fait croire au public, venu nombreux, que peut-être la tradition allait se répéter. Mais à la 41e minute, Benfica sur un coup franc ouvrait le score grâce à Jordao sur passe de Toni.

La seconde mi-temps a vu un match tout à fait différent, car là, les visiteurs n'ont pu suivre le rythme de Benfica qui marqua 4 buts aux 57e et 75e minutes par Nene, aux 72e et 83e minutes par Giordao. Finalement samedi après-midi, à Lisbonne toujours, l'Atlantico a reçu Leixoes qu'il a battu par 1 à 0 grâce à un but d'Amaral obtenu à la 18e minute.

(5e journée)

Benfica - Beira Mar	5-0
Porto - Braga	0-0
Estoril - Boavista	0-2
Academico - Belenenses	0-2
Guimaraes - Sporting	1-1
Tomar - Farense	2-2
Setubal - C.U.F.	0-0
Atletico - Leixoes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	9	5	4	1	0	20	3
2. Braga	8	5	3	2	0	6	3
Boavista	8	5	3	2	0	11	4
4. Belenenses	7	5	3	1	1	9	6
5. Sporting	6	4	2	2	0	5	2
Porto	6	5	2	2	1	10	4
Guimaraes	6	5	2	2	1	9	5
Setubal	6	5	2	2	1	7	4
9. C.N.F.	5	5	2	1	2	3	4
10. Estoril	4	5	2	0	3	5	6
11. Leixoes	3	4	1	1	3	4	15
Farense	3	5	1	1	3	4	10
Tomar	3	5	1	1	3	5	13
14. Atletico	2	4	1	0	3	6	8
15. Coimbra	1	5	0	1	4	5	12
Beira Mar	1	5	0	1	4	2	12

Buteurs : Nene (Benfica), 9 ; Gonzales (Belenenses), 6 ; Jordao (Benfica), 5.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LA CHANCE DE LOKEREN

BRUXELLES. — Lokeren continue son petit bonhomme de chemin en championnat de Belgique. On se demande où aboutira cette équipe qui, à première vue, ne paie pas de mine, même si elle s'offre des joueurs de la valeur de Lubanski, l'international polonais de Devrindt et de Wilfried Puis qui viennent d'être rappelés en équipe nationale bien après qu'Anderlecht les eut un peu dédaigneusement placés sur la liste des transferts.

Lokeren est le club d'une petite localité située entre Anvers et Gand. C'est le pendant de Beveren, contre lequel samedi les leaders du championnat de Belgique jouaient une sorte de derby régional suivi par tous les sportifs du pays de Waas. Il faut connaître ce site. Le pays de Waas s'est industrialisé à l'extrême durant ces dernières années. Il est opulent. Le chômage y règne moins qu'ailleurs car les entreprises multinationales y ont installé de solides racines.

Le football devait nécessairement suivre. Trois clubs se partagent la clientèle : Saint Nicolas, Beveren et Lokeren. Chose curieuse, alors que Saint Nicolas pourrait revendiquer la première place car elle est la plus peuplée, son club n'évolue qu'en division 2, alors que les deux autres sont en division 1. Les amateurs de cyclisme doivent se souvenir de Saint Nicolas. Une étape du Tour de France y arriva.

Lokeren a eu une chance l'an dernier. Un dirigeant avisé du grand club anversois le Beerschot, Aloys Derycker, en froid avec son club pour des raisons qu'il ne nous appartient pas d'évaluer, s'est mis à la disposition de Lokeren. En quelques mois, il a donné une configuration professionnelle à un club formé de la fusion de deux cercles restreints. Lokeren est passé en quelques années de la division 3 à la division 1. Tout comme Beveren d'ailleurs. Sous la houlette de son nouvel imprésario, il va sérieusement de l'avant. Lokeren a gagné le match de prestige qui l'opposait à Beveren par 1-0 (but de Lubanski). Le voici en tête du championnat avec maintenant trois points d'avance sur Waregem et déjà quatre points sur l'Antwerp, le F.C. Liégeois et Veveren. Cependant, ces classements sont sujets à caution car les clubs ont joué un nombre différent de rencontres. Par points perdus — ce qui est plus représentatif de la force des meilleurs — le classement donnerait : 1. Lokeren 2 points perdus ; 2. Waregem 3 points perdus ; 3. RWDM et Club Brugeois 5 points perdus ; 5. Beveren, Antwerp, F.C. Liégeois 6 points perdus ; 8. Lierse, Beerschot et Anderlecht 7 points perdus... Le résultat qui fit sensation dimanche en Belgique est la victoire du Beerschot chez les champions de Belgique du RWDM. Depuis que ce club, résultant d'une fusion entre le Racing White et le Daring est né, c'est-à-dire depuis deux ans, il n'avait jamais été battu, en championnat, dans ses installations. Il fallait bien que cela arrivât un jour. Le Beerschot, entraîné par l'ancien international Rik Coppens, mérite amplement son succès acquis par 2-1. Les Anversois ont livré une partie allante. Ils ont mené par 2-0. Ils ont livré presque toute la seconde mi-temps à dix, leur Danois Hansen ayant été exclu pour avoir riposté à une faute de Boskamp. Le mérite du Beerschot est donc grand et la joie de Coppens faisait plaisir à voir. Coïncidence curieuse, cette première défaite à domicile coïncidait avec la remise du trophée Pappaert offert par notre confrère « les Sports » à l'équipe qui réalise la plus longue série de matches sans défaite. Le RWDM en avait réussi 30 et cette défaite à laquelle il n'est pas préparé lui aura semblé amère. Il faut dire que le RWDM a mal joué et sa seule fiche de consolation aura été la partie exemplaire fournie par Paul Van Himst, sa nouvelle recrue qui, pour la première fois depuis son opération au ménisque, a joué un match complet.

Au tableau d'honneur du week-end, on peut également afficher le nom du Club Brugeois. Quatre jours après avoir éliminé Lyon de la coupe de l'UEFA, les Brugeois ont battu sèchement le Lierse par 5-2. Ils avaient été mis en appétit. Lambert pour qui l'on craignait une rechute a joué.

Enfin, mentionnons la remontée du F.C. Liégeois qui occupe la quatrième place du classement à la suite de son succès au F.C. Malinois. Liège a remarquablement joué. Il devance le Standard de Liège assez pauvrement, tenu en échec chez lui par Berchem. Le Standard n'y est pas. Liège a le vent en poupe. On doit discuter ferme dans les salons de coiffure de la cité ardente.

(8e journée)

F.C. Malines - F.C. Liège	1-2
Racing White - Beerschot	1-2
Ostende - R.C. Malines	0-1
Standard - Berchem	0-0
Charleroi - Waregem	1-1
Antwerp - Cercle Bruges	2-1
Lokeren - Beveren	1-0
F.C. Bruges - Lierse	5-2
Beringen - La Louvière	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	14	8	7	0	1	23	7
2. Waregem	11	7	4	3	0	14	4
3. Antwerp	10	8	4	2	2	14	14
F.C. Liège	10	8	4	2	2	14	16
Beringen	10	8	3	4	1	9	3
6. Racing White	9	7	4	1	2	14	7
F.C. Bruges	9	7	3	3	1	15	9
Lierse	9	8	4	1	3	16	10
Beerschot	9	8	4	1	3	13	13
10. Standard	8	8	3	2	3	5	6
11. Anderlecht	7	7	2	3	2	10	9
Ostende	7	8	1	5	2	8	9
13. Berchen	6	7	1	4	2	6	9
Cercle Bruges	6	8	1	4	3	11	12
La Louvière	6	8	1	3	4	11	12
16. R.C. Malines	5	7	2	1	4	5	13
17. Beringen	4	7	1	1	5	5	18
F.C. Malines	4	7	0	3	4	3	10
19. Charleroi	2	8	0	2	6	3	14

Buteurs : Kodat (Antwerp), 8 ; Deconinck (Lokeren), 7 ; Posthumus (Lierse), 7 buts.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CE SURPRENANT BRUNSWICK

Brunswick est toujours leader du championnat de la R.A.F. Pourtant, il avait une tâche difficile : il allait rendre visite à Moenchengladbach, le champion sortant mais aussi l'équipe qui venait de passer 6 buts, à Innsbruck, champion d'Autriche au cours de son match retour de Coupe d'Europe !

Eh bien, malgré de nombreux malheurs, Brunswick est allé faire match nul (0-0) à M'Gladbach.

Au départ, Brunswick avait placé le jeune Uwe Hain, 20 ans, dans les buts. Hélas ! à la 40e minute, le jeune Hain, heurté par Heinckes dut, ensanglanté, être transporté à l'hôpital. C'est un plus jeune encore, l'amateur Eckart Vofrei, qui dut le remplacer.

« Il ne nous reste plus qu'à prier, dit l'entraîneur Zebec, quand il tendit à Vofrei le maillot de gardien de but. Nous sommes fichus ! »

Eh bien, Brunswick n'a pas été fichu du tout. Vofrei ne s'est jamais énervé ; il a montré une assurance stupéfiante sur toutes les balles qui lui étaient adressées et dans les sorties. Comme s'il avait eu 20 ans de carrière en Bundesliga ! Ce qui étonna le public de Moenchengladbach.

M'Gladbach était privé de Wimmer — qui est en cure pour hâter sa guérison — et de Danner, mais il ne put marquer le moindre but.

Il est vrai que Brunswick joua magnifiquement, prudemment, faisant bien circuler la balle. Il est vrai aussi que M'Gladbach était peut-être marqué par son match d'Innsbruck. Ainsi un Heynckes qui avait marqué 4 buts là-bas ne put en marquer un seul à Brunswick qui demeure leur leader.

« Un titre, dit Helmuth Schoen, spectateur de la rencontre, qui ne me paraît pas usurpé tant l'équipe joue avec sang-froid. »

En tout cas, M'Gladbach a laissé passer une occasion de revenir en tête. Il n'est que troisième.

La deuxième place est occupée par Hambourg qui a battu Francfort 4-2 après un festival de « Buffy Ettmayer » qui a fait dresser à plusieurs occasions les 45.000 spectateurs du Volkparkstadion.

Le Bayern, lui est quatrième. Il a été battu à Kaiserslautern (1-2) au cours d'un match brutal et avec quelle équipe ! Wunder était en milieu de terrain — c'est lui qui marqua, sur coup franc, le but du Bayern — et le poste d'ailier droit était tenu par Schuster alors que Rummeningge était avant centre.

Ce qu'il faut surtout retenir de la journée, c'est l'extraordinaire victoire de Hertha Berlin à Hanovre : 6-2 ! Beer, le capitaine, qui est à la fois le meneur de jeu et le buteur de cette équipe — il est premier buteur de la R.F.A. avec 12 buts — a marqué 4 des six buts samedi à Hanovre. Kostedde a obtenu les deux autres. Kronsbein qui fut quatre années entraîneur de Hertha et qui depuis deux saisons dirige Hanovre n'en revenait pas d'avoir subi une telle défaite.

A noter aussi le réveil de Cologne. Après avoir touché le fond avec le match nul 1-1 contre Verdingen, Cologne s'est refait une santé : il a battu le Rot-Weiss d'Essen par 3-0. Il a fort bien joué, à l'image de Overath qui, au lieu de jouer deuxième libero, se mit à virevolter sur le front de l'attaque et offrit deux buts à ses partenaires. Cullmann a retrouvé la forme, Konopka s'est montré intraitable en défense et Loehr, toujours jeune, a encore marqué son but !

Le soleil est revenu à Cologne.

HAMBOURG COBAYE

Hambourg va-t-il posséder prochainement une nouvelle arme secrète ? C'est d'une « potion magique », sorte de boisson à base de racines de plantes que l'on trouve dans la steppe russe.

Il paraît que certains sportifs soviétiques de haut niveau l'absorbent depuis quelque temps et s'en trouvent fort bien.

Le S.V. Hambourg l'essaierait prochainement. Son manager, le Dr Krohn l'aurait fait venir d'U.R.S.S. afin de le tester.

L'institut de Vladivostok aurait reconnu à ce breuvage les effets suivants :

- **Il accélérerait la rapidité des réflexes ;**
- **La coordination des mouvements des sportifs serait meilleure ;**
- **Moindre gêne aux sautes de températures extérieures ;**
- **Amélioration de la résistance.**

Le Dr Krohn se proposerait de faire tester ce « produit » par l'ensemble médical de l'Institut de Cologne.

(10e journée)

Moenchengladbach - Brunswick	0-0
Hanovre - Hertha	2-6
Offenbach - Karlsruhe	0-0
Hambourg - Francfort	4-2
Schalke - Brême	4-2
Duisbourg - Bochum	1-1
Cologne - Essen	3-0
Dusseldorf - Uerdingen	2-0
Kaiserslautern - Bayern	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	14	10	5	4	1	20	12
2. Hambourg	13	10	5	3	2	21	10
Moenchengl.	13	10	4	5	1	18	01
Moenchengladb.	13	10	4	5	1	18	10
4. Bayern	12	10	5	2	3	13	11
5. Hertha	11	10	5	1	4	25	17
Karlsruhe	11	10	4	3	3	12	9
7. Schalke	10	10	3	4	3	22	17
Essen	10	10	4	2	4	20	19
Cologne	10	10	3	4	3	15	14
Brême	10	10	5	0	5	19	19
Kaiserslautern	10	10	3	4	3	14	18
Dusseldorf	10	10	4	2	4	14	19
13. Francfort	9	10	3	3	4	15	17
14. Bochum	8	10	2	4	4	11	13
Offenbach	8	10	3	2	5	14	29
16. Hanovre	7	10	2	3	5	16	24
Duisbourg	7	10	2	3	5	19	28
Uerdingen	7	10	2	3	5	7	16

Buteurs : Beer (Hertha), 12 ; Fisher (Schalke), 9 ; Kostedde (Hertha), 8.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE VENT A AIDÉ LES RANGERS

GLASGOW. — Trois sur quatre, c'est un assez bon score pour le football écossais qui voit son champion (Rangers, devant Bohemians Dublin), son vainqueur de Coupe (Celtic, devant Valur Reykjavik) et Dundee (devant Keljavik) se qualifier pour le deuxième tour. Il est vrai, et chacun en a conscience que la tâche de ces trois équipes était fort aisée, beaucoup plus que celle de Hibernian face à Liverpool (1-3 après le 1-0).

Les Rangers ont été fort surpris à Dublin de jouer devant 5 000 spectateurs seulement et d'apprendre que la raison en était un grand match de football gaélique à jouer dimanche dernier, lequel attira 66.000 spectateurs à Croke Park et déchaîna les passions.

Le tirage au sort qui attribue Saint-Etienne aux Rangers n'a pas provoqué de récriminations, ce n'est pas tellement le genre chez les Britanniques, mais le manager Jock Wallace admet que son équipe aurait pu tomber mieux. « Il serait vain, dit-il, de se référer à 1957. Le jeu, les hommes et les équipes ont changé. Tout ce que nous savons, c'est que Saint-Etienne était la saison dernière demi-finaliste, et que le Celtic fut battu 2-0 à Geoffroy-Guichard en 1968. Mais d'ici le deuxième tour, nous avons le temps de découvrir notre adversaire. »

Les Rangers, comme le Saint-Etienne actuel, et malgré leur place de leader en championnat (4 victoires, 2 matches nuls) ne sont pas à leur meilleur niveau. Leur résultat de Dublin contre les modestes Bohemians n'est pas de ceux dont on fait les gros titres (1-1). Et Jock Wallace admet que son milieu de terrain lui donne quelques soucis.

Ce problème est d'ailleurs celui de tout le football écossais et le sélectionneur Willie Ormond pleure après les grands demis modernes, rapides, tranchants et efficaces qui n'existent pas actuellement.

Cette faiblesse relative n'a pas empêché les Rangers de battre Aberdeen samedi par 1 but à 0 par un temps épouvantable. La pluie et le vent transformaient Ibrox Park en baignoire et le jeu en incertitude totale. « La seule véritable satisfaction, disaient avec humour les gens des Rangers, c'est que le nouveau système de drainage a montré sa parfaite efficacité. Le terrain est capable d'avaler toute l'eau du ciel. »

C'est le vent donc qui fit le résultat, en offrant un but aux Rangers dès la 16e minute. McLean avait tiré mais trop mollement pour inquiéter le gardien d'Aberdeen, Geoghegan. Le ballon se mit alors à « twister » et le gardien n'eut d'autre ressource que de le détourner sur un poteau. Un autre coup de vent et le ballon revint dans les pieds de McDougall pour un tir imparable. A l'intention des Stéphanois, précisons la composition d'équipe des Rangers : McCloy - Jardine, Greig, Jackson, Dawson - Miller, McDougall, McLean, Johnstone - Parlan Young, McDonald, qui joue habituellement au milieu, était suspendu.

Le Celtic, en battant Hearts 3-1 (trois buts dans les 21 premières minutes), a confirmé son regain d'efficacité et ses 7 buts de mercredi devant Valur. Le voici revenu seul en deuxième position, à un point des Rangers. Il semblerait bien, pour changer, que la lutte pour le titre va se circonscrire entre les deux que vous savez.

(6e journée)

Celtic - Hearts	3-1
Dundee Utd - Ayr	3-2
Hibernian - Dundee	1-1
Rangers - Aberdeen	1-0
St-Johnstone - Motherwell	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	10	6	4	2	0	8	2
2. Celtic	9	6	4	1	1	13	6
3. Hibernian	8	6	3	2	1	8	5
4. Dundee Utd	7	6	3	1	2	9	7
5. Motherwell	5	6	0	5	1	7	8
Ayr	5	6	2	1	3	7	9
7. Aberdeen	4	6	1	2	2	10	12
Hearts	4	6	1	2	3	7	11
St-Johnstone	4	6	2	0	4	6	10
Dundee	4	6	1	2	3	7	12

EUROPE

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

TRISTE SEMAINE POUR HOME FARM

DUBLIN. — Une triste semaine pour Home Farm, le petit club amateur irlandais Après sa leçon à Lens mercredi, il a subi chez lui une défaite dimanche lors de la première journée du championnat de l'Eire en s'inclinant par 4-2 devant le puissant Waterford.

Bohemians, qui avait bien résisté contre Glasgow Rangers dans la Coupe européenne, a obtenu une victoire difficile contre Saint-Patrick. Un but sur penalty par O'Connor à la 73e minute donna les points au champion.

Athlone, le seul survivant irlandais dans l'arène européenne — il rencontrera l'A.C. Milan dans le deuxième tour de la Coupe de l'U.E.F.A. — semblait fatigué après son élimination de Valerengen d'Oslo. En effet, il fut battu dimanche (1-0) par Dundalk.

Il faut dire en passant, au sujet des compétitions européennes, que le journal « L'Irish Times » de Dublin a déclaré la semaine dernière qu'il vaudrait mieux que les clubs irlandais jouent dans un tour éliminatoire, avec les représentants de la Norvège, de l'Islande, du Luxembourg, de Chypre et de Malte.

Finn Harts - Celtic	2-0
Dundalk - Athlone	1-0
Sligo - Shamrock Rover	3-2
Waterford - Home Farm	4-2
Bohemians - Saint-Patrick	1-0
Drogheda - Hibernians	1-1
Lemerick - Shelbourne	2-0

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS COMMENCE MAL

ATHENES. — Le temps qui restait au beau fixe jusqu'à maintenant, s'est subitement assombri et c'est sous la pluie que se déroula la première journée du championat de Grèce dans presque tout le pays.

Le match vedette de cette journée initiale se déroula à Salonique, après une partie où il thinaikos. Salonique, après une partie où il domina son adversaire, l'emporta plutôt facilement par 3-1. Le Sud-Américain Gurino de Sarafis marqua pour Paok alors que Grammos sauva l'honneur de Panathinaikos.

Olympiakos mit longtemps à se mettre en train et Panionios les tint en échec mais ensuite par 3 fois, Kriticopoulos (2) et Davourlis trouvèrent enfin le chemin des filets adverses. 3-0 pour le champion.

A.E.K. qui est la seule équipe grecque en course dans les compétitions européennes, jouant le second tour de la coupe de l'U.E.F.A. contre l'Inter de Bratislava, se débarrassa du tenace nordiste de Kastoria par un sec 4-0. Le vétéran Georges Dedes marqua 3 des 4 buts de son équipe mais la performance la plus brillante de cette première journée revient sans doute à l'équipe d'Ethnikos qui, en déplacement à Ferres, disposa de la rapide équipe locale par 4-1 ; le rapide ailier Hadjioannoglou, se paya le luxe de marquer tous les buts des Piréens.

Apollon d'Athènes, qui, revenu en division nationale après plusieurs années de purgatoire, réussit un excellent match nul, 1-1, face à Patras.

La victoire d'Iraklis sur Jannina était plus ou moins escomptée ainsi que le succès d'Atromitos qui l'emporta par 1-0, également, sur Pierikos.

(1re journée)

P.A.O.K. - Panathinaïkos	3-1
Olympiakos - Panionios	3-0
A.E.K. - Kastoria	4-0
Appolon - Patras	1-1
Atromitos - Pierikos	1-0
Seres - Ethnikos	1-4
Iraklis - Yanina	1-0

Buteurs : Hadjioannoglou (Ethnikos), 4 ; Dedes (A.E.K.), 3 ; Kriticopoulos (Olympiakos), 2.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

UN PAUVRE DERBY

VIENNE. — Le grand derby en Autriche entre Rapid et Austria s'est terminé, cette semaine encore, une fois par un match nul (1-1), pour la deuxième fois en huit jours. Rappelons que les deux grandes équipes de Vienne firent 1-1, la semaine passée, devant 17.000 spectateurs au Prater. Cette fois, le résultat était le même, mais le nombre de spectateurs n'était que 10.000 et la qualité du match pire qu'il y a une semaine. Il est typique pour ce match que les deux buts ne furent marqués que sur penalty.

C'était d'abord Rapid qui avait marqué par Krankl, à la 60e minute, tandis que Pirkner égalisa à la 83e minute

L'arbitre, M. Linnmayer, fut si mauvais que les 22 joueurs sur le terrain protestèrent. Parce qu'il avait commis une erreur en donnant un penalty pour Rapid, M. Linnmayer fit la même erreur quelques minutes après, en donnant un autre penalty complètement inutile pour Austria. Le résultat était néanmoins juste parce que les deux équipes étaient aussi mauvaises l'une que l'autre et aucune n'avait mérité de gagner.

Le football autrichien se trouve ainsi, après ce derby décevant, encore une fois au point zéro, surtout après l'élimination de trois de ses quatre équipes dans les compétitions européennes. Rappelons que les Autrichiens étaient confiants, après que le champion Innsbruck eut fait un match nul (1-1) assez remarquable en Allemagne contre le champion Moenchengladbach. On pensait qu'il pourrait éliminer les Allemandes, à Innsbruck. Mais la déception fut grande.

Moenchengladbach écrasa les Tyroliens par 6-1, en dépit du bon match de la part des Autrichiens en première mi-temps. Furent aussi éliminés Rapid par Galatasaray et Voest Linz par Vasas en Coupe U.E.F.A. Il ne reste que Sturm Graz (vainqueur de Slavia Sofia), en Coupe des vainqueurs de Coupe. Ajoutons que l'équipe nationale d'Autriche fut battue 2-1 par les Hongrois à Budapest en Championnat d'Europe, ce qui signifie que les Autrichiens ont perdu presque toutes les chances de se qualifier. Il leur faut maintenant une victoire contre le Pays de Galles, à Wrexham, le 19 novembre, mais ça semble presque impossible.

On comprend maintenant que M. Stastny, l'ancien sélectionneur unique, se soit retiré après la défaite contre la Hongrie. Il sera d'ailleurs remplacé pour les deux matches en Coupe d'Europe contre le Luxembourg (16 octobre, à Vienne) et contre le Pays de Galles par M Elszner, un Yougoslave, entraîneur d'Innsbruck. Pour l'année prochaine, on cherche maintenant un nouveau chef de l'équipe nationale, mais il sera très difficile de le trouver.

(10e journée)

Innsbrouck - Graz A.K.	6-0
Sturm Graz - Voest Linz	1-2
Austria - Rapid	1-1
Klagenfurt - Admira	1-1
Linz A.S.K. - Salzbourg	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	14	10	5	4	1	18	7
2. Innsbrouck	13	10	5	3	2	19	10
3. Admira	12	10	5	2	3	18	12
Rapid	12	10	5	2	3	16	10
Voest Linz	12	10	3	6	1	15	12
6 Salzbourg	10	10	3	4	3	12	13
7. Sturm Graz	9	10	3	3	4	12	14
8. Graz A.K.	7	10	1	5	4	10	21
9. Linz A.S.K.	6	10	1	4	5	9	18
10. Klagenfurt	5	10	1	3	6	7	19

Buteurs : Krankl (Rapid), 6 ; Koncilia (Innsbruck), 6 ; Schwarz (Salzbourg), 6.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEWSKI SPARTAK SEUL " EUROPÉEN "

Le football bulgare compte cette semaine ses plaies.

Sur quatre engagés dans les différentes Coupes d'Europe, un seul qualifié. C'est peu ! D'autant plus que certains adversaires des clubs bulgares n'étaient pas des foudres de guerre. Tels Sturn Graz, en queue de peloton du Championnat autrichien où l'A.S. Rome, qui ne s'est pas encore rodé en Championnat en Italie.

Seul le champion C.S.K.A. est tombé avec les honneurs. Une victoire à domicile, une défaite honorable au retour en Italie contre une équipe comme la Juventus de Turin frôle la performance.

Aussi celle du seul qualifié bulgare, Levski Spartak, en Coupe U.E.F.A., prend-elle une dimension particulière. Non pas tant par la valeur de l'adversaire éliminé : Eskisehir, formation turque, plutôt modeste, mais par l'ampleur de la victoire : 3-0 à l'aller (à domicile), 4-1 au retour en Turquie.

Maintenant, devant Levski Spartak se dresse un adversaire autrement plus coriace que le Turc Eskisehir : les Allemands de Duisbourg.

L'équipe de Levski est dirigée actuellement par l'ancien international Voutzov, qui en a fait une formation très équilibrée dans toutes les lignes, mais à qui manque encore la stabilité. Cela explique ses résultats parfois surprenants en Championnat, comme le résultat nul concédé la semaine dernière face à Donnav, après que l'équipe ait mené 2-0 au repos.

Cette semaine, la Nationale I observe une « trêve olympique » pour le match de qualification que la sélection nationale doit disputer à Alicante contre la sélection espagnole.

La semaine prochaine, le Championnat reprendra ses droits avec un certain Levski Spartak-Slavia, le derby de Sofia le plus couru depuis toujours, et qui nous renseignera sur les possibilités du seul « Européen » bulgare.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

FENERBAHCE-BESIKTAS : SOPORIFIQUE

ISTANBUL. — Le 186e match Fenerbahçe-Besiktas n'a pas donné ce que l'on en attendait. Les poulains de Gegic et de Buhtz ont livré un match à dormir debout. Fenerbahçe a marqué à une minute de la fin de la mi-temps (Cemil, 44e mn) et Besiktas a égalisé à la 74e minute de jeu par Tezcan. Le match télévisé n'a vu que 16.000 spectateurs au stade qui ont laissé 395.000 livres turques de recettes. A l'issue de ce match nul, deux équipes ont devancé le leader Fenerbahçe, Trabzonspor par sa victoire sur Eskisehir (2-1) prend la tête du classement suivi de Göztepe vainqueur de Zonguldak (2-1).

Les joueurs de Don Howe n'ont pas été non plus brillants chez eux contre Altay. On peut même dire que l'équipe d'Izmir domina souvent. Les buts de ce match nul (1-1) furent marqués par K. Mustafa (33) pour Altay et par Gökmen (72e) pour Galatasaray. Plus de 20.000 spectateurs ont suivi le match laissant 483.000 livres turques.

(4e journée)

Galatasaray - Altay	1-1
Fenerbahce - Besiktas	1-1
Ankaragucu - Ordu	3-1
Göztepe - Zonguldak	2-1
Balikesir - Addemirspor	1-0
Adanaspor - Bursa	2-0
Giresun - Boluspor	0-0
Trazonspor - Eskisehir	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Trabzonspor	7	4	3	1	0	5	2
2. Göztepe	6	4	2	2	0	8	3
3. Fenerbahce	6	4	2	2	0	6	3
4. Altay	5	4	1	3	0	6	3
5. Adanademirspor.	5	4	2	1	1	4	2
6. Balikesir	5	4	1	3	0	2	1
7. Galatasaray	4	4	1	2	1	4	5
8. Eskisehir	4	4	1	2	1	5	5
9. Adanaspor	4	4	1	2	1	3	3
10. Orduspor	4	4	1	2	1	4	5
11. Bursaspor	4	4	2	0	2	4	6
12. Zonguldak	2	4	0	2	2	4	6
13. Giresun	2	4	0	2	2	2	4
14. Besiktas	2	4	0	2	2	4	7
15. Boluspor	2	4	1	0	3	2	5
16. Ankaragucu	1	4	1	0	3	5	10

POLOGNE

(10e journée)

Gornik-Posen	1-0
Rew - L.K.S.	2-0
Ruch - Mielec	2-1
Stal - Wisla	0-1
Szourbierni - Légia	6-0
Slask - Zaliebie	4-2
Tychy-Polonia	3-0

Classement

1. Mielec, Ruch, Tychy, Wisla, 14 pts ; 5. Rew 12 pts ; 6. Gornik, 11 pts ; 7. Slask, Posen, 10 pts ; Lech, Légia, 9 pts.

Buteurs : Domanski (Mielec), 6 ; Bula (Ruch), 6.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

TORPEDO CHAMPION DES MATCHES RETOUR

Chaque nouvelle journée confirme l'arrogante domination de Dynamo Kiev sur les autres clubs soviétiques.

Une nouvelle victoire, cette fois, sur Locomotive Moscou, a rapproché encore plus du titre suprême, la puissante formation ukrainienne. Son avance est considérable (9 points) et rien ne peut plus contester son sacre suprême.

Aussi tournons-nous vers ses concurrents et, plus particulièrement, vers ses suivants immédiats.

Deux formations moscovites : Torpedo et Dynamo mènent une lutte de tous les instants contre une phalange provinciale, où émergent tout particulièrement Chakhter (Donetzk) — deux matches en moins, Zaria (Vorochilovgrad), Karpathes (Lwow), Dniepre (Dniepropetrovsk) et Ararat (Erevan). C'est une bataille sans merci tant pour les places d'honneur et la participation à la prochaine édition de la Coupe de l'U.E.F.A., que pour les médailles d'argent et de bronze de fin de Championnat encore vacante.

Car l'or, Dynamo Kiev se l'est depuis longtemps réservé.

Sur ce fond, une équipe se détache tout particulièrement. C'est celle de Torpedo Moscou.

Les débuts de Torpedo ont été particulièrement laborieux. La formation moscovite que dirige l'ancien international Valentine Ivanov s'est longtemps traîné en queue de peloton lors des matches aller.

Aussi a-t-elle attiré l'attention générale par son brusque revirement dans les matches retour qui se sont soldés jusqu'ici de deux résultats nuls et six victoires. Et Torpedo s'est propulsé à la seconde place du classement général, avec toutes les chances (semble-t-il) de décrocher l'argent ou le bronze.

De plus, Torpedo Moscou vient d'éclater au niveau international, car il s'est imposé de manière catégorique à l'équipe italienne de Naples, lors du premier tour de la Coupe U.E.F.A. Sa qualification parle très éloquemment des grandes possibilités de cette formation moscovite.

(23e journée)

Dyn. Kiev - Loc. Moscou	3-2
Armée Rostov - Torpedo	1-3
Spartak - Karpathes	2-1
Ararat - Zénith	4-2
Pakhtakor - Chakter	0-2
Dyn. Tbilissi - Zaria	2-3
Dniepre - C.S.K.A.	2-0
Dyn. Moscou - Odessa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	36	23	15	6	2	43	19
2. Torpedo Moscou	27	23	10	7	6	37	26
3. Dyn. Moscou	26	23	8	10	5	26	21
Zaria	26	23	9	8	6	29	27
5. Chakhter	25	24	10	5	9	30	19
Karpathes	25	23	8	9	6	32	25
7. Dniepre	24	22	9	6	7	28	25
Ararat	24	23	10	4	9	31	32
9. Dyn. Tbilissi	22	23	8	6	9	25	26
Spartak	22	23	7	8	8	22	24
11. Loc. Moscou	20	23	5	10	8	23	25
C.S.K.A.	20	22	6	8	8	24	26
Odessa	20	23	7	6	10	21	27
14. Zénith	19	23	6	6	11	22	35
Pakhtakor	18	23	7	4	12	23	36
16. Armée Rostov							

Buteurs : Blokhine (Kiev), 14 ; Kolotov (Kiev), 12 ; Kopeikine (C.S.K.A.), 12.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

NYLAS LA TÊTE D'OR

BUDAPEST. — Ferencvaros reste toujours l'équipe vedette du football hongrois. La semaine dernière, de nouveau, elle a été fêtée deux fois par ses supporters. Il est vrai que d'après ses résultats de l'année dernière, le club ne peut jouer que la bonne vieille équipe Mitropa, mais d'après sa forme actuelle, elle pourrait très bien lutter pour la Coupe d'Europe.

Mercredi, Ferencvaros a fait une vraie démonstration devant 20.000 spectateurs et a battu par 7-1 l'équipe tchécoslovaque de Brno. Le joueur numéro un de Ferencvaros était de nouveau Tibornyilasi, 20 ans, qui peut être, non seulement le successeur digne d'Albert, mais aussi le nouveau Kocsis pour sa tête d'or. Lors de cette rencontre, Nylas a marqué trois fois de la tête.

Ferencvaros continue sa marche triomphale dans le Championnat aussi. Bien que son adversaire de samedi, Zalaegerszeg ait montré une puissante résistance, le nouveau candidat au titre de champion a finalement remporté la victoire par le but de Pusztai (1-0). Cette victoire est d'autant plus précieuse que les rivaux les plus importants de Ferencvaros, Ujpest et Honved, ont subi tous deux une défaite, également par 1-0. Ferencvaros s'est procuré un grand avantage et, maintenant, il n'y a que Videoton qui le suit de près.

Avant la nouvelle journée, ce mercredi, il y aura un match de sélection. Après la victoire de 2-1 contre les Autrichiens, l'équipe de Baroti partira pour Lodz, où elle jouera une rencontre amicale contre la Pologne. La dernière fois, les deux équipes se sont rencontrées dans la finale du Tournoi olympique et les Polonais avaient gagné par 2-1. Les Hongrois voudraient faire oublier cette défaite.

Dans le bilan des deux pays, la Hongrie a gagné seize fois et n'a subi que deux défaites. Il est vrai que tout cela ne date pas d'hier.

(8e journée)

Ferenzvaros - Zalaegerszeg	1-0
Vasas - Bekescsaba	3-1
Videoton - Szeged	4-0
M.T.K. - Ujpest	1-0
Tatabnya - Honved	1-0
Haladas - Salgotarjan	2-1
Raba - Kaposvar	1-1
Diosguyon - Csepel	1-1

POUR VOS ARCHIVES

Les équipes françaises

***Saint-Etienne b. K.B. Copenhague 3-1 (2-0).** — Arbitrage de M. Sanchez Ibanez (Espagne). Recette : 476.178 francs pour 17.051 spectateurs. Buts : Rocheteau (7e), Patrick Revelli (32e), Larqué (85e) pour Saint-Etienne ; Petersen (49e) pour Copenhague. Remplacements : Bathenay par Repellini (55e), Hervé Revelli par Merchadier (81e) pour Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Curkovic - Janvion, Lopez, Piazza, Farison — Santini, Larqué, Bathenay, puis Repellini (55e) — Rocheteau, H. Revelli puis Merchadier (81e), P. Revelli. Entr. : Herbin.

K.B. COPENHAGUE : Ovist — Hojgaard, A. Soerensen, Lynnby, Krol — Roddel, Mysing, Skejelden — Andreassen, Petersen, N. Soerensen. Entr. : Astori.

●

***Lens b. Home Farm 6-0 (3-0).** — Arbitre : M. Cezar de Luiz Dias Correia (Portugal). Buts : Notheaux(10e), Mujica (20e sur penalty), Kaiser (30e, 60e, 62e), Llorens (80e).

LENS : Lannoy — Hopquin, Winkler, Stasiewicz, Mujica — Elie, Bousdira, Leclercq — Jankovic, Notheaux, Kaiser. Entr. : Sowinski.

HOME FARM : Grace — Raly, Cregan, Devlin, Brophny — O'Dea, Hughes — King, Higgins, Brelin, Murray. Entr. : Baouzzi.

●

Iene b. *O.M. 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Patterson (Ecosse). Recette : 645.226 F pour 19.550 spectateurs. But : Irmscher (45e).

MARSEILLE : Charrier — Lemee, V. Zvunka, Trésor, Bracci — Buigues, Nogues puis Albalodejo (68e), Bereta — Boubacar, Yozalde, Emon. Entr. : Zvunka.

CARL ZEISS IENA : Grapenthin — Brauer, Stein, Weise, Kurbjuweit — Goehr, Irmscher, Sengewald — Schroder, Peter Ducke, Vogel. Entr. : Hans Meyer.

●

***Bruges b. Lyon 3-0 (0-0)** — Arbitrage de l'Ecossais M. Gordon. 16.000 spectateurs. Buts : Van der Eycken (61e), Valette (65e c.s.c.), Chemier (75e c.s.c.).

BRUGES : Jensen — Bastijns, Krieger, Leenkens, Velders — Cools, Van der Eycken, Denaeghel — Van Geel, Lambert, Le Fèvre.

LYON : Chemier — Domenech, Mihajlovic, Cocchioni, Baldassare — Joder puis Bernad (53e), Valette, Maneiro — Chiesa, Maillord puis Ferrigno (76e), Mariot.

C1 Matches retour

***F.C. Zürich b. Ujpest 5-1**
Buts : Katis (2e), Risi (23e, 38e, 83e), Kuhn (45e) pour Zürich, Nagy (57e) pour Ujpest.

***Dynamo Kiev b. Olympiakos 1-0**
Buts : Onitchenko (67e) pour Kiev.

***Kuopien Palloseura et Ruch Chorzow 2-2**
Buts : Tornross (55e), Heidskanen (60e) pour Kuopien Palloseura, Jachonecki (72e), Faber (75e) pour Ruch Chorzow.

***Magdebourg b. Malmö F.F. 2-1 a.p.**
Buts : Hoffmann (30e), Streich (81e) pour Magdebourg, Anderson (65e) pour Malmö. (Malmö b. Magdebourg 2 penalties à 1).

***Bayern Munich b. Jeunesse Esch 3-1**
Buts : Schuster (30e, 83e, 88e) pour le Bayern, Zwally (85e) pour Jeunesse Esch.

***Dynamo Bucarest b. Real Madrid 1-0**
But : Satmareanu (33e) pour Dynamo Bucarest.

***Hajduk Split b. Floriana Malte 3-0**
Buts : Buljan (26e), Djordevic (65e), Salou (72e) pour Hadjuk Split.

***Derby b. Slovan Bratislava 3-0**
Buts : Bourne (45e), Lee (72e, 82e) pour Derby.

***Bohemians Dublin et Glasgow Rangers 1-1**
Buts : O'Connor (56e) pour Bohemians, Johnstane (37e) pour les Rangers.

***P.S.V. Eindhoven b. Linfield 8-0**
Buts : Lubse (13e, 30e), Dahlquist (36e), Van de Kerkhoff (39e), Vander Kuylen (41e), Edström (59e), Deacy (70e, 83e) pour P.S.V

***Moenchengladbach b. *.W. Innsbruck 6-1**
Buts : Flindt (21e) pour S.V. Innsbruck, Stielike (43e), Simonsen (61e), Heynckes (63e, 68e 75e, 87e) pour Moenchengladbach.

***Juventus b. C.S.K.A. Sofia 2-0**
Buts : Furino (39e), Anastasi (51e) pour la Juventus.

***Saint-Etienne b. B.K. Copenhague 3-1**
Buts : Rocheteau (61e), P. Revelli (32e), Larqué (85e) pour Saint-Etienne, Petersen (49e) pour B.K. Copenhague.

***Fenerbahce b. Benfica 1-0**
Buts : Engin (89e) pour Fenerbahce.

R.W.D. Molenbeek b. *Viking Stavenger 1-0
Buts : Nielsen (47e) pour R.W.D. Molenbeek.

***I.A. Akranes b. Omonia Nicosie 4-0**
Buts : Haligrimsson (15e, 60e), T. Thordersson (50e), K. Thordorsson (78e) pour I.A. Akranes.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE PIÉTINE, HAJDUK ACCOURT

BELGRADE. — Après les sept premières journées, l'Etoile Rouge ayant remporté sept victoires, le championnat devenait un peu ennuyeux, tellement l'avantage de cette équipe était évident ! Mais, les deux dernières journées virent l'Etoile Rouge subir coup sur coup deux défaites. Et, entretemps, son plus grand concurrent, Hajduk, remportait deux victoires. Le championnat, donc, retrouvait tout son attrait. La différence entre les deux leaders était alors d'un point.

Demain, ce sera la dixième journée de ce championnat, au cours de laquelle l'Etoile Rouge jouera à l'extérieur contre Sloboda et Hadjuk chez lui contre Partizan.

Dans le match au sommet de la neuvième journée, Hadjuk avait battu l'Etoile Rouge à Belgrade par un but à zéro. Les 65.000 spectateurs présents étaient plutôt mécontents du jeu des deux équipes, lesquelles, effectivement, ne méritaient pas de félicitations. A la 3e minute, coup franc par Hadjuk ; le ballon était à vingt mètres du portier de l'Etoile Rouge. Ce fut le capitaine d'Hadjuk, Jerkovic, qui, d'un tir précis et puissant, marqua le but. Et le match se termina sur ce résultat.

L'autre match important se déroulait à Zagreb, entre Dynamo et Vojvodina. Dynamo se montra supérieur sur tous les plans, mais c'est Vojvodina qui l'emporta, se défendant avec fougue. Le nombre de corners était de 12 à 1 en faveur de Dynamo, tellement sa suprématie était grande. Mais, à quelques minutes de la fin, la formation de Zagreb réussit à égaliser par Kranjcar, un grand talent de la nouvelle vague yougoslave.

Samedi, Partizan a fêté les trente ans de sa fondation devant 40.000 spectateurs. Le spectacle fut impressionnant, et en particulier le défilé des 21 équipes de Partizan. Mais le match contre Celic s'est terminé sur le score de 1-1. Partizan domina, mais fut victime de beaucoup de malchance. En l'espace de dix secondes, le ballon toucha trois fois la barre transversale. Finalement, Partizan manqua un penalty. La fortune n'était vraiment pas avec lui ce jour-là.

Le match de la Coupe des Nations entre la Yougoslavie et la Suède sera joué le 15 octobre à Zagreb.

(9e journée)

Titograd - Vardar	2-0
Olympija - Velez	1-2
Dinamo - Vojvodina	1-1
Rijeka - O.F.K. Beograd	0-0
NIS - Sarajevo	2-0
Etoile Rouge - Hajduk	0-1
Partizan - Celik	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	14	9	7	0	2	18	5
2. Hajduk	13	9	5	3	1	12	6
3. Partizan	11	9	4	3	2	13	7
Velez	11	9	4	3	2	12	7
O.F.K. Beograd.	11	9	5	1	3	12	15
6. Dinamo	10	9	4	2	3	10	7
Vojvodina	10	9	4	2	3	9	8
8. Sarajevo	9	9	4	1	4	12	9
Celik	9	9	3	3	3	8	6
Borac	9	9	3	3	3	10	12
11. Olympia	8	9	3	2	4	11	11
Rijeka	8	9	3	2	4	8	9
Titograd	8	9	4	0	5	7	11
Zeleznicar	8	9	3	2	4	7	13
15. Sloboda	7	9	2	3	4	13	14
16. NIS	6	9	1	3	5	6	11
17. Kragnevac	5	9	2	1	6	6	16
18. Vardar	4	9	1	2	6	5	14

Buteurs : Geca (Sloboda), 7 ; Sljivo (Sarajevo), 5 ; Halilhodzic (Yelez), 5.

ROUMANIE

(8e journée)

Timisoara - F.C. Constanta	4-1
Pitesti - Rapid	1-0
C.F.R. Cluj - Sportul	1-0
Dinamo - F.C.M. Resita	4-0
Steaua - S.C. Bacau	3-0
Oradea - Univ. Craiova	1-0
Olympia - Targu Mures	2-0
U.T. Arad - Univ. Cluj	1-2
Petrosani - Jassy	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	11	8	4	3	1	14	6
2. T.G. Mures	10	8	4	2	2	14	8
Pitesti	10	8	3	4	1	9	5
Olimpia	10	8	3	4	1	11	8
5. Univ. Craiova	9	8	3	3	2	10	5
S.C. Bacau	9	8	4	1	3	10	10
F.C.M. Resita	9	8	4	1	3	10	13
8. Dinamo	8	7	4	0	3	15	8
Jassy	8	8	3	2	3	12	14
C.F.R. Cluj	8	8	3	2	3	7	9
Timosoara	8	8	3	2	3	12	16
12. Univ. Cluj	7	8	3	1	4	12	9
Oradea	7	8	3	1	4	7	11
Sportul	7	8	3	1	4	7	11
15. Rapid	6	7	2	2	3	5	6
Petrosani	6	8	2	2	4	9	17
17. U.T. Arad	5	8	2	1	5	9	11
18. F.C. Constanta.	4	8	2	0	6	9	15

Buteurs: Georgescu (Dinamo), 5 ; Roznai (Petrosani), 5 ; Mircea (Sportul), 5.

LUXEMBOURG

(5e journée)

Aris - Union	3-2
Stade - Rumelange	1-1
Jeunesse - Red Boys	5-3
Ettelbruck - Beggen	1-3
Niedercorn - Fola	3-2
Chiers - Alliance	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	10	5	5	0	0	20	5
2. Aris	8	5	4	0	1	12	5
3. Ettelbruck	7	5	3	1	1	11	7
4. Stade	6	5	2	2	1	11	7
5. Rumelange	5	5	2	1	2	7	6
Red Boys	5	5	2	1	2	8	8
Niedercorn	5	5	2	1	2	6	11
8. Chiers	4	5	2	0	3	10	9
Alliance	4	5	1	2	2	9	12
10. Union	3	5	1	1	3	4	8
11. Beggen	2	5	1	0	4	3	10
12. Fola	1	5	0	1	4	5	18

Buteurs : Monteverde (Chiers), 5 ; Puttenger (Aris), 5.

SUEDE

(24e journée)

Aik - Oerebro	1-1
Elfsborg - Norrköping	4-1
Halmstad - Gais	1-0
Malmoë - Djurgarden	4-1
Aatvidaberg - Landskrona	0-3
Oergryte - Sundsvall	2-2
Oester - Hammarby	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoë	38	24	16	6	2	47	15
2. Oester	33	24	14	5	5	58	25
3. Djurgarden	32	24	13	6	5	34	23
4. Landskrona	28	24	8	12	4	30	29
5. Aik	26	24	11	4	9	38	27
6. Oerebro	25	24	8	9	7	32	27
7. Aatvidaberg	24	24	9	6	9	29	35
8. Norrköping	22	24	8	6	10	41	45
9. Hammarby	20	24	7	6	11	35	42
Elfsborg	20	24	7	6	11	31	41
11. Gais	19	24	6	7	11	22	36
12. Halmstad	18	24	5	8	11	26-33	
13. Oergryte	17	24	4	9	11	25	40
14. Sundsvall	14	24	4	6	14	21	50

Buteurs : Mattson (Oester), 27 ; Cervin (Malmoe), 18 ; Norrköping), 16.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL ont sélectionné

LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL

par **Jean-Philippe RETHACKER** et **Jacques THIBERT**

préface d'**Albert BATTEUX**

1.050 pages 25 × 18 cm - 350 photos noir et couleur

dont 100 pleine page

Un livre monumental écrit par deux spécialistes qui ont fouillé l'histoire de ce sport de ses origines jusqu'à la Coupe du monde incluse et vous font revivre sur scène et dans les coulisses la petite et la grande histoire du football. La mise en pages, l'écriture, le choix des photos, leur cadrage font de ce livre une fresque qui portera témoignage pour les générations à venir. Un événement dans l'histoire du livre.

Au prix de **125 F**

Commandez-le immédiatement.

BON DE COMMANDE

Je vous prie de m'envoyer chez moi .... exemplaire (s) de la **Fabuleuse Histoire du Football**, au prix de 125 F (taxes et frais de port compris).

Adresse .....

.....

.....

Ci-joint un chèque ☐ mandat ☐ C.C.P. Paris 5390-08, à l'ordre des Editions Sportives Françaises, **Club du Livre de Sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

MAROC

(Henry ZIMEL)

AFRIQUE

LE W.A.C. PRÊT POUR L'ATTAQUE

CASABLANCA. — A l'issue de la quatrième journée, le championnat du Maroc commence à prendre tournure : cinq clubs, pour le moment, paraissent vouloir jouer les vedettes, le Raja et le W.A.C. de Casablanca, El Jadida, Settat et Salé. Dans le bas du tableau, quelques clubs semblent souffrir et, en particulier, le M.A.S. de Ges qui en est à sa quatrième défaite. Pourtant, l'équipe Facie paraît complète, avec notamment ses trois internationaux : Hazzaz, le gardien de but ; Zahraoui, le demi ; Guezzar, l'avant centre. Il est probable que ce comportement doit inquiéter le sélectionneur.

Dimanche, donc, Salé a fait la décision par un but de Brahim à la 35e minute.

Le W.A.C. paraît plus solidement équipé en attaque cette saison. Il a marqué trois buts par Lacheb, Abouali et Cherif, respectivement aux 22e, 43e et 75e minutes. Pourtant, Sidi Kacem avait ouvert la marque à la 15e minute par Fettah.

El Jadida est en bonne forme. Son attaque a flambé en recevant le T.A.S. de Casablanca. Un but en première mi-temps, à la 17e minute, et deux autres après le repos par Amanallah et par Cherif ont fait la décision.

Les F.A.R. ne paraissent pas mieux équipées cette année que l'année dernière. Le départ n'est pas brillant. Leur déplacement à Tetouan a entraîné une nouvelle déception. Par deux fois, Allal fut battu sur un penalty à la 19e minute et à la 67e minute par Mustapha.

Les quatre autres matches de la journée se terminèrent par le partage des points. Encore s'en fallut-il de bien peu pour que Mohammedia ne remportât la victoire. Il menait, en effet, par un but de Acila depuis la 33e minute mais à la dernière minute l'arbitre accordait un penalty à Raja que Hamza transformait.

Oujda, dont la sanction est maintenant terminée et qui, en conséquence, se déplaçait à Meknes, a dû accepter le partage des points. Les Meknassis avaient ouvert la marque par Moulay-Driss à la 27e minute et Oujda, grâce à un tir de Maghfour à la 65e minute, remettait les deux équipes à égalité.

Enfin, Marrakech a légèrement amélioré sa position en obtenant un nul contre Settat qu'il recevait. Les deux buts ont été inscrits en seconde mi-temps par Aloui pour Marrakech, sur penalty à la 62e minute, tandis que Settat égalisait à la 72e par Alaoui.

(4e journée)

El Jadida - T.A.S.	3-0
W.A.C. - Sidi Kacem	3-1
Salé - Fès	1-0
Tetouan - Far	2-0
Mohammedia - Raja	1-1
Beni Mellal - Fus	0-0
Marrakech - Settat	1-1
Meknes - Oujda	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	11	4	3	1	0	6	1
Raja	11	4	3	1	0	8	4
3. Settat	10	4	2	2	0	6	2
W.A.C.	10	4	2	2	0	6	3
Salé	10	4	3	0	1	4	2
6. Meknes	9	4	1	3	0	6	5
7. Tetouan	8	4	1	2	1	3	2
Tas	8	4	2	0	2	5	7
9. Beni Mellal	7	4	1	1	2	4	4
Fus	7	4	1	1	2	3	3
Mohammedia	7	4	1	1	2	4	6
12. Sidi Kacem	6	4	0	2	2	5	9
Far	6	4	0	2	2	0	4
14. Oujda	5	3	1	1	1	4	3
15. Marrakech	4	3	0	1	3	4	8
Fès	4	4	0	0	4	2	6

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

L'U.S.M.A. PASSE AU COMMANDEMENT

ALGER. — Les attaquants sont enfin sortis de leur léthargie.

La palme revient à l'U.S.M. Alger qui marqua 4 buts, face à un M.C. Oran qui fut pourtant un coriace adversaire, bien que privé de quatre titulaires. Grâce à cette victoire, les hommes de Ahmed Arab se hissent à la première place du classement général. En effet, le leader Tizi-Ouzien fut battu après avoir ouvert le score, face aux marins de Malt C.N.A.N.

Quant à l'U.S.M.M.C., le « nul » qu'il put ramener de Constantine confirma ses bonnes dispositions actuelles

C'est ainsi que, ni Batna, ni l'A.S.M. Oran, malgré l'avantage du terrain ne purent s'octroyer la victoire et durent même puiser au fond d'eux-mêmes pour parvenir à arracher l'égalisation. C'est surtout l'A.S.M. Oran qui revient de loin, puisque à une demi-heure de la fin du match qui l'opposait à l'Entente de Setif, son handicap était de 3 buts. Hemou, par deux fois et Bel-Mokhtar réussirent une extraordinaire course-poursuite au grand désappointement des Setifiens qui n'en sont pas encore revenus

Enfin, pour le R.C. Kouba, sa sortie devant les tuniques rouges de Annaba devait s'avérer comme une simple formalité du fait de l'absence quasi totale des habituels titulaires de l'équipe visiteuse.

(4e journée)

Kouba - Annala	4-0
Nahd Cnan - J.S.K.	3-1
U.S.M.A. - M.C. Oran	4-2
Batna - M.C. Alger	2-2
M.O. Const. - U.S.M. M.C.	2-2
A.S.M. Oran - E.S. Sétif	3-3
Bel Abbès - Belcourt	0-0
Boufarik - Zhenchela	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.E.M. Alger	11	4	3	1	0	8	3
2. U.S.M. A.C.	10	4	2	2	0	8	4
J.S.K.	10	4	3	0	1	5	4
4. R.C.K.	9	4	2	1	1	8	2
M.C. Oran	9	4	2	1	1	9	8
U.S. Sétif	9	4	1	3	0	7	6
7. M.C. Alger	8	4	1	2	1	8	8
Boufarik	8	4	1	2	1	6	6
Nahd C.N.A.N.	8	4	2	0	2	6	7
10. C.R. Belcourt	7	4	1	1	2	6	6
Khenchela	7	4	1	1	2	4	5
Annaba	7	4	1	1	2	4	8
Batna	7	4	1	1	2	6	7
M.O. Const.	7	4	0	3	1	5	6
15. A.S.M.O.	6	4	0	2	2	6	11
16. B. Abbès	5	4	0	1	3	2	7

TUNISIE

(HAKIM)

L'ESPÉRANCE AU COMMANDEMENT

TUNIS. — Quatrième journée du championnat favorable à l'Espérance Sportive de Tunis qui occupe, seule, la tête du classement grâce à sa victoire sur le S.R.S. d'une part et les matches nuls du Club Africain et de l'A.S.M. d'autre part.

Malgré le but de Chokroun à la quinzième minute, les « sang et or » ont égalisé par Gobantini (20e) mais ont peiné pour venir à bout du coriace Zayani, gardien de but aux réflexes étonnants. Il a fallu attendre les 68e et 74e minutes pour que Gobantini puis Témime augmentent la marque.

Les deux poursuivants ne purent que limiter les dégâts. Le Club Africain arracha le nul par Chérif, sur corner, après le beau but du Stadiste Kerrit à la quatorzième minute et les multiples occasions ratées de part et d'autre, tandis que La Marsa dut adopter une tactique défensive pour revenir de Media avec les deux points du nul.

A noter le très bon comportement des nouveaux en Nationale. L'Olympique du Kef ramena le nul de Sfax grâce à une égalisation de Larbi (59e). Le J.S.K. revint avec les trois points de la victoire de Bizerte.

La seconde victoire en déplacement fut l'œuvre de l'Etoile du Sahel, qui infligea au C.S.C. sa quatrième défaite consécutive.

(4e journée)

Espérance - Sfax R.S.	3-1
Club Africain - Stade	1-1
C.S. Cheminots - Etoile Sahel	0-2
C.S. Sfax - Olympique	1-1
J.S. Kérouan - C.A. Bizerte	2-0
O.M. Masdia - A.S. Marsa	0-0
Hamam Lif - C.O.T.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	11	4	3	1	0	7	3
2. Etoile Sahel	10	9	3	0	1	7	4
Club Africain...	10	4	2	2	0	4	2
A.S. Marsa	10	4	2	2	0	4	2
5. C.S. Sfax	9	4	2	1	1	7	3
Olympique	9	4	1	3	0	3	2
7. J.S. Kérouan	8	4	2	0	2	6	6
Sfax R.S.	8	4	2	0	2	3	4
9. C.S. Hamam. Lif	7	4	1	1	2	1	2
Stade	7	4	0	3	1	3	5
11. C.O.T.	6	4	0	2	2	2	4
Bizerte	6	4	0	2	2	2	4
Mazdia	6	4	0	2	2	2	5
Bizerte	6	4	1	1	2	3	4
14. C.S. Cheminots.	4	4	0	0	4	0	7

AMERIQUE DU SUD

(Alain FONTAN)

AMERIQUE

LE BRÉSIL JURE, MAIS UN PEU TARD...

Les Sud-Américains restent décidément très attachés au folklore. Imaginez-vous que l'un des finalistes de leur championnat continental des sélections vient d'être désigné par tirage au sort. On croit rêver. Le Pérou n'en rencontrera pas moins pour autant la Colombie pour la finale.

Mais revenons un peu en arrière. Tandis que la Colombie éliminait l'Uruguay (3-0 et 0-1) et se qualifiait sans coup férir, le Brésil jouait... avec le feu. Luis Pereira étant parti à Barcelone et Amaral étant blessé, il fallut improviser en défense centrale. D'autant que le demi Danival et l'attaquant Campos étaient aussi hors de combat. L'entraîneur Oswaldo Brandao se vit contraint de replâtrer une formation régionale ne volant pas très haut. Sans temps pour se préparer, sans homogénéité ni inspiration, cette équipe ne tint qu'une heure. Les Incas se déchaînèrent sur la fin et l'emportèrent nettement (3-1). C'était à Belo Horizonte il y a huit jours.

On ne donnait pas cher des chances brésiliennes à Lima samedi dernier. Or grâce au retour de Campos et aux titularisations de Vantuir et Ze Carlos, la mini-formation « vert et or » se montra beaucoup plus équilibrée. Elle l'emporta par 2-0 face au public péruvien abasourdi. Elle gâcha même, par Palhinha, une balle de match à un quart d'heure de la fin. Ze Carlos et Campos (d'un très beau tir de 30 mètres dans la lucarne) firent la décision. 3-1 à Belo Horizonte et 2-0 à Lima, c'était l'égalité. Prolongation ? Pas du tout. Folklore, quand tu nous tiens ! Tirage au sort, voyons ! C'est ainsi que la Colombie va rencontrer le Pérou cependant que le Brésil jure, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendra plus.

Confidentiel monde

- Le président Bernabeu n'a pu assister à Dinamo Bucarest-Real. Souffrant, il fut contraint de garder la chambre.
- Le sélectionneur de l'équipe d'Espagne, Kubala, était à Bucarest. Il s'intéresse de très près, et pour cause, aux Roumains.
- Dimitru, l'entraîneur de Dinamo Bucarest, estime que la Coupe d'Europe 1975-1976 est très ouverte et que « le Real Madrid en est l'un des possibles vainqueurs ».
- Neekens reste l'impitoyable marqueur de penalties. En Coupe U.E.F.A. contre P.A.O.K. Salonique, il a cloué deux fois le gardien grec Fortula.

LE PETIT MALIN

Le gardien du Racing-White à Stavanger s'appelait Guy Leonard, qui jouait ainsi à 28 ans son premier match de Coupe d'Europe, en remplacement du titulaire de Bree. Il ne voulait évidemment pas rater son entrée, dans des conditions pourtant très difficiles.

« En première mi-temps, raconte-t-il, j'étais cloué sur ma ligne dans la boue. Alors, à la mi-temps, j'ai entouré mes chaussures de bande adhésive Tensoplast. Un vieux truc qui marche toujours. »

Quand il vit Leonard ainsi harnaché, l'arbitre, M. Soerensen, ouvrit des yeux ronds, flairant là un artifice non réglementaire. C'est le Danois Bjerre qui, en danois et en souriant, expliqua à l'arbitre tout l'intérêt de la chose.

Leonard est un petit malin.

SUS AU TRÉSOR

L'approche du contrat à temps n'inquiète pas trop, semble-t-il, les clubs anglais. Trois d'entre eux, Derby, Everton et Leeds, sont entrés en chasse pour tenter d'arracher le transfert de l'ailier international gallois Leighton James. A 22 ans, ce jeune homme est le joueur le plus convoité des Iles. Burnley, son club, demande 300.000 livres.

- Johan Cruijff est retrouvé. C'est l'enseignement majeur du match Barcelone-P.A.O.K. : « Quand Johan est dans cette forme, dit Rexach, son équipe est invincible ! »
- Lorant, l'ex-international hongrois, qui entraîne P.A.O.K., a refusé de se rendre à la salle de presse après la défaite contre Barcelone : « Les deux premiers buts n'étaient pas valables », dit-il.
- Méchants Belges du Racing-White : ils souhaitaient que le tirage au sort leur offre Saint-Etienne parce que « les Stéphanois ne sont pas des clients et que leur jeu nous conviendrait parfaitement ». Pourquoi pas en quarts de finale ?
- Paul Van Himst est heureux. Son genou, récemment amputé d'un ménisque, a retrouvé sa solidité. Il l'a prouvé durant soixante-dix minutes en Coupe d'Europe à Stavanger.
- Les joueurs du Racing-White ont touché une prime de qualification de 30.000 F.B. (3.300 F). Si les Norvégens avaient gagné, ils auraient royalement reçu... 160 francs chacun.

OH ! MON PERE

On sait que Gianni Rivera a le privilège de cerner les voies impénétrables du Seigneur par la fréquentation assidue d'un homme d'église qui est à la fois son confident, son conseiller et son inspirateur. Padre Eligio, au seul énoncé de son nom, fait trembler les créatures impies du calcio. Mais depuis la parution de son livre, intitulé sans ménagement « les Vaches », la tendance est ni plus ni moins qu'à la panique.

Padre Eligio, il est vrai, n'y va pas avec le dos du goupillon avec des raccourcis saisissants du genre : « Le football italien est dans les mains de gangsters. » Ou bien : « Les imbéciles riches ne se font élire comme présidents que pour se faire admirer de la tribune présidentielle par leurs amis le dimanche après-midi. »

Si Buticchi se sent visé, c'est qu'il est susceptible. Padre Eligio, vous n'irez pas au paradis du calcio !

- Unanimité parmi les clubs qualifiés en Coupe d'Europe. Personne ne tient à rencontrer Dynamo Kiev.
- Jupp Heynckes est survolté par les Coupes européennes. Il a encore marqué 4 buts à Innsbruck mercredi dernier, 4 buts en vingt-quatre minutes.
- Bayern Munich a décidé de porter plainte contre Sturm Graz qui lui a fait payer 350.000 marks de transfert pour le Danois Seneca, lequel a dû être opéré du ménisque aussitôt.
- Breitner et Netzer joueront avec l'Allemagne contre la Grèce le 11 octobre à Düsseldorf. Six champions du monde seront là : Maier, Breitner, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Hölzenbein et Vogts.
- La police de Karlsruhe combat les fauteurs de troubles au stade à l'aide de jumelles, de téléobjectifs et de caméras. Le « wildparkstadion » est, paraît-il, beaucoup plus calme.
- Gerd Muller, toujours alité et hospitalisé, est relativement optimiste : « Je ne suis plus plâtré et je ne souffre plus. Je serai sur pied beaucoup plus rapidement qu'on ne le croit. »
- Le gardien Tomaszewski est incertain pour le match retour Hollande-Pologne du 15 octobre. Blessé à la jambe, il a fait sa rentrée, mais chaque coup de pied lui arrache des douleurs.
- Stastny, qui abandonne le poste de sélectionneur autrichien, après sept années de fonction, reste en qualité de « professeur de football ».
- Les supporters de Valence ont fait le compte. Les réservistes actuellement blessés ou sur le banc ont coûté au club 90 millions de pesetas (720 millions A.F.) : Keita (12), Rep (16), Jara (22), Marro (10), Planelles (8), etc.
- Leivinha fait des prodiges sous le maillot de l'Atletico Madrid (3 buts contre Salamanque, dont 1 génia). Mais son entraîneur Luis est irrité par les superlatifs : « Ce n'est pas convenable, dit-il. On sait qu'il est un grand joueur. »
- Luis Pereira, l'autre Brésilien de l'Atletico, ne lésine pas. Premier match, premier avertissement pour brutalité. « Il en méritait dix », prétendent ses adversaires.
- Breitner et Cruijff font équipe pour la publicité d'une marque espagnole de sous-vêtements et pyjamas. « Jim, c'est la mode », dit la publicité en question.
- Giagnoni, l'ex-entraîneur de Milan A.C., sera payé intégralement jusqu'au 30 juin 1976. Il ne pourra pas, selon le règlement de la ligue, être appointé par un autre club pendant ce temps-là.

L'APPUI DE WOLFGANG

Il est de plus en plus question du prestigieux Ernst Ocwirk pour le poste de sélectionneur de l'équipe d'Autriche. Partout où il est passé, en Italie comme en Allemagne, Ocwirk a laissé le souvenir d'un homme compétent, rigoureux, humain. C'est ainsi que Wolfgang Overath a fait à distance un véritable plaidoyer en faveur d'Ocwirk.

« Il est l'un des meilleurs, sinon le meilleur entraîneur, que le F.C. Cologne a connu, tant sur le plan technique que sur le plan humain. Mes camarades et moi-même lui devons beaucoup, et nous ne l'avons pas oublié. »

Ocwirk avait quitté Cologne en 1971, au milieu de la saison, parce que son président voulait l'expédier avec ses joueurs en Amérique du Sud, au mépris des intérêts de l'équipe.

- Kreische (qui pourrait bien jouer contre la France) est surnommé en Allemagne de l'Ouest « le Netzer de la D.D.R. »
- Le futur président de Milan A.C. s'appelle M. Jacopo Castelfranchi. Mais Rivera sera l'unique administrateur de la « Finanziaria ». Le fait de détenir 55,6 % des actions du club lui donne les cordons de la bourse.
- Un journaliste très connu de la « Gazetta dello Sport ». Mino Mulinacci, a décidé d'attaquer Fulvio Bernardini (le sélectionneur) pour diffamation. Mulinacci a précisé : « En aucun cas, cette plainte sera retirée. »
- Didi, après trois années passées en Turquie, a mis un terme à son contrat avec Fenerbahce, en complet accord avec ses dirigeants : « J'ai la nostalgie de mon pays. J'espère y entraîner bientôt un club, mais je n'ai pas encore reçu d'offre. »
- Fabio Capello, l'as de la Juve, ne veut pas jouer contre la Bulgarie : « Je ne suis pas encore prêt. Mon genou est parfaitement guéri, mais je ne tiens qu'une heure. »
- Le jeune Espoir d'Ipswich, Brian Talbot (22 ans), qui soigne une fracture de la jambe subie contre Leeds, possède un triste record : 2 fractures de jambe, 1 fracture de cheville et 1 fracture de pied.
- A propos d'Allan Clarke actuellemenet en pleine forme, Don Revie dit : « Ce n'est plus le vieux Clarke que je connaissais, mais un Clarke rajeuni version Jimmy Armfield. »
- Vous rappelez-vous Alick Jeffrey, international Espoir Anglais qui eut la jambe brisée à dix-sept ans contre Richard Tylinski et la France ? Son fils, Alick II, vient de signer pour le même club de Doncaster.
- José Altafini, qui a trente-huit ans, va jouer de moins en moins, se met au chant. Il vient de lancer son nouveau disque qui a comme titre : « Juventus, Mia Senora ! ». Altafini a une voix agréable et pourrait bien réussir dans sa nouvelle carrière.
- Le roi de la glace en Italie, Teofilo Sanson, déjà président d'un club de Division III, Clodiasottomarina, vient de rentrer dans le cyclisme. Il a « acheté » au grand complet l'équipe de Francesco Moser, après avoir été tenté par la présidence de Vérone, club de Division I du Calcio.
- Un jury de journalistes italiens a attribué à Dino Zoff le prix de l'équilibre. Le gardien de la Juventus a reçu ce prix pour son équilibre d'homme et de joueur, pour son self-control et pour son honnêteté.
- La Juventus ne désire plus donner ses joueurs à la Squadra Azzurra. C'est Boniperti qui l'a dit à Bearzot, nouveau responsable de l'équipe d'Italie. Le champion a déjà trop de soucis avec la Coupe d'Europe.

VOITURE VOLEE !

Les hommes d'affaires au portefeuille bien rempli sont la proie des malfaiteurs, surtout en Italie. Gianni Rivera étant entré à coups de milliards dans le cercle fermé des capitalistes a reçu en boomerang une mauvaise surprise.

Sortant à une heure du matin d'une réunion de sa société financière, il se dirigea vers l'endroit où il avait garé sa voiture, une somptueuse Mercedes 450 6LC de couleur argent. Le bolide n'y était plus.

Les mauvaises langues disent que c'est une bénédiction pour le footballeur Rivera qui reprend l'entraînement ces jours-ci et devra se battre avec ténacité pour retrouver une condition physique acceptable. Gianni va devoir marcher à pied avant de commander une autre voiture. Car en Italie, on les retrouve rarement.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LA COUPE DU MONDE A DES BOUTONS

DE toute l'histoire de la Coupe du monde, jamais l'organisation d'une phase finale n'a posé autant de problèmes et suscité autant de déclarations contradictoires que celle de 1978 en Argentine.

Le porte-parole de la F.I.F.A., et le président Havelange en personne, jurent — « croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer » — qu'il n'est pas question un seul instant de remettre en cause l'organisation argentine.

Les autorités argentines, sportives et gouvernementales, affirment que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, et démontrent chiffres et croquis à l'appui (comme au récent Congrès de Dakar) que tout sera prêt en temps opportun.

MEME certains Argentins sont effrayés par tant d'optimisme et d'inconscience. Chaque jour qui passe démontre à l'évidence que le Comité d'organisation ne pourra pas rattraper l'énorme retard accumulé depuis des mois et des années. Pratiquement rien ou presque n'a été fait pour améliorer les installations existantes, notamment en matière de télécommunications et d'équipement hôtelier. Les travaux qui devaient être entrepris à Mar del Plata, Cordoba, Mendoza et Rosario sont à peu près inexistants et il est d'ores et déjà certain que les stades ne seront pas prêts.

Comme la situation politique et économique du pays se détériore à la vitesse grand V, il ne semble pas que les déclarations lénifiantes de la F.I.F.A. soient très rationnelles.

DES esprits éclairés ont suggéré que la Coupe du monde 1978 se déroule intégralement à Buenos-Aires, seule ville au monde à posséder huit à dix stades pouvant accueillir au moins 50.000 spectateurs. Cette formule, aussi originale que stupide, obligerait les seize équipes qualifiées à vivre et à jouer en vase clos pendant trois semaines dans le périmètre d'une même ville.

Indépendamment des problèmes insolubles d'hébergement que cela poserait pour les visiteurs étrangers, on peut penser qu'une telle phase finale n'atteindrait pas le rayonnement sportif qu'on est en droit d'attendre d'elle.

D'autre part, la F.I.F.A. n'acceptera jamais de compromettre l'opération financière qui fait partie du système. C'est bien pourquoi il n'est pas sérieux de sa part de laisser courir un canard auquel elle coupera automatiquement les ailes et les palmes.

ON va donc en venir inévitablement à la solution de rechange, la confirmation de l'Argentine dans son rôle de pays organisateur n'étant, somme toute, qu'une « décision provisoirement définitive ».

Dans cette optique, la prochaine réunion du Comité d'organisation (le 19 novembre prochain à Guatemala-City) risque d'être explosive. Car ce Comité, auquel on souhaite « bien du plaisir », devra présenter une solution au Comité Exécutif qui se réunit deux jours plus tard au même endroit.

QUELLE solution ? Belges et Hollandais s'étaient proposés, il y a quinze mois, pour une organisation-sauvetage réalisée conjointement. On les découragea. Aujourd'hui, ils auraient bien du mal à relancer le train arrêté et à décrocher l'indispensable soutien financier de leurs gouvernements.

En fait, depuis le refus fait aux Belgo-Hollandais, les grandes manœuvres politiques sont engagées. Le président de la F.I.F.A. le Brésilien Jean Havelange, aimerait (dans le cas d'un forfait, inconcevable selon lui, de l'Argentine) que l'Espagne soit désignée, en avance de 4 ans sur le calendrier. Il ne soutient pas la candidature du Brésil, pour ne pas être taxé d'influence abusive, et pour des raisons personnelles (il ne tient pas à faire la gloire de l'Amiral Nunès, son successeur à la C.B.D.).

Mais le même Nunès soutient fermement la thèse de l'alternance des continents, et affirme que le Brésil est prêt à se substituer à l'Argentine.

Enfin, depuis quelque temps, on évoque le nom du Canada avec ses installations olympiques, voire une association Canada-U.S.A.

OFFICIELLEMENT cependant, même si ce n'est plus pour longtemps, l'Argentine reste l'organisatrice de la Coupe du monde 1978. Ceux qui révèlent de découvrir ce beau pays et ce berceau du ballon rond devront malheureusement sans doute modifier leur billet d'avion. Ce sera dommage pour eux, pour les Argentins, pour la Coupe du monde, et pour la F.I.F.A. qui n'ajoute rien à sa gloire en pratiquant la politique de l'autruche.

MAGASINS SPORT-2000
PARCE QUE :
POUR GAGNER IL FAUT SAVOIR S'EQUIPER

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

15 F

88 F

120 F

149 F

BAS et MAILLOTS
Coton et Ultron

CULOTTE
KOPA-2000 **15**

SWEAT-SHIRT
49 à **62**

TRAINING CAPUCHE
Nylon-Coton,
avec pantalon
120 à **149**

CHAUSSURES SUPER-2000
Crampons moulés **78**
Crampons vissés **88**

ARTICLES EXCLUSIFS KOPA-2000

réalisés sous le contrôle technique de Raymond KOPA

HEURTEFEU • **NOEL** • **SOLEILLANT** • **TREVOIS**

BAS ET MAILLOTS — CHAUSSURES — CULOTTES — SURVÊTEMENTS